QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13837 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 25 JUILLET 1989

Large défaite des conservateurs aux élections sénatoriales

# M. Sosuko Uno, premier ministre japonais a donné sa démission

Une crise profonde

-Ç '

Parti libéral-démocrate (PLD) du premier ministre Uno allait mordre la poussière aux élections inatoriales du dimanche 23 juillet. Pourtant, la défaite des conservateurs aura été encor sente que prévu, puisque non seulement ils perdent la majorité à la Chambre haute, mais que des millions d'électeurs

En bon Japonais, M. Uno a endossé la responsabilité de ce désastre. Il en porte sa part, ménagères du giron conserva teur par ses frasques extra-conjugales avec des geishas trop bevardes. Il n'était, en fait, qu'un candidat de transition, permettant aux caciques du perti de passer sans trop d'encombres l'orage des sénatoriales, et, dès sa nomination, ses jours étaient

Le temps n'est cependant plus sux replâtrages et sux basses manœuvres si le PLD veut continuer à gouverner le Japon, et si ce dernier ne veut pas sombrer dans les affres de l'instabilité politique style IV- République ou des crises à l'italienne. De nombreux Japonais sont irrités, voire honteux, de l'image désastreuse de leur pays à l'étranger. Une des rai-sons pour lesquelles M. Uno n'avait pas démissiblemé plus tôt — bien qu'il ne soit premier ministre que depuis le début du nols de juin — était que Tokyo, cial, devait être représenté au « sommet » de l'Arche par un premier ministre en pleia exer-

Le PLD devra nettoyer ses écuries d'Augias, cesser sa cui-sine peu savouredes entre clans rivaux, s'il veut éviter de s'étioler après trente-quatre ans de pouvoir sans partage. Jusqu'à présent, les vieux politiciens qui le contrôlent ne semblent pas l'avoir compris. Pour remplacer M. Takeshita, embourbé dans le scandale Recuit Cosmos, ils avaient préféré un pâie candidat de compromis – M. Uno – à un homme propre, mais déterminé à apporter du sang neuf au parti.

e résultat est là. même si l'opposition ne peut pavoiser. Car c'est également sa division, son inconsistance et sa versatilité qui ont conforté le monopole exercé par le PLD. Aujourd'hui, une figure émerge de ses rangs, celle de M= Doi. présidente du Parti socialiste. Première femme à arriver ainsi à l'avant-scène de la vie politique dans un pays aussi machiste, elle s'est attiré les suffrages de nombreuses femmes désabusées. Mais elle dirige une formation hétérogène, et l'opposition ne présente toujours pes une solu-

Elle devra franchir l'obstacle, sutrement plus difficile, d'élec-tions législatives anticipées avant d'arriver au pouvoir, ou d'apporter sa contribution à un vernement de coalition avec le PLD. Mais le Japon se trouve confronté à une crise politique plus profonde. Il doit se doter d'un appareil politique à la mesure de sa puissance économique et de ses ambitions internationales, de dirigeants qui n'ettirent plus les quolibets dans un pays pourtant si respectueux de l'autorité. Il en va peut-être de la survie de la démocratie nip-



Le premier ministre japonais, M. Sosuko Uno, a annoncé lundi 24 juillet sa démission après la défaite subie, lors du renouvellement partiel du Sénat, par le Parti libéral-démocrate. La formation gouvernementale a perdu la moitié de ses sièges tandis que le Parti socialiste

doublait les siens. Cette défaite pourrait remettre en cause

le monopole du pouvoir, exercé par les conservateurs

depuis plus de trente ans. TOKYO

Les conservateurs, an pouvoir depuis trente-quatre ans, out subi une défaite « historique » lors des élections sénatoriales dimanche 23 juillet, dont la première conséquence a été l'annonce, lundi 24 juillet par le premier ministre,

de notre correspondant

M. Sosuke Uno, de sa démission. Le Parti libéral-démocrate (PLD) a en effet perdu la moitié de ses sièges, cédant, pour la première fois depuis 1955, la majorité aux partis d'opposition. Le Parti socialiste (PSI), la première formation d'opposition, a pour sa part doublé les siens.

« Nous devons admettre que c'est

une grande défaite », devait déclarer le secrétaire général du PLD, M. Ryutaro Hashimoto.

Cette défaite des conservateurs, plus importante qu'on ne l'attendait, pourrait être le prélude à une remise en question du monopole du pouvoir exercé par le PLD et ouvrir pour le Japon une période de gouvernement de coalition, réintroduisant dans la vie politique une dimension pluraliste gommée par le système de parti dominant qui prévalait

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite et nos autres informations

> > page 3.)

La réduction de la dette du tiers-monde

# Le Mexique a passé un accord avec les banques créditrices

Le Mexique et ses banques créancières sont parvenus, le 23 juillet, à un accord visant à la réduction de 35 % de la dette commerciale du pays (54 milliards de dollars). Pour la première fois, des banques occidentales acceptent une diminution importante du montant de la dette d'un pays en développement. Le président mexicain, M. Salinas, s'est félicité de cet accord, qui s'inscrit dans le cadre du plan Brady, du nom du secrétaire américain au Trésor.

Le 10 mars dernier, le secrétaire américain au Tresor, M. Nicholas Brady, donnait corps à une idée dans l'air depuis des mois : réduire la dette des pays en développement plutôt que de continuer à accorder à ceux-ci comme le voulait l'ancien secrétaire américain au Trésor, M. James Baker – de nouveaux crédits.

Le Mexique était tout naturel-lement désigné pour expérimenter cette nouvelle stratégie : potentiellement très riche grâce à ses ressources pétrolières, il est très lourdement endetté.

Après avoir reçu l'appui des grandes organisations internationales – notamment celui du Fonds monétaire international et

de la Banque mondiale, - le Mexique entamait, en avril, de délicates négociations avec des centaines de banques créancières. D'accord sur le principe d'une réduction de 35% de la dette commerciale, ou de 40% des intérêts. ou même d'une distribution de nouveaux crédits, les négociations avaient achoppé ces derniers jours sur la clause dite de « retour à meilleure fortune ». Celle-ci prévoit que, en cas de hausse des prix pétroliers, des intérêts majorés devront être versés aux banques. L'accord a pu finalement être signé, dimanche 23 juillet, à Washington. Il constitue le pre-

mier succès du plan Brady. (Lire page 28 l'article de FRANÇOISE LAZARE.)

# Compromis

Nouveau sursis pour le gouvernement de coalition PAGE 6

#### Le retour de M. Andreotti

Le « guépard » président du conseil italien PAGE 5

#### **Sécheresse** et incendies PAGES 8 et 9

:639\_1040 L'année temble

VI. – Les Panzers passent la Meuse PAGE 2

## Le Monde

ECONOMIE L'emploi des étrangers en PAGES 17 et 18

Le sommaire complet se trouve page 28

# Un entretien avec le numéro un hongrois

« Un gouvernement de coalition est possible et souhaitable » . nous déclare M. Rezso Nyers

un à Rudanest. Dans un entretien accordé au « Monde », le père de la réforme économique de 1968 réagit aux décisions du sommet de Paris en faveur de son pays, et évoque aussi le processus actuel de démocratisation en Hongrie, que l'aide

de notre envoyé spécial

taux ?

« Les sept grands pays indus-trialisés out décidé, lors du som-

met de Paris, d'accroître et de

coordonner leur aide en faveur de

la Hongrie et de la Pologne.

Qu'attendez-vous des Occiden-

- D'abord, nous nous réjouis-

sons que les six autres dirigeants

du groupe des Sept aient suivi la proposition de M. Bush. L'intérêt

primordial de la Hongrie, c'est que les Occidentaux qui le souhai-

tent l'aident à éviter la crise finan-

Président du Parti socialiste ouvrier occidentale doit encourager. Il déclare qu'un hongrois depuis le 24 juin, M. Rezso Nyers gouvernement de coalition avec l'opposition est « possible et souhaitable ». première fois depuis l'arrivée des communistes au pouvoir, en 1947, un candidat d'opposition vient d'être librement élu, dans un scrutin législatif partiel, samedi

> serait nécessaire que nous rétablissions rapidement les équilibres économiques internes et externes. Mais pour le moment, notre pays n'est capable que d'un rééquili-brage graduel. Ce sont donc surtout les intérêts de notre dette extérieure qui nous posent un problème. Mais nous avons aussi besoin d'une aide à plus long terme. Par exemple sous la forme de capitaux et de technologie. C'est avec espoir que nous atten-dons des décisions concrètes.

 La Hongrie a une dette exté-rieure de 17 miljards de dollars. Lors de sa visite à Budapest, les 12

» A court et à moyen terme, il et 13 juillet, M. Bush a seule noncé la création d'un fonds de 25 millions de dollars destinés à

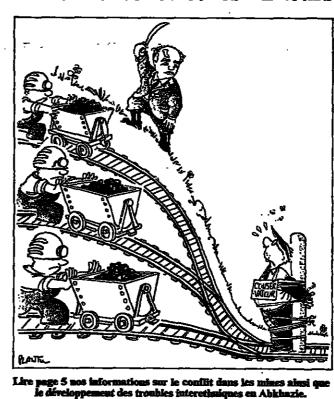
> privées. N'êtes-vous pas déçu ? - Une bonne partie de l'opinion publique hongroise a été très décue. Pensant aux Etats-Unis comme à un pays riche et disposant d'importantes capacités de financement, beaucoup de gens, chez nous comme en Pologne, attendaient de la visite du président américain un véritable mira-

> des investissements dans des PME

Propos recueillis par ERIK IZRAELEWICZ. (Lire la suite page 4.)

#### Nouvelles mesures annoncées au Parlement

# M. Gorbatchev et les mineurs



#### Tour de France: LeMond vainqueur de Fignon

# Rêve brisé pour 8 secondes

L'Américain Greg LeMond a remporté la 76º édition du Tour de France cycliste, dimanche 23 juillet, sur les Champs-Elysées. Grâce à une avance de 58 secondes. acquise dans la dernière étape, il a arraché de 8 secondes la victoire à Laurent Fignon.

par Jean-Marc Théolleyre

Paisque le veut ainsi la loi du genre pour laquelle un Tour de France demenre dans les annales par son millésime et le seul nom de son vainqueur, le Tour du Bicentenaire aura donc été un tour Greg LeMond. Les cœurs ont palpité, mais les chronomètres ont parlé. Au passage en

était fait de son espérance comme de celle des siens. Il n'y face à des caméras et à des avait plus à compter ni décompter. Non seulement l'Américain gagnait, à quelques pédalées de son ambassade, ce contre-lamontre de 24,5 kilomètres entre Versailles et Paris, mais il le gagnait avec 58 secondes d'avance sur Laurent Fignon qui, au départ de la ville royale, ne le précédait que de 50 secondes.

Huit secondes pour une vic-toire, une misère, bien sûr, mais une misère qui change tout, Aus-terlitz pour l'Américain, Waterloo pour le Français. La joie sans limites ni retenue pour le visage d'enfant et les yeux si bleus de cet Américain du Colorado, aux haut des Champs-Elysées, au traits d'adolescent, relevant d'un pied de l'Arche Napoléon, Lau- accident de chasse voici bientôt que mal et plutôt mal que bien. rent Fignon tenait encore la vic- deux ans, toute la douleur du

toire d'un souffle. Un kilomètre monde pour le Français, plus bas, le rêve était passé. C'en contraint de s'avouer vaincu devant une fonle avide et cruelle, micros plus insatiables et plus impitoyables encore.

Spectacle et drame tout à la fois, le Tour de France 1989, après quelques autres, se sera donc joué le dernier jour. Pour illustrer cet épilogue on gardera longtemps en mémoire deux images. La première proposait un LeMond encore porteur de son maillot de l'équipe ADR. Il est debout. Il vient d'arriver. Il regarde sur un écran se dévider les secondes. Il faut que s'éconlent deux minutes cinquante secondes avant que Laurent Fignon franchisse cette ligne. Inexorable, le temps va. Fignon est là-bas, dans la descente des Champs-Elysées. Il va tant bien

(Lire la suite page 16.)

GOUTTIERE Rémo Forlani "Rémo Forlani réussit un extraordinaire portrait de "matoune"..."

Françoise Ducout Elle

Ramsay

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marroc, 5 chr.; Terrisin, 900 m.; Allemagne, 2 DM; Acarbee, 20 ech.; Belgique, 30 fr.; Caneda, 1,96 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espegne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce. 150 ch.; klande, 90 p.; Italie, 1,900 L.; Libye, 0,400 DL; Lusenbourg, 30 f.; Norwige, 12.kr.; Pays-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suines, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY),

# **GUERRE** ANS, 'ANNÉE TERRIBLE

Le 10 mai 1940 à 5 h 35, l'ordre d'attaque est donné. Les Allemands se ruent sur la Hollande et la Belgique. À une vitesse stupéfiante, les blindés de Rommel et de Guderian bousculent des troupes ailiées. A une défense statique répond une guerre éclair qui abasourdit les généraux français.

À Paris, dès le 16 mai, les ministères commencent à brûler leurs archives, tandis que résonne le bourdon de Notre-Dame.

A Victoire, nous sommes en droit de la demander à Dieu. Nous et nos alliés, nous sommes du côté du Bien. Nos adversaires sont du côté du Mal », assurait en chaire, à Notre-Dame de Paris, Mgr Beaussart. Aux 7 000 fidèles venus implorer miséricorde s'étaient joints le président du conseil, Paul Reynaud, le ministre de la guerre, Edouard Daladier, deux ministres d'Etat, Louis Marin et Jean Ybarnegaray, et le corps diplomatique. Et tandis que se faisait entendre - ce qui était rarissime - le branle du bourdon de Notre-Dame, on promenait les reliques de sainte Geneviève, saint Denis, Saint Louis, et - la plus précieuse - celles de la sainte Couronne d'épines. Sans doute, il était passé, le temps du combisme, et sous le gouvernement de Daladier s'était esquissé un net rapprochement entre l'Eglise et le pouvoir. Mais pour les laïcs purs et durs cette cérémonie prouvait que la République était au plus mal. Quatre jours plus tôt, le 15 mai, à l'aube, Reynaud avait téléphoné à Churchill abasourdi : « La contre-attaque menée contre les Allemands à Sedan a échoué. La route de Paris est ouverte. La bataille est per-due. » Incrédule, le Premier britannique avait protesté : « Il ne faut pas se laisser induire en erreur par des nouvelles de panique [...]. Les Allemands qui étaient passés étaient, en fait, dans une position vulnérable. » Sur le papier, Churchill n'avait pas totalement tort. Mais en cinq jours de campagne les forces allemandes avaient percé le « front continu » français, ce qu'elles n'avaient jamais pu faire rendant les quatre années de la Grande Guerre. Tout s'était joué sur la Meuse.

N octobre, Hitler, convaince que le Le temps jouait en faveur des Alliés, désirait porter la guerre à l'ouest. Mais, faute du temps sec indispensable à l'effi-cacité du couple blindés-avions, dont il faisait la clé du Blitzkrieg (« guerre éclair »), il avait reporté le jour J. Ce retard lui permit de modifier le plan Jaune. Celui-ci était, au départ, une variante du plan Schlieffen, utilisé en 1914 : invasion de la Belgique et du nord de la France, occupation immédiate de la côte pour en faire une base aéronavale contre les îles Britanniques. L'aile droite du dispositif, chargée de faire la décision, recevait sept des dix Panzerdivisionen disponibles.

Mais, dans l'hiver, Hitler se laissait totalement convaincre par le général Manstein, et modifiait le plan : le « centre de gravité » (Schwerpunkt) de l'attaque était transféré de l'aile droite au centre, vers la Meuse, où convergeraient les Panzerdivisionen, tandis que les forces qui auraient pénétré aux Pays-Bas et en Belgique attireraient dans les Flandres le gros des forces françaises ; quand les armées du centre auraient percé le front franco-britannique, elles se rabattraient sur la mer pour prendre les adversaires dans une véritable nasse, ce que Churchill nommera le « coup de faux ». La manœuvre exigeait la surprise, une grande mobilité, et même une éventuelle lenteur des Français. Les responsables français, après avoir envisagé l'attaque à travers la Suisse ou l'affrontement sur la ligne Maginot, avaient retenu le bon cas de figure : l'invasion de la Belgique.

On choisit de tenir une ligne qui irait de la haute Meuse à Namur et à Anvers, en s'appuyant sur un affluent de l'Escaut, la Dyle, bien que la trouée de Gembloux fût dépourvue d'obstacle naturel entre Namur et la Dyle ; c'était l'hypothèse « Dyle », que le conseil suprême interallié entérinait le 17 novembre, pour le cas où la Belgique ferait appel aux Alliés. Le général Gamelin, commandant en chef des forces françaises, y ajouta - il y tenait beaucoup la variante « Breda » : l'aile gauche française se porterait à marche forcée dans l'espace compris entre Anvers et la « forteresse Hollande », en renforçant la désense hollandaise. Le 9 mai au soir se faisaient donc face quelque 2 750 000 hommes.

Au nord, la Wehrmacht avait allégé son dispositif (une trentaine de divisions, dont 3 blindées). Au centre, en revanche, elle avait massé 45 divisions, dont 7 Panzers ; avec, en face du dernier ouvrage de



La percée de Sedan. Soldats français sous une attaque en piqué des Stukas.

## 14 mai 1940

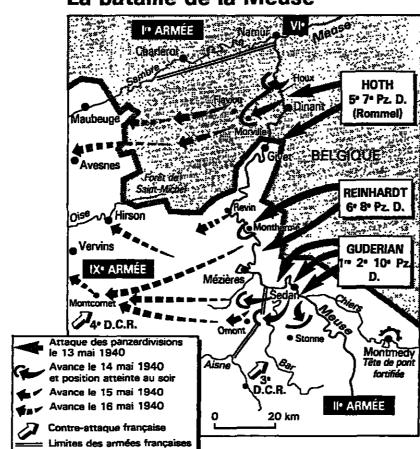
# VI - Les Panzers passent la Meuse

la ligne Maginot (car on sait qu'elle s'arrêtait aux environs de Sedan, aux sources de la Dyle), tout au plus 22 divisions françaises. En revanche, les Français avaient concentré 44 divisions (dont une britannique) derrière la ligne Maginot, de la frontière suisse à Longuyon (à l'est de Sedan), à quoi s'opposaient seulement 19 divisions allemandes. Ajoutons que les Français disposaient de moins de réserve que leurs adversaires (22 divisions contre 42) et qu'une partie avait été affectée à la manœuvre « Breda », immobilisant très au nord les meilleures divisions d'active. Bref, en cas de rupture du front continu (mais qui y croyait?), peu de possibilités de manœuvre.

Le 10 mai, à 5 h 35, l'ordre d'attaque allemand, vingt-neuf fois reporté depuis octobre 1939, était donné : on espérait un temps anticyclonique de quelques jours. La Wehrmacht se ruait sur la Hollande et la Belgique ; les Français et les BritanArdennes était impénétrable (il suffisait, disait-il, d'en protéger les flancs par des blockhaus : « Comme le front n'aurait pas de profondeur, l'ennemi ne saurait s'y engager, et s'il s'y engageait on le repincerait à la sortie des forêts... »

CERTAINS pensaient que ce secteur était dangereux. Mais la plupart des responsables tenaient ce front pour « passif ». C'est ce qui explique qu'on y ait disposé des unités de réserve, peu ou très mal entraînées, devant défendre chacune au moins une dizaine de kilomètres (trois fois plus que pour leurs camarades du nord), dans des zones où les ouvrages de défense, et notamment les blockhaus, n'étaient ni terminés ni équipés. Ajoutons que le cours de la Meuse était partagé entre deux armées, la II<sup>e</sup> armée, commandée par Huntziger (couvrant de Sedan à Longuyon) et la IXe armée, commandée par le général Corap, qui

## La bataille de la Meuse



niques répondaient à l'appel lancé officiellement par le gouvernement belge, à 6 h 30; cinq minutes plus tard, Gamelin décienchait la manœuvre « Dyle ». L'armée française perdit quelques heures précieuses : plus de 12 % des effectifs, dont bien des généraux, étaient en permission pour la Pentecôte. Puis Français et Britanniques tombaient dans le piège en se précipitant dans les Flandres belges, face aux Allemands, qui, en deux jours, avaient percé les lignes belges. Sans doute, les Français tinrentils assez bien le choc dans les affrontements de la tronée de Gembloux. Mais ils durent, à partir du 15 mai, battre en retraite, de ligne d'eau en ligne d'eau, et ces forces allaient cruellement manquer sur la Meuse. Il ne faut pas croire que tout l'état-major snivait le maréchal Pétain, qui, toujours sûr de lui, avait, le 7 mars 1934, devant la commission de l'armée du Sénat - il était alors ministre de la guerre, - affirmé que la forêt des prenait le relais en aval de Sedan,

A une vitesse incroyable pour les Français, près de 10 000 véhicules traversè-rent le massif «impénétrable», après avoir balayé fantassins belges et cava-liers français; et dès le 12 mai au soir des avant-gardes qui avaient parcouru une centaine de kilomètres en deux jours atteignaient la Meuse... Si un des trois groupes allemands était bloqué à Monthermé, en revanche Erwin Rommel, qui allait se révéler un maître de la guerre motorisée, atteignait Dinant; et Heinz Guderian, avec trois Panzerdivisionen, arrivait à Sedan, lui qui venait de publier un livre explicite: Achtung! Panzer! (Attention blindés!). Les Français eurent à peine le temps de faire sauter les ponts et d'envoyer dans les deux secteurs de maigres renforts, qui n'étaient pas

même installés quand vint l'assaut. Deux percées allaient réussir à 60 kilomètres l'une de l'autre. Au sud, les Allemands allaient faire sauter la char-

## Jean-Pierre Azéma

nière entre la IIº et la IXº armée ; au nord, une attaque frontale provoquait l'effondrement et la débâcle de ce qui restait de la IXº armée. Les Allemands avaient fait leur choix en fonction des ponts et de la topographie. Ils avaient d'abord retenn Sedan, qui leur avait porté chance en 1871 comme en 1914; aux abords de cette ville-marche, les rives du fleuve s'évasent relativement, et prendre pied sur la rive gauche était malaisé, mais possible ; près de Dinant, le cours est plus encaissé, mais quelques kilomètres en avai on trouve des îles, notamment celle de Houx, avec, sur la rive gauche, une sorté de plage. Alors qu'ils pouvaient soit tenter le franchissement de la Meuse dans la foulée, soit attendre des renforts, ils choisirent l'offensive immédiate. Le 12 au soir, Guderian recevait le feu vert ; il avait seulement pris la précantion d'obtenir que l'une des deux flottes aériennes disponibles puisse procéder le lendemain à des bombardements moins intenses que continus.

Pendant cinq heures en effet, protégés par des chasseurs, deux groupes de Stukas, ces bombardiers procédant par piqué, vont se relayer sans interruption dans un fracas épouvantable rehanssé par les sirènes que les pilotes actionnaient, pour terroriser. Puis, après une brève mais violente préparation d'artille-rie, les hommes du régiment d'élite Gross Dentschland passaient le fleuve sur des canots pneumatiques, prenaient pied, réduisaient au silence les défenseurs français abasourdis; an soir du 13 était établie une tête de pont de 7 kilomètres sur 6, tandis que deux divisions fran-çaises se volatilisaient, l'une diluée sous le choc, l'autre, fort mal commandée, se dispersant sous la seule menace, aux cris de : « On est perdus, on est trahis! » Les Panzers, le 14, traversaient sur un pont de bateaux établi par le génie en un temps record, que 170 bombardiers français et anglais tenteront en vain de détruire (la Flak - la DCA allemande abattit 85 avions, dont 35 britanniques). Le 14 au soir, Guderian prenait le risque de pousser ses Panzers le plus loin possible vers la mer, laissant un espace entre les avant-gardes et le gros de ses forces motorisées. Par deux fois, les Français curent la possibilité de contre attaquer en profitant, le 13, de l'absence encore de Panzers, ou, le 15, d'un tron de blindés ; mais la 3º division cuirassée, d'ordres en contrordres, prit du retard, et fut dispersée avant même d'être utilisée...

Au nord, près de Dinant, le même scé-nario se répéta. Dans la muit du 12 au 13, l'infanterie allemande s'infiltrait, utilisant notamment la digue et l'écluse de l'île de Houx, qui auraient du être bat-tues par les défenses françaises, mais ne l'étaient point ; le 13 au soir, les Allemands avaient établi une tête de pont de-5 kilomètres sur 4 ; le lendemain, les Panzers passaient et mettaient à mal la In division cuirassée, arrivée tardivement, et surprise en train de se ravitailler en essence; elle ne pouvait bloquer l'élan de Rommel fonçant sur Cambrai. Le 15 mai au matin, trois jours donc après l'arrivée des avant-gardes allemandes sur la Meuse, les Panzers s'ouvraient la voie de la mer.

Ce n'est pas la IX armée qui allait les arrêter : tronçonnée, déboussolée, elle

était censée, si l'on en croit les ordres de plus en plus confus, se replier sur des lignes de résistance (à « défendre sans esprit de recul ») de plus en plus fanto-matiques. Son journal de marche du 15 était lucide : « Plus de renseignements, les communications sont coupées, les liaisons ne fonctionnent plus, l'arrière est encombré de convois et de véhicules détruits, les trains de carburant sont en flammes, le chaos est total. » Le général Giraud, nouveau commandant de la IXº armée, vit venir un général se déclarant le seul survivant de sa division! Luimême allait errer de PC en PC, avant d'être recueilli par un engin français qui passait par là, pour finir encercléidans une ferme et fait prisonnier le 19 mai, alors que presque tout son état-major avait été tué le revolver à la main. On prendra garde à éviter cependant de tout dépeindre en noir et blanc. Les Allemands n'ont pas réussi partout : ainsi ils furent tenus en échec sur la Meuse à Monthermé et, si leurs troupes d'élite firent merveille, une partie de leurs divisions d'infanterie se conduisit moins brillamment. Reste que les uns et les autres
en ne saurait trop le souligner, et on y reviendra - ne faisaient pas la même guerre. ·

A la vitesse était opposé le «front continu» statique; à l'attaque concentrée, où concouraient blindés, artillerie et infanterie motorisées, bombardiers protégés par une chasse agressive, était opposé le «colmatage» du front, forcément continu. Le général allemand von Rundstedt notait pertinemment : L'ennemi combat courageusement, mais sans cohésion. Il semble surpris par le rythme de notre action ». Il y ent bien sûr des insuffisances individuelles. Comme on rapportait à Hantziger que l'une de ses divisions était en difficulté, après avoir subi un sétieux pilonnage aérien, il eut cette réglique désarmaite, si l'on peut dire : « Il faut bien qu'ils recoivent le baptême du feu : le même, impavide, télégraphiait au commandant du front nord-est « L'avance ennemie a été colmatée. Ou était le 14 au soir, au jour et à l'heure où les Papzirs de Heinz Guderian caraco-laient dil côté de Montcornet. Mais c'est un fait que le commandement, submergé ms nar le Rlitzi cut à princ qu'on était entré dans une guerre où allaient régner de façon sinon exclusive, du moins décisive, le moteur et le monvement.

A Paris, on était abasourdi. Comme Gamelin répétait qu'il n'avait aucune réserve, la route de Paris était ouverte. Les ministères se mirent, le 16, à brûler leurs archives. Churchill, appelé d'urgence à Paris, découvrit avec stupeur les fonctionnaires du Quai, en bras de chemise, vidant sur la pelouse di ministère des affaires étrangères leurs précieux cartons verts, pour y mettre le feu. Bref, on perdait la tête. On chercha des boucs émissaires : Gamelin, avec qui Reynaud ne s'entendait guère, fut remplacé le 16 par l'homme qui se flattait d'être le dépositaire des « secrets » de Foch : Maxime Weygand, âgé de soixante-treize ans. L'« armée Corap » fut publiquement clouée au pilori dans un discours radiodiffusé du président du conseil. Dans le même temps, comme on l'a dit, le gouvernement allait prier à Notre-Dame. Devant le Sénat, Paul Reynaud se contentait de conclure une autervention qu'il voulait musclée paracette profession de foi : « Pour moi; si l'on venait me dire un jour que seul un mirocle peut sauver la France, ce jour-là je dirais: Je crois au miracle parce que je crois en la France. Mais le Dieir des armées n'était plus français.

 Rectificatif. — Dans la présentation

premier article de parent. du premier article de notre série nous avons parlé à tort de sabordage de la flotte à Mers-el-Kebir. Il convenait évidenment de fire la neutralisation et la destruction par les Bri-neutralisation et la destruction par les Britanniques d'une partie de la flotte française.

Précision. — L'ouvrage de Guy Rossi-Landi, la Drôle de guerre. La vie politique en France, 2 septembre 1939-10 mai 1940, est actuellement édité par les Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques.

REPÈRES נדכוז" BIBLIOGRAPHIQUES ::

▶ Alphonse Goutard, 1940, la guarre des

occasions perdues, Paris, Hachette, 1956, 402 p. Un livre clair et bien mené. ➤ Guy Chapman, Six semaines de campsgne 1940, Paris, Arthaud, 1972, 472 p. Exhaustif. wan, ...

Prochain article: Léopold III, roi des Belges, capitule

lne centaine **de 😘** 

Anthre of the demands to the first the last the

MAR CHE

Santha er en regelet 🏙

And the state of t

.. ..

- - - -

- 2 · 10

and the second

district to the state of the st

rint to the state of

The state of the s 34 th 中国 12 (1987) ## AFGHANISTAN

Des tirs de requettes sur Kaboul foot au moins 44 morts

the many of the state of the st Parished. AND THE PARTY OF T Comments of Management of Mana sichae H e medicine de certe grandige in " ind i ri**rendele**e. Service of Parameter of The James And · College Philippin Service appearance

terminal and the state of the s

to the c

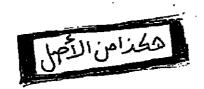
is just id

the transfer are transferretten in the See a management with the see The second second second second the second second second second distance of the second part of the second se The second secon te i de la companya d the Reserve to the Control of the Co the state of the s the fact of the second to the state of th ole and the beginner the second secon the state of the same of the s

CP.

there are the services and the services are the services and the services are the services liener am jeren am je

120 Tax 41 11 44 2



# Etranger

JAPON: large défaite des conservateurs aux élections sénatoriales

## Mme Takako Doi: le symbole du changement

٠٧.

de notre correspondent

A en juger par les foules qu'elle a rassemblées au cours de ses meetings, Mme Takako rément la personnelité qui a dominé la campagne électorale ayant conduit à la déconfiture des libéraux démocrates. Cette popularité, Mme Doi la doit au fait qu'elle symbolise le changement plutôt qu'au programme de son parti. Ce qui paraissait impensable, il y a trois ans, est devenu une réalité : le PLD peut être battu et, de surcroît, per un parti dirigé per une femme dans une société dominée, per les

Lorsque, en septembre 1986, Mine Doi accéda à la présidence du PS, ce demier venait de subir l'une de ses plus intes défaites électora en ayant perdu vingt sièges. En quasi-déroute, le PS était paralysé par ses divisions internes. Par résignation, ses dirigeants s'étaient tournés vers une des vice-présidentes, fille d'un médecin de Kobé, experte en droit constitutionnel et qui avait surtout l'avantage de n'appartenir à aucun courant.

En trois ans, Mme Doi a sans doute échoué à faire évoluer le programme d'un parti qui reste malade d'idéologie et incapable de choisir entre les nostalgiques du dogmatisme marxisteléniniste et les partisans d'une social-démocratie proche du néoconservatisme, mais elle renouvelle son image. Le calme serein et la détermination de cette femme de sociante ans, forte mais aussi anticonformiste, qui a autrefois prêté sa voix pour le doublage d'un film sur Mme Thatcher, a luttes intestines du PS. Au cours de ces derniers mois, Mme Doi a surtout habitement

joué du mécontentement populaire et elle a inopinément réveillé un électorat féminin en sommeil. Moins sur des thèmes féministes que sur la nécessité pour les « innocentes » ménegères d'influencer le processus de décision politique perverti par les hommes. Ce message, quelque peu simpliste, est nent bien passé.

Mme Doi a, en effet, mené son parti à la victoire en incitant une partie de l'électorat féminin



une têche plus ardue : muer un succès personnel - le « phénomène Doi » - en une victoire politique, c'est-à-dire celle d'un parti capable de constituer une solution de rechange au pouvoir libéral-démocrate par des propositions concrètes et réalistes. Sans cian derrière elle (comme le parti conservateur, le PS est une sorte de fédération de factions), Mme Doi doit imposer la figne pragmatique aux caciques de son parti. Il lui sera peut-être plus difficile d'unifier les vues de ses collègues socialistes sur un programme que de galvanisar l'électorat féminin.

## M. Uno, premier ministre, a donné sa démission

(Suite de la première page.)

Pour que ce renversement de tendance de confirme, et que prenne fin le règne sans partage des libéraux démocrates, il faudra cependant attendre des élections générales : le Parti conservateur disposant tou-jours d'une forte majorité à la

A court terme, la défaite du PLD dans ces élections pour le renouvel-lement de la moitié de la Chambre lement de la moitié de la Chambre hante (126 sièges) va aggraver la crise de pouvoir provoquée par le scandale politico-boursier Recruit, qui agite le Japon depuis plusieurs mois. Ayant accentué les pressions pour la démission du chancellant M. Uno, elle relance la quête laborieuse d'un recroier ministre au sein du d'un premier ministre au sein du PLD, qui sera rendue d'autant plus compliquée qu'une opposition ren-forcée aura sinon son mot à dire dans la désignation du nouveau chef

du gouvernement, du moins les moyens de gêner les conservateurs. Elle va surtout entraîner une paralysie de la vie parlementaire : ayant perdu le contrôle de la Chambre hante et de ses commissions, le PLD va adopter une attitude défen-sive, bloquant les projets de loi déposés par l'opposition. En particu-lier celui, déjà annoncé par la présite du PS, Mme Doi, visant l'abolition de l'impopulaire taxe à la consommation. L'opposition devrait également demander avec énergie des élections générales anticipées.

#### Une frende contre la TVA

Lors des élections générales de 1983, les libéraux-démocrates, qui avaient perdu 35 sièges, avaient dit rallier les indépendants et s'allier à une petite formation néoconservatrice, le Nouveau Chib libéral, pour conserver leur majorité au Parlement. Cette fois, le recul est tel qu'il leur faudra chercher une éventuelle alliance avec les sociaux-démocrates pour obtenir la majorité simple. Depuis 1986, disposant de 308 sièges (sur 511) à la Diète et de 143 (sur 252) à la Chambre haute, les conservateurs gouvernaient à nouveau sans partage. La victoire, dimanche, des douze candidats présentés pour la première fois par la nouvelle confédération syndicale du secteur privé, Rengo, conjuguée à

La défaite des conservateurs est le résultat d'une convergence de sujets de mécontentement. Le scandale Recruit, même dans un pays où les indélicatesses des hommes politi-ques font partie des moeurs, a été perça par l'opinion publique comme l'expression de l'arrogance du pou-voir. Ces malversations financières intervenaient précisément à un moment où la spéculation foncière a accru les écarts entre les privilégiés et ceux qui ne le sont pas, entamant la perception d'appartenance à la classe moyenne longtemps partagée par la majorité des Japonais.

L'introduction en force par le PLD d'une TVA a, en outre, agacé nombre de Japonais (dont l'irrita-tion est quotidiennement ravivée par la pluie de petite monnaie qu'occasionne l'application de la taxe pour le moindre achat) et en particulier les petits commerçants, qui y ont vu un moyen supplémentaire pour le fisc d'explorer leur comptabilité. aliénés les paysans, l'une de leurs bases électorales traditionnelles, avec une politique de libéralisation du marché des produits agricoles qui se conjuguait avec une réduction des subventions aux producteurs de riz.

Enfin, les révélations sur les aventures amoureuses du premier minis-tre Uno ont mobilisé l'électorat féminin. Anecdotique, l'affaire a néanmoins réveillé les Japonaises, en particulier les mères de famille, déjà mécontentes de la TVA, dont les votes ont été un facteur important du recul du PLD. Un nombre record de candidates ont d'ailleurs été

#### Populisme religieux et néoconservatisme

Les libéraux-démocrates ont été victimes de ces votes de protestation. Les socialistes en ont profité, recueillant notamment les voix d'une partie de l'électorat flottant (en particulier féminin), qui oscille généralement entre le populisme religieux du Parti bouddhiste et le néoconservatisme. Mais on peut se demander s'il s'agit d'un vote positif en faveur des socialistes, c'est-à-dire

celle des socialistes, confirme que le PLD a perdu la confiance d'une partie de l'électorat.

La défaite des conservateurs est sanction des conservateurs. C'est la seconde hypothèse qui paraît la plus vraisemblable.

#### **Paralysie** politique

Les libéranx-démocrates ont perdu quelque dix millions de voix dans ces élections. Il y a certes eu transfert de voix du PLD vers le PSJ (ce qui est exceptionnel), mais ce dernier a essentiellement profité de l'abstention de l'électorat conservateur (les socialistes ont gagné un million de voix par rapport à 1986,

#### Le Parti socialiste japonais nettement en tête

Lundi en fin d'après-midi on été publiés les résultats définitifs des élections sénatoriales japonaises du dimanche 23 juillet. Ne portent sur les 126 sièges qui étaient à pourvoir (sur un total de 252 mandats à la Chambre haute). Le Parti socialiste arrive en tête avec 46 sièges (contre 22 dans la Chambre sortante). Il fait plus que doubler son score. Vient ensuite le Parti libéral démocrate (au pouvoir), avec 36 sièges (sur 66 sortants). Les trois autres principales formations sont, dans l'ordre, le Parti bouddhiste Komeito, avec 10 sièges (contre 12), le Parti niste, avec 5 sièges (contre 8) et le Parti socialdémocrate, avec 3 sièges (contre

davantage si on tient compte des candidats de Rengo qu'ils soutenaient). Pour une élection présentée comme étant d'une importance « cruciale », le taux de participation n'a cependant pas été particulière-ment élevé (65%), soit 8,5 points de moins qu'en 1986.

Le véritable test de la poursuite on non du règne des conservateurs se jouera lors des législatives : l'électorat aura alors à confirmer un reiet

**Afrique** 

AFRIQUE DU SUD : avant d'éventuelles négociations

qu'il n'a fait qu'esquisser par un vote dont il est difficile de dire pour l'ins-tant si les motivations politiques l'emportent sur le mouvement d'homeur. Celles-ci sont évidentes, mais la signification de cette consultation est plus difficile à cerner. La stabilité politique du Japon depuis 1955 est due à la fois à un spectaculaire progrès économique et à l'absence d'une opposition crédible, non faute de mécontentement mais parce que celui-ci n'a jamais trouvé les relais pour s'exprimer efficace-

Anjourd'hui, il paraît clair que les libéraux-démocrates, qui sont les artisans de la puissance économique actuelle du Japon, sont pris de court par les mutations sociales de ces der-nières années. Ils perdent leurs bases électorales traditionnelles sans pour autant attirer à eux les jeunes générations, qui ont des aspirations différentes de celles de leurs parents et sont sans doute plus sensibles que ces derniers aux faillites du succès japonais notamment en matière de bien-être et de logement.

Sur le plan politique, se dessine en outre une tendance nouvelle à l'unification de l'opposition non communiste dont Rengo pourrait être un catalyseur. Ces mouve de fond, tant socianx que politiques, sont cependant encore embryonnaires. Toute la question est de savoir si l'opposition saura se présenter en solution de rechange crédible en proposant des réformes sans compromettre les succès économiques.

L'aggravation de la crise du pouvoir des conservateurs, et notam-ment la probable poursuite de l'interrègne à la tête du gouvernen'étant pour l'instant en mesure de reprendre les rênes d'une main ferme), conduirs dans les semaines qui viennent à la poursuite de situation de vide politique actuelle qu'une opposition, propulsée sur le devant de la scène sans programme réaliste, ne risque guère de combler. Une période d'instabilité et de paralysie politique s'ouvre par conséquent pour le Japon, précisément à un moment où ses partenaires atten-dent de lui qu'il joue, sur la scène internationale, un rôle plus

PHILIPPE PONS.

#### **INDE**: pour protester contre la corruption

# Une centaine de députés de l'opposition ont démissionné

Cent six des 140 députés de l'opposition à la chambre basse indienne ont décidé, dimanche port officiel mettant en lumière des 23 juillet, de démissionner de leur siège pour protester contre la cor-ruption dont est coupable, selon eux, rippion vom est coupable, sean eax, le gouvernement de M. Rajiv Gan-dhi. Cette décision spectaculaire fait suite à trois jours de violentes pro-testations au Parlement durant lesquels l'opposition a réclamé à granda cris la démission du premier minis-

irrégularités dans la conclusion, en mars 1986, d'un contrat de 1,3 milhard de dollars pour l'achat de fusils à la firme suédoise Bofors.

Les dirigeauts de douze partis d'opposition ont annoncé qu'ils démissionneraient lundi. « Cette décision (...) a été prise pour proté-

du Front national; « Les quelque quatre cents membres du Congrès (le parti de M. Gandhi) ne représentent plus ce que demande maintenant le pays », a déclaré M. Vishwanath Pratap Singh, président du Janata Dal (Parti du peuple) et principale figure de l'opposition.

> L'assemblée peut continuer à fonctionner, en raison de l'écrasante majorité de 399 députés sur un total de 545 sièges dont le Congrès dis-pose à la Chambre basse. Selon la constitution, des élections doivent avoir lieu an plus tard en décembre, et le pays est déjà entré en période ctorale, sans qu'une date ait été fixée pour le scrutin. (AFP).

a déclaré M. Rama Rao, président

M. Frederik de Klerk invite l'ANC **JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Deux semaines après l'annonce de l'entrevue du 5 juillet entre le prési-dent Pieter Botha et le chef historique du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, le successeur désigné du chef de l'Etat, M. Frederik de Klerk, a commenté, samedi 22 juillet, cette rencontre, qui reste entourée d'un grand mys-tère. M. de Klerk, ministre de l'édu-

à rechercher des «solutions pacifiques» cation et chef du parti national (NP) au pouvoir, a réfuté l'hypothèse selon laquelle cette réunion – l'ANC devant un choix bien précis », a déclaré M. de Klerk, autrement dit, pour Pretoria, c'est

mois avant les élections générales du 6 septembre – avait été le fruit d'une initiative personnelle de M. Botha par laquelle ce dernier aurait voulu nuire à son successeur. «J'al approuvé d'un bout à l'autre la préparation de cette réunion», a-t-il déclaré. A son avis, cette entrevue était «dans l'intérêt de l'Afrique du Sud»

Il a confirmé le récent changement de la position de Pretoria concernant d'éventuelles négociations avec l'ANC en déclarant que ce mouvement nationaliste noir pourrait «participer au processus pacifique de dialogue et de négocia-tion» s'il était prêt à «prendre un engagement en faveur de la pour-suite de solutions pacifiques», autrement dit «à suivre l'exemple donné » par Nelson Mandela.

M. de Klerk se référait au fait que, lors de son entrevue avec M. Boths, le chef nationaliste noir s'était prononcé, selon ses propres termes pour «une évolution pacifi-

Jusqu'au mois dernier, la condition sine qua non mise par Pretoria à l'ouverture de pourparlers avec l'ANC était la répudiation officielle par ce mouvement de l'usage de la violence.

M. de Klerk a insisté sur le fait que la balle était maintenant « dans le camp de l'ANC, et non pas, comme certains veulent le faire croire, dans celui du gouvernement ». La mise au point était destinée aux mouvements anti-apartheid et à leurs alliés à l'étranger, qui exi-gent de Pretoria plusieurs concessions avant l'onverture de négociations, dont la légalisation des organisations interdites, la libération des prisonniers politiques et la levée de l'état d'urgence. « L'engagement pris par M. Mandela (...) place

autrement dit, pour Pretoria, c'est l'ANC qui devra être blâmé si les négociations ne voient pas le jour.

L'archevêque anglican du Cap, Mgr Desmond Tutu, a immédiatement perçu le danger pour l'opposi-tion anti-apartheid. Il a accusé M. de Klerk de vouloir créer une division entre l'ANC et son chef historique, action « déplorable » qui, selon lui, montre que le chef du NP « n'est pas sérieux quand il parle de négociations ».— (Intérim).

 Deux morts dans un attentat à l'explosif. - Trois attentats à la bombe ont eu lieu, dimanche soir 23 juillet, dans la bantieue du Cap, dont I'un a fait deux morts. Une quatrième bombe, placée à l'extérieur d'un tribunal du Cap, a été désamorcée, a annoncé la police sudafricaine. Les deux victimes ont été tuées dans l'explosion d'un engin placé dans des toilettes publiques situées en face du tribunal d'Athlone, une agglomération métisse proche du Cap. La deuxième engin a explosé dans un poste de police de Mitchell's Plain, una autre agglomération a proximité du tribunal de la ville. -(AFP.)

TCHAD : des désaccords « essentiels » avec la Libye. – Le président tchadien, M. Hissène Habré, a déclaré, vandredi 21 juillet. à N'Djamena que se rencontre avec le chef de la révolution libyenne, le colonel Mouammar Kadhafi, avait achoppé sur des points de désaccords « essentielle », notamment le retrait des troupes « extra-africaines » du Tched exigé per la Libye avant tout accord de paix. Il ajoute que, lors du « mini-sommet » de Bamako, le Tchad avait eu une « position confortable » parce que ₹ \$8 Cause était juste, ses arguments juridiques incontournables et convaincants s. - (AFP.)

**AFGHANISTAN** 

#### Des tirs de roquettes sur Kaboul fout an moins 44 morts

An moins quarante-quatre per sonnes ont été tuées et cent vingt-quatre blessées, samedi 22 juillet, dans le centre de Kaboul, par le tir de six roquettes. M. Mohammed Nabi Amani, un porte-parole gou-vernemental, a affirmé que ce bilan était le plus lourd enregistré à la suite d'une attaque à la roquette contre la capitale afghane. Il a imputé la responsabilité de cette action aux «extrémistes criminels», un euphémisme pour qualifier les rebelles en lutte depuis près de dix ans contre le régime communiste, et à leur «patrons», les autorités pakis-tanaises qui, selon Kaboul, soutiennent les mondjahidins.

Le tir de ces six roquettes a été effectué une semaine après l'explo-sion d'une voiture piégée à Kaboul, sion d'une voiture piégée à Kaboul, qui a fait dix morts et cinquante-quatre blessés. Le 10 juillet, vingt persoanes avaient été tuées et cent treate et une blessées par le tir de soixante-cinq roquettes. D'autre part, le «ministre des affaires étrangères» du gouvernement intérimaire de la Résistance afghane, M. Gulbuddin Hekmatyar, a failli être tou-ché sor des ministre des And tirés nar che par des missiles Scud tirés par les forces gouvernementales afghanes dans la province de Par-wan, a-t-on indiqué, dimanche, du côté des moudjahidins. M. Hekmatyar, qui est l'un des principaux chefs rebelles, s'était rendu sur les lieux pour mettre au point une offensive contre la capitale de la province de Parwan. - (AFP.)

# SRI-LANKA

#### Assassinat du chef de la censure

Le chef de la censure an Sri-Lanka a été assassiné, dimanche 23 juillet, à Colombo par des rus alors qu'il faisait du jogging. Des hommes armés out ouvert le feu sur Thevis Guruge, à partir d'un véhicule, lorsque le chef de la censure traversait un pont. Thevis Guruge, soixante-sept ans, était aussi président de la radio et de la télévision d'Etat et dirigeait le groupe de quatre censeurs créé aux termes des lois d'exception actuellement en vigueur. A cet égard, la censure de presse imposée début juillet a été levée, lundi, avec effet immédiat, a annoncé un responsable gouvernemental.

D'autre part, le président du Sri-Lanka, M. Ranssinghe Premadasa, a réitéré son appel à un retrait du nord de l'île des troupes indiennes, dont la présence constitue désor-mais, selon lui, un obstacle à la paix et à le normalisation dans son pays. Dans une lettre adressée au premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, publiée samedi à Colombo, il a indiqué qu'il considérerait le pacte indo-sri-lankais de 1987 comme contraire aux intérêts de son pays si la force d'interposition indies

Mais M. Premadasa s'est gardé de demander à nouveau que les tronpes indiennes, fortes de quelque quarante-cinq mille hommes, quit-tent le nord-est de l'île (à dominante tamoule) d'ici le 29 juillet. Cette date limite rendue publique le 1= juin avait conduit à un différend diplomatique avec l'Inde, qui avait rejeté cette échéance et avait appelé à des discussions à ce sujet. --

Bert McClure et Bruno Régnier

# **Promenades** d'architecture à Paris

ARIS reste à découvrir. Avec ces six itinéraires, illustrés et abondamment commentés, ce guide original invite à une promenade savante aux sources de l'architecture moderne. En privilégiant les édifices remarquables construits depuis le milieu du XIXe siècle, il révèle un patrimoine, grands monuments et maisons particulières, auquel les spécialistes eux-mêmes ne s'intéressent que depuis une dizaine d'années et que les guides courants ignorent généralement.

En vente en librairie

La Découverte / Le Monde

HONGRIE: un test avant les élections générales

# Succès d'un candidat de l'opposition dans un scrutin législatif partiel

L'opposition hongroise a remporté, samedi 22 juillet, son premier siège parlementaire, en battant le Parti socialiste ouvrier (PSOH), communiste, à l'occasion des premières élections libres organisées dans le pays depuis quarante-deux ans. Un pasteur protestant, candidat d'un mouvement indépendant, a été élu député. Il s'agissait d'élections législatives partielles, mais

pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir des communistes, en 1947, c'était un scrutin avec la participation directe de l'opposition. Ce scrutin a cependant été marqué par une très faible parti-cipation, inférieure au minimum requis dans deux des villes concernées : à Szeged (sud de la Hongrie) et Kecskemet (centre), où les candidats de l'opposition out obtenu 60 % et 47,3 % des voix,

moins de 50 % des électeurs ont voté. A Kiskun-felegyhaza (centre), le candidat du PSOH est arrivé en tête mais un deuxième tour sera aussi nécessaire. Le grand gagnant de ces élections devenues nécessaires à la suite du départ de plu-sieurs députés, est le pasteur Gabor Roszik, trente-cinq ans, qui a recueilli entre 65 % et 70 % des voix à Goedelloe (30 kilomètres an nord de

Budapest). M. Roszik, qui est membre du Forum démocratique (MDF) et formait une conficient entre MDF, l'Alliance des démocrates libres et l'association de jeunesse indépendante FIDESZ. Ce scrutin partiel constituait un premier test avant les élections multipartites qui doivent avoir lieu au niveau national en 1990. — (AFP, Respi-

# Un entretien avec le numéro un hongrois, M. Rezsö Nyers

(Suite de la première page.)

» Mais la direction du pays et moi-même, nous n'en attendions pas davantage. Je suis d'accord avec M. Bush lorsqu'il nous dit qu'il est prêt à nous aider pour que nous puis-sions nous aider nous-mêmes. Nous ne comptons pas sur des dons. Si nous sommes tout de même déçus, c'est que le président américain n'a pas pu nous annoncer que la Hon-grie bénéficierait désormais d'une la nation la plus favorisée dans ses relations avec les Etats-Unis. M. Bush y est favorable, mais il n'a pas encore obtenu l'accord du Congrès. Je crois que ce n'est plus qu'une question de temps.

– La décision des Sept va-t-elle permettre une amélioration des relations entre la Hougrie et le

- Je l'espère. Sur l'orientation de notre politique économique, le FMI n'a rien à nous reprocher. Le gouvernement fait tout pour équilibrer les comptes extérieurs. Il y a bien sûr des discussions sur le rythme du rééquilibrage, mais à mon avis les dirigeants du FMI doivent prêter attention aux déclarations des Sept lors du sommet de Paris. Je crois aussi que les processus politiques en cours ne peuvent pas être appréciés uniquement à partir d'une vision comp-table.

L'Ouest conditionne son aide à la démocratisation politique et à la libéralisation économique. N'y a-t-il pas, comme l'estiment certains ici, ingérence dans les affaires inté-lieurs de neue ?

- Absolument pas. Je dirai plu-tôt que nous nous sommes enfin ingérés nous-mêmes dans nos propres affaires. La démocratisation politique et l'instauration d'une éco-nomie de marché relèvent de notre intérêt national. J'ai totalen approuvé M. Bush lorsqu'il a souli-gné que les Etats-Unis sont intéressés par les droits de l'homme mais neutres en ce qui concerne nos affaires politiques internes. L'administration américaine ne prend position ni en faveur du gouvernement ni en faveur de l'opposition, et nous acceptons totalement la déclaration

- L'intérêt de l'Onest à votre égard est-il compatible avec le maintien de bonnes relations avec les autres pays d'Europe de l'Est, notamment avec l'URSS ?

- Avec l'Union soviétique, tout à fait, et heureusement. La meilleur prouve en est la lettre qu'a envoyée M. Gorbatchev aux Sept à Paris, alors que ceux-ci discutaient de la Pologne et de la Hongrie. Mais, il est vrai que pour certains pays socia-listes, la politique hongroise pose problème. Alors que nous cherchons à nous intégrer dans l'économie mondiale, la Roumanie s'en détache de plus en plus et souhaite que nous fassions comme elle. L'ai dit au président Ceausescu qu'il n'attende pas de la Hongrie qu'elle suive cette

 Avec ia RDA et la Tchécoslovaquie, la situation est différente. Ces deux pays ne nous demandent pas de les imiter. Mais ils se font des pourrons poursuivre notre intégraen continuant à travailler avec eux. Nous serions d'ailleurs très satisfaits si nous pouviors entretenir avec la RFA des relations aussi intenses que celles qu'entretient la RDA avec la

- Certains partis d'opposition proposent que la Hongrie quitte le COMECOM et demande à adhérer à la CEE. Qu'en pensez-rous ?

- Les auteurs de telles propositions sont des irresponsables. Pour-quoi quitter le COMECON au



entrer sur les marchés des pays membres, en particulier sur le marché soviétique? Quant à adhérer à

didate, doit attendre cinq ans avant d'en remplir les conditions. Pour la Hongrie, ce serait au moins dix ans. Alors, on verra.

 Les Soviétiques proposent que s échanges se fassent désormais en dollars et sur la base des prix mondiaux. Cela coûterait très cher à la Hongrie. Qu'en pennez-rous ?

- En principe, la Hongrie est favorable à ce que les échanges se fassent sur la base des prix du marché mondial et en devises convertibles - une monnaie occidentale, donc, puisqu'il n'y a pas pour l'ins-tant de monnaie socialiste convertible. Les difficultés concernent la période de transition

que en 1968, vous avez comm un retour en arrière en 1972. Un même scénario ne risque-t-il pas de se pro-

- Je ne suis plus certain de rien. Je ne crois plus à un ordre histori-que, ce à quoi j'avais pourtant cru pendant longtemps. Un retour vers le stalinisme me semble pourtant absolument impossible. Même entre 1972 et 1987, des années de la période kadarienne, il n'y a pas en un retour aux méthodes staliniennes, mais sculement un arrêt des réformes. Aujourd'hui, nos réformes sont étroitement liées aux change-ments internationaux. Pour qu'elles soient remises en cause, il faudrait des circonstances exceptionnelles, des retours en arrière dans les relations entre l'URSS et les Etats-Unis. entre l'URSS et l'Europe. Il y a, bien sûr, des dangers, mais le plus grand danger pour nous, ce serait l'immobilisme de notre part.

 Le gouvernement et le parti-veulent créer en Hongrie une écomomie de marché. Vous voulez organiser la transition vers le capita-

- Non, ce que nous voulons, c'est le socialisme démocratique, une marché avec une politique économique basée sur les valeurs socialistes. Nous avons une opposition qui préconise une économie de marché complètement libéralisée. Notre nonvelle Constitution devra reconnaître ces deux orientations.

- Les privatisations des entreprises d'Etat actuellement organi-sées en Hongrie ne remettent-elles pas en cause le principe de la pro-priété collective ?

- Les privatisations sont nécessaires et utiles. Le processus de privatisation ne va pas faire disparaître le capital public, ni celui des coopératives mais va les compléter. Nous voulons faire participer le capital privé à une économie mixte. La propriété collective continuers à domi-

- La libéralisation actuelle de Péconomie s'accompagne d'un déve-loppement de la pauvreté et du chô-mage et d'un accroissement des iné-galités. Les valeurs socialistes ne s'en trouvent-elles pas remises en

- Oui. Mais la politique économique gouvernementale devrait per-mettre de réduire les effets spontanés et négatifs du marché. Il me semble par exemple inévitable que dans une première phase, les réformes économiques amènent l'émergence d'une couche sociale très riche. Pour les plus défavorisés, c'est la politique sociale qui permet-tra de réduire les inégalités. Grâce à la généralisation de la croissance, des couclies plus larges devraient ensuite pouvoir améliorer leur aitua-

Quand les premières élections générales et libres auront-elles lieu? A l'automne ou au printemps de l'an prochain?

- Nous en discutons actuelle-ment avec les partis d'opposition. Selon moi, cette question de date n'est pas très importante. S'il y a accord, il est possible de les organiser à la fin de cette année. Sinon, elle se dérouleront l'an prochain. Mais il ne fant pas repousser cette date et empêcher le Parlement actuel de travailler. Quoi qu'il en soit, c'est le Parlement qui adoptera le budget de 1990, ainsi que les directives de la réforme économique la nouvelle Constitution, en revanche, sera votée par la prochaine Assemblée, celle qui sera issue de ces élections.

— Y a-t-il des différences entre les programmes économiques des partis d'opposition et celui du PSOH?

 Il y a des différences mais pas d'opposition fondamentale. Je mets à part les extrémistes des deux bords, ceux de droite qui veulent supprimer complètement la propriété d'Etat et ceux de gauche qui envisagent de supprimer toute pro-priété privée. Avec les autres partis, je crois qu'il est possible de trouver

- On évoque, pour l'après-élections, la constitution d'un gouvernement de coalition. Qu'en

Cela dépendra des résultats des élections. Le nouveau gouvernement devra prendre des mesures économiques difficiles, nécessitant

coalition est possible et souhaitable. An PSOH, nous n'assurerons pas seul le gouvernement. Si un autre parti devait obtenir la majorité, je ne crois pas qu'il surait intérêt à gous verner seal. Pour ma part, j'imagine me coalition entre la gauche et le . Gorbatchet

2.34

- A F

. . . . . . .

. . .

ang ng sa 🖟 🎳

. . ....

C. Albertabet 🚜 🖰

Treatment of the state of the s

Andrew Land American

The second secon

English y retrest in

on Income

The same areas

Signal and State of S

the state of the s

The spin and spin and

1 60 mm

The same and the s

Strain St

Street Street Street Street Street Street

to the shall

THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

The David State of the State of

The party of the state of is the state of th

The second secon

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

1418

Control of the contro

Services and the services of t

State of the second sec

The second second

MOOR DESIDOR

aby 20 a 20 つう マンターの名類 資本を利用

200 Linux - 1 201 Anni 1988

出版数 はいけい 大変

Names and the order

magazini in isinga

r min derivative

1.35%

---

- Le congrès du parti delt se tenir en octobre. L'éclatement pourra-t-liêtre évité ?

 Nous n'avons pes encore com-plètement écarté ce danger. Mais nous avons fait, tant sur le plan politique qu'en matière d'organisation, des pas considérables. Débarrassé d'une bonne partie des extremistes, le parti restera uni. Le congrès

ERIK IZRAELEWICZ.

## Vers un compromis historique entre le PC et les nouveaux partis

Les débats ne penvent être que passionnés dans un pays maintenant à mi-chemin entre la dictature du passé et l'instauration d'un régime pluraliste avec le concours des réformateurs du Parti communiste. D'ancuns, à Budapest, craignent qu'une prolongation des discussions conduise à une vacance du pouvoir au profit des éléments conserva-

Mais pour le moment, le démantè-lement des anciennes structures continue une séparation de plus en plus marquée entre les fonctions du PC et celles de l'Etat. Dans une interview accordée au quotidien Magyar Nemzet, M. Ferenc Pallaghi, nouveau vice-ministre de l'intérieur, nommé à ce poste en mai dernier, révèle pour la première fois qu'il est le responsable des services de sécurité et de renseignement. plus dirigés par un département de l'appareil du Parti, conformément à une décision prise en novembre 1988. De même, interrogés par des journalistes, des généraux assurent la population de la fidélité des forces armées « au service de la nation et non d'une formation politique». Signe des temps : la forme d'apos-trophe réglementaire elvièrs (cama-rade) » est remplacé dans les unités par bajtàrs (frère ou compagnon d'armes) ».

La décomposition des organisations de masse comme le Front patriotique, les syndicats ou l'Union de la jeunesse s'accélère. De nom-breux hauts fonctionnaires partent en retraite anticipée de plusieurs années, « avec reconnaissance de leurs mérites », selon l'expression utilisée dans les communiqués officiels. D'autre part, la révocation de députés (en rapport direct avec leur responsabilité pour des décisions erronées ou impopulaires) a déjà touché une dizaine de parlemen-

Fante d'expérience et de moyens financiers, les nouveaux partis, mouvements ou groupes qui bénéficient d'une liberté d'expression quasi illimitée, rencontrent de sérieuses difficultés pour s'implanter. Aussi, à quelques exceptions près, souhaitent-ils retarder la fixation de la date des élections législatives.

#### Secrétaire général es sursis

Le Parti socialiste ouvrier hongros (nom officiel du PC), divisé entre réformateurs et conservateurs - cux-mêmes partagés entre «sensibilités différentes - prépare son congrès, avancé au 7 octobre. Désormais, le rôle de M. Karoly Grosz, successeur de Janos Kadar au secrétariat général en mai 1988, se limite à l'accomplissement des tâches administratives. En perte de vitesse sensible, critiqué à la fois per les réformateurs et les conservateurs, son départ à l'automne est considéré pratiquement comme acquis.

Tous les communistes souhsitent que les élections législatives se déroulent le plus rapidement possible aussitôt après le congrès, au lieu du mois de juin 1990. En effet, sclon les derniers sondages, un tiers des electeurs ferait encore confiance au Parti communiste, un pourcennage sensiblement plus élevé que celui obtenu par le PC polonais en juin

C'est pour d'autres raisons que la principale force de l'opposition, le Forum démocratique hongrois (MDF), avec environ 18 000 mintants et près de 20 % des intentions de vote dans les sondages, sessit-favorable à une consultation rapide.

Des informations circulent a Budapest selon lesquelles, au leade main des élections, un gouverne ment de coalition composé de représ: sentants du Parti communisters « rénové » et de ceux du Forum démocratique bénéficierait du soitien de l'Association des démocrates libres (SZDSZ). De tendance centre-gauche, SZDSZ a dans-sesrangs de brillants intellectuels et économistes, anteurs d'un pro-D'autres formations, comme les Jeunes Démocrates (FIDESZ), comptent jouer un rôle de premier plan. Quoi qu'il en soit, avec l'appro-bation des communistes réforma-teurs, l'opposition fait partie intégrante du paysage politique

Les « partis de la nostalgie » comme on les surnomme (essentiellement les socianx-démocrates et les petits propriétaires, influents sinés 1945 jusqu'à leur liquidation par les staliniens) n'arrivent pas à décolles. Leurs dirigeants, trop âgés et empé-trés dans des querelles personnelles, sont délaissés par la jeune généra-tion, qui préfère des organisations nouvelles.

D'autres « nostalgiques du passé », pour la plupart des vétérans du Parti, désorientés par la vague réformiste, se regroupent au sein de la Société Ferenc Munnich ou du Centre de la plate-forme margine (sic), créé il y a quelques semaines à Budapest. Ils critiquent la «restauration bourgeoise > et continuent de parler du caractère « contrerévolutionnaire » des événements de 1956. Leurs déclarations sont périodiquement reprises avec complains tchécoslovaques et surtout resi-mains. Parmi les principaux aminateurs de cette tendance conservatrice (qui reste représentée an Parti) figurent M. Frigyes Paja; ancien ministre des affaires étrangères, et M. Robert Ribanszki, ancien secrétaire de Janos Kadat et ancien secrétaire de Janes Asuai et ambassadeur en Chine de 1976 à 1983. Ils mènent apparemment in combat d'arrière garde, tout en gar-dant une certaine influence.

Le réalisation d'une large entetite ne sera pas facile. Le charisme de M. Imre Pozsgay (surnominé « Imre le Second », le premier étant bien entendu Imre Nagy...), Ih popularité des autres réformateur comme MM. Rezso Nyers, Mikkis Németh, Gyula Horn ou celle de plusieurs opposants sortis de l'ano nymat en quelque mois scront de suffisants pour rassembler les fortes vives de la nation à la recherche. d'un compromis historique? Cest possible, compte tenn de l'imposi-tance de l'enjeu : la mise en place d'un Etat réellement démocratique. Autrement dit, la réalisation du réve

THOMAS SCHREBER

## (Publicité) -**ROYAUME DU MAROC** MESURES EN FAVEUR DES INVESTISSEURS

**ETRANGERS** 

Afin de faciliter les investissements étrangers au Maroc Sa Majesté le Roi Hassan II a adressé le message suivant au Premier ministre le D<sup>r</sup> Azzedine Laraki

Le développement économique a toujours été et demeure au centre de Nos préoccupations. Il est tout à la fois le reflet du niveau intellectuel et culturel de notre société et l'un des éléments moteurs de sa promotion et de sa prospérité. Nous avons tôt compris que quel que soit l'effort de l'Etat, Notre but ne pourra être pleinement atteint que par un apport massif du secteur privé dont l'intervention, sous forme notamment d'investissements financiers et de savoir-faire, constitue l'une des bases de l'essor souhaité.

Très tôt aussi, Nous avons compris que cette intervention du secteur privé ne pouvait se réaliser que si elle était encouragée et assurée d'un minimum légitime de succès. A cet effet, Nous avons pris et fait prendre de multiples mesures dont l'ensemble forme nos

Les avantages accordés par ces codes sont à l'évidence autant d'éléments incitateurs qui n'ent

pas manqué de produire leurs effets. En égard cependant à ce que représentent les avantages ainsi consentis, le Maroc demeure

encore loin d'obtenir tout ce qu'il pouvait légitimement et raisonnablement en attendre. Cette inadéquation a sa cause principale dans les multiples procédures administratives, certes nécessaires, mais souvent génératrices de lenteurs qui finissent par décourager les investisseurs les mieux intentionnés et les plus déterminés. Les dossiers, même complets, demeurent des mois

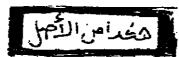
dans les divers services sans que leurs titulaires soient informés du sort qui leur est réservé. Notre économie ne peut que souffrir de ces errements qui vont à l'encontre de notre animus.

Aussi avons-Nous décidé d'y mettre un terme. Désormais, tout dossier régulièrement constitué, contenant un projet d'investissement, sera censé avoir obtenu l'accord de l'administration si celle-ci n'y donne aucune suite dans le délai de deux mois à compter du jour de son dépôt. En cas de rejet, la décision de l'administration devra être d'ament motivée.

Cette mesure, d'application immédiate, figurera désormais parmi les dispositions de tous nos codes d'investissements où elle sera insérée.

Mais dès à présent, elle fera l'objet d'une circulaire du Premier ministre pour être portée à la connaissance de tous les agents de l'Etat. Elle sera portée également à la comnaissance du public par tous moyens appropriés.

> HASSAN II Roi du Maroc



miles der eine erreiteren in der eine erste bestellt. In der erste be

meigen der eine einer bereiten ein beanfeit fich im ander freise bederfen ber bei genem gegen im andere besteht bereiten ein besteht fich

Procedure acceptable the second of the secon

to congres in part det a

y art - areas les cacus de

to and the darker Ma S. STA BE SHOWN IN

re t sp colobre. L'echiene

Si co Bate

Control of Re

part in Cette cotte ?

r: :. is

--: • 🚉

. . . . 

\_ \_ \_ . • • =

.....

3.36

15.5

: : =

100

. . .

# Europe

URSS: tout en appelant à la fin de la grève dans les mines

# M. Gorbatchev déclare que le moment est venu « d'améliorer les conditions de vie »

MOSCOL de notre correspondant

1

M. Michail Gorbatchev a cuvert, lundi matin 24 juillet, un débat sur la grée des mineurs de charbon au Soviet suprame, retransmis par la télévision, qualifiant ce conflit « d'épreuve la plus difficile » qu'ait connue la perestrofka. « Il faut des actions plus décisives dans les réformes économiques, mener un dialogue permanent avec les travail-leurs », a-t-il dit déclaré avant de proposer l'adoption par le Parlement « d'une recommandation pour des résulibies des soviets de travailleurs (assembblées locales) dans toutes les régions pour examiner le travail des dirigeants des comités exécutifs (les cadres locaux élus par les

La veille, M. Gorbatchev avait provoqué la surprise en intervenant directement à la télévision en plein milien -d'après-midi, dimanche 23 juillet, pour s'adresser aux :

S'exprimant lentement, la voix basse et le ton grave, le chef de l'Etat. l'ovietique, tout en condam-nant les grèves qui « enflèvrent l'économie et le pays », a reconnu que les mineurs avaient leurs « raisons et entamant leur mouvement.

Il a moiqué que des propositions répondant à leurs revendications seraient présentées dès lundi au

vie des gens », a estimé le dirigeant soviétique en recommissant que ces grèves out valeur d'avertissement. Aujourd'hui, a-t-il dit, ce sont les mineurs qui ont eu recours à des moyens extrêmes, mais d'autres attendent et espèrent. » Les revendi-cations des mineurs et les différents problèmes d'approvisionnement ou de logement qu'ils peuvent rencon-tier, a-t-il admis, se retrouvent avec plus ou moins d'« acuté » dans

« tous les domaines de l'économie et

de la vie sociale des gens ». Bien que M. Gorbatchev ait estimé qu'il soit « encore un peu 10t » pour tirer des conclusions de ces grèves, tout indique qu'il va les exploiter politiquement, en particulier lorsque les responsables locaux auraient pu être réglées par les autode M. Iouri Soloviev, chef du partide Leningrad et membre suppléant

davantage de résolution et (...) prendre des mesures indispensables pour enlever tout ce qui empêche une restructuration décisive de l'économie dans l'intérêt du pays et du peuple. Voilà l'une des conclusions qui sans aucum doute se déga-gent de la situation actuelle », 2-t-il dit.

Les appareils locairt du parti sont accusés, aussi bien par les mineurs que par M. Gorbatchev, de rester trop souvent indifférents aux besoins et revendications de la population on de ne pas manifester un enthonsiasme excessif à l'égard des réformes. M. Gorbatchev a relevé que de nombreuses questions soule-vées lors du conflit des mineurs

venu d'« améliorer les conditions de sérieusement critiqués. « Il faut demandé, que les cadres locaux ne venu des gens », a estimé le dirigeant appliquer la perestroïka avec puissent venir à bout de problèmes tels que ceux des équipes de nuit, le nombre de jours de congé, les ques-tions de transport ou d'approvisionnement en cau. Répétant ce qu'il avait dit il y a une semaine lors d'une réunion du comité central, le président soviétique a insisté sur le nécessaire « renouvellement des cadres », qui fera l'objet de

> Déjà, en certains endroits, des plénums du parti ont remplacé des responsables qui sont restés sourds », a poursuivi M. Gorbat-chev dans une allusion au limogeage

réflexions au « bureau politique, au

Soviet suprême et au conseil des

au bureau politique, qui avait subi un cuisant échec aux élections légis-latives de mars dernier. Le premier secrétaire du Parti communiste de Kiev, en Ukraine, M. Constantin Massik, à son tour a été « libéré à sa demande », a-t-on appris ce week-end, des fonctions qu'il occupait depuis avril 1987.

Lors de son intervention au comité central, M. Gorbatchev avait appelé au «renouvellement» des cadres, des collectifs de base, en passant par les villes, les régions, les Républiques et jusqu'au comité central et au bureau politique». La grève des mineurs vont certainement le pousser à accélérer ce processus

Scion l'agence Tass, vingt-neuf mines avaient repris, dimanche, le travail en Ukraine, mais soixantequatorze autres restaient en grève.

avaient décidé, quant à eux, en fin de semaine dernière, de reprendre le travail. Les médias soviétiques gardaient le silence sur les grèves de Rostov-sur-le-Don, dans le sud de la Russie, et le Vorkouta, dans le Grand Nord. Le travail a en revanche repris à Karaganda, au-

Selon les personnes présentes sur place, les déclarations du chef de l'Etat soviétique ont été plutôt bien accueillies par les grévistes ukrainiens de Donetsk, qui suivaient en direct l'allocution de M. Gorbatchev. Dans un télégramme rendu public samedi soir, il les avait déjà assurés que l'examen de leurs demandes allait commencer très ranidement à Moscou en présence de représentants des mineurs. -(Intérim.)

#### La crise d'Abkhazie

## L'agitation s'étend à l'ensemble de la Géorgie

Une semaine après le début des violences qui out provoqué officiellement la mort de vingt et une per-sonnes, l'agitation à tendance à gagner l'ensemble de la Géorgie où sun appel à la grève générale pour le hundi 24 juillet a été lancé par pla-sieurs nationalistes.

L'Union soviétique, a poursuivi M. Gorbatchev, vit des « jours difficiles, inquiétants, dramatiques ».

La vague d'agitation sociale sans précédent qui vient de seconer le précédent qui vient de seconer le source de l'ordre, tnés vendredi dernier par des « inconnus » à coups de fusil de chasse (le Monde daté 23-24 juillet), plusieurs journaux soviétiques ont fourni, samedi, la

liste d'un véritable arsenal - armes à feu, explosifs - confisqué en Abkhazie et que la population cache notamment dans les puits on dans les caves. La Krasnaya Zvezda, quotidien de l'armée soviétique, a indi-qué que 1725 canons de fusil de chasse avaient été dérobés « les premiers jours des affrontements » par une « foule de voyous ».

Pour la seule journée de jeudi dernier ont eu lien 43 attaques de « bandits » visant à s'emparer

d'armes, dont 29 dans l'ouest de la Géorgie contre les forces du minis-tère de l'intérieur, rapporte un autre quotidien, Selskaya Jizn.

Par ailleurs, le premier ministre et un vice-premier ministre abkhazes, MM. Otar Zoughaïa et V. Tsougha, ont êtr remplaces, lors d'une réunion plénière du comité central, respecti-vement par MM. Guiri Antcha-badze et V. Mikamba. Le deuxième secrétaire du parti et un autre secré-taire du counté régional ont égalo-ment été remplesée ment été remplacés.

Entre-temps, le nationaliste géoreien Zviad Gamsakhourdia a annoncé qu'un appel à la grève généraie avait été lancé dans l'ensemble de la Géorgie par un «Comité de salut national ». Selon M. Gamsakhourdia, contacté depuis la capitale soviétique, les événements d'Abkhazic sont téléguidés par Moscou. Les forces de l'ordre sont favorables aux Abkhazes et confisquent les armes des Géorgiens, a-t-il affirmé. -

 TCHÉCOSLOVAQUE: visite d'une délégation de Solidarité. — Une délégation du syndicat indépendant polonais Solidarité comprenant le pariementaire Adam Michnik se trouve depuis iaudi 20 juillet en Tchécoslovaquie pour une visite de plusieurs jours. Après avois été reçue, semedi, par le cardinal Franti-sek Tomasek, primat de Tchécoslova-quie, elle devait également rencontrer le dramaturge dissident Vaclav Havel et l'ancien secrétaire géréral du Parti communiste, Alexandre Dubcek, tombé en disgrâce depuis la répression du « printemps de Prague » par les chars soviétiques en 1968. C'est la première fois qu'une délégation de l'opposition polonaise se rend ainsi officiellement en Tchécoslovaquie, où le régime avait toujours cherché à empêcher ses contacts

#### **ITALIE**

# Le nouveau gouvernement Andreotti devra préparer l'ouverture du grand marché européen de 1993

Agrès une crise de soixante-quatre jours, ouverte par la démission du premier ministre démocratechrética, M. Ciriaco De Mita, l'Italie a, depuis dimenche 23 juillet, un nouveau gouverneme

Dirigé par un autre vieux routier de la démocratie chrétieuse, M. Giulio Andrestti, qui occupe pour la sixième fois la présidence du conseil, ca gouvernementiont forms par les chiq mêmes partis qui diri-gent le pays depuis 1981.

Des dosages subtils centre les deux principaux piliets du « pentapartito », les démocrates chrétiens et les socialistes, out permis de réaliser l'accord

annoncé samedi à Rome. Le nouveau gos est constitué de 15 démocrates-chrétiens, 10 socialistes, 2 libéraux, 3 républicains de 2 sociaux-démocrates. Si le chef du Parti socialiste (PSI), M. Bettino Craxi, continue à se tenir sur la réserve, son bras droit direct, M. Claudio Martelli, munéro deux du parti, y fait son entrée comme vice-président

Il remplace un autre socialiste, M. Gianni De Michelis, qui prend en charge le ministère des affaires étrangères, jusque-là domaine réservé de M. Andreotti lui-même. Dans le domaine économi-

ment, comme ministre du trésor, du démocrate-chréties Guido Carli, soixante-seize ans, qui fut pendant seize aus gouverneur de la Banque centrale ita-ficume et l'un des artisans de la consolidation de la lire. Il remplace le socialiste Giuliano Amato, qui n'appartient plus au gouvernement. Le PSI a obtenu en échange le portefenille des finances, que l'ancien ministre da travail, M. Rino Formica, prend à M. Emilio Colombo. M. Andreotti a également remplacé au ministère du budget le vieux dirigeant démocrate-chrétien Amintore Faufani par M. Cirino Pomicino (DCI). MM. Colombo et Faufani avaient

été plusieurs fois eux-mêmes premier ministre. La composition du nouveau gouvernement semble indiquer un engagement accru du Parti socialiste ; ce qui pourrait permettre à ce cabinet de durer jusqu'à l'échéance du grand marché européen de 1993.

Provoquée par M. Bettino Craxi, la chute de M. De Mita faisait suite à des dissensions entre les chrétiens-démocrates et les socialistes, notamment sur les réformes constitutionnelles et l'incapacité de M. De Mita de s'affirmer au sein de son propre

# Les résurrections du « guépard » italien

ROME

de notre correspondent

" \* Ineffable, glacial et multiforme », aurait dit de lui son vieux compère, adversaire et partensire d'aujourd'hui, le socialiste Bettino Crad. Peut-être. Mais énigmatique, Giulio Andreotti, « le renard, le guépard, l'indéchiffrable », qui col-lectionne depuis quarante ans les sobriquets journalistiques les plus divers, le vieux politicien « pour toutes les saisons », l'est, sans le moindre doute. Curieux, cet homme qui s'exprime beaucoup et de qui pourtant ne dit jamais rien....

Heureusement pour les biographes, son curriculum politique, épais comme une bible, parle pour ki... Défense, industrie, maintien de l'ordre, finances, budget, aucun des grands portefeuilles qui anosent la carrière d'un politique ne lui ont échaopé. Durant les six ans où il a conduit la diplomatie italienne, avec cette incomparable faculté de toujours éviter les crises inutiles et de ne jamais heurter personne sauf en cas d'absolue nécessité; on a souvent dit de lui qu'il était l'un des meilleurs diplomates an chef d'Europe.

Une bonne vingtaine de maro-quins ministériels, cinq fois déjà le fauteuil de président du conseil au . palazzo Chigi. On l'a cru cent fois mort et enterré politiquement et le voils encore, a soixante-dix ans, qui entame se énième resurrection. Le vieux fiancé de la partitocratie italienne, torse maigre et échine, souple, personnifie jusqu'à la caricature tous les travers, mais aussi les vertus de cette indestructible démocratie chrétienne (DC) qui chevauche le pays depuis la chuta des berbares en casaque noire...

Né au cœur de l'hiver 1919 ns une maison bourgeoise de la Cité éternelle, marié, quatre enfants, bon pere et bon époux – c'io n'ai jamais levé les yeux sui une sutre femme de toute ma vie », affirmait-il récemment — Glutio Andreotti est entré en politique à vingt sept ans, muni de son premier mandat d'élu du peuple. Ses Histours, qu'il sait choyer, câliner, épauler quand il le faut, ne lui ont jameis plus retiré son siège à l'Assemblée.

Le « divin Giulio», comme ils disent, a toujours tout carrange's, pour eux comme pour lui. Après et leurs victimes, le projet socia-

oul ne l'ont pass. La maxime est de lui. Alors, coelitions de centresieurs mois. droit, coalitions de centre-gauche comme aujourd'hui, rien ne l'arrête pourvu que sa chère DC participa au festin gouvernemental. Le der-nier des grands « chevaux de race » du haras démo-chrétien eura mê été le seul, à ce jour (mars 1978 à janvier 1979), à conduire un cabinet monocolore avec l'appui parle-France ». mentaire déclaré des communistes d'Enrico Berlinguer. C'était après Atlantiste, malgré tout ? l'assassinat d'Aldo Moro par les Brigades rouges, en pleine crise sociale, politique et économique.

Et Giulio «l'indestructible» a extraire la « botte » de la tempête, l'ammer plus solidement encore à l'Europe par le biais du système monétaire européen (SME) et, du même coup, affaiblir son partenaire-adversaire communiste. Champion du compromis et de la contorsion, grand maître du ballet byzantin qui se joue à Rome depuis quatre décennies, tacticien hors pair, tel est l'homme qui se définit modestement comme un petit e artisan de la politique, un produit purement romain, intraduisible et inexportable ». Le système italien semble avoir été fabriqué pour lui. Et ce n'est pas étonnent puisqu'on

trouve souvent sa griffe au bas des Ni de droite ni, certainement, de gauche — il se flatte d'ailleurs de ne pas avoir attendu la mode pour prétendre, à tort ou à raison, que ces notions seraient dépassées, e l'immuable » est avant tout un forcené du centre. Quand l'échiquier politique tout entier penche un peu plus d'un côté ou de l'autre. il penche avec lui et conserve sa place, en milieu de terrain.

Cala ne l'empêche pas de rester, au fond de son âme, un incorrigible conservateur. Opposé au divorce libre, opposé à l'interruption de grossesse, il a fait clairement com-prendre-qu'il soutiendrait au Parlement les propositions du Parti socialiste (PSI) pour une répression accrue du trafic mais aussi de la consommation de drogue. Com-bettu par les autres partis de gauche, qui souhaiteraient qu'on introduise à tout le moins une distinction entre substances « dures » et substances « douces », et qu'on ne mette pes dans le même sac pénal les dealers liste est en discussion depuis plu-

A l'extérieur, pourtant, le nouveau président du conseil a une réputation nettement plus progressiste, et il soulignait la semaine demière encore, au sommet de Paris, qu'en matière d'aide aux pays en développement « l'Italia n'a vraiment rien à envier à la

Certes, à Washington comme au siège de l'OTAN, on ne peut rien reprocher à Giulio Andreotti sur ce miet: C'est lui, entre autres, qui a fait accepter par l'Italie sur son territoire les soixante-douze F-16 américains en instance d'exculsion d'Espagne. Pourtant, il y a cette affaire dite de « la nuit de Sigo-nella » qui a leissé des traces et qui en dit long.

#### « Jules l'Arabe »

C'était en octobre 1985, et sur une base de l'OTAN, en Sicile. On a vu des soldats italiens refuser, livrer à la Delta Force américaine stiniens que celle-ci venait de contraindre à attenir parce que, dans l'avion, se trouveit l'un des pirates du paquebot Achille-Lauro. Quand la fidélité atlantiste de M. Andrectti – alors ministre des affaires étrangères dans le gouvernement dirigé par M. Craxi - entre directement en conflit avec les intérêts du pays, c'est « Jules l'Arabe » qui se réveille.

Cet autre sobriquet, né de l'affaire en cause, n'est ni plus ni L'Italie est atlantiste, certes, mais d'abord méditerranéenne, et ses hommes d'Etat aussi. Les amitiés du nouveau chef de gouvernement avec tous ceux qui comptent au Proche Orient, y compris parfois les moins recommandables, ne sont pas légende. Elles ont d'ai-leurs été souvent très utiles. Et pas seulement à l'Italie...

Et puis, ce philo-arabisme dont et puis, ce preuverauxeure cons on l'a si souvent accusé ne l'empê-che pas, bien entendu, de préférer l'église à la mosquée. Chaque matin que Dieu fait, il est agenouillé quelque part sous l'un des innombrables campaniles romains. Il change souvent d'endroit, pour des raisons de sécurité, certes, mais pas seulement. Car d'le cardinal », ainsi baptisé par la presse

Il est bon chrétien, oui, mais peutêtre meilleur catholique

Ami et confident de plusieurs papes - à commencer par Mgr. Montini, qui fut son directeur spirituel avant de devenir Paul VI, — il a toujours assidûment fré-quenté les palais apostoliques. C'est d'ailleurs dans une bibliothèque du Vatican qu'il devait rencontrer en 1942 son maître et mentor



en politique, Alcide De Gasperi, fondateur de la démocratie chrétienne d'après-guarre. Depuis cette époque, on s'en doute, les appuis de Saint-Pierre n'ont jameis man-qué au « cardinal ».

Oh! certes, l'actuel détenteur du sceptre pontifical a, dit-on, importé ses confidents de Pologne. Mais il ne manque jamais tout de même de passer un petit coup de fil au « divin Glulio » lors de ses anniversaires. Et puis, l'administration vaticane compte encore beaucoup de monsignori italiens, y compris quelques-uns de ces ieunes crypto-intégristes de Communion et Libération dont le « cardinal > est l'idole. Alors...

L'essentiel pour Giulio Andreotti est que le parti comme l'Eglise lui gardent leurs portes ouvertes. Car. à ses yeux, c'est évident, ce sont là les deux intangibles piliers de l'ordre et de la stabilité italienne. Pourtant, «l'imperturbable» ne peut pas être considéré comme un

pas le bien absolu,disait-il un jour, souvenez-vous, il y eut en Italie un gouvernement stable pendant vingt ans. > Non, l'ordre à la Mus-solini, très peu pour lui. Ce n'est pas dens sa nature, profondément

sceptique sur tout ce qui l'entoure. « A penser du mai d'autrui, affirmait-il une autre fois; on fait sûrement mal, mais on se trompe rarement. » Pour s'être si souve pris les pieds dans des marais insafais oublié de pratiquer son célèbre

« Contiguités » malsaines avec la mafia sicilienne — l'∢ île aux trois pointes > forme, avec sa circonsription romaine, la base électorale de se carrière — corruption, pots-de-vins pétrollers, scandales divers. « L'inoxydable », en qua-rante ans de carrière a été soupconné d'à pau près tout. Beaucoup croient par exemple, aujourd'hui encore, qu'il était en réalité le vrai « grand maître » de la pseudo-loge maçonnique P 2 et qu'il aurait eu affaires Michele Sindona et Roberto Calvi, les banquiers mystérieusement assassinés cas der-

#### L'homme de l'époque

Au total, c'est simple, depuis son entrée dans l'arène politique, Giulio Andrectti, recordman de longévité,a été personnellement, sournis à vingt-cinq enquêtes par-lementaires. Autre record. Pourtant, aucune, jamais, n'a pu le convaincre de quoi que ce soit et. chaque fois. « l'homme-Tefal auquel rien n'attache» est sorti indemne. Mieux encore ! Se popu-larité d'aujourd'hui est à son zénith et il enfonce tous ses rivaux, Bettino Craxi compris.

C'est que i' e oncle Giulio » n'a pas son pareil pour rassurer les foules et convaincre chacun que rien ne changera jamais, tout en changeant un peu tout de même. «Le jésuite » sait ne jamais dire non à personne, et si la faction qu'il contrôle dans le poulailler démocrate-chrétien est réduite, « le renard » y dispose de solides alfiances et assez peu d'ennemis

Elégant, maigré son dos bossu et ses oreilles en larges « feuilles de

chou » — c'est lui-même qui ose la comparaison, - raffiné et disci-pliné comme un hussard, lui qui fut réformé pour insuffisance thoracique, l'homme, on l'aura compris, n'est pas seulement un génie de la manœuvre. Il jouit aussi d'une moyenne, il est brillant et diaboli-

quement séduisant. Docteur en droit canon, cela va sans dire - journaliste, essayiste, historien et même romancier, il laissera à la postérité une bonne quinzaine d'ouvrages dont quelques très savants best-sellers « Il ne s'arrête jamais», dit-on dans son entourage, et s'il existe un prix hanovistes, c'est kui, à coup sûr, qui le décrocherait.

Jadis passionné par les courses de chevaux et - comment faire autrement en Italie ? - par le football, on ne le voit plus guère sur les terrains. En revanche, il semble beaucoup apprécier la compagnie des stars médiatiques et il adora visiblement se produire à la télé. Il est vrai qu'avec cette voix doucereuse, ce ton touiours écal et ces grosses loupes de myope, il est

Oh ! Ce n'est pas un tribun pour autant. Ses poumons sont trop étroits et son humour trop subtil pour ceta. Mais quand il passe dans la petite lucame, «l'homme ordinateur », une autre de ses appellations, on s'assort confortablement et l'on déguste, en atten-dant qu'il lâche en passant «la » phrase assassine du jour, gros titre assuré du lendemain. Il ne décoit jamais, le vieux « Belzebuth ». Et quand Bettino Craxi l'affuble un jour de ce « gentil » sobriquet, ce n'est pas grave. Il ne se met jamais en colère. Simplement, une autre fois, il avouera, comme cela, l'air de rien, qu'il est «bien conscient de ses limites mais sur aussi de ne pes être entouré que de géants ». Et pan I sur le bec du canard socia-

Bref, pour paraphraser Italo Cal-vino qui avait la dent dure contre le vieux renard *e en cette époque où* l'on n'attend rien de bon de la politique, Giulio Andreotti est l'homme de l'époque ». Le célèbre écrivain ajoutait cependant : « mais mieux vaut encore le cynisme que le fana-

PATRICE CLAUDE.

# Proche-Orient

ISRAEL: compromis entre le Likoud et les travaillistes

# Le gouvernement de coalition bénéficie d'un nouveau sursis

M. Yasser Arafat affirme, dans un entre-tien publié lundi 24 juillet par le quotidien italien Il Messaggero, qu'une rencontre a en lieu récemment à Vienne « entre un membre du comité exécutif de l'OLP et un membre du comité central du Likoud (parti du pre-

mier ministre israélien) désigné par Itzhak Shamir ». M. Arafat a, en outre, montré au journaliste italien qui l'a rencontré ce qu'il a présenté comme étant la transcription de récents entretiens de M. Shamir avec des personnalités palestiniennes des territoires

occupés. Il a précisé que cette rencontre avait reçu l'aval de l'OLP.

A Jérusalem toutefois, M. Avi Pazner, porte-parole du premier ministre, a démenti les déclarations de M. Arafat, qu'il a quali-fiées d'« absurdité totale ».

JÉRUSALEM de notre correspondant

Le gouvernement d'union nationale israélien bénéficie d'un nouveau sursis. La véritable nouveau sursis. La véritable épreuve de force entre les deux principales composantes de ce gouvernement, le Likoud de M. Itzhak Shamir et le Parti travailliste de M. Shimon Pérès, n'a pas eu lieu. La « mini-crise », qui a éclaté le 10 juillet avec la retentissante décision du bureau du Parti travailliste de quitter, a dans les conditions actuelles. « dans les conditions actuelles, un gouvernement qui n'avait plus de raisons d'être >, s'est achevée discrètement, deux semaines plus tard, par un compromis permet-tant à tout le monde de sauver la face. Ce compromis, négocié depuis plusieurs jours entre les émissaires de MM. Shamir et Pérès, a revêtu la forme d'une résolution votée, dimanche

23 juillet, en conseil des ministres.

Ce texte stipule que « l'initia-tive de paix approuvée le 14 mai par le gouvernement reste valable sans amendement et sans supplémeni » et qu'elle est « contraignante pour tous les ministres ». Cette réaffirmation « telle quelle » de l'initiative de paix axée sur l'idée d'élections pour les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza a été entérinée à une forte majorité : vingt-cinq ministres out voté pour, un s'est abstenu, et quatre ont voté contre — à gau-che, le travailliste Ezer Weizman, qui estime qu'Israel doit aujourd'hui engager un dialogue avec l'OLP, et, à droite, les trois ministres « durs » du Likoud. Ariel Sharon, David Levy et Itzhak Modaï. Cette «bande des trois» avait été à l'origine de

cette crise, en faisant adopter par le comité central du Likoud toute l'initiative de paix, dont les principaux sont : pas de participation des habitants de Jérusalemen-Est aux élections, pas de négociation tant que se poursuit l'Intifada, et relance de la politique d'implantation de localités juives en Cisjordanie et à Gaza.

Tous ces « amendements » qui figuraient dans le discours pro-noncé par le premier ministre Itz-hak Shamir devant le comité central du Likoud, sont-ils véntablement annulés par la résolution votée dimanche par le gouvernement? M. Shamir continue d'affirmer qu'il n'y a jamais eu de contradiction entre l'initiative de paix du gouvernement et les décisions des instances de son parti. « Notre tactique, a-1-il expliqué, était, à ce stade, de proposer une initiative générale, dans l'espoir de trouver un partenaire arabe prêt à l'accepter, mais, à l'avenir, lorsque les négociations s'engageront, il faudra prendre de nou-velles décision. Or, les recom-mandations du Likoud concernent uniquement cet ave-

#### M. Pérès satisfait

M. Pérès pouvait, pour sa part, se déclarer satisfait en faisant valoir que « les conditions actuelles » qui, il y a deux semaines, nécessitaient le départ de son parti du gouvernement, avaient changé puisque, avec la nouvelle résolution adoptée en conseil des ministres, « le statu quo ante a été rétabli ». « C'est dans les faits qu'il faudra, à présent, tester l'initiative de paix », a-t-il estimé.

La grande question est de savoir si cette initiative pourra, après ces péripéties de politique intérieure israélienne, trouver un second souffle. M. Shamir cherche à donner l'impression que le train est remis sur les rails, en annonçant de nouvelles rencontres avec des personnalités palesti-niennes de Cisjordanie et de Gaza, pour essayer de les convaincre d'accepter l'idée d'élections. Les Etats-Unis voient certainement ces rencontres avec les

#### Battu « par erreur » dans une synagogue

Jérusalem. – Un jeune juif français, pris pour on *e terrorista* palestinien », a été durement battu lors des prières du shab-bat, samedi 23 juillet par des dizaines de fidèles de la Grande Synagogue de Jérusalem. Selon les témoignages recueillis auprès des fidèles, le jeune homme, dès son entrée dans la synagogue, s'est comporté de € façon bizarre » et aurait crié « Allah Akbar » (Dieu est grand). « J'avais simplement demandé un renseignement en français à un des fidèles », a plaidé le jeune homme, dont l'identité n'a pas

En quelques secondes, une rumeur, selon laquelle « un terroriste palestinien a pénétré dans la synagogue », s'est répandue parmi l'assistance. Des dizaines d'hommes se sont alors précioités sur l'intrus, le fraccant brutalement. Le jeune homme, un nouvel immigrant, a reçu des soins sur place après l'interven-tion de la policie. — (AFP.)

Palestiniens d'un bon œil. D'ail-

leurs, la volonté d'éviter un affrontement avec Washington a sans doute joué un rôle dans les démarches entreprises par M. Shamir pour mettre fin à la crise avec les travaillistes.

L'administration Bush, qui, pour reprendre une formule utilisée par le quotidien *Haaretz*, s'est « entichée » de ce projet d'élections en Cisjordanie et à Gaza, va pouvoir, désormais, essayer de relancer cette idée. Mais cette reprise des efforts américains contient déjà en germe la nouvelle crise entre le Likoud et les travail-listes. M. Shamir refuse en effet tout rôle, même indirect, de l'OLP dans les discussions sur le projet d'élections en Cisjordanie et à Gaza. A plusieurs reprises, le chef du gouvernement israélien a protesté contre l'élargissement des contacts, à Tunis, entre l'OLP et les Etats-Unis.

Quant au ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens (Likoud), il a donné instruction aux diplomates israéliens en poste à l'étranger de refuser d'e entendre » des comptes rendus sur la position de l'OLP. Les travaillistes, eux, qualifient cette atti-tude de « stupide ». MM. Pérès et Rabin ne cachent pas qu'ils espèrent que l'OLP finira par donner son feu vert à l'idée d'élections.

En attendant un rebondisse-ment – inévitable – de la crise entre le Likoud et les travaillistes, un nouveau développement devrait favoriser la relance de l'initiative de paix : la reprise des cours en Cisjordanie. Cela faisait des mois que les Etats-Unis demandaient qu'un geste en ce sens soit fait par Israel pour créer un climat propice aux pourpar-lers. Or, aujourd'hui, les élèves de Cisjordanie out repris enfin le chemin des écoles (le Monde daté 23-24 juillet). - (Intérim).

#### LIBAN

## M. Joumblatt menace de proclamer l'union « totale et complète » avec la Syrie

BEYROUTH de notre correspondant

Relatif repli durant le week-end. Les folles muits de bombardements de la semaine précédente ont été épargnées aux populations des deux côtés de la ligne de démarcation. Ce qui ne signifie pas pour autant quarante-huit heures de calme, mais un certain ralentissement des duels

Le scénario habituel s'est répété dans ses grandes lignes : d'abord les obus dits « de blocus maritime » qui se sont abattus sur l'Est, suivis d'un pilonnage de l'Ouest par l'artillerie du général Aoun. Mais la riposte a été circonscrite à deux quartiers de Beyrouth-Ouest et nettement limitée en intensité. Ainsi, bien que les bom-bardements du réduit chrétien y aient fait samedi trois morts et quatre blessés et dimanche un mort un vieux curé à Sin El-Fil - et un

blessé (outre deux soldats blessés de chaque côté), et bien qu'un cargo grec « briseur de blocus » transpor-tant de l'essence, touché par l'artillerie syrienne, ait rebroussé chemin, l'escalade a été évitée.

Cette relative modération, attribuée à de discrètes mais vives pressions arabes et internationales, ne tient qu'à un fil, car l'impasse demeure. D'autant que le triumvirat arabe, si actif il y a quelque temps, ne se manifeste plus, à moins que l'information du journal koweitien Al-Anba, annoncant un sommet restreint sur le Liban auquel participe raient à Ryad les trois chefs d'Etat en charge du dossier (Arabie Sacu-dite, Maroc, Algérie), le président syrien et peut-être le président ira-kien, ne se révèle fondée.

Le chef druze, M. Walid Journblatt, a prononcé une diatribe parti-culièrement virulente. Il a prédit que « la guerre n'en est encore qu'à ses débuts », s'est attaqué aux dirigeants maronites de toutes ten-dances, y compris les modérés (le patriarche, MM. Raymond et Michel Edde, notamment), et même les pro-Syriens, M. Soleiman Fran-gié en tête. Il a menacé, à défaut d'une réforme du système politique, de proclamer le divorce entre le . Monaco chrétien » (l'actuel réduit) et le reste du pays dont il a demandé « l'union complète et totale avec la Syrie », dans le but d'empêcher le camp chrétien d'-étendre sa domination » à la montagne druze et jusqu'à la région chrétienne de Jezzine, tenue par la milice pro-israélienne, ce qui per-mettrait, a-t-il dit, à l'Etat hébren d'étendre son influence jusqu'aux régions chrétiennes du nord du Liban actuellement sous contrôle syrien.

M. Joumblatt s'est également attaqué à la France, accusant son ambassadeur d'avoir voulu lui « rappeler l'époque du mandat et celle de 1860, quand l'armée française était venue au Chouf raccompagner les réfuglés chrétiens ». Les Etats-Unis ont en également droit à quelques flèches, mais moins aiguisées.

LUCIEN GEORGE.

AND THE ADMINISTRATION OF A SECURITION OF A SE

# **Diplomatie**

Un organisme atypique

## Les dix ans de l'Institut français des relations internationales

L'Institut français des relations internationales vient de célébrer son dixième anniversaire. Au fil des ans, IFRI a su s'imposer sur la scène internationale, comblant ainsi un vide dont souffrait la recherche française aussi bien dans les questions de sécurité et de politique étrangère que dans les relations économiques internationales. Association régie par la loi de 1901, l'IFRI a un budget de 18 millions de francs et compte une cinquantaine de chercheurs. La moitié environ de ses ressources proviennent de subventions ou de contrats publics. Quatre-vingt-dix entreprises sont en outre membres de l'Institut et contribuent ainsi à affermir l'indépendance d'une institution atypique des mœurs françaises. L'IFRI organise de nombreux colloques et conférences-débats. Il publie également un rapport annuel. « Ramsès ». d'excellente tenue, une revue trimestrielle, Politique étrangère; ses travaux sont accessibles grâce à sa collection « Enjeux internationaux » (pas moins de vingt-huit volumes en 1989). A l'occasion de son dixième anniversaire, nous avons demandé à son directeur, M. Thierry de Montbrial, de faire le point sur les perspectives de l'Ins-

« Le statut et le mode de financement de l'IFRI, comparés à ceux des grands instituts étrangers de recherche, ne constituent-ils pas un handicap pour son indépendance ?

- Le statut de l'IFRI, association de la loi de 1901 reconnue d'utilité publique, avec un conseil d'administration entièrement coopté, donc sans nomination extérieure, constitue un excellent cadre juridique pour l'indépendance. Il est vrai que nous sommes partiellement subven-tionnés par l'Etat. Cela est inévitable, puisque en France, la recherche scientifique et l'Université sont financées par l'Etat, alors que dans les autres démocraties occidentales ou au Japon, des fondations privées jouent un rôle important dans ce domaine. Cependant, nous avons réussi à diversifier nos ressources puisque environ 45 % de nos recettes proviennent des cotisations de nos membres, de grandes fondations internationales ou d'autres organismes indépendants.

 Quelle est l'importance des contrats privés? Pouvez-vous citer les plus importants?

- Les membres de l'IFRI, personnes privées ou morales, paient une cotisation annuelle. Notre lien avec eux n'est donc pas de nature contractuelle. C'est essentiellement avec les fondations internationales que nous avons, jusqu'ici, développé nos contrats privés. Les fondations accordent leur soutien à des projets bien définis, mis en concurrence avec les propositions émanant d'institutions comparables dans de nom-breux pays. Nos recherches en matière de sécurité, en économie internationale et sur le Moyen-Orient ont été, partiellement, soutenues de cette manière. Je dis partiellement, car, en règle générale, nous nous efforçons de ne pas faire dépendre un projet donné d'une seule source de financement.

- Le pouvoir politique n'est-il pas tenté d'exercer des pressions lorsqu'il est irrité par certains tra-

- Oui. Cela est vrai de tous les pouvoirs, de droite comme de gauche. Pour résister aux pressions, nous sommes aidés par nos statuts et a diversification de nos ressources. Mais, en définitive, notre indépen-dance repose sur la qualité de nos équipes, et sur la reconnaissance nationale et plus encore internationale de nos travaux.

Penrquoi y a-t-il si pen d'ins-tituts en France? D'où vient ce manque d'intérêt pour la politique étrangère?

- Une construction comme l'IFRI ne correspond pas à la tradition française. Il y a dix ans, j'ai en du mal à expliquer aux entreprises qu'il ne fallait pas nous laisser seuls

#### Deux candidats au poste de secrétaire général de l'OUĂ

Les initiatives de paix dans le continent, encouragées par la détente Est-Ouest, mais aussi la poursuite de nombreux conflits et le poursuite de nombreux conflits et le marasme économique marqueront le 25° sommet annuel de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) qui devrait s'ouvrir, hındi 24 juillet, à Addis-Abeba, ch sont attendus une quinzaine de chefs d'Etat et de gouvernement sur les cinquante membres de l'organisation. Parmi eux, le président égyptien, M. Hosni Moubarak, qui sera, à partir de lundi, le barak, qui sera, à partir de lundi, le nouveau président en exercice de l'OUA. Seul candidat à ce poste, il sera formellement nommé par ses pairs, sans que l'on s'attende à une que leonque conceition rest même de pans, sans que l'on s'attende à une quelconque opposition, pas même de la Libye ou de l'Algérie, qui avaient tenté de faire expulser l'Egypte de l'OUA après la signature des accords de camp David avec Israël en 1979.

Pour l'élection du nouveau secrérour l'election du nouveau secré-taire général de l'Organisation, deux candidats sont en lice : le sortant, M. Idé Oumarou (Niger) et le ministre tanzamen de la défense, M. Salim Ahmed Salim, les deux hommes ont conclu un accord de désistement qui prendra effet à l'issue de cux tours de servitin de l'issue de cux tours de scrutin dans le cas ou ni l'un ni l'autre n'aurait obtenu la majorité des deux tiers. -

face à l'Etat. Pour construire, comme nous l'avons fait, une rela-tion de confiance avec les milioux économiques, il faut du temps et de la continuité dans l'effort. Songez que nos homologues américains ou anglais datent de 1919, notre homo-logue allemand de 1945. De plus, dans notre domaine, les universitaires français sont généralement très individualistes et présèrent les petites chapelles.

> Plus fondamentalement, comme vous le dites, nos concitoyens s'intéressent peu à la politique étrangère. Depuis la dernière guerre mondiale, la France a bénéficié d'une situation géopolitique extrêmement favora-ble. Les vents du large ne nous parviennent que très atténués. Et puis, par habitude, l'opinion publique a tendance à s'en remettre à l'Etat. non seulement pour l'exécution de la politique étrangère, mais aussi pour la réflexion en la matière. En fait, en dehors de l'administration et des pouvoirs publics, on ne trouve, en France, qu'un très petit nombre de spécialistes reconnus, qui sont d'ailleurs souvent des journalistes.

 Quel est, seion vous, Fapport principal de l'IFRI pour les dix années passées? Quels vont être, à moyen terme, les grands secteurs de

- L'IFRI a contribué d'une manière importante au débat sur l'évolution des rapports Est-Ouest, sur les problèmes de sécurité et de défense. Nous l'avons fait en contact permanent avec nos partenaires étrangers — les Occidentanx —, mais aussi l'Union soviétique et les pays de l'Est. Nous avons entrepris avec succès de coopérer avec nos partenaires européens sur des pro-iets comme l'avenir de la Communauté ou l'Europe spatiale. Je crois intégrer l'analyse politicostratégique à l'analyse économique des relations internationales, par exemple à propos des grands désé-quilibres économiques, Nord-Sud

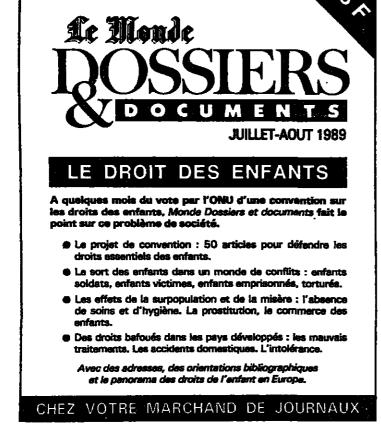
» A moyen terme, l'accent doit être mis, à l'évidence, sur l'observa-tion des évolutions dans les pays communistes, sur les transforma-tions de l'Europe et leurs implica-tions économiques et militaires. Nous souhaitons également développer nos travaux sur l'Asie - le Japon, la Chine, les nouveaux pays l'Inde ou la péninsule indochinoise. Nous continuerons d'étudier les grands déséquilibres économiques, notamment la question de la dette. En matière économique, nous mettrons également l'accent sur les effets des mutations technologiques. Le Moyen-Orient constituera toujours l'une de nos priorités, Nous devrons nous ouvrir davantage sur 'Amérique latine.

- De par votre expérience, croyez-vous vraiment à un consensus en France sur la politique étrangère et la défense ?

- Ce consensus est un phénomène récent, qui caractérise, en gros, les vingt dernières années, parce que notre environnement international a été stable durant cette période. Au moment de la guerre d'Algérie ou quand le général de Gaulle a retiré la France de l'organisation militaire intégrée de l'alliance etlantique, il n'y avait évidemment pas de consensus. Comme nous entrons dans une période de changements importants, il est vraisemblable que le débat va reprendre sur la politique étrangère et la défense. Il ne faut pas se lamenter de l'éventuelle fin de conserver. de l'éventuelle fin du consensus, mais plutôt se réjouir que, vivant dans un pays démocratique, on puisse discuter publiquement des questions les plus délicates. Je pense que l'IFRI devra jouer son rôle dans ce nouveau grand débat. »

Propos recueiliis par JACQUES AMALRIC.





Juillet Prix spéciaux formidable sur les derniers modèles 89 NEUBAUER en livraison immédiate! 205 GTI, 205 automatique, **405** M16, **309** Diesel. toujours plus avec la griffe 205 GTI 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

ix ans de l'Institut françai

relations internationals

The second secon

en en gadami nagt

Cheer to the second

المراجع المريوان

10 10 10 10 E/O 25 (TEXT)

Υ.

: 1

## Les « transcourants » du PS envisagent la rédaction d'un « manifeste »

Démocratie 2 000, l'association animée par les « transcourrants » du Parti socialiste, se réunissait, samedi 22 juillet à Lorient (Morbihan), ville dont le maire, M. Jean-Yves Le Drian, est l'an de ses principaux anima-teurs. Cinq ministres, ainsi que de nombreuses personnalités de nombreuses personnalités — députés, maires ou directeurs de cabinet ministériel — out participé à la cinquième université d'été de ce cinh.

de notre envoyé spécial

Cette année, les feux de la ramp ne brillaient pas sur Lorient : point de Simone Veil ou de Jacques Delors à la réunion estivale des transcourants ». L'ambiance se vonlait plus celle d'une « réunion de traval » en petit comité, en attest-dant une manifestation plus impor-tante prévue pour l'autonne pro-chain. Mais, pour une « réunion de travail » convoquée il y a trois semaines sculement, ce fut un indéniable succès puisque plus de cent parsonnes ont fait le voyage, parmi lesquelles MM. Claude Evin Michel Delebarre, Thierry de Beauce, François Doubin notamment, qui n'étaient pas toujours invités mais sont venus de leur propre initiative.

Les thèmes retenus pour les débais étaient certainement trop-vastes pour me seule journée, qui fut particulièrement riche en idées et en propositions, sans que celles-ci

La question : « une autre politique économique est-elle possible ? », qui ouvrait la matinée, a permis d'enten-dre des interventions mélant pragmatisme gestionnaire et ancrage volontariste à gauche. Ainsi, pour M. Jean-Claude Hirel, ancien chef de cabinet du ministre des PTT « l'économie mixte à la française est menacée de disparition». La mise en cause du rôle de l'Etat dans l'économie ne fait pas de doute pour le président de démocratie 2000, M. Jean-Pierre Jouyet. Cela ne l'a pas empêché de déclarer : « Nous pouvons être offensifs sur le partage de la croissance », ni M. François Hollande, député de Corrèze, d'affirmer que « la planification a

La seconde question constituait à elle seule un vaste programme : « Comment peut-on changer la société française? » M. Alain Richard, en bon rocardien, a insisté sur la priorité que sont le savoir et la nécessité de changer le pouvoir au sein de l'entreprise. C'est sans doute M= Ségolène Royal, député des Deux-Sèvres, qui fut la plus précise. Selon elle, on peut changer la société, d'abord par la loi en luttant contre le « conservatisme du droit », ensuite par la hiérarchie des priorités, notamment en organisant \* l'expression de ceux qui n'ont pas pignon sur rue », enfin, par la levée de certains tabous. Le changement de la fonction publique, réclamé par de nombreux fonctionnaires, consti-

encore quelques vertus ».

qué par le gouvernement ne lui sem-ble relever que d'une simple « viri-lité budgétaire ».

An dire de certains, cette journée fut un peu rouronnante et beaucoup de banafités furent entendues, en particulier an sujet de l'Europe. Mais, malgré ces banalités qui étaient loin de faire l'unanimité au PS et même à Démocratie 2 000, il y a encore quelque temps, tout ne rele-vait pas du consensus mou. L'avocat Jean-Pierre Mignard a ainsi n cause les institutions de la Va Réoublique qui seraient, selon lui, en partie à l'origine de la dépolitisation et de l'affaiblissement des partis. De même, sur le pouvoir au sein de l'entreprise, le partage des richesses et la diffusion du savoir, les «transcourants » ne désirent pas de du sel au débat politique ».

#### « Liberté de recherche et de ton»

Le déjeuner fit place à des discussions - souvent sur le ton de la plaisanterie - sur les chances de survivance du contant majoritaire A-B ou sur l'avenir de la contribution de M. Laurent Fabius au congrès de Rennes en mars prochain. Les adhérents de Démocratie 2 000 ne veulent pas d'un « sous-congrès préparé par des sous-courants ». C'est pour cette raison que la discussion de l'après-midi portant sur le rôle du parti était très attendue. La rénova-tion des structures partisanes à gau-che était en effet à l'ordre du jour.

Parmi les explications du malaise actuel du Parti socialiste contesté par M. Gérard Welzer, chef de cabinet de M. Pierre Mauroy, M. Hol-lande a évoqué la personnalité de M. François Mitterrand - qui a involontairement étousse le parti». Les intervenants ont déploré la pauvreté des débats internes, la médiocrité des droits des militants et la présidentialisation. M. Michel Delebarre, par exemple, a déclaré que «si le PS n'était pas l'animateur du débat dans ce pays, d'autres s'en chargeraient, notamment la droite et les médias», M= Marie-Noalle Lienemann, député de l'Essonne, s'est clairement prononcée pour plus d'initiatives militantes et pour des

A l'issue de cette journée, la ques tion était de savoir quelle était l'utilité de ces débats et l'avenir de ces propositions. Mª Lienemann est fermement décidée à y aller de sa propre contribution pour la préparation du congrès. Quant aux anima-teurs de Démocratie 2000, ils ont l'intention de produire un «mani-feste». Mais celui-ci ne pourrait aboutir à une véritable motion, puisque la plupart des transcourants signeront pour finir les textes de leurs courants respectifs. Démocratie 2000 n'est donc pas sur le point de créer un nouveau courant. Comme l'a dit M. Rocard dans un message adressé, samedi matin, aux participants de cette université d'été de Lorient, Démocratie 2000 reste un «laboratoire d'idées» caractérisé pat «une liberté de recherche et de

P. N.-L.

#### **Le RPR ironise** sur le «désordre au PS»

Dans la Lettre de la nation du lundi 24 juillet, l'éditorialiste de l'organe du RPR, Georges Broussine, ironise à propos des débats en cours pour la préparation du congrès du Parti socialiste, en écrivant notamment : Certes, les festivités du 14 juillet ont été présentées comme un triomphe médiatique du président de la République (...)

Mais ces triomphes de M. Mit-

» Mais ces triomphes de M. Mitterrand, savorisés par un véritable culte de la personnalité, recouvrent de sérieuses fragilités. A court terme, il s'agit du désordre dans lequel le PS prépare son congrès. Le nombre des contributions contradictoires se multiplie, Réunis vendredi dernier au Sénat par M. Jospin, les membres du cou-rant mitterrandien, apparemment divisés, semblent surto

> Il faut recomnitre d'ailleurs que les idées de M. Rocard, exprimées dans le Monde par le porte-parole du gouvernement, M. Louis Le Pensec, sous le titre « Transformer au auotidien», paraissent surtour destinées à Justifler son immobilisme.

 Si l'on en croit M. Le Pensec, l'objectif prioritaire du premier ministre consister à s'attaquer aux « petites choses qui changent la vie ». Ces « petites choses » ne sont assurément pas inutiles.

» Mais de là à imaginer que cela suffit pour tracer les lignes d'une vértable politique économique, il y a un pas que l'on ne peut franchir.

#### A l'extrême droite

#### L'alliance de M. Le Pen avec les républicains-allemands ne fait pas l'unanimité au sein de son mouvement

succès politiques, M. Jean-Marie Le Pen vient-il de subir son premier véri-table échec sur le terrain européen? table échec sur le terrain européen?

La question vaut au moins d'être posée, car à l'émergence du Front national aux élections européennes de 1934 (dix députés pour 11 % des suffrages exprimés) répond, en 1939, la laborieuse constitution d'un petit groupe multinational au Parlement de Strasbourg.

Strasbourg.

Le président du mouvement d'extrême droite requeille là les fruits d'un scrutin qui l'a, certes, placé en troisième position au soir du 18 juin avec 11,73 %... mais qui est loin du triple objectif qu'il s'était fixé: réaliser entre 15 % et 20 % des voix en faisant com la Féloction reférielle. mieux qu'à l'élection présidentielle, multiplier par deux le nombre des députés élus sous l'étiquette FN et doubler les effectifs du groupe sortant des Droites européennes, qui comptait seize représentants. Insuccès sur toute la ligne qui rendait beancoup plus précaire la composition d'un groupe euro-

Après la consultation, les résultats de l'extrême droite européenne étaient les suivants : dix Français pour le Front national, six Allemands dits républicains, quatre néofascistes in-liens du Mouvement social italien (MSI) et un Beige qui se déciare « non-Beige » et se veut avant tout « Flamand luttant pour l'indépendance de la Flandre 🕹

Très rapidement, une divergence est apparue entre les Allemands et les Ira-licas sur la question du Sud-Tyrol pour les uns, Haut-Adige pour les autres, bien qu'il s'agisse de la même région.

Ce petit bout de terres montsgnenses se sime, en effet, par les

## A Strasbourg

Le 518¢ sera non-inscrit

Alors que 517 a eurodéputés > avaient fait connaître. dès la semaine demière, leur affiliation aux différents groupes politiques du Parlement européen Ve Monde du 22 juillet), le 518° et dernier, M. Jean-Louis Borloo, élu en deuxième position sur la liste française du centre conduite par Mas Simone Veil, et qui s'était lui-même comparé à « une légume » pendant la campagne électorale, restait une sorte de « concombre masqué », classé seul dans la rubrique « Autres » par les services officiels de Strasbourg.

Le masque est tombé : la jeune maire « divers droite » de Valenciennes sera l'un des douze non-inscrits (quatre Italiens néofascistes, quatre Espagnols dont un nationaliste basque du mou-vement Herri Batasuna, deux Néerlandais, un Français et un

irlandais du Nord). Selon son entourage, M. Borloo était prisonnier d'un dilemme comélien : il ne voulait pas siéger au groupe libéral présidé par M. Valéry Giscard d'Estaing, ni au groupe des chrétienscrates jugé trop hétéroclite, mais il voulait préserver son ami-tié pour M<sup>m</sup> Veil, seule parmi les sept élus de sa liste à figurer aux côtés de M. Giscard d'Estaing. région autonome du Trentin-Haut-Adige. Il est revendiqué par les amis de M. Franz Schönhuber, chef des républicains – allemands et hu-même ancien Waffen-SS. C'est l'exacerbation de ses deux nationalismes à propos ble la cohabitation à Strasbourg des néofascistes italiens et de leurs bomologues allemands au sein du même

tenté de rapprocher les points de vue, conscient qu'un tel conflit ternirait l'image européenne de l'extrême droite, en même temps que le profil de celui qui s'est fait son porte-parole international. Rien n'y a fait. Les Alle-mands ont accusé les Italiens de « persécuter » les populations allemandes du Sud-Tyrol et les Italiens n'out pas en de mots assez durs pour reprocher Le président du Front national a

« Cuisine » pour constituer son groupe multinational, car il faut au moins à douze députés au minimum ou deux nationalités dans un groupe à dix-luit députés au minimum. En choisissant de s'allier aux Italiens du MSI – et le député flamand ne voulait pas en entendre parier, ayant pris fait et cause pour les républicains allemands, — M. Le Pen aurait disposé de quatorze députés, mais de deux nationalités seuinverser son alliance antérieure — le Front national a siégé dans le même groupe que le MSI de 1984 à 1989 pour former un groupe avec les nou-veaux venus allemands et l'indépendantiste flamand, soit dix-sept députés issus de trois nationalités. Un chiffre supérieur d'une unité sculement au groupe sortant des droites euro-péames!

#### < Le poing ser la table »

Or ce choix « forcé » de M. Le Pen ne plaît pas du tout à certains milieux de l'extrême droite française. Ainsi M. Jean Madiran, directeur politique et directeur de la rédaction du journal Présent, quotidien proche du Front national, laisse éclater son amertume dans l'édition du vendredi 21 juillet. « On ne se refait pas, écrit-il. Le poing sur la table, je n'ai jamais apprécié. Ces Allemands-là, je ne les aime déci-dément pas beaucoup (...). Cette bleusaille, ces bizuts, au lieu de venir se joindre à leurs anciens en leur prodiguant, a wars ancient en teur pro-diguant, comme il se doit, les marques extérieures de respect, ont prétendu excisure et chasser les Italiens, qui ne leur plaisaient pas, nos amis du MSI-Droite nationale. »

M. Madiran inclut le représentant belge du Vlaams Block dans sa dia-tribe. Et il poursuit : « Les républi-cains ouest-allemands, que les grands médias internationaux représentem comme des «véo-vazis» de la plus cominable « extrême droite » se som déclarés au contraire d'une virginité démocratique intransigeante, qui ne peut supporter la présence d'Italiens qu'ils accusent d'être des «fascistes». Un comble. Si un peuple a bien le droit de se déclarer fasciste, c'est le peuple italien. Le souvenir de Musso-lini est pour lui quelque chose d'ana-logue à ce qu'était en France le souvenir de Napoléon, même après les désastre de 1815. »

M. Madiran assure les « disciples. ris spirituels et continuaeurs du grand Almirante », responsable décédé du MSI, de son « respect », son « estime » et son « affection ».

OLIVIER BEFFAUD.

#### Succès de l'exposition < Assemblée nationale 1789-1989 »

L'exposition, organisée au Palais-Bourbon pour célébrer le Bicentenaire de l'Assemblée nationale, demeurera ouverta gratuitement au public jusqu'au 13 août puis à partir du 2 septembre (tous les jours sauf le lundi de 11 heures à 21 heures). Celle-ci enregistre chaque jour environ quatre mille entrées. Les visiteurs se rendent aussi

en grand nombre au « kiosque » installé dans les focaux de l'Assemblée (entrée rue Aristide Briand) et qui derneu-rera définitivement ouvert au public. De nombreux «clients» de ce kiosque sont des envoyés des cabinets d'avocats, de banques, et d'entreprises diverses s'intéressant particulièrement aux travaux préparatoires des projets de loi, aux rappports d'information et d'anquête, qui viennent consulter et acheter les documents pariementaires.

#### **POINT DE VUE**

## Les courants ou le dessein

tue à ses yeux un faux problème. De

même, l'impératif de rigueur invo-

par Roland Castro, délégué à la rénovation

E Parti socialista s'énerve. à l'approche de son congrès, en multipliant les prises de posi-tions de ses leaders et la course à la sonsture de ses cadres et ékes sur mieux de s'énerver à penser à la civilisation urbaine.

Notre Révolution a fondé l'égalité en droits if v a deux cents ans. Cent ans plus tard, Jules Ferry a stabilled l'égalité en droits en faisant des hussards républicains les instituteurs ceux qui donneraient l'égalité des chances par l'école. Aujourd'hui, cent ans plus tard encore, les gens voudreient bien la vivre et la voir. la farmeuse écelité. Or ce qui est à vivre, à jouir et à voir - la ville n'est pas le même selon que vous êtes puissant ou misérable.

Prenez donc le périphérique à Paris dans son long. Vous constatenez le raffinement de son traitement du côté du bois de Boulogne, l'intelligence de ses coutures avec l'environnement, son effacement dans un bois. Tournez-vous vers la banifieue: sud et vous le verrez souvent enterré, mais à ciel ouvert, à moitié respectueux des movens riches ou movens pauvres, selon votre optimisme ou votre pessimisme naturel. Arrivez donc dans l'est et le nord, vous le vouez s'étaler sans vergogne, orenc're toute la place, écarter les deux morceaux de la ville, celle du dedans et celle de la périphérie, déchirer avec achamement toute communica tion entre les deux bords, pour enfin entrer, à nouveau respectueusement. dans les « quartiers nobles », vers la porte de Champerret. Boucle bien pédegogique que celle du périphéri-que, tracé exact de la résiné urbaine française, des barrières visibles qui sáparent, sans octroi, les uns et les autres. Violence ou finesse, beauté ou laideur, chirurgie esthétique ou chirurgie à cicatricas profondes.

Pour vous énerver encore un peu plus, pointez-vous du côté de l'ave-nue de Neuilly. Vous trouverez un grand chantier qui va permettre la ... e. réconcileation » des deux morceaux: de Neuilly; étaient-ils vraiment táchés ? Et assurez-vous, per contre, dans la plaine Saint-Denis, que l'autoroute A 1 n'est toujours pas couverte (cs ne fait jamais que vingt ans que la couverture est annoncée); Dionysiens, encore un effort !

Pendant ce tempa-là encore, quelques citoyens à peine privilégiés, du copé de Rueil, dont le maire est Jacques Baumel, célèbre pour avoir voulu fermer sa commune sux Arabes, impêchent le boudage de l'autoroute A 86, qui devrait desserrer la ceinture du Grand Paris.

Ét je vous passe ce qui est connu, soit les grands ensembles, non seulement laids, non seulement dégradés, mais bors circuit, le plus souvent places en bout de la chaîne urbaine.

J'en arrive aux ascenseurs, forcément en panne : merci Marguerite Duras. Pour terminer sur les immigrés forcément en rade, tout du côté des devoirs et nen ou presque du côté do droit. En ayant « oublié » la liste à la Prévert des dysfonctionnemênts de notre démocratie : opacité administrative, cynisme des grands organismes publics du type SNCF ou RATP convertis à la rentabilité et au rme, offices d'HLM souvent archalques, confondant les locataires avec des demeurés. Vous bouclez la boucle en examinant la répartition de la taxe professionnelle entre communes riches et communes pauvres, rendant ces dernières inéluctablement plus pauvres et les autres plus riches. L'égalité est en droit, l'inégalité est visiblement en fait.

#### Maurras reprend du service

Les élections deouis un an l'ont dit : plus les villes sont pauvres, plus elles sont perdues, plus l'abstention est grande. Il y a des villes de Seine-Saint-Dénis où, si l'on accumule les abstentionnistes, coux qui votent Le Pen, les immigrés qui ne votent pas, on ne va rencontrer dans la rue que deux citoyens sur dix qui participent à la vie publique démocratique. Il en reste huit sur dix dont rien pourtant ne prouve que leur désir soit l'indifférence. Le concept de Maurres

reprend du service. Pourtant, de façon expérimentale, à Banlieues 89, nous avons obtenus des résultans : cent vingt-espt projets ont été faits qui ont participé du mouvement de « recivilisation ». Dans quatre-vingts villes Baniseuss 89, une enquête a montré un territ de vote le Ren de montré un

taux de vote Le Pen de moins 4 points par rapport aux 14 points du premier tour de l'élection présidentravaux - désenciavement et embel-lissement - il est prouvé que ça marche ; partout où des maires valorisent la présence des immigrés sur la prouvé que ca marche ; partout où la recherche de l'innovation, du déve-loppement cultural, de la fête, de la solidarité concrète, est effectuée, il est prouvé que ça marche.

Mais ce qui demande beaucoup d'efforts de penser, camarades des courants A, B, C, D, E, F, G, B', C', D', c'est que cette politique doit se recentrer sur le municipal, sur le faire, sur le voir, sur la géographie, sur le territoire. Cette politique est irréductible à du législatif pur. C'est une politique du projet, ce sont de grands desseins qui se dessinent. C'est une politique qui parle d'art, c'est un état qui serait non seule-ment celui de la solidarité; mais aussi celui de l'intelligence et de l'embellis-

Et qui mettrait le visible, le projet et la décision de faire au centre du discours. Bigre 1

#### Selon deux sondages

#### Baisse des cotes de confiance de M. Mitterrand et M. Rocard

Deux sondages réalisés dans la semaine qui a précédé le 14 juillet, c'est-à-dire au moment des polémi-ques entourant la célébration du bicentenaire de la Révolution, ont permis d'enregistrer une baisse sen-sible de la cote de confiance de M. Mitterrand et M. Rocard.

Scion l'IFOP, dans un sondage réalisé du 5 au 13 juillet et publié par le Journal du Dimanche du 23, M. Mitterrand perd trois points d'opinions favorables par rapport au mois de juin pour se retrouver à 43 % (et 37 % de mécontents contre 34). Dans le précédent son-dage de l'IFOP la baisse du prési-dent de la République était duc essentiellement à sa position en ci elle est surtout motivée par l'importance des dépenses occas nées par le bicentenaire.

• CORSE : congrès de l'UPC. -Le congrès de l'Union du peuple corse (UPC), qui a su lieu samedi 22 et dimanche 23 juillet à Castellare-di-Casinca (Heute-Corse), était placé sous le signe de l'Europe, avec la présence de six députés du Parlement de Straebourg, dont M. Antoine Waechter, et de nationalistes basques, irlandais, flasacrécaire général de l'UPC et étu au Parlement européen sur la liste des

M. Michel Rocard enregistre une baisse de confiance de deux points (passant de 46% à 44% de satis-faits), alors que les mécontents s'accroissent de quatre points pour

De même, selon le «baromètre mensuel » Express-Louis-Harris réa-lisé les 8 et 9 juillet et publié dans l'Express du 21 juillet, l'action de M. Mitterrand est approuvée par, 53 % des personnes interrogées, soit une baisse de sept points, et elle est désapprouvée par 28 %, en hausse de deux points.

M. Rocard, avec 50%, perd huit points d'opinions favorables et il est désapprouvé par 30 %, en hausse de cinq points. Selon ce sondage tiel des pertes se compte dans l'électorat de gauche.

Verts, a affirmé sa volonté de s'ouvrir sur une « Europe des pauples » face à ← une Europe des Etats et aux menaces du marché unique de 1993 ». M. Waschter a regretté le décision de M. Simeoni de siéger dans un « groupe technique » plutôt que dans le groupe écologiste de Strasbourg, mais il a affirmé la volonté des Verts de poursuivre leur collaboration avec les nationa-



## EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness . San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel.

Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities. Academic program, unique in concept, format and professionnal experience, Fully approved to gram the

Master of Business Administration with an emphasis in international management A.C.B.S.P.

3e CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Taulaires Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de votre formation initiale

2º CYCLE: Expérience professionnelle de 3 ans exigée après une formation supérieure équivalente au second cycle, Cursus de 14 à 16 mois conduissant au M.B.A.

Informations et sélections: European University of America 17/25 rue de Chaillot | 75116 Paris, (1) 40 70 11 71

et de votre niveau d'anglais, conduisant au M.B.A.

Communique par European University of America • San Francisco • California • Programmes associés en Europe, Asie: Tak Ming - Hong Kong, et aux USA: PhD.

# Société

## Après l'incendie de la forêt landaise

# Le prix des cendres

Le calme est revenu sur le front du fen. Les différents incendies qui ont ravagé les forêts françaises ont été, dans l'ensemble, maîtrisés. En Aquitaine, un important dispositif reste en état d'alerte mais l'incendie qui a détruit entre 3 700 et 5 000 hectares de pinède à Lacanan est circonscrit. Les abondantes pluies tombées dans la soirée de dimanche 23 juillet out facilité la tâche des pompiers. En Midi-Pyrénées et en Languedoc-Roussillon, aucune reprise du feu n'a été signalée depuis la destruction, vendredi 21, de 1 600 hectares de broussailles dans le Lot, près de Figeac. Un pompier de Périgueux a été tué et un autre grièvement de lisesé dans un action de la langue de route, samedi 22, alors qu'ils se rendaient sur les lieux d'un incendie à Echourgnac. Dans le Var et les Alpes-Maritimes, les risques sont qualifiés d'« habituels » pour la saison, mais les pompiers restent prudents alors qu'un fort mistral est aunoncé pour les prochains

LACANAU de notre envoyé spécial

Ce magasin vendait des vacances de la crème à bronzer et des cartes postales, des berlingots de lessive et des bouteilles de rosé. Il fleurait le sable chaud et l'esquimau à la fraise acheté en maillot de bain. Ce n'est plus rien qu'un tas de cendre, un amas de poussière entre quatre murs léchés par les flammes avec des boîtes de conserves calcinées et un amoncellement de bouteilles éclatées. La supérettte du camping des Grignes, au Porge (Gironde), n'a nas survécu au feu qui a ravagé des milliers d'hectares de forêts depuis mardi 18 juillet entre les communes du Porge et de Lacanau, à une qua-rantaine de kilomètres à l'ouest de Bordeaux. Dimanche 23, dans la soirée, un orage salvateur est venu arroser les cendres mais de nombreux pompiers restaient encore sur place afin de prévenir toute reprise.

Le plus grand incendie qu'ait connu la région depuis 1949 n'a fait aucune victime mais il a mobilisé 1 482 hommes (pompiers, soldats, gendarmes...) et une centaine de véhicules, obligé l'évacuation de villages, de campings et de colonies de vacances (6 000 personnes au total), et ruiné l'économie locale.

Un survol en hélicoptère donne une idée de l'étendue des dégâts. Certains secteurs ont été totalement dévastés : les troncs, où ce qu'il en reste, s'alignent comme de noirs squelettes, plantés au garde-à-vous dans la cendre. Des camions de pompiers sillonnent encore cette immensité noirâtre, chassant le plus infime signe de reprise du feu, attisé par un vent toujours capricieux dans ces régions côtières. Plus loin, vingtsix buildozers, au nord et au sud de la zone sinistrée, arrachent. déblaient et remblaient pour tracer deux bandes d'une cinquantaine de mètres de large, vierges de toute végétation. En cas de reprise, désormais bien improbable, le feu serait ainsi stoppé par ces barrages impro-

#### Communes sinistrées

« On peut considérer que l'incendie est circonscrit ». M= Françoise Verdier, sous-préfète de Lesparre, s'autorise une gorgée de jus d'orange. Depuis les premières heures de cet incendie, elle n'a pratiquement pas quitté le front de la guerre du feu. Pompiers et militaires ont fini par s'accommoder de ce petit bout de semme énergique, par-fois peu soucieuse de protocole, qui a dirigé les opérations sur le terrain.

Après six jours de combat, elle s'emploie à relativiser l'importance du sinistre : « Il faut ramener les choses à leur juste proportion. C'est grave et spectaculaire, d'accord. Mais nous n'avons à déplorer aucune victime. Quant à la forêt, sur le plan local c'est une catastrophe, mais ne parlons pas de patri-moine endommagé: cela ne repré-sente que I % de la surface exploitable (du bois destiné à la coupe et à la vente) du département et 0,3 % de l'ensemble du massif A l'heure des bilans, les chiffres concernant la superficie de la pinède ravagée varie de 3 700 (préfecture)

à 5 000 hectares (selon l'Office national des forêts). Une certitude : il faudra plusieurs dizaines d'années avant que la forêt ne retrouve son aspect normal. D'importants moyens devront être mis en action pour l'y aider : nettoyage des zones brûlées, plantations de nouveaux arbres (coût : entre 5 000 F et 10 000 F par

Au-delà de ces conséquences écologiques, les premières victimes de cet incendie sont les communes de Lacanau et du Porge. Une douzaine

fond de querelles de clochers, la catastrophe n'est pas vécue de la même façon. Lacanau : deux mille deux cent-vingt-deux habitants l'hiver, une centaine de milliers l'été. Des Allemands, des Néerlandais, des Anglais et quelques Français. La commune a choisi l'option tout tourisme ». M. Pierre Arnou-Laujeac, le maire du village, a gardé l'accent rocailleux des gens du cru, mais il parle volontiers « rentabi-lité » et « publicité » : « Le bilan? 1 000 hectares de forêts ont brûlé deux campings. Toutes ces personnes ont été logées et nourries par la commune. La saison est gâchée. Mais surtout, en accordant sans doute trop d'importance à cet incendie, les médias nous ont desservis. En RFA, ou aux Pays-Bas, nous n'allons plus avoir une bonne image de marque. Les comptes? C'est

de kilomètres les séparent mais, sur

Au Porge, en revanche, les comptes ne sont iamais secondaires. Un son est un son. Et Lacanan-la-Touristique semble bien loin. Le Porge? « Balzac en aurait fait un

telle envergure devaient également être évoquées. Car les autorités ont bien conscience d'avoir frôle la catastrophe : l'agglomération bordelaise n'était pas loin, et bien des villas isolées ont été miraculeusement épargnées. On ne pensait pas être confronté à notre époque à un phénomène d'une telle ampleur », avous

aujourd'hui le maire de Lacanau en évoquant le souvenir de la « grande brûle » d'août 1949 qui, à quelques kilomètres de là, avait fait quatrevingt-quatre victimes et détruit 130 000 bectares : « A l'époque, ils n'avaient que des charrettes tirées par des mulets, et les pompiers lut-taient avec des jerricanes de flotte

née du lundi 24 juillet, afin d'organiser l'aide aux sinistrés. Des mesures destinées à prévenir des seux d'une

Depuis cet incendie, nne force d'intervention rapide se tient en permanence sur le pied de guerre, capable d'agir à la moindre alerte donnée par des guetteurs qui surveillent la forêt du haut de leur mirador. Leur tâche est facilitée par la propreté des sous-bois, parcourus de chemins

roman », dit-on à Lacanan. Onze

cents habitants l'hiver, trois fois plus

l'été, une église, une gendarmerie et un garde champêtre. Mais ici, ce ne sont pas les marchands de glace qui

ont fait fortune. Cette terre appar-

tient aux propriétaires forestiers qui

Au total, ils sont près de trois cent

soixante, plus ou moins riches, dont

les ancêtres se sont bien souvent ins-

tallés sur ces terres il y a plusieurs

siècles, alors qu'elles n'étaient que marécages insalubres. Ces hommes-

là sont des «gaillards», volontiers conservateurs, que l'on reconnaît à leurs mains jaumies par le travail du

bois. Ils préférent l'action aux dis-

cours, se méfient des politiciens et des employés de l'Office national

des forêts, raffolent de la chasse aux

canards on à la palombe. Certains

pompiers (voir encadré). «Ils sen-

tent la sève de pin », note le maire (PS), M. Claude Jaumouillé,

soixante-trois ans, élu en mars der-

L'heure est grave pour ce village en proie à un conslit de génération,

divisé entre «pro» et «anti» tou-

risme. Le camping, qui rapporte l million de francs par an à la municipalité, devra être en partie recons-truit (un tiers a brûlé). « Dès le

mois d'août, nous serons complets.

La ville va profiter de cette catastrophe pour se développer », assure le maire, qui dit avoir déjà demandé l'aide du département, de la région

conséguences de la destruction

La ruine

des forestiers

partie de leurs arbres partir en

fumée. Rares étaient ceux qui

avaient souscrit des assurances :

< Pourquoi assurer des produits aui

n'arrivent à maturité que vers l'âge de cinquante ans ? Cela coûterait trop cher. » M. Roland Moreau,

soixante-trois ans - on est dans cette

famille forestiers de père en fils

depuis trois cents ans, - a perdu de

nombreux arbres et au moins

30 millions de centimes » (ici on

parle en centimes). « Je suis ruiné.

le bois pourri à 50 % de sa valeur. »

conseil général de la région Aqui-taine devait avoir lieu dans la mati-

Si tout va bien, on arrivera à vendre

Une réunion exceptionnelle du

payaient pas d'impôts!

vivent du commerce du bois.

#### Controverse et contre-feu

Une polémique oppose certains propriétaires forestiers aux pompiers qui ont fini par maîtri-ser l'incendie de Lacanau. Les sylviculteurs, dont certains ont perdu plusieurs centaines d'hectares de pinède dans les flemmes, reprochent aux pom-piers de ne pas avoir eu recours à la technique ancestrale du contre-feu » dès les premières minutes de l'incendie, mardi 18 juillet.

Lorsqu'un incendie devient très violent, le feu génère son propre vent, parfois si puissant qu'il peut aller à l'encontre du vent réel. On allume alors un nouveau feu en avant de l'incendie. Ce foyer se développe dans le sens du vent réel et vient buter sur le premier front qui, bien souvent, s'arrête puisque tout a été brûlé devant lui. Les bûcherons de la région utilisent fréquemment cette technique. Dans un premier temps, les pompiers l'ont jugée trop ris-quée avant d'y avoir recours à plusieurs reprises. Trop tard, selon certains propriétaires.

et de l'Etat. Le budget municipal (10 millions de francs) ne lui peret de routes accessibles aux met pas non plus d'assumer seul les intervenus 1 500 fois, et la superficie d'une partie de la forêt exploitée par la commune, considérée il y a une des incendies a été en moyenne de 0.4 hectare. • Cette fois. l'ampleur vingtaine d'années comme la plus du sinistre a dépassé notre capacité riche de France. Ses habitants ne d'intervention », explique M™ Francoise Verdier, qui reconnaît avoir manqué de secours immédiats et qui a dû faire appel à l'armée, à la gen-darmerie et à des pompiers du Sud-Est, de Paris et de la région Rhône-Alpes. Le vent tourbillonnant et la sécheresse – il n'avait pas plu depuis six mois – ont favorisé la progression d'un feu vraisemblable-Pour certains forestiers, la situation est encore plus dramatique. Une centaine d'entre eux ont vu une

> Dimanche, devant la minuscule mairie du Porge, le défilé des vacanciers venant déclarer leurs pertes avait cessé. Sur une liste rédigée avec application, une jeune Parisienne avait inscrit : une caravane, un auvent, un bateau pneumatique, deux vélos... Elle avait dû quitter le camping précipitamment, avec son fils et ses chiens, alors qu'elle s'apprêtait à payer une bouteille de cidre à la caisse de la superette. « Ne soyez pas ridicule! On a le temps », lui avait lancé la vendense.

ment d'origine criminelle.

PHILIPPE BROUSSARD.

# Irremplaçables Canadair...

base de Canadair de Marignane décidé, samedi 22 juillet, de grève jusqu'au 11 août en raison de la gravité des incendies de forêts. Ils avaient commencé leur action vendredi afin d'obtenir des renforts d'effectifs et un statut de technicien au sol de l'aviation civile.

de notre correspondant régional

Depuis plusieurs années, le problème du renouvellement de la flotte des avions bombardiers d'eau de la base de Marignane noumit les discussions quand ce n'est pas les polémiques. Si cer-taines décisions ont déjà été prises ou se sont dessinées, d'autres tardent ou en restent aux prémices... Le débat, en fait, ne se limite pas ement au remplacement, le plus judicieux possible, d'appareils vieillis. Il concerne, plus généralement, la gestion de l'ensemble des moyens aériens de la Sécurité civile dans le domaine de la lutte contre les feux de forêt. Or, de ce point de vue, le gouvernement a clairement opté, ces demières années, en cipation, ce qui a orienté certains de ses choix, notamment celui mant l'emploi des hélicoptères bombardiers d'eau.

Cette stratégie n'est-elle pas, en démontrer ses limites ? Quelle doit être la place des moyens lourds et, en particulier, des avions amphibies, dans la panoplie des différents aéronefs ? Autent de questions auxquelles il n'est pas aisé de - et encore moins de facon définitive - face à un

La flotte actuelle des bombardiers d'eau de la base de Marionze Canadair, douze Tracker, deux DC-6 et deux Fokker-27. Depuis 1987 cas moyens ont été distribués, en partie, pendant la campagne estivale, sur des bases de détachement du Sud-Est, à Carcassonne, Nîmes, Hyères, Nîce, Bastia (qui disposent, chacune, de deux Tracker) et Ajaccio (où sont, normalement, stationnés trois Canadair). L'ensemble de ces avions est de conception ancienne.

Les Canadair , d'une capacité de 5 300 litres, sont les seuls appareils amphibies de lutte antiincendie en service dans le monde. lls ont entre quinze et vingt ans 6 000 heures de vol et de 10 000 à 12 000 largages à leur actif. Les DC-6 (12.000 litres), d'anciens avions de ligne transformés en bombardiers d'eau à la fin des années 70, sont encore plus vénérables puisqu'ils ont commencé à voler en 1946. Les deux seuls sur-33 000 heures de vol. Les Tracker (3 500 litres) sont, par ailleurs, marine américaine dans les années 60, et les Fokker-27 ans, ont également, derrière eux, une carrière d'avions de ligne.

« La problème, explique le capitaine de vaisseau François Lavaine, commandant de la base d'avions de Marignane, est de renouveles cette flotte à un rythme économimême facon partout dans le monde, et notamment aux Etats-Unis et au Canada où on emploie les mêmes avions ou'en France. >

La première décision prise a été de programmer la remotorisation des Tracker en remplaçant leur moteur à pistons par un moteur à reils par an, catta modernisation sera achevée en 1994 (trois apparails ont été ou vont être livrés d'ici la fin juillet). Quant aux deux DC-6. ils accomplissent en principe leur demière campagne cet été et devraient être remplacés d'ici à

#### Situation critique

1990 ou 1991 par quatre Fokker-

Cette demière solution est loin d'être accueillie favorablement par les « pompiers du ciel » qui, en majorité, s'insurgent contre la disperition du seul « gros porteur » de la flotte. Le problème est qu'il n'existe pas, sur le marché, d'appareils de ce type, sinon, à l'état de projet, l'avion de transport américain Hercules C-130, qui, après transformation, pourrait amnorter 14 000 litres d'eau. Les Fokker-27, c'est évident, ne sauque les DC-6 même si l'adminis. tration de la Sécurité civile soutient - contre l'opinion des pilotes -qu'ils ont une efficacité de largage supérieure à celle de leurs devanciers. « Il n'y avait pas d'autres solutions, estime le commandant des DC-6 à l'échéance envisagée ». A tout prendre, pourtant, les pilotes de la base auraient préféré qu'on renforce, plutôt, la flotte des Canadair. « Avec onze appareils, affirme l'un de leurs représentants. on est dans une situation criti-

Vendredi 21 juillet, cing d'entre eux étaient engagés sur le feu de Lacanau, dans les Landes, et quatra, seulement, étaient disponibles

sur la base de Marignane (un cinquième étant immobilisé par une panne). « Si, affirme ce même pilote, un seul feu de forêt s'était déclaré dans le Sud-Est avec toutes les vingt minutes, on ne s'en serait certainement pas rendu

Or, en ce qui concerne les Cana-

dair, on est toujours dans le flou... Il n'est pas question, au demeurant, d'en augmenter le nombre mais, en principe, de renouveler la flotte actuelle par l'achat d'appa-reils neufs turbopulsés (CL-215 T). Au coût de 70 millions de francs l'unité, l'investissement est extrê-mement lourd et justifie des négociations serrées avec le gouverne-ment canadien. Pour les pilotes, le temps presse et ils se contente-raient volontiers d'une simple remotorisation — également possi-ble — même s'il ne s'agit pas d'une véritable solution d'avenir. A d'une véritable solution d'avenir. A leur avis, ces appareils quasi mythiques, d'une silhouetts si rustique qu'on les a dit « taillés à la serpe par les bücherons canadiens » et qui se pilotent « avec les fesses », sont irremplaçables... « Aucun, disent-ils, n'est aussi manosurant ni aussi efficace ». Ils déplorent « de ne pas avoir été entendus » et se disent, aujourd'hui « réellement inquiets », en estimant avoir eu, jusqu'ici,

Sans doute plaident-ils pour leur chapelle (la controverse n'est pas nouvelle). Sans doute, aussi, aucun moyen n'est « décisif en soi », comme le rappelle le commandant Lavaine. Mais les menaces supplé-mentaires qui pesent cette année sur les départements du Sud-Ouest et particulièrement sur l'Aqui-taine, où, depuis 1949, on croyalt les grands feux conjurés devraient pousser le gouvernement à mieux définir ses choix et à accé-

■ beaucoup de chance >

GUY PORTE.

#### La péninsule du Yucatan en feu Un gigantesque incendie, favorisé d'animaux et d'oiseaux, sangliers,

par une sécheresse persistante ravage depuis près de deux mois des dizames de milliers d'hectares de broussailles et de forêt tropicale dans la péninsule du Yucatan (sudest du Mexique). Il menace désormair les gravious de la sible par les gravious mais les environs de la célèbre sta-tion balnéaire de Cancun, sur la côte orientale du Yucatan. Les sauveteurs demeurent quasiment impuis-sants face à la progression des flammes, qui dévorent 2 500 à 3 000 hectares de forêt par jour sur quatre fronts de 60 à 70 kilomètres au total, dans le nord-est de la pén sule. Cette région avait déjà été durement frappée en octobre dernier par le cyclone tropical Gilbert, qui avait fait une centaine de morts et de la contraine des milliers de sans-abri. Les arbres cassés alors sur des milliers d'hectares sont devenus un combustible

Selon les autorités, près de 135 000 hectares de forêts, plus ou moins clairsemées, ont été détruits. Aucune vie humaine n'est cependant en danger, et aucune victime n'est à déplorer. Mais des milliers

crocodiles, toucans, fourmiliers et certaines espèces très rares, comme les singes-araignées, périssent brûlés. Ceux qui parviennent à s'échapper, épuisés, sont capturés par des braconniers.

Quelque cinq mille militaires, marins, pompiers et des centaines de volontaires luttent jour et nuit contre le sinistre, avec des moyens parfois dérisoires. Des hélicoptères de la compagnie pétrolière nationale Pemex ont été réquisitionnés pour bombarder d'eau les incendies. Une vaste tranchée de 30 mètres de large et de 150 kilomètres de long est inlassablement creusée par les sauveteurs pour tenter de circonscrire les foyers. Une zone de 250 000 hectares doit être ainsi encerciée pour arrêter la progression des flammes.

Le ministre de l'agriculture lorge de la Vega a reconnu, le 21 juillet, que seules les pluies attendues dans les prochains jours permettraient d'éteindre complètement l'inceridie.

#### **EN BREF**

Université Robert-Schuman STRASBOURG

— (Publicité) ——

#### MAGISTERE COMMUNICATION

Inscription jusqu'au 7 août Concours ouvert aux titulaires d'un DEUG ou équivalent

CUEJ

10, rue Schiller, 67083 STRASBOURG Tél.: 88-36-30-32

· Pas d'esu courante dans la L'eau courante devait être rétablie le bantieue de Londres. - Cent dix mille foyers des communes de Lewi-24 juillet dans lá matinée. Dans le reste du pays, la population est priée sham et Bromley (dans la bantieue sud-est de Londres) sont privés d'eau courante. La baisse importante du niveau de l'eau dans les réservoirs consécutive à la sécheresse qui per-

de restreindre au maximum la consommation d'eau. - (AFP.) Quatorze mille cinq cents siste en Grande-Bretagne a, en effet, obligé la Thames Water Authority à prendre cette décision le 19 juillet. Depuis lors, la population est ravitaillée en eau - qu'il est recommandé de faire bouiller - par des citemes. cents personnes. - (AP.)

personnes évacuées au Canada. -Les incendies de forêts qui font rage depuis plusieurs jours dans les provinces canadiennes du Manitoba, du Saskatchewan et de l'Ontario, ont obligé à évacuer quatorze mille cinq

サールの東連

## La guerre de l'eau a commencé

**NIMES** de natre envoyé spécial

Monsieur le maire, je vous pré-viens : mes puits sont à sec ; demain, je tire 400 mètres de tuyaux et je pompe dans la réserve communale du Gardon. Sinon, mes 10 hectares de tournesols et de mais sont perdus; et, pour moi, c'est la catas-

Torse nu sous un soleil d'enfer, à cité du puits, au fond duquel il n'y a-pius que la boue, Jean-Michel Gui-bal, un cultivateur de trente ans, brasse les feuilles parcheminées de mais. Le thermonètre marque 30 degrés à l'ombre et un vent saha-rien soulève la poussière. Ici, dans cette riche plame agricole de la Gar-donnenque, à 20 kilomètres au nord-ouest de Nimes, il n'est pas tombé une goutte de pluie depuis des mois.

D'ordinaire, la chaleur et la D'ordinaire, la chaleur et la sécheresse ne font pas peur. Depuis longtemps, les paysans se sont organisés pour les combattre et même pour én tirer parti. Les racines de leurs vignes à gros rouge plongent profond dans le sous-sol et vont cher-cher l'humidité des nappes phréatiques. Les blés durs non plus ne craignent pas le soleil. Cette année, grâce à un hiver sec, ils ont atteint des rendements records. Mais les cultures qui rapportent vraiment, ce sont les melons, les asperges, les fruitiers et, surtout, les plantes à semence, qui sont devenues une spé-cialité de la région. Alors, depuis quinze ans, pour leur assurer les mil-lions de litres d'eau nécessaires, on a strié le Gardon de trois microbarrages, on a foré les pairs au milieu des exploitations et chacun a acheté des lances et des tuyaux.

-110116

ine-teg

er e espaga

Mais, cette année, cet arsenal est bon à mettre à la ferraille. Les pompes, qui n'aspirent plus que du sable dans les nappes souterraines, grillent les unes après les autres. Restent les étendues d'ean verditres, qui chauffent sous la canicule, derrière les petits barrages du Gardon. Mais ces étangs artificiels sont réservés à l'alimentation en eau des villages. Les uns après les autres, les forages communaux s'épuisent en effet. Autour de ces ultimes réserves, les convoitises s'exaspè-

#### «Ils vont me faire la révolution >

M. Jean-Louis Pelliquier, le maire de Saint-Chaptes, qui vient d'être interpellé par le jeune agriculteur, exploitant et, de surcroît, président du Syndicat des irrigants. Il est au nœud du conflit qui est en train de naître. Comme édile, il doit l'eau potable à ses administrés; comme responsable de l'irrigation, il ne peut sacrifier les intérêts de ses syndi-ques « Réunion ce soir à la mairie, répond-il; il va falloir répartir la pémirie. Arrosez à tour de rôle. »

En aparté, M. le président confie son scepticisme. Nous avons déjà essayé ce système l'an dernier, dit-il, mais il y a des tricheurs. Certains continuent à puiser, même quand ce n'est pas leur tour ; d'autres achètent des tuyaux pour couvrir toute leur propriété et consomment trois fois plus que prévu. C'est la

Comme maire, M. Pelliquier ne se fait pas moins de soucis. On sait qu'an fil des ans ses administrés ont

pris des habitudes de luxe. Les maisons du village consomment en moyenne 220 000 litres d'esu par an, mais les villas, avec leurs piscines et leurs pelouses, en dévorent 400 000 litres. Comment les inciter

400 000 litres. Comment les inciter à se restreindre? Pour soulager le budget communal, M. Pelliquier, su maire en mars dernier, a supprimé le bulletin de liaison. Pour faire appel au civisme de ses administrés, les dissuader de laver leurs voitures, leur recommander d'arroset le muit et au gratte à contre ser la nuit et au goutte à goutte, M. le maire en sera réduit à faire passer des communiqués dans la

Ses voisins des communes limitrophes ne sont pas mieux lotis. A Sauzet, le puits est à sec et les employés unaux ont installé une motopompe sur les bords du Gardon. Mais la rivière ne coule plus et ses caux sont un bouillon de culture. A Sauzet, on a fait battre le tambour pour l'amoncer et, depuis dix jours, les habitants ne boivent plus que de l'eau minérale. « Et quand le Gardon lui-même sera à sec? », se

blème. Car, ici, on n'attend guère les pluies avant la mi-septembre.

A Saint-Geniès, c'est encore pire. Il n'y a plus que quatre vingts centi-mètres d'eau au fonds du puits mentes d'ean an londs du puits municipal et la pression n'est pas suffisante pour alimenter les quartiers hauts. Chaque jour, un camionciterne va y distribuer quelques jerricans. « Jusqu'à présent, mes admindstrés ont pris leur mai en patience, dit le maire, mais si ca doit durer plusieurs semoines ils vont me faire la révolution.»

Déjà, autour des rares points d'eau qui donnent encore, les pompiers communaux avec leurs engins, les cultivateurs avec les leurs et les vacanciers qui ramassent à l'épui-sette les dernières écrevisses, se trouvent parfois nez à nez. On se regarde sans aménité. «Si le préjet n'intervient pas, annonce le maire de Saint-Chaptes, d'ici peu ça va cartomer.» Dans la plaine de la Gardonnerouse, la guerre de l'equi a déjà donnerque, la guerre de l'ean a déjà

MARC AMBROISE-RENDU.

Manifestation contre un barrage dans les Cévennes

## Les gens de la montagne contre la muraille de béton

SAINT-JEAN-DU-GARD de notre envoyé spécial

Accroché à un filet tendu d'une montagne à l'autre, un « non » gigantesque barre la pittoresque val-lée du Gardon, à quelques kilomè-tres au nord de Saint-Jean-du-Gard, sont constituées de milliers de messont constitues de miniers de mes-sages envoyés par ceux qui refusent qu'un barrage, haut de 46 mètres note définitivement, et sur 8 kilomè-tres, ce site magnifique (le Monde

du 3 mai). Ce filet du refus, ce contrebarrage, a été dressé, dimanche 23 juillet, en présence de plus d'un milier de manifestants, à l'appel d'un collectif de protection des val-lées cévenoles. Ils avaient marché

une « manif » imaginative, Indique et bon enfant, qui ramenait les vieux « briscards » de l'écologie dix ans en arrière. Sur la route, s'étalaient des slogans, calembours comme - Faites-vous Lamour, pas le bar-rage », faisant allusion au fait que M. Philippe Lamour, fondateur et animateur de la Compagnie du Bas-Rhône-Languedoc, est l'un des plus chauda partisans de l'ouvrage. En se souvenant du Larzac, quelques Occitans crisicat : « Gardarem lou

L'affaire de La Borie n'avait guère dépassé, jusqu'ici, les limites du département. Il s'agit d'écrêter les crues, parfois catastrophiques, du Gardon (trente-cinq morts en 1958), et d'assurer en été un minilées cévenoles. Ils avaient marché bravement sous le soleil et sous la pluie, sur plusieurs kilomètres, pour atteindre le lieu précis où doit être dressée la muraille de béton. C'était 1936), et d'associr en eu un minimum de débit pour que les enlitvateurs de la plaine puissent irriguer. Le projet, déjà vieux de dix ans, a été monté par la Compagnie d'aménagement du Bas-Rhône, qui s'échine, depuis des décennies, à sortir le Languedoc de la monoculture viticole et de ses crises. Des financements d'origines multiples ont été réunis et le conseil général du Gard a donné son avai au barrage, à quelques voix de majorité.

Mais on avait oublié les gens de la montagne, protestants pour la plu-part, et d'autant plus attachés à leurs vallées qu'elles furent, il y a trois siècles, le refuge de leurs ancètres, les camisards, persécutés par les dragons du roi. Dimanche, sur les bords du Gardon, oa a entoané gravement la Cévenole, l'hymne des résistants de la foi. Pour beaucoup, le barrage est la dernière dragon-nade technologique.

#### Une solution de bou sens

Or, ce conflit entre la plaine et les hautes terres, entre l'économie et l'écologie, entre les gros sous et la sensibilité religieuse, n'est peut-être qu'une bataille pour rien. On s'est aperçu, il y a peu, et bien tardive-ment, qu'il y avait une alternative : pomper l'eau précieuse dans le canal du Bas-Rhône, construit pour cela, et l'amener par des conduites souterraines là où les agriculteurs le souhaitent. Mieux que le barrage, les tuyaux assureraient l'approvisionne-ment des villages et des champs, quelle que soit la pluviométrie de l'année. Cela coûterait-il vraiment plus cher ? Sürement pas, si on consentait enfin à mettre dans la balance la destruction d'un site naturel, comme il en reste peu.

C'est pour cette solution de bon sens qu'ont plaidé les élus locaux, comme MM. Lucien Affortit, le maire nouvellement élu de Saint-Jean-du-Gard; Michel Monod, conseiller général de la Lozère (le réservoir de La Borie s'étendrait en grande partie sur ce département), et Antoine Waechter, député au Parlement européen, venus encourager les résistants, lls ont laucé un appel au conseil général du Gard pour que celui-ci réétudie sérieuse-ment le dossier.

Dans la foule, circulait un livre sorti ces jours-ci et intitulé Sauver La Borie et la vallée des camisards. Ce n'est pas seulement un condensé de l'affaire, mais aussi une lettre ouverte au premier ministre. M. Michel Rocard ne manque pas de raisons de s'intéresser à une affaire qui n'est plus uniquement gardo-gardoise. Il est de famille protestante, il a des attaches dans le pays, il veut développer une politique de protection de l'environnement et il souhaite dénouer le conflit en trouvant des alternatives.

A la fin de la journée de manifestation, plusieurs délégations d'écologistes, qui, sur la Loire, le Tarn, la Garonne, le Lot et la Drôme vivent des conflits similaires à celuis du Gardon, ont créé un « collectif national anti-barrage ». Comme l'a dit M. Waechter : - Il devient urgent que la France définisse une nouvelle politique de l'eau qui, sans léser les intérêts économiques, garantisse la sauvegarde du patrimoine naturel. »

#### DROITS DE L'HOMME

## Des jeunes de quatre-vingts pays tentent de rédiger la déclaration universelle du troisième millénaire

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale

Plus de quatre cents jeunes originaires de quatre-vingts pays vien-nent de rédiger à Strasbourg une troisième déclaration des droits de l'homme à l'issue d'une convention extraordinaire de la jeunesse, qui s'est achevée dimanche 23 juillet. Celle-ci était organisée à Strasbourg par l'Association pour la déclaration du 26 août 1989 (AD 89), créée en 1985 par un républication de 1985 par u 1985 par un triumvirat d'étudiants parisiens: Jean-Michel Blanquer, Richard Senghor, petit-neven de l'ancien président sénégalais, et François Baroin, fils de Michel Baroin, premier président de la Mis-sion du Bicentenaire et décédé en février 1987.

L'idée est simple. Pour eux la Déclaration universelle de 1948 a vécu, il est devenu nécessaire d'en rédiger une autre qui prendra en considération les interrogations actuelles. Treize thèmes (droit des femmes, des enfants, culture et édu-cation, droit pénal, informatique, information et communication, génétique et sciences de la vie, enviement, espace, développement. droits des minorités, travail et protection sociale, paix) avaient été retenus pour être discutés par des petits groupes, qui ont ensuite rédigé les articles proposés au vote lors de séances plénières dans l'hémicycle

du Parlement europeen. « Les gens sont très motivés et très dynamiques, souligne François
Barois. Certains out même fait des
kilomètres à pied pour venir
jusqu'ici. » « Mais ce qui est
extraordinaire, poursuit-il, c'est la
présence de quatre-vinets patieurs. présence de quatre-vingts nationa-

Ce qui ne va pas sans heurts au cours des séances de vote. La convention a reproduit en réduction

contre Chinois, camarades des komsomols contre partisans de la perestroika, ou Chypriotes grees contre Tures. Ces éclats épisodiques ont moins influencé les votes que les fossés entre civilisations. La convention n'a pas connu de débat plus passionnel que celui sur le droit des femmes, où il a fallu jouer du vocabulaire pour qu'un article soit adopté en dépit d'une opposition musulmane très présente : « Les femmes auront la libre disposition de leur corps », mais « en accord

pas, qui stipulait clairement le droit à l'avortement gratuit. Il a fait l'objet d'un vote très conflictuel, alors que l'euthanasie, reconsue implicitement, a été acceptée sans La déclaration du troisième millé-

naire est, aux yeux de nombreux délégués des pays de l'Est ou en voie délégués des pays de l'Est ou en voie de développement, trop marquée par son origine. « C'est bon pour les Occidentaux », a déploré un Afri-cain. « Il faudrait d'abord appli-quer la première déclaration chez nous », explique un Hongrois de la Fédération des jeunes démocrates

(FIDESZ). Un Polonais de la NZS, (rIDESL). Un Fotonais de la NZS, composante étudiante de Solidarité, estinte n'avoir « été invité que pour le show ». Des délégnés de Hongrie, de Pologne, de Bulgarie, d'URSS et de Chine out donc publié samedi 22 juillet un manifeste commun qui réstiture, les grands principes de réaffirme les grands principes de 1789, mais en ajoute un autre : le respect de « l'indépendance de nos Etais ».

AD 89 ne dévoilera pas la version définitive de sa déclaration avant le 26 août. Il lui reste un mois pour parachever un texte qui devra être aussi limpide que celui de 1789.

CÉCILE LE COZ.

#### **POINT DE VUE**

# Ouarante mille enfants par jour

par Patrick Aeberhard président de Médecins du monde

Gorée, au Sénégal, à l'initiative de Médecins du monde, cinquante-quatre enfants du réunis pour commenter et améliores le projet de convention des droits de l'enfant qui sera soumis au vota des Nations unies en novembre 1989. Quatorze d'entre eux, à bord d'un voilier, le Messager-de-Nantes, rallie-ront New-York pour soumettre leurs propositions au secrétaire général de l'organisation, le 26 août. Au moment où l'on célèbre le bicentel'homme et où l'on assiste à une certaine évolution de la situation politique de bien des pays. la condition faite aux enfants ne s'améliore nulle

part, s'aggrave presque partout. Même en Europe, région du monde où l'on pourrait penser que

traitements, travail au noir. Dans le tiers-monde, 200 millions d'enfants travaillent dans des conditions inhumaines; 30 millions d'entre eux. abandonnés, sont livrés à la rue, et, que ce soit à la suite de guerres, de famines ou de simple carence alin taire ou de santé, 15 millions d'enfants meurent chaque année.

Tandis que demeurent en sursis. ou marqués à jamais, les enfants mutilés des guerres du Liben ou du Mozambique, les enfants réfugiés qui grandissent derrière les barbelés du Proche-Orient ou du Sud-Est asiatique, les enfants condamnés à devenir des citoyens de seconde zone en Afrique du Sud, les enfants travail-lant dans les usines du Bihar en Inde, les enfants vendus, prostitués de Thailande, des Philippines et de tous

cins du monde, citoyens du pays des droits de l'homme, nous nous devons d'aider à ce que soit réinventées la solidarité et l'entraide.

Les enfants qui débarqueront à New-York le 26 soût se voudront les ambassadeurs de tous les enfants exclus du monde, auprès de l'Assemblée générale des Nations unies, dont la convention sur les droits de l'enfant s'inscrira dans la législation des pays qui l'auront votée. Cette convention portera sur des sujets aussi fondamentaux que la faim, le travail, la drogue, la prostitution, la guerre, les réfugiés, les brutalités, les bidonvilles, l'abandon, l'éducation, le droit aux soins.

Au moment où la Cour suprême des Etats-Unis d'Amérique autorise l'exécution des mineurs condamnés à mort, il n'est pas de plus grande urgence que d'entendre la parole des enfants et de lui donner, si faire se peut, force de loi.

#### **AERONAUTIQUE**

## Il y a quatre-vingts ans

# Blériot, ce merveilleux fou volant...

Le 25 juillet 1909, à 5 h 13. l'Angleterre cesseit d'être une île. A bord d'un monopian de sa fabrica-tion, l'aviateur français Louis Blériot achevait de survoier avec succès les quelque quarante kilomètres de mer qui séparent Calais de Douvres. Cette première eut à l'époque un impact considérable, comparable à l'émotion suscitée, par l'alunissage d'Apollo XI, soixante ans plus tard.

La traversés de la Manché per les airs ? Une folie l'Un journal britannique, le Daily Mail, a pourtant lancé le défi et offre une somme de 25 000 francs-or à desirent de 15 000 francs-or à collège. l'insensé qui parviendrait à réaliser ce qu'il convient aiors d'appeler l'impossi-ble. Apparemment, le quotidien ne prend pas beaucoup de risques : en ce début de siècle, les aéroplanes, dotés de moteurs capriceux, possèdent une fiebi-ité très relative, et leurs pilotes, pru-dents, s'éloignent rarement de leur ter-rein. De là à se hasarder au-dessus de le mer...l

Deux Français relèvent le gant, à commencer par Hubert Latham, un concurrent sérieux : le 6 juin 1909, il a remporté le prix Goupy en parcourant cinq kilomètres en ligne droite, en plaine campagne. De son côté, Louis Blériot n'est pas non plus un inconnu : le 31 octobre 1908, il a établi le premier record du monde de distance en circuit condition physique. De fait, quand aux

Cambrai, ce passionné d'aviation. constructeur de plusieurs prototypes, y a déjà englouti sa fortune acquise dans l'industrie automobile. Il n'en persévère pas moins.

Cependant, c'est Latham qui prend les devants : le 19 juillet 1909, il

décolle de Sangatte, près de Calais, aux commandes de sa frêle Antoinette, avant de piquer sur Douvres qu'il n'atteindra pas... A une dizaine de milles des cônes françaises, une défaillance de son moteur le contraint à l'amerrissage. La nouvelle de cet échec trouve un Blériot mal en point, à Paris, où il soigne une cheville cruellement brûlée le 18 juli-let précédent, à Dousi, au cours d'un meeting aérien. S'il souffre de sa blea-sure, la mésaventure de Latham heureusement sain et sauf lui met tout de même du baume au cœur : elle lui laissa le champ libre. Toutefois, après un voyage pénible, son installation à Calais n'a rien de glorieux. Les traits creusés par la douleur, il doit s'allonger, à peine

arrivé à l'hôtel dont le nom sonne comme un funeste présage : Terminus !-Maloré son handicap, Biériot s'obstine. Une pensée le galvanise : Latham pourrait bien repartir, une fois son appaAlfred Leblanc tambourine à se porte pour le réveiller, Blériot réfrène l'envie de tout plaquer. Mais Lablanc vient à bout de son indécision. D'ailleurs, une fois à pied d'œuvre aux Baraques, le hameeu qu'il a choisi pour son départ, à quelques kilomètres de Calais, l'aviateur oublie sa faiblesse.

#### Quelle direction pour Douvres?

A 3 h 40, dans une lumière plutôt timide, le Blériot est halé doucement hors de son hangar. Debout à l'écart, Blériot, monolithique et silencieux, paraît se recueillir. Si la réglementation lui Douvres - il fait trop sombre, - rien ne s'oppose à un essai. Il teste d'abord le moteur d'Anzani qui tourne rond, puis décide d'effectuer un vol de dix minutes. Là encore tout se passe bien, si l'on excepte la mort d'un chien happé par

Vient le moment du vrai départ, un moment solennel où surgit un problème délicat. Lorsque Leblanc lui lance un ultime encouragement, Blériot l'interroge, sans rire : € Quelle est exactement la direction de Douvres ? » Des bras se tendent vers l'ouest, vers la mer. Il peut donc décoller. Il est 4 h 41.

timent de plénitude. Mais il y a un hic. Tout d'abord, Blériot, qui vole à 60 kilomètres à l'heure, ne tarde pas à semer l'Escopette, son navire d'escorte : ensuite, il ne dispose d'aucun repère sur cette étandue liquide. Enfin, comble de malchance, l'aiguille de sa boussole se bloque... Et puis il y a cette impression bloque... Et puis il y a cette signessioni désagréable de ne pas avancer, jusqu'à cette seconde de frayeur où le régime de l'hélice change brutalement, l'apparail perdant plusieurs mètres. Blériot pâlit. Par-dessus tout il redoute le contact avec l'eau pour la simple raison qu'il ne sait pas nager ! Pour l'heure, il se raisonne. Voici une vingtaine de minutes qu'il vole; par conséquent, le but est proche. Une brume épaisse l'empêche de distinguer quoi que ce soit. Le miracle se produit alors. Là, cette ligne grise et indécise... la terre... l'Angleterre I il a réussi. Enfin, presque...

#### Un exemple pour Lindbergh

Sentinelle dériscire sur le bord de la falsise, Charles Fontaine, l'envoyé spécial du Matin, aperçoit le monoplan qu'il identifie avec difficulté, puis il déroule un drapeau tricolore pour indiquer au pilote, comme ils en étaient convenus, le meilleur site d'atternissage.

Pris dans des turbulences. Blériot ne voit rien. Il lutte pour maintenir son équilibre. Qu'importe la fatigue, qu'importe la souffrance. Il sent la victoire à sa portée. Soudain, du coin de l'œil, il capte une tache rouge qui se déplace et s'agite. Fontaine, se souvientil. Avec force gestes, celui-ci lui désigne une bande de terre longue de quelques dizaines de mètres seulement et assez plane. Blériot s'apprête à rejoindre cette piste improvisée lorsqu'une saute de vent soulève l'appareil qu'un remous déporte par le travers. Le pilote joue alors son va-tout. Il coupe les gaz à casser. L'avion va pour se poser en douceur quand une ultime rafale de vent le plaque au sol. Certe arrivée brutale occasionne quelques dégâts mineurs au Blériot dont le pilote s'extirpe indemne. Au chronomètre de l'Histoire, la grande aiguille vient de s'arrêter sur le chiffre 13. Il est 5 h 13...

Pour mesurer la portée d'un tel exploit, il suffit de se référer à une anec-dote. En 1927, au maréchal Foch qui lui demandait quel Français il désirait rencontrer en particulier, Charles Lindbergh, cet autre héros taillé dans la même étoffe, répondit sans hésiter : Louis Blériot ! L'aviateur français recevait un hommage et devenait un symbole.

BERNARD MARCK

Le tribunal correctionnel de Tours vient de juger illégale l'andi-tion par la gendarmerie, le 8 novem-bre 1988, de M. Alain Montoussé, PDG de l'entreprise Overvan de Chambray-lès-Tours, une société spécialisée dans l'aménagement et la vente de campi

A l'origine de l'affaire, une série de plaintes pour escroqueries dépo-sées par des clients contre M. Montoussé. Alors que celui-ci avait éconduit les gendarmes venus, le 8 novembre, au siège de la société enquêter sur ce dossier, il se vit notifier une mesure de garde à vue et fut transféré à la gendarmerie locale, subissant les formalités anthropomé-

triques comme un malfaiteur. Le PDG fut ainsi gardé à vue pendant vingt-quatre heures et interrogé durant près de quatre heures. Ses avocats ont souligné, à l'audience, que leur client avait subi là une contrainte inadmissible puisque, légalement, on ne pouvait l'entendre, de force, à la gendarmerie. « La garde à vue, ont-ils relevé, ne

mort, samedi 22 juillet, sur une plage de la commune de Lège-Cap-Ferret (Gironde) sur le bassin d'Arcachon.

Bourdiou, près du Porge, mais les enfants avaient été évacaéa, mardi dernier, lors de l'incendie de Lacanau.

La colonie s'était alors installée dans

une maison de vacances de la mutuelle

da spectacle, à la pointe du Cap-

organisé sur la plage une veillée, inter-rompue à 22 heures par l'orage. Ils se sont aperçus de l'absence d'Alexandre

en revenant au camp, lors de l'appel du soir, et out immédiatemment alerté la

Samedi soir, les moniteurs avaient

s'imposait pas puisqu'il n'y avait pas de procédure de flogram délit ». L'article 304 du décret du 20 mai 1903 précise en effet que, hors le cas de flagrant délit déterminé par les lois, la gendarmerie ne peut arrêter aucun individu si ce n'est en vertu d'un ordre ou d'un mandat décerné par l'autorité compétente. Et tout officier, sous-officier ou gendarme qui, en contravention de cette disposition, donne, signe, exécute ou fait exécuter l'ordre d'arrêter un individu ou l'arrête effectives est considéré comme counable de

A l'audience, le représentant du ministère public a soutenu, au contraire, que, agissant dans le cadre d'une enquête préliminaire, les gendarmes étaient parfaitement fondés à placer M. Montoussé en garde à vue, « ce qui le mettait sous ordres du parquet ». Et si le substitut admettait qu'il y avait bien en faute dans la saisie des documents, il l'expliquait comme le souci de vouloir trop bien faire de la part des tants de l'ordre.

détention arbitraire.

La mort d'un enfant en colonie de vacances

Le parquet de Bordeaux ouvre une information

pour homicide volontaire

d'asthme mais son corps portait au con des traces sombres, qui pourraient venir d'une strangulation. Le parquet dans une colonie du patronage Olier au Bourdiou, près du Presse

Le tribunal n'a pas suivi ce raisonnement. Il relève, dans son juge-

Les moniteurs pensent qu'Alexan-

dre a pu succomber à une crise d'asthme mais son corps portait au cou

une information judiciaire pour homi-cide volontaire, estime, lai, que la mort

• Une fillette de cinq ans

retrouvée étranglée à Saint-

Denis. - Une fillette de cinq ans a été retrouvée, kundi 24 juillet, étran-

giée, sur le parking d'une grande sur-

face proche de la basilique royale de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Le corps déshabillé de l'enfent a été découvert à 6 heures du matin par un

emplové du magasin.

du jeune garçon est « appar d'origine criminelle ».

ment, que l'audition du 8 novembre était « illégale » et que la saisie des documents pratiquée le lendemain pouvait être considérée comme nulle. Il a donc ordonné un supolément d'information dans l'affaire d'escroquerie proprement dite, qui sera jugée plus tard, si elle doit l'être.

Fort de cette décision, M. Alain Montoussé a fait savoir son intention de poursuivre la gendarmerie. Il avait d'ailleurs déjà déposé plainte au mois de décembre 1988 pour arrestation illégale, séquestration de rsonne et acte attentatoire à la liberté individuelle. La chambre criminelle de la Cour de cassation ainsi saisie attendait l'issue de la procédure pénale pour pouvoir se pronon-

Quand an gendarme qui avait assumé la responsabilité de cette interpellation et du placement en garde à vue de M. Montoussé, il a quitté son corps, récemment, après quinze années de service. Ses supé-rieurs ont indiqué que cette décision, signifiée avant novembre dernier, n'avait ancun lien avec l'affaire.

ALEXIS BODDAERT.

L'âne de B.B.

Brigitte Bardot a fait castrer l'un de ses pensionnaires, un âne prénommé Charly, parce qu'il était trop tendre avec sa jument Duchesse, une came de trentedeux ans, qui. d'après un vétérinaire, n'aurait pas survécu à des sailies répétées.

Un industriel lyonnais avait placé Charly au mois de mai dernier chez l'amie des bêtes. Les attentions de Charly se portèrent au début sur Mirnosa, una ânessa de l'actrice, mais, quelque diable le poussant, il devint assidu auprès de la jument, expansif et

Brigitte Bardot a alors coupé l'élan de Charly sans avoir averti son propriétaire qui vient de porter plainte. « L'opération s'est faite sous anesthésie », a précisé la star de Saint-Tropez.

EN BREF

sque. — M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris, a signé, vendredi 21 juillet, une ordonnance de mise en liberté en faveur de M. Frédéric Larçabal, cinquante ans, enseignant. Ce demier, arrêté le 11 janvier 1989 à Bayonne, après l'interpellation, à proximité de son domicile, de José-Antoinio Urriticoecheatrente-huit ans, dirigeant du mouvement séparatiste basque espagnol (ETA), avait été inculpé d'association de malfaiteurs, en relation avec une entreprise terroriste.

à Grenoble. - Deux hommes ont été blessés, samedi 22 juillet, dans une rame du tramway de Grenoble alors qu'ils tentaient de protéger une jeuna femme importunée par un passager. Celui-ci a d'abord blessé au bras, d'un coup de couteau, le premier témoin qui tentait de s'interposer, M. Henri Duval, quarante-cinq ans. Une seconde personne, M. Fernando Ferrer-Acosta, vingt-trois ans, a cherché alors à calmer l'agresseur, qui lui a porté plusieurs coups de couteau. M. Ferrer-Acosta a été transporté à l'hôpital Michallon de Grenoble, où son état était jugé préoccupant. Un suspect, correspondant aux descriptions des voyageurs, a été interpellé peu après par la police et devait être présenté, lundi 24 juillet, au procureur de la Républi-

de médecine de Paris. — Un tableau de l'Ecole de Sienne a été 10 millions de francs, a été constatée la 21 juillet et l'enquête confiée à la brigade de répression du bandi-

de la maison d'arrêt de Varces, dans la bantieus de Grenoble se sont évadés, dimenche après-midi 23 juillet, vers 16 heures en escaladant, à l'aide d'un grappin et d'une corde, le mur d'enceinte de la prison. L'un des ans, en détention préventive depuis le 4 novembre pour une prise d'otage, a été arrêté dans la soirée par les forces de l'ordre à 3 kilomèpar les forces de l'ordré à 3 kilometres à peine de l'établissement péni-tentiaire. En revanche l'autre fugitif, Selim Cherouana, vingt-neuf ans, condamné le 24 janvier par la cour d'assissa de la Savoie à douze ans de

enfuies du domicile familial vers le

taine de militants de l'Union européonne des étudiants juifs ont meni-festé, dimenche 23 juillet, devant le carmel d'Auschwitz pour protester contre le départ différé des carmélites installées près du camp. Plupour « défendre » les carmélites. Des insultes ont été échangées, mais il n'y a pes eu d'incidents : plusieurs dirigeants du syndicat Solidarité, présents sur les lieux, ont veillé au bon déroulement de la manifestation.

ans. - Près de 10 000 jeunes. sobantième anniversaire du Mouve-

# Le Carnet du Monde

- Merc PEDELHEZ, CRAVENNE.

sont heureux de faire part de la nais-

Décès

 M™ Henri Cheftel, son épouse, M. Jean-Claude Cheftel, M= Karin Cheftel Pilzer,

le 4 juillet 1989.

sa bello-fille, M. Nicolas Cheftel, M. Julia Cheftel, es petits-enfants, M. et M= Jean Redel et lenr fils.

M. Henri CHEFTEL.

survenn le 19 juillet 1989, à l'âge de

Selon la volonté du défunt, l'incinération surs lieu le mercredi 26 juillet, à 14 heures, an columbarium du cimetière du Père-Lachaise, Paris-20.

6, rue d'Astorg, 75008 Paris.

- Les familles Demaison, Bordes, Favier et Rugolino, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean Albert DEMAISON,

survenn le 17 juillet 1989, à l'âge de cinquante-neuf ans, à Ville Georges (Val-de-Marne).

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

-- M= Norbert Deny, Marie-Odile et Jean-Louis Nachury, Pierre et Janick Deny,

Madeleine Deny, Ludovic, Maria, Adrien, Juliette et can la doulour de faire part du décès de

> M. Norbert DENY. inspecteur général de la jeunesse et des sports,

leur époux, père et grand-père, survenu le 19 juillet 1989, à Paris.

l'intimité familiale, à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

Une cérémonie religieuse aura lieu térieurement à Paris.

162, rue de la Convention,

Sa belle-famille.

- M= Elisabeth Doyon-Puzelat, Son fils Jérôme. Ses frères et sœurs,

Les familles Doyon, Marchand, Ses amis. ont la tristesse de faire part du décès de

Bernard DOYON,

servena le 20 juillet 1989, à l'âge de

25 juillet, à 16 h 30, à Saint-Hilaire-du-Rosier (Isère).

7, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carne du Monde -, sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dernières

Mirelle Zolty-Sicari
 Paris, le 18 juillet 19
 Et Lilians Zolty,
 ont la douleur de faire part du décès de M. et M= Jean Bloch,
 ont la douleur de faire part du décès de la language de

Ethel DREIFUSS.

survenu le 28 juin 1989. Les obsèques ont en lieu le 30 inin

Jacques ZOLTY, fusillé par les Aileman le 1ª avril 1944.

docteur Marcel ECK

e vécu se mort, cette autre naissance, l 21 juillet 1989.

La cérémonie religionse aura lieu en l'église de Forges-les-Eaux (Scine-Maritime), le mardi 25 juillet, à

De la part de M= Marcel Eck,

son épouse, Jean-Pierre et Evelyne Eck, Marie-Clande et Nicolas Novikoff, Michèle et René-Marc Charpentier, Danièle et Régis Bonnet, François et Sabine Eck, ses enfants.

Rémi et Sophie Sophie et Alain, Cécile, Fabrice, Pierre et Ande, Ivan et Isabelle, Anno-Sophie, Frédérie, Nathalie, Florence, Stéphane, Coralie, Laurent, Mario-Camille, ses petits-enfants, Anno-Charlotte, Anne, Elodie,

Francoise Eck.

Une messe sera célébrée en septer Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le comité d'action de la Résis-

a la douleur de faire part du décès de sa

Marie-Madeleine FOURCADE. ancien chef de réseau de la France combattante

commandeur de la Légica d'hosneur, croix de guerre 1939-1945, avec pelmes médaille de la Résistance avec rosette, OBF

survenu le 20 juillet 1989, dans si

Louis des Invalides.

L'inhumation aura lieu dans le Cet avis tient lieu de faire-part.

45-47, rue Lacépède, 75005 Paris. (Le Monde du 22 juillet:)

M= Raymond Guilloré,
 Et David Vujovic-Anclair,
 Et les familles Guilloré, Caspar
Et ses amis,

font part du décès de Raymond GUILLORÉ.

survenu le 5 juillet 1989, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

- M= Cyrille Leurent, son épouse,
Augustin, Grégoire et Raphaëile,
ses enfants,
Le professeur et M= Daniel Laurent.

M. et M= Pierre Monillor. Ambroise et Marie-Ame Laurent,
Angélique et Sébastien Laurent,
ses frère, sœur, beau-frère et belle-sœur.
Sylvie, Jean-Philippe et Benoît Mouil-

ses beaux-frères et belle-susur, Jacques Laurent, Gaspard, Julien et Maria Mouillot,

M. André Fontaine et M= Clar Wanecq,
set parrain et marraine,
Et M= Jean Winckler,
out la douleur de faire part du décès, en
service aérien commandé, le 21 juillet

Cyrille, André, Marie, LAURENT. les auront lieu le mard 25 juillet, à 11 houres, sur la base sérieure Guynemer de Dijon.

La cérémonie religieuse sera suivie d'une cérémonie militaire. L'inhumation aura lieu au cimetière de Montreuillon (Nièvre), vers 16 h 30.

Les Plaques, 15, rue Lecoulteux, 21000 Dijon. 10, avenus Bugeand, 75116 Paris.

Les Platières, 71118 Saint-Martin-Belle-Roche.

and the state of t

Paris, le 18 juillet 1989 ieurs enfants et petits enfants, Le docteur et Ma Jacques Bernheim leurs enfants et petits-enfants, unt la douieur de faire part du décès de

> M-Paul HAAS, née Germaine Ettinger.

dans se quatro-vingt-quinzième année Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rae Philibert-Delorme.

75017 Paris. 26, rue Wurtz, 75013 Paris. Paul et Monique Lemetle,

Stéphanie, Juliette, Marie et Jean Angliviel de la Beau icus, Jean et Sophie Lemeric, <u>Matthion, Marion, Hélène et Olivier,</u>

noss prient de faire part du décès, le 17 juillet 1989, dans sa quarre-vingt-M. Paul Emile LEMERLE, membre de l'Institut, professeur honoraire au Collège

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité, le 21 juillet, à Paris.

84, rue Verguiand, 75013 Paris.

(Le Monde du 22 juillet.) Remerciements

- M™ André Abranson Et ses enfants remercient très sincèrement tons ceux qui leur out témoigné affection et sym-pathie lors du décès de

André ABRANSON.

leur époux et père. - M= Pierre Chirol

très émus par les nombreuses marques de sympathic qui leur out été témoi-gnées à l'occasion du décès de leur gnées à l'occasi époux et père, le

colonel Pierre CHIROL,

amis et connaissances.

Anniversaires

- Le 25 juillet 1987, Jean DELBEQUE,

Pour ce deuxième et douloureux anni versaire, une pieuse pensée est deman-dée à tous ceux qui l'ont estimé ou aimé. # Il y a neuf ans, le 25 juillet 1980,

Olivier DURRLEMAN

Que ceux qui l'ont comm et aimé

Flavie et Jacques NIESZAWER,

une pensée est demandée à tous ceux Leurs filles Nadine Nieszawer Princ,

Et Céline Nieszawer. - Anniversaire: 989-1989.

Que toutes les familles du nom de POYET

sachent qu'elles appartiennent à une très ancienne souche forézienne, Le Poyet, près de Chazelles-sur-Lavieu (Loire).

Armonies de la famille : d'égur au lion d'argent, armé, lampassé et con-romé de gueules. Devise : Ille Imperat Tous documents se trouvent au fonds local de la bibliothèque municipale de Roanne, ou dans toute autre bibliothè-que officielle du Forez.

Communications diverses A l'occasion du cent soirante-huitième anniversaire de l'indépendance du Pérou et de la célébration de sa fête nationale, l'ambassade du Pérou invient tous les ressortissants péruviens en France et les amis du Pérou à assister à tous les reconnectes du Péron à assister a France et les amis du Péron à assister a l'office qui sera célébré en la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 28 juillét 1989, à 18 heures. Un vin d'honneur sera servi dans les jardins de la cathédrale, à

Soutenances de thèses Université Paris-II, le mardi 25 juillet, à 14 h 30, salle des commis-sions, M. Achour Hamitouche : Con-tribution à la théorie et à is mise en place des systèmes automatisés de l'enseignement ».

 Université Paris-II, le mardi 25 jullet, à 15 h 30, saile des commis-sions, M. Abdessadek Tikniouine : «Contribution à la problématique des 

> CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Agression dans un tramway

• Voi d'un tableau à la faculté volé, probablement au début du mois de juillet, dans les locaux de la faculté de médecine de Paris (6°). La disparition du tableau, estimé à

Double évasion à la prison de Varces (Isère). — Deux détenus

● Mise en liberté d'un détenu réclusion criminelle pour vols à main armée avec violence, n'a pu être

• L'affaire des parachutistes de Toulouse : deux des victimes étaient des mineures. - Les deux cadavres retrouvés carbonisés près de la base aéroportée de Toulouse-Francezal, le 13 juillet, et qui n'avaient pas été identifiés étaient ceux de deux mineures âgées de treize et dix-sept ans, et originaires de Toulouse. Les deux jeunes filles, qui avaient été violées et torturées avant d'être tuées par plusieurs parachustistes inculpés et écroués depuis (le Monde du 22 juillet), s'étaient

Manifestation juive devant le carmel d'Auschwitz. — Une cen-

• Le MRJC a fêté ses sobtante

et dimanche 23 juillet à Nantes, pour des jeunes ruraux d'Europe, le ment rural de la jeunesse chrétienne 1963 de la Jeunessa agricole catho-lique (JAC), créée en 1929, revendi-

européens, se sont réunis, samedi 22 que sujourd'hui 10 000 achérents anents en France et 40 000

venus de France et de plusieurs pays

participants chaque année à ses acti-vités. Admissions aux grandes écoles

(Par ordre alphabétique.)

Valérie Abehsera (89\*), Catherine Aflalo (142\*), Laurence Agostimi (143\*), Olivier Allehant (127\*), Sylvie Alozy (80\*), Farid Assaf (108\*), Floriane Azoulay (44\*), Catherine Barbeyrac Saint Maurice (de) (37\*), Sybille-Marie Barbon des Courieres (107\*), Olivier Barma (19\*), Isabel Barros (de) (56\*), Sophie Bandriller (83\*), Christian Baujard (160\*), Rodeiphe Belmer (20\*), Sandrine Bennett (121\*), Cécile Benois (96\*), Sophie Berthelou (72\*), Christophe Billon (149\*), Jacques Billy (17\*), Béatrice Blanquet (43\*), Emmanuel Blin (151\*), Sophie Bogdelin (102\*), Cédric Bontemps (159\*), Olivier Bonvalot (22\*), Pierre Bosse (144\*), Faten Bouhoousis (92\*), Blodie Bouriand (65\*), Agathe Braillon (55\*), Cécile Brancourt (115\*), Michel Breg (50\*), Isabelle Briancesu (7\*), Ghislain Brondeau (de) (109\*), Ghislaine Buffet (154\*), Marion Bursaux (105\*).

Mand Calegari (139-), Christophe Cases (114), Pascal Casaccuelle (134), Claudine Cherian (98), Pierre Cluzel (84°), Helène Combe (146°), Cyril Comte (27°), Jean Coumaros (112°), Frédéric Court (32°), Nathalie Couveignes (99°), Agathe Couvear

Ecole supérieure de commerce de Lyon che (153°), Pascale Desplanches (145°), Georges Destriau (68°), Pinoc Le Do (81°), Emmanselle Doideau (11°), Bruno Dourrieu (113°), Alain du Brusle de Rouvroy (104°), Sophie Dufouleur (156°), Valérie Dupeyrat (96°), Isabelle Dupouy (83°), Philippe Durand (70°).

Indith Egrecot (77°) Julien Eurober

(96°), Isabelle Dupony (83°), Philippe Durand (70°).

Judith Fargeot (77°), Julien Fancher (25°), Julien Faye (12°), Jean-François Felix (28°), Véronique Fidel (94°), Geneviève Flavau (152°), Xavier Foulland (130°), Cécile Gabizon (2°), Marie Garidou (161°), Patricia Garrentk (155°), Cécile Gayet (45°), Jean-Michel Genzing (78°), Lucile Giacobhi (62°), Marek Giadyszczak (74°), Hélène Grégoire (52°), Fairouz Gudira (36°), François Guenard (118°), Corinne Hamon (53°), Pascal Hauger (14°), Jérôme Héllmann (110°), Karin Jestin (9°), Christelle Joux (117°), Géraldina Judon (123°), Stéphanie Karsenty (54°), Brigitte Kauffmann (1°), Jaafar Kettani (122°), Anne Kouchkovský (de) (15°), Marwan Kyriakos-Saad (116°), Marie-Diane Labruyère (23°), Frédérique Lambert (42°),

(42°),
Valérie Latour (34°), Antoine Le
Bourgeois (43°), Hervé Le Guemec
(21°), Hélène Lesaffre (73°), Fabienne
Lissak (38°), Laurence Loubières (8°),
Emmanuelle Lacas (119°), Alberto
Mantegna (134°), Christelle Manuelli
(58°), Luis Marlini-Portugal (49°),
Emmanuelle Martin (13°), Beatrix
Martinez (75°), Francis Martinon

(67°), Lionel Masse (71°), Sandrine Mauléon (126°), Cyril Meilland (61°), Sandrine Mercier (66°), Anne-Cécile Mevel (16°), Patricia Michel (148°), Alexandre Montet (132°), Carole Moreau (85°), Grégoire Morel (40°), Stephan Morgan (29°), Eric Mottard (24°), Sandrine Neuzeret (158°), Florence Nguyen (18°), Christelle Nicola (95°), Jean-François Nimu (124°), Véronique Olivier (100°).

Dominique Paina (128°), Magali Pajus (33°), Christophe Parisot (47°), Florence Payen (86°), Laurent Perussel (138°), Gaëlle Petitjean (26°), Agnès Piessis (120°), Nicolas Pomesu (41°), Hélène Pouiit (163°), Marine Queniart (51°), Mathias Ranke (3°), François Revez (111°), Cyril Rayer (137°), Agnès Régnault (10°), Valérie Revault (63°), Cécile Rochette (164°), Emmanuelle Rossi (35°), Agnès Rousseau (76°), Alexandre Sagon (106°), François Salzac (140°), Sabine Sagvet-Goichon (165°), Olivier Schwartz (133°), Valérie Serrier (131°), Joëlle Sertor (129°), Caroline Sozzi (6°), Frédérie Tendone (5°), Lean-Philipper Tenf. Sertor (129°), Caroline Sozzi (6°), Fré-déric Tendron (5°), Jean-Philippe Tonf-fut (82°), François Ulrich (141°), Jean-Charles Valette (157°), Christophe Charles Valette (157\*), Constopne Van-Hamme (149\*), Arnsud Vaquie (162\*), Didier Véloso (149\*), Christine Velot (79\*), Richard Véneau (103\*), Cyrille Verdier (4\*), Nathalic Vigier (60\*), Laurent Vuillet (39\*), Alain Weislo (69\*), Anne Williamson (90\*), Anne Wrobel (91\*), Boriana Yontchev (87\*), Hedia Zannad (30\*).

ESTIVAL D'AVIGNON

14 🌉 🧑 · Lucidian 3 ares 👑 444 2 ? lanei 2 -160 10

\* \*\*\*

4 144

. .

4 2 30

ST V ANDRES - 1 . 3-364 -- #-#-**#** ···· s France 44 444 - 14 F4 cuth ---

The second ስለ ነው **ፈልጣ** ... يونه 🐃 STORE ENGINEE 4277 1 167

---

A TO SEE ENGINEER

4. C. W.

er is diamet

ALTERNATION OF

انو دي**ه** - ا

1. Februar 24

maria de

A STATE OF THE STA

- -

2 74 AN

- W. 12

Can is the can be can b

Tank I mile LEMINE

1

The Party Chill

Carlo BERTY

. . . . .

Service Services

1041415

As ever in the contraction

11 

. بين ها

Same

# Culture

#### **FESTIVAL D'AVIGNON**

"Un Québécois saidécouvert Avignon : Michel Tremblay. Il n'est pas resté assez longtemps

Ÿ.

pour voir les spectacles. Suffisamment longtemps pour s'étonner de la compétition féroce qui règne entre eux. Paș de compétition entre le conservateur du Palais des papes et la direction

du Festival. Seulement une négociation pour la meilleure utilisation. possible du monument. Œdipe à Colone

"plus qu'une compétition entre Œdipe et les Dieux, une guerre sans merci qui dit l'histoire de l'homme.

Le plus universel des Québécois

# Michel Tremblay, hors compétition

Un grand barbu massif, à la démarche souple, au regard mali-cieux: Michel Tremblay, romancier et auteur dramatique: le plus universel des Québécois. Il a été invité à la chartreuse de Villeneuve dans le cadre des «lectures». A lire, donc, une de ses... pièces, inédite en France, mais déjà représentée deux cents fois au Québec, le Vrai Monde. Pour la première fois il promène sa carcasse nonchalante dans les rues avignomaises, jonchées d'affiches de spectacles arrachées par les troupes concurrentes.

par les troupes concurrentes.

« Dès mon arrivée j'ai été frappé
par l'abondance et l'agressivité.
C'est la guerre. Une guerre de bonne
compagnie, mais tout de même.
C'est vraiment palpable, c'est dans
l'air. La première chose que l'on se
demande, c'est comment font tous
ces gens pour avoir chacun une personne à leur spectacle. Ils font des
parades, distribuents des tracts,
plus la journée avance, plus l'atmo-

sphère devient électrique. Et on me dit que chaque année c'est pire. » Je pense que cette compétition forcenée tient au caractère même du forcenée tient au caractère même du Festival. Partout ailleurs, en tout cas un peu partout, on va de par le monde choisir les meilleurs spectacles. C'est un aboutissement. Ici, c'est un départ pour des créations françaises dont le seul but est de se faire emmener à Paris. D'accord, les spectacles du « in » sont généralement déjà coproduits par des institutions. Dans le « off », les troupes sont avides de public, bien sûr, mais surtout du journaliste qui écrira le papier grâce à quoi ils seront invités à Paris. Les gens vont à Avignon pour en sortir.

à Avignon pour en sortir. » Je na devrais pas être aussi surpris. parce que, naturellement, je connais le Festival, même sans y être allé. Je lis un maximum d'informations dans les journaux.

Mais le lire et le vivre, ce n'est vrai-

ment pas la même chose, et je trouve que les journalistes ne parlent pas de cet état de violence. Habituellement, à cette date, je 
reste à Montréal pour mon dernier 
« sprint » d'écriture, car je dois rendre mon manuscrit en septembre. 
Cette fois, puisque j'étais invité, j'ai 
terminé en juin.

» Je n'avais jamais lu une de mes 
pièces complètement. Je ne suis pas 
acteur, alors je me suis longuement 
préparé. J'ai retrouvé ma voix intérieuse, celle du temps de l'écriture, 
il y a trois ans. Je ne parle pas en 
écrivant, mais j'imagine des voix 
dans ma tête. Des voix différenciées 
selon les personnages. Pour le théûtre, il faut entendre les mots dans sa 
tête, sinon on produit des dialogues 
parfaitement monocordes. Je me 
partage entre tous les personnages, partage entre tous les personnages, mais j'ai une voix pour chacun. » Le Vrai Monde se passe sur deux plans. C'est l'histoire d'un



dans la pièce est censée se passer en 1965. J'ai gardé mon vrai accent de Montréal, et l'attention des spectateurs m'a émerveillé. Il y a quinze

famille. Il y a le langage réaliste de la famille, d'aujourd'hui, plus son l'attitude du public a évolué. Il ne interprétation théâtrale, dans le s'arrête pas à ce qui lui échappe. Il style des années 60, car la pièce dans la pièce est censée se passer en mots, à couter la prèce au commots, à l'autre par le parce de la commots. À l'autre par le parce de la commots à l'autre par le parce de la commots à l'autre par le parce de la commots à l'autre par la commots à l'autre par la commot la com plet. En lisant, exprès, je regardais les gens. Je ne voyais aucun point d'interrogation dans leurs yeux. Ils acceptaient à l'avance de ne pas tout

- C'est important, parce qu'on ne sait plus quoi faire. Faut-il ou non

aménager nos textes pour qu'ils puissent être joués par des acteurs français? A mon avis, c'est la bonne solution, sinon on en est

réduit à venir vous visiter de temps en temps. Il n'y a pas que le langage à adapter. Nous sommes Américains, nous vivons le théâtre différemment. Par exemple, chez nous et

aux Etats-Unis, à part des phéno-mènes comme Elizabeth Taylor ou Madonna, il n'y a pas au théâtre le

même engouement pour la star, pour le titre même de star. Ainsi,

j'ai vu sur Broadway une pièce avec Meryl Streep, et trois cents per-sonnes dans la salle. Ici, la star est au sommet de toute hiérarchie;

tout est hiérarchisé. Dans une conférence de presse, vous savez tout de suite l'importance que l'on vous accorde selon le siège où l'on vous place, selon le moment où l'on

vous donne la parole. Les plus importants d'abord, la piétaille à la fin. Chez vous, même quand on dine entre amis, on attend de savoir où on doit s'asseoir, et nous ça nous

Le groupe Dunes

filme la vie

se sent plus proches des escargots... » Cette modeste, profes-

sion de foi introduit assez bien au

travail de Madeleine Chiche et

Bernard Misrachi, leaders du

groupe Dunes, qui vient d'ouvrir

sotto voce la carte blanche à

« Il y a les étoiles filantes et

Propos recueillis par

COLETTE GODARD.

« Œdipe à Colone », par Jean-Pierre Vincent

garçon qui écrit une pièce sur sa

# Les plans d'une reconquête

Rencontre avec le conservateur

du Palais des papes

Avec 520 000 visiteurs par an, le Palais des papes n'est plus qu'au septième rang des monuments

les plus visités hors Paris. Jean-Pierre Blanc, son conservateur. explique ici les moyens de redorer le blason đes papes.

Curieux sort que celui du Palais des papes, prestigieux monument du quatorzième siècle, trésor religieux, civil et militaire du patri-moine mondial. Seuls 20 % de ses 2145 000 mètres carrés sont aujourd'hui accessibles aux aujourd'hui accessibles aux 520000 visiteurs qui le découvrent chaque année. Près du quart de ce bâtiment est dévoir aux archives sont installées dans deux alles, trois and respiration intégrale, le départ tours et la chapelle du pâlais de les archives départementales, déjà à Benoît XII; la cour d'hongeur est le chapelle du pâlais de l'étroit, et la respiration de l'étroit des congrès et de congrès et de congrès et des congrès et de congrès et des congrès et de con Benoît XII; la cour d'homeur est coupée deux cent soixante-dix jours ingr an – du l'éfévrier au 31 ictobre par les gradins du Festival, rétifs la grande chapelle est devenue le lieu des expositions temporaires; dans la partie sud, l'aile du conclave,

... qui rend impossibles certaines circulations des visiteurs... Jean-Pierre Blanc, un enfant de la ville, qui, après des études d'histoire du Moyen Age, a commencé de tra-vailler ici avant de s'en aller faire un périple dans le théâtre français — aux côtés d'Antoine Bourseiller, du groupe TSE, de Stéphane Lissner et spo Théatre mécanique, d'Henri de Menthon avec qui il a créé le Théâtre Paris-Villette, - a été nommé le 1" février, par la ville, propriétaire du palais, conservateur en chef de cette splendeur architecturale mutilée.

on a construit un palais des congrès

Patrimoine mondial

Certains Avignomais qui souhai-taient ouvertement chasser le Festival du Palais pour y organiser d'hypothétiques cavalcades en costennes... Ceux qui avaient en tête de le transformer en Disneyland du Moyen Age, tous en seront pour leurs frais. Jean-Pierre Blanc aime le Festival autant que son domaine : « Avignon n'est pas une ville industrielle, elle n'est plus vraiment agricole mais dispose d'une image ciliurelle très forte. En raison de son passé - de son patrimoine exceptionnel - et en raison de son Festival, tous deux uniques

... v- Je défends la présence du Festival dans la cour depuis toujours car val dans la cour aepuis trujous cui je suds sur que si on le renvoyait dans le verger d'Urbain V. comme en 1947, il ne s'en remettrait pas. Mais je demande qu'on modifie certaines installations en fonction de nos besoins. Le moment est venu de descriptions de la que du Bouver un dispositif tel que, du montage au démontage, en passant par les répétitions et les représentations, il ne se passe pas plus de deux mois et demi... Je voudrais utiliser la cour pour d'autres activités : au a cour pour a aucres activités, du quatorzième siècle, elle était une sorte de place publique : si je pou-vais en disposer et en rouvir les portes, on pourrait à nouveau la traverser, ne plus contourner le palais et se réconcilier avec lui. Je ponirais aussi l'ouvrir la nuit et le faire visiter illumine. Enfin. je pourrais y organiser des concerts et ties expositions en dehors des dates

· Fai donc demandé aux organisateurs du Festival d'étudier la possiblité d'organiser les expositions dans le grand promenoir situé au- bibliothèques publiques.

dessus de la grande chapelle. Une enquête auprès de deux mille huit cents visiteurs a montré que, à 90 %, ils se plaignaient avant tout de la désacralisation de ce lieu. Enfin, nous allons étudier ensemble, dans le cadre de nouvelles restaurations, l'installation définitive d'équipe-ments rationnels nécessaires aux spectacles dans la cour, cablages électriques, loges, locaux techni-

ques, etc. » Jean-Pierre Blanc attend des édiles la même comprébension. Le palais étant propriété municipale, c'est la ville qui perçoit les recettes et assume les budgets de fontionnement et d'investissement. Il espère revenir à une tradition de l'entreespaces du Palais des congrès et des espaces de visite.

Jean-Pierre Blanc vondrait aussi certaine autonomie de gestion et ne relève plus à ce chapitre de l'Office du tourisme municipal. Il propose donc la création d'« une société de gestion et d'exploitation du Palais des papes qui assurerait la forma-tion et le contrôle des personnels » [dix-sept employés manicipaux per-manents aujourd'hui, auxquels se joignent les travailleurs saisonniers pas toujours titulaires du diplôme de la Caisse des monuments historiques, pourtant légalement obliga-toire, Avignon ayant reçu le label de « ville d'art et d'histoire »]. Le conservateur pourrait en être le directeur administratif et régler certains problèmes commerciaux, une boutique pourrait éditer et diffuser des produits de qualité alors que, aujourd'hui, elle n'a pas grand-chose à vendre : il pourrait y avoir une librairle spécialisée. Cette société serait habilitée à recevoir le soutien des mécènes qui pourraient aider les manifestations exception nelles tandis que les fonds publics traient à la restauration »

Jean-Pierre Blanc voudrait enfin que le Palais des papes soit le cent trente quatrième monument inscrit au patrimoine national, comme le sont près de lui les vestiges d'Arles, d'Orange et le pont du Gard. « Ce serait une sorte de reconnaissance symbolique du caractère unique et symposique un caractere unique et universel de notre cité. Avignon a une tradition d'extra-territorialité puisqu'elle fut, jusqu'en 1791, pro-priété du Saint-Siège. Elle pourrait donc devenir une sorte de « capi-tale » de la culture européenne, en continuant de défendre son Festival, en obtenant le classement d'une partie de la ville historique, en mettant en place des formations universi-ialres culturelles spécifiques, en développant une vie artistique toute l'année, en accueillant, pourquoi pas, des institutions de la Communauté de manière épisodique. »

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.

les bibliothèques publiques. - Un Conseil national scientifique du patrimoine des bibliothèques a été constitué samedi 22 juillet. Placé auprès du ministre de la culture et composé notamment de trois membres de la direction du livre ainsi que de neuf représentants de la Bibliothèque nationale, ce conseil sera chargé d'émettre des avis sur la seuvegarde et la mise en valeur des fonds des

Après la révélation du crime d'Œdipe, voici la déchéance du vieux roi aveugle et sa fuite, accompagné de ses filles. Voici la terrible histoire de l'Homme. Ne pas être né, voilà le meilleur

des destins. Et le second, de loin, si l'on est né, c'est de retourner au plus vite là d'où l'on est venu. »

Ce propos tout de même un pen défaitiste, c'est le Chœur qui le tient à Œdipe, dans l'Œdipe à Colone de Sophocle. Et tout à l'heure le Chœur sera le premier à pressentir qu'Œdipe est à deux doigts de la mort, et à l'annoncer.

Mais qui est-il, enfin, ce Chœur?
S'adressant à lui, Œdipe l'appelle:
« O chefs de ce pays!» Mais il n'y a
qu'un chef, ici, le roi d'Athènes,
Thésée – Œdipe est bien placé pour

En ce voyageur âgé, usé, qui irra-die cependant les signes d'une gran-deur en allée, dès que le Chœur comprend qu'il est Œdipe en pervorace, grossièrement, comme un badaud quelconque, qu'il demande à cetts célébrité de lui raconter sou histoire, son «fait divers», sans en

rien omettre. La scène est frappante. Œdipe n'ose pas refuser de front, car il arrive là comme un vagabond qui doit se faire admettre. Alors il se défile. Il y a une cascade de courtscircuits de dialogue. Et c'est le Chœur qui, peu à peu, par ses ques-tions mêmes, raconte l'histoire d'Œdipe, tout au moins le peu qu'il en sait, et de travers. Dès les pre-Sophocle s'annonçait là un auteur dramatique achevé, ne serait-ce que absentes, des réquisitoires, des faits bruis, des énigmes, des coups brus-ques de poésie, et, tout à coup, de l'accrochage d'un conflit qui s'exprime par une joute rapide de répliques brèves. Peu de dramaturges auront cette dimension, plus tard.

Entre Œdipe et Thésée aussi, touches fines d'accords et de désac-cords. Voici deux grands dirigeants. L'un, Thésée, détient le pouvoir, il est roi d'Athènes, et il est ici chez hui, à Athènes. L'antre, Œdipe, a été roi dans un antre pays, Thèbes, et il

Sans la poussière d'Athènes escorte, sans viztique. Et Thésée l'accueille avec toutes les marques de l'estime et de la confiance les plus nettes, et abondamment expri-mées. Et Œdipe exprime, abondam-ment lui aussi, sa reconnaissance, humblement. Et comme cette rencontre a lieu en plein bois (« Les tours qui veillent sur la ville sont loin », remarque Antigone), le roi Thésée invite Œdipe à résider dans son palais. Mais, surprise: Œdipe refuse, aussi sec. Et, comme si cela n'était de rien, Thésée enchaîne. C'est étonnant, c'est l'affaire de

trois secondes : Thésée. - Veux-tu venir dans mon palais ?

Œdipe. – Ah! que ne puis-je... Moi, c'est ici... Thésée. - Que dois-tu y faire? Rien de ma part ne s'y oppose...

Et néanmoins, plus tard, plus d'une fois, quand Thésée estimera qu'Œdipe a un mot de trop ou un mot à côté, il réagira du tac au tac : «Ne me dis pas les choses deux fois », ou : « Cela, c'est mon affaire. » Ainsi va le dialogue, par ruptures, par éclats coupants.

Il est curieux de noter oue l'un des propos majeurs d'Œdipe à Colone est, déjà, il y a si longtemps, la défense du droit d'asile, les droits et devoirs de la « territorialité »

> La tension des libertés

Créon a chassé (Edipe de Thèbes, a pris le pouvoir à sa place, mais, à la réflexion, compte tenu de nou-veaux oracles, il veut remettre la main sur lui, et le ramener par la force, par un rapt, non pas dans Thèbes même, mais à la frontière. Créon, avec une escorte en armes, vient donc à Athènes, où s'est réfugié Œdipe. Créon déclare à Thésée : « J'emmène ceux qui m'appartien-nent. » Mais non. Créon n'est pas chez lui. Thésée ne l'autorisera pas à s'emparer d'Œdipe.

orage d'une couleur et d'un timbre singuliers l'avertissent soudain qu'il va cesser de vivre, dans un instant. Il s'attarde à quitter ses deux filles. Mais la voix d'un dieu s'élève : « O, toi, Œdipe, pourquoi hésitons-nous à aller? » (appréciez le ton de ce rappel à l'ordre, l'interrogatif. l'emploi du pluriel, mais toute la pièce est écrite de cette eau). Et

Très belle est la fin d'Œdipe. Un

Œdipe « va », en effet. Et c'est un messager qui nous raconte: CEdipe a fait quelques pas, il s'est arrêté près d' « un poirier sauvage et un tombeau de pierre ». « Nous tournons la tête, juste un moment, et nous ne le voyons plus, là où il était. Seul est là le roi Thésée, qui tient sa main sur le front, comme pour faire de l'ombre à ses yeux. « Couvriront-ils mon corps de la

poussière de Thèbes? ., avait demandé (Edipe à Créon, qui vou-lait le kidnapper. Et Créon avait dit que non, que ce n'était pas l'usage, pour les parricides. Et, ici, (Edipe n'est pas convert de la poussière d'Athènes : c'est plus beau, il est happé par l'au-delà. Comme la déesse Proserpine l'avait été, juste au même endroit. Il y a ici, vers l'ailleurs, une fracture immatérielle. Les Athéniens y apportent un pain fait de blé, de sel et de miel. L'une des dimensions éternelles de Sophocle est l'alliance de l'illusion, de l'image, de la lumière, de monde réel, de la fable, et de la tension des libertés.

Quoi de plus ingrat, pour un témoin, que de rendre compte d'un événement qu'il n'a pas saisi ? Pourquoi Jean-Pierre Vincent, mettant en scène (Edipe à Colone, a-t-il pré senté Œdipe non pas comme l'enjeu d'un combat des divinités, mais, avec son masque en caoutchouc de monstre de Mardi gras, et ses loques sorties d'une poubelle, et ses braillements de brute avinée, comme une déchéance d'homme, par exemple comme un personnage de film d'épouvante camelote, un de ces garcons de laboratoire d'un quelconque Dracula qui fait mijoter dans une cave les restes des fiancées vampirisées? Pourquoi Créon, roi de Thèbes, a-t-il l'allure, le ton, d'un tueur à gages d'un thriller de Chicago? Pourquoi Antigone a-t-elle la poitrine bandée comme une grande brûlée et, anx pieds, des cro-quenots taille 52, comme il n'en existe que dans les magasins de l'armée?

Ou plutôt : pourquoi imposer à Sophocie un tel accompagnement de carnaval, profane, iaid, qui jure avec le texte, si cet accompagnement n'est qu'un caprice, si un art suprême ne sauve pas ces éclats, ne les impose pas comme un éclairage

MICHEL COURNOT. ★ Œdipe à Colone, deuxième série, gymnase Aubanel, 28, 29, 30 juillet, à 21 h 30.

#### Daniel Larrieu. Leur originalité est d'associer le film à la danse, mais de ne pas filmer la danse : il s'agit *∢ d'élar*gir le champ de vision à des manifestations diverses du

réel ». Alors ils filment des villes Naples, Barcelone, Marseille -, des gens dans la rue, des embouteillages de voitures, des pigeons, des HLM, une grosse mme qui sourit, des visages d'enfants, une fille qui télépho une vache. Notre quotidien le

Quatre petits appareils de orojection sont placés à l'avantscène, les images sont projetées sur des supports divers : deux bidons, des panneaux de tôle supports et la mauvaise qualité des images font sans doute perd'en deçà, d'acceptation de son sort. Le décor est pauvre ou plutôt il n'y a pas de décor, la cage de scène est nue, il y a seule-ment ces plaques de tôle, une balance, deux grosses flèches rouges qui ne mènent nulle part, des papiers ou coupures de jourdroite, et à gauche, entas des postes de télévision qui ne serviront pas. Pas de musique non plus : le doux vrombisse ment des appareils de projection. des voix « off », probablement la radio (une femme donne en italien une recette de cuisine), les avertisseurs, des bruits de conversation indistincts. Il y a aussi beaucoup de silences.

sours sont simples, doux et tranes, ils refusent le virtuosité, la théâtraine. Chacun dense sa petite vie à kui. On ne se relèvera pas la nuit pour en parler dans huit jours, mais il se dégage de tout cela un climat discret fait d'honnêteté, d'attention aux toutes petites choses du monde, de dignité et de pudeur dans la

SYLVIE DE NUSSAC.

#### **FESTIVAL D'AVIGNON**

Les cinq cents premières com-mandes recevront en prime l'affi-che du Festival (affiche de 40 × 59 cm dessinée par Jean-Paul Chambas, reproduite ici en noir et blanc avec son almable autorisa-tion)

18, rue de Savoie, 75006 Paris



LE MONDE **ACTES SUD-PAPIERS** OFFRE SPÉCIALE jusqu'au 3 août 1989

<ul><li>SOUSCRIPTION</li></ul>
--------------------------------

Le Monde, le sestival d'Avignon	et Actes Su	d-Papiers	publicroat	dès sept	embre proci	sin l'albom di	1 Festiva
d'Avignon 1989.		-	-				

Un livre de 160 pages très largement illustré (plus de 100 photos) vous fera vivre ou revivre les grands moments du Festival 1989. Rédigé par les journalistes, écrivains et personnalités présents à Avignon du 12 juillet au 3 soût, cet album sera le témoignage sur le vif des passions suscitées par les spectacles. Vous pouvez commander cet ouvrage en bénéficiant dès aujourd'hui d'un prix de souscription de 85 FF au lieu de 95 FF (port et emballage compris).

	Livre disponible dès s BULLETIN DE SO	-		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
à renvoyer avec votre	NOM:			
règlement à :	PRÉNOM:		-	
ACTES SUD-PAPIERS	ADRESSE:	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	·	

#### MUSIQUES

«Le Rouge et le Noir », de Claude Prey

# Jeu de miroirs

Un étincelant spectacle pour une œuvre trop intelligente et problématique, créée au Festival d'Aix-en-Provence.

Claude Prey tient une trop grande place dans notre paysage lyrique depuis plus de vingt ans (le Cœur révélateur, Fêtes de la faim, les Liaisons dangereuses, etc.) pour qu'on ne soit pas désolé de l'ennui que dégage le Rouge et le Noir, véritable opéra de deux heures vingt que La Péniche de Mireille Laroche créé jeudi soir au Grand Théâtre

Mais c'est la faute à Stendhal! Commont le compositeur peut-il se passionner si longtemps pour savoir : 1° si Julien va décider d'abord de prendre la main, puis de coucher avec M<sup>ns</sup> de Rénal; 2° si, après une première nuit, Mathilde de La Môle va à nouveau recevoir Julien dans sa chambre; avec en intermède, au séminaire de Besançon, une joyeuse tranche d'anticléricalisme en latin qui aurait ravi nos pères, et, pour finir, les dernières heures assez confuses de Julien entre rêve et réalité, roulant avec M™ de Rénal sur le plancher de la prison juste avant d'être guillotiné?

J'entends bien que Claude Prey a voulu faire un condensé ou un « pré-cipité » d'opéra du dix-neuvième siècle avec « ses héros [ou plutôt ses rôles], ses décors, ses costumes, ses scènes de plein air, d'église et de scens de pein du, a eguse et de bal », et en plus un opéra-roman, une grande partie de l'action étant racontée ou chantée par un récitant ou une récitante comme « une sorte de prière d'insérer », dit le composi-teur!

Peut-être est-ce dans ce jeu de miroirs perpétuel que l'œuvre se dis-sout. Et si « le destin de Julien Sorel est de se donner à vivre sa vie comme un livret d'opéra, se mettre en scène comme un héros d'opéra, vivre ses sentiments comme des passions d'opéra », selon l'exégèse de Mireille Laroche, on n'est pas étonné d'être exaspéré par la fans-seté fondamentale de l'œuvre.

L'habileté diabolique de Claude Le film musical est saccadé sans cesse par des arrêts sur image où l'intelligence admire sa distanciation... La musique se plaît aux cari-catures du romantisme, de l'opéra classique, voire d'Offenbach, mais souvent le style vocal paraît dévoré par les récitatifs et les parodies en lignes brisées où Claude Prey jadis

L'orchestre est le lieu des jongle-ries les plus folles, mais parfois les plus savoureuses; on plutôt les orchestres, car il y a « l'orchestre rouge » (bois et cuivres) et « l'orchestre noir » (cordes), et en sus deux claviers, deux harpes et des percessions

Le clou de cette parodie est un bal chez le marquis de La Môle, auquel le compositeur superpose une scène de Guillaume Tell, comme un symbole magistral des « dialogues de sourds, des conversations qui se piétinent sans se rencontrer..., les seuls dialogues intéressants du théâtre lyrique », selon Prey. Pour lui, l'idée même du spectacle, c'est « l'impossibilité de communiquer ».

Il n'y a que trop bien réussi... Ce n'est pas fante d'avoir été parfaitement servi par la mise en scène pétillante de Mireille Laroche, les musiciens d'Ars Nova, excellents sous la direction de Philippe Nabon et la troupe rassemblée par La Péniche-Opéra, dans de charmants décors et costumes romantiques de Marc Boisseau, avec toujours la double dimension en miroirs d'un petit théâtre sur la grande scène.

Tout le monde se donne à fond pour essayer de transcender le « rôle » auquel Claude Prey l'a voué, sans pouvoir réellement devenir un personnage, y compris le séduisant Julien de Jean-Jacques David, voué à observer contraintes et attitudes, perpétuellement en représentation. Géraldine Ros mériterait mieux que le rôle de poupée chantante de Mathilde; Liliane Mazeron est mieux partagée avec l'émouvante victime qu'est M= de Rénal, comme Béatrice Cramoix en lectrice malicieuse et perfide, tandis que Jacques Bona, Paul Gérimon et Antoine Sicot s'ébrouent avec bonheur dans les rôles fats et conventionnels des nobles et des infâmes curés. Eafin Dominique Visse (surprenant avec cette coiffure plate et gominée) domine le lot de sa voix sifflante d'espion deus ex machina, et chante à plusieurs reprises une merveilleuse chanson paysanne. Les notables, séminaristes et autres marquis sont très bons, comme les trois enfants de la maîtrise du conserva-

Dommage qu'un aussi étincelant spectacle n'ait pu dégeler un public de plus en plus restreint.

JACQUES LÓNCHAMPT. ★ Donné trois fois à Aix, le Rouge et le Noir sera repris les 12 et 14 janvier au Grand Théâtre de Tours. Diffusion sur France-Culture le 20 août, à 22 h 35. Commande de l'Etat avec le soutien de

MODE

La couture de l'hiver 89-90

# Christian Lacroix fait son cirque

Vingt-trois griffes, de Balmain

à Yves Saint Laurent présentent, cette semaine les collections couture du prochain hiver. Deux nouveaux rendez-vous cette saison :

avec Gianfranco Ferré qui remplace Marc Bohan chez Dior; avec Angelo Tarlazzi, successeur du couturier Guy Laroche disparu en février dernier. Dimanche, Christian Lacroix, trente-huit ans, ouvrait le bal devant 1 500 invités. Sa collection-maison,

la cinquième depuis juillet 87. date de l'ouverture de sa maison de couture par le groupe Agache.

« Un immense patchwork ». Voilà Christian Lacroix définit sa collection, annoncée par des robes-parkas coupées dans du satin duchesse aux couleurs profondes (pourpre, chocolat, bronze), des « cardigans » en vison, des vêtements d'inspiration mitraire ou utilitaire (veste, combinaison de mécanicien) qui semblent naison de mécanicien) qui semblent avoir été trempé dans un bain d'or, avoir ete trempe dans un dam d'or, de velours et de pierres baroques. Le défilé ne s'organise pas selon la pro-gression journée, après-midi, cock-tail, etc. Seule l'Histoire sert de fil

retrouvent comme de vicilles amies autour d'un souvenir : la souplesse, le confort correspondant aux périodes d'émancipation, quand le corps « bouge » dans ses robes sans taille. Ce sont les Années Folles, avec ces robes en crêpe parme dra-pées librement, ces femmes aux casques de velours, petites têtes, lon-gues jambes sorties d'une Bugatti, allure fluide. Ce sont encore les années 60, l'envie de neuf et de mouvement marquée par le jersey, les couleurs pop art (orange, jaune catron...) et les robes trapèze à la Doily Parton en bouclette moutarde. On ajoute là des manches de velours bourgogne, car le goût de la recons-titution se métamorphose en plaisir :

« J'aime mélanger les citations,

tout chambouler. Et c'est dans ce désordre que je trouve une unité. » Il y a toujours les Arlésiennes, offertes comme des bagnes de fian-çailles, coquettes, plus qu'hier, moins que demain, corsetées dans des tailleurs à encolure fichu, et par-

fois prisonnières d'artifices, gros nœuds en taffetas rose, poches en

jais et passementerie, qui encom-

brent les modèles. La nuit est un théâtre. Et Christian Lacroix, pris dans un tourbillon de lamés, de tulles dégradés, de somptueuses guipures vieil or, (beaucoup de tissus ont été refaits en Italie a partir de documents anciens), a mêlé les fastes de la Renaissance à ceux de la parade et du cirque. Sur une musique d'Henri Sauguet en fond sonore, les numéros

Le point de départ, ce sont les toiles des maîtres flamands, du Prado, visité pour la première fois an printemps, en pleine préparation des costumes de Carmen à Madrid (le Monde du 6 juillet). « J'ai eu envie de rentrer dans ces tableaux, de me perdre dans leurs détails. ». De là ces applications de fleurs enri-chies de chemilles et de fil de soie sur une casaque de velours, ces cristaux

A la lumière

du droit européen

nement de tout mettre en œuvre pour renforcer l'identité culturelle

des programmations télévisées?

M. Rigand: L'objectif est noble

et personne ne s'avise de le contes-ter. Mais encore faut-il se garder de

ter. Mais encore faut-il se garder de la tentation de faire le bonheur du public malgré lui. L'audience cumu-lée de la Cinq et de M6 est aujourd'hui équivalente à celle d'Antenne 2. Doit-on en déduire qu'une large part des téléspeçtateurs se moque de ces problèmes d'iden-tité? Ou bien que ces deux chaînes ont su dere des projets différents

tité? Ou bien que ces deux chaînes ont su, dans des registres différents, proposer une gamme d'émissions suffisamment attractives? Celles-ci étaient souvent américaines, parce que c'étaient les seules disponibles. En exigeant une rémunération prohibitive, les artistes français ont freiné le développement du marché national de la rediffusion. Réglementer la programmation des chaînes n'est pas forcément une réponse appropriée.

N'êtes vous pas en train de dramatiser? M 6 est-elle réelle-

M. Rigaud: Oui, car il n'avait jamais été prévu que M 6 soit une chaîne généraliste. Ce devait être une télévision différente, de complément: pas de grand journal du soir, mais un rendez-vous de six minutes tout en insuez-vous de crille parte.

tout en images: pas de grille patch-work, mais une priorité donnée à la fiction, à la musique, et aux maga-zines. A l'époque de la CNCL, Mar Tasca, qui l'aisait preuve alors

de plus de mansuétude à notre égard, en avait pris acte. Anjourd'hui, les projets de décrets

peaufinés dans son cabinet s'appli

quent de façon indiférenciée à toutes les sociétés sans prendre en

compte leur conteur d'antenne et la

réponse appropriée.

ment menacée ?

- Peut-on reprocher au gouver-



boléros travaillés comme des décors, dans la superposition, le trompol'œil : on découvre une double manche, l'une en vermicelle de perles illuminée de bijoux, l'autre, plus volumineuse, en velours.

Enfin. ces accessoires : parures de reine imaginaire, boucles d'oreilles en branche de gui, collerette de terre cuite dorée, mules de brocart, sacs en crocodile ou en satin à ferronnerie « art nouveau », catogans de

Sommes-nous vraiment en 89? « Plus l'époque est violente, plus l'on se réfugie dans le grenier. » LAURENCE BENAIM.

CINÉMA

A Prades

## La cinéphilie ... à l'état pur

On croit tout savoir de la passion du jeune public pour le cinéma, et puis on découvre dans un coin célè-bre des Pyrénées, Prades, une des plus anciernes manifestations cinématographiques, née en 1959 dans le sillage du Festival de musique Pablo Casals. René Clair et Pablo Casals cux-mêmes patronnèrent la naissance de ces Rencontres internationales du film.

Elles faillirent mourir en 1974 après la disparition de son principal animateur, Marcel Tariol, spécia-liste de Robert Bresson. Une nonvelle équipe prit alors la relève, avec l'aide de la Fédération française des ciné-clubs. Sous l'impulsion d'un autre universitaire, activiste du cinéma, Robert Cortes, les années 80 virent se développer des rétrospectives haut de gamme (Kazan, Alien).

La cuvée 1989 - en fait la trentième, si l'on tient compte de l'inter-ruption de 1974 – marque l'entrée du Festival dans un cinéma de la ville, en plus du CES qui l'accueille habituellement. Une rétrospective Knrosawa, préparée et présentée par le critique italien Aldo Tassone (anteur d'un Kurosawa aux éditions Edilig) s'accompagne d'une compe-tition avec une dizaine de films nouveaux et des courts-métrages.

Ici le public cinéphilique est roi, les discussions n'ont rien d'académique et traduisent une curiosité, un enthousiasme devenus rares. Outre l'immense succès de la rétrospective Kurosawa, la soirée, entre neuf heures du soir et quatre heures du matin, consecrée à Hôtel Terminus. en présence du réalisateur Marcel Ophilis, restera mémorable.

★ Jusqu'an 25 juillet. Renseigne-ments: (16) 68-96-25-37.

# Communication

Un entretien avec Jacques Rigaud et Jérôme Monod

## « Le gouvernement méconnaît ce qu'est une entreprise privée de télévision »

Les deux projets de décret réglementant la programmation des chaînes aux heures de grande écoute ainsi que les rapports entre producteurs et diffuseurs divisent la mar Catherine Tasca (le Monde du 14 juilprofession. Généralement bien accueillis par les producteurs, les textes, soumis actuellement au Conseil supérieur de l'audiovisuel,

- Le ministre de la communication, Mme Catherine Tasca, se entreprise privée de télévision. Il défend de vouloir étrangler la télévision commerciale. Qu'en pensez-vous?

M. Jacques Rigand : Même en cette année de Bicentenaire, personne n'imagine Mme Tasca, telle Charlotte Corday, vouloir tuer M. Robert Hersant dans son bain. Mais il y a des homicides involontaires tout comme, en droit pénal, existe la notion de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner. L'accumulation de règies, et de contraintes, imposées aux chaînes privées depuis deux ans se range, à s'y méprendre, dans cette catégorie-là. Faut-il les rappeler? L'interdiction de la publicité pour les boissons faiblement alcoolisées en juillet 1987; la définition restrictive du concept d'œuvre en juillet 1988, le plafonnement de la publicité à 10 minutes 48 secondes un mois plus tard ; la diminution du nombre de films autorisés à 20 h 30 en janvier 1989; la limitation à une seule coupure publicitaire qui nous frappe depuis le le juillet et, pour finir, les restrictions qui nous sont infligées sur les films interdits anx moins de treize ans. Aujourd'hui, le gouvernement voudrait fixer de nouveaux quotas d'œuvres françaises aux heures de grande écoute. Qu'inventera-t-on

» Les entreprises, pour se déve-lopper, ont besoin de règles simples et stables. Parlant des chaînes publiques, Mme Tasca souhaitait récomment qu'elles se projettent dans l'avenir, fassent des projets à cinq ou dix ans, s'engagent sur des objectifs et un calendrier précis. Nous aimerions pouvoir en faire autant. Le ministre demandait également qu'on laisse du temps aux lois. Pourquoi n'en laisserait-on pas à nos entre-

prises ? M. Jérôme Monod: La France avance à reculôns dans l'Europe audiovisuelle. Le gouverlet) et « totalement solidaires », les deux principaux actionnaires de M 6, que les pouvoirs publics se préparent à MM. Jérôme Monod, PDG de la Lyonnaise pêtrer à l'encontre des chaînes privées.

nement méconnaît ce qu'est une entreprise privée de télévision. Il empêche les chefs d'entreprise de prendre leur responsabilité en leur interdisant de préparer l'avenir et de se fiver des chiargifs à mousent de se chiargifs de leurs engagements. Notre cahier des charges prévoit de ne produire des films qu'est partir de produire des films qu'est partir de leur adoption, à y consecutive de se chiargifs de leurs engagements. interdisant de préparer l'avenir et de se fixer des objectifs à moyen annuel. Cette nouvelle mesure por-tera à plus de 30 % de notre budget le total des sommes préaffectées au ou à long terme. Il tourne le dos à l'Europe de demain, en introduicompte de soutien, aux droits d'auteurs, à la production... sant des règles qui n'existent et n'existeront jamais chez nos voi-

Pourquoi ces récriminations, aujourd'hui. Certaines de ces obli-gations existaient dès le départ.

M. Rigard: Je ne remets pas en cause les prélèvements résultant des engagements que nous avons sous-crits. Je m'élève contre les nouveaux qui nous tombent dessus, mois après mois. Nous avions prévu 700 millions à 800 millions de pertes pour les premiers exercices. Nous en sommes à un milliard et la différence provient des surcoûts que l'on rance a infliaté.

nous a infligés M. Moned: Nous ne sommes pas des chefs d'entreprise pleuruichards sollicitant l'aide de l'Etat. Nous savons prendre nos responsabilités, gérer, investir. La production de programmes français est tout naturellement l'une de nos priorités. A condition de ne pas anéantir tous nos efforts en voulant brûler les étapes... Les nouveaux quotss de diffusion que l'on prétend nous infliger sont chose extrêmement grave.

- En avez-vous chiffré le coût ? M. Monod: Bien sür. Ajoutés aux restrictions sur la publicité, ils nous placent dans une situation financières catastrophique! - Catastrophique?

M. Monod : Un homme d'affaires n'a pas l'habitude de révéler ses pré-visions d'exploitation. Mais je maintiens mon appréciation : catastrophi-- Au point de renoncer à l'exploitation de la chaîne?

M. Rigand: Absolument. Si les pouvoirs publics devaient définitivement compromettre tout espoir de rentabilité, nous y serions évidemment contraints. Je ne peux engager les actionnaires de la CLT à poursui-

vre une exploitation indéfiniment déficitaire. Mais nous sommes résolus à défendre nos droits et à donner sa chance à la chaîne que nous avons créée.

M. Monod: Tout chef d'entre-prise confronté à une telle situation

tement accordé, « l'homicide involontaire » que les pouvoirs publics se préparent à perferait de même... Je suis sûr que ce jugement est partagé par les autres actionnaires de M6, comme le Crédit agricole, Suez, Paribas ou UAP. Je ferai tout, néanmoins, pour que

nous ne soyons pas condamnés à cette extrémité-là! Un délai jusqu'en 1993 et la mise en place du marché unique européen nous tirerait d'affaire. En effet, sur la base de son cahier des charges, M6 est une affaire rentable sur laquelle nous sommes prêts à continuer à investir. Mais la reutabilité n'est pas possible avec une obligation supplémentaire à peu près tous les mois. M. Rigard : Je ne vous cache pas que nous examinons attentivement les décrets envisagés à la lumière du droit européen (nous nous réservons

de saisir la Commission de Bruxelles) et français. Ces décrets, ajoutant unilatéralement des obliga-tions aux quasi-contrats conclus lors de notre autorisation, me paraissent méconnaître les droits fondamen-taux dont le Conseil d'Etat et le conseil constitutionnel se font de plus en plus les apôtres. La 5 de M. Seydoux, après tout, n'avait-elle pas obtenu en 1986, dans son contrat de concession, des garanties d'indemnisation pour les plus petites d'indemnisation pour les plus petites remises en cause du paysage audio-visuel? Nous n'en demandons pas tant. Mais entre la surprotection et la précarité organisée, il y a sître-

ment un moyen terme.

- M Tasca a affirmé à plusieurs reprises qu'il y avait une
chaîne généraliste en trop...

M. Rigand : Par quelle théorie malthusienne peut on aboutir à cette conclusion-là? La télévision est entrée dans l'ère de l'abondance. Et je me refuse à croire que le gouvernement cherche à nous forcer la main.

- N'avez-vous pas pourtant accrédité l'idée d'une fusion entre la 5 et M 6, en acceptant de négécier avec M. Hersant?

M. Rigand : Tout ce qui peut conduire à des rapprochements entre ces deux chaînes doit être exploré. Mais la fusion n'est plas négociable. Nous préserverons quoi qu'il arrive, l'identité et la cultufe d'entreprise de M6. Ainsi que son

> Propos recueillis par "i PIERRE-ANGEL GAY.

# Orages et feux sacrés

Les chefs qui dirigent les opéras dans la cour de l'Archevêché sont aussi les artisans des superbes concerts spirituels donnés à Saint-Sauveur : Jordan, Tate, Christie.

Midi dans la cathédrale: une foule ardente qui vient s'abreu-ver, communier dans la musi-que; un public d'une autre tona-lité que celui des opéras.

Les interprètes sont pourtant les mêmes que la veille : Armin ble orchestral de Paris, qu'il a façonné à sa ressemblance, jouent les Sept Paroles du Christ, une suite de mouvements leuts et majestueux composée par Haydu pour le chapitre de Cadix.

Lourde, tragique, grandiose, la main de Jordan plane sur les musiciens, marque de puissantes accentuations et, du même mou-vement, pacifie l'expression, largement ouverte. Nui ne peut résister à cette impulsion qui oblige chacun à puiser dans le tréfonds de son talent. A travers ces grondements

sourds d'orage lointain, cette rudesse abrupte et cette sobriété, cet accent de terroir authentique, c'est l'essence du aumentique, c'est l'essence du génie de Haydn que nous com-munique Armin Jordan. On les retrouvait dimanche dans les Saisons et ils resplendiront, le 30 juillet, dans la Messe in tem-pore belli.

Elie est le prophète du feu : le feu du ciel qu'il fait pleuvoir sur les impies, le feu de la sécheresse meurtrière qu'il doit vaincre, le char de feu qui l'enlève fournaise que nous plongèrent Jeffrey Tate, l'English Chamber Orchestra et les chœurs de Richard Wistreich avec Elias,

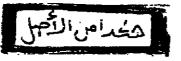
Avec les gestes les plus simples, sans ancun effet, Jeffrey Tate, recroquevillé sur sa chaise, déchaîne les éclairs, gorge la musique d'émotion, attise les ouragans et puis calme la tempête, pour une prière confiante, un chœur de paix et d'espé-

Mais quel quatuor de solistes avec lui! Charlotte Margiono, soprano au timbre ferme des cantatrices d'oratorio; Nathalie Stutzmann, beau contralto aux couleurs consolatrices et dramatiques; Hans Peter Blochwitz, qui déploie toute la fermeté et l'éclat de son timbre de ténor mozartien; enfin, José Van Dam, qui est Elie lui-même, per-sonnage et voix formidables, prophète porté par ces flots de feu, mais poignant de détresse, labouré jusqu'à l'âme dans le sublime Es ist genug, accompagné par le seul violoncelle, où Mendelssohnh se réfère volondelssohnh se réfère voloutairement à Bach et l'égale.

Troisième de ces grands chefs qui sont ces jours-ci la joie d'Aix-en-Provence : William Christie, qui, à côté de Purcell, illustre son cher Marc Antoine Charpentier, patron des Arts florissants. Après la Messe Assumpta est et le Te Deum, il a repris samedi David et Jona-thas, dont il fait un admirable enregistrement pour Harmonia

La spontanéité, le naturel, le piquant, la fraîcheur de ses musiciens et de ses chanteurs rendent vivante et actuelle une musique apparemment engon-cée dans son siècle. Le doux et tendre David de Gérard Lesne, l'adorable Monique Zanetti-Jorathas, avec leurs doubles roucoulants de flûtes à bec, le Saûl grandiose et noir de Jean-François Gardeil, et bien d'autres, illustraient cette soirée. Dix ans déjà ; les Arts florissants n'ont jamais été si florifères...

\* Rappelons (le Monde « Arts et spechades » du 20 juillet) qu'un bel ouvrage de Jean-François Labie vient de paraître : Sonate baroque, Ed. Alinéa, 184 pages, 89 francs.



cinéma

4 ES FILMS NOUY

12.2 12.2 2

.....

Section 12

€wi. .

\*

200

W. C. C.

L. C. . . .

Karasas

The second second

MAIS EN VISITES MMD174 11 12 . F. E.

The state of the s 700 m 500 m Maria Maria Mary In Mary Stephen

A Company of 12 to servers. The same of the sa 

H ME 11 3 -4 -11

the section of the

## cinéma

#### LES FILMS NOUVEAUX

18° (43-23-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LOVE DREAM. Film italien de Charles Finch, v.o.: Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramouni Opéra, 9° (47-42-56-31); Fauvette Bis, 19' (43-31-60-74); Les Montpurnos, 14° (43-27-52-37).

ZUCER BABY. Film allement de Percy Adlon, v.o.: Gasmont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Ganmont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); 14 Juillet Parnassp, 6° (43-25-59-83); 14 Juillet Pagode, 7° (47-05-12-15); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11° (45-75-79-79).

Lexambourg, 6 (46-33-97-77); Gan-mont Ambanande, 8 (43-59-19-08); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parmans, 14 (43-35-30-40); Gaumont Aléxia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 12 (43-27-47-94)

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Arc-in-Ciol, 1st (40-39-93-74);
Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38).
CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées
Liscoln 26 (42-49-34-14)

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).
CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*)
(A. v.o.): Ciné Bennbourg, > (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-44); v.f.: UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Lyun Bustille, 12\* (43-43-01-59).

CHIMERE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-

AMERICAN NINIA HI. Film amanican de Cedric Sandstrom, v.o.:
Forum Aro-en-Ciel, 1" (40-3993-74); George V, 3" (45-6241-46); v.f.: Rez., 2" (42-3683-93); Paramount Opéra, 9"
(47-42-56-31); Fanvette Bis. 13"
(43-31-60-74); Pathé Montparamous, 14" (43-20-12-06); Pathé
-3 Wepler, 13" (45-22-46-01); Le
Gambettin, 20" (46-36-10-96).

BUENING SECRET. Film britannique de David
Instribectille, 1" (43-54-07-76); Sept
Paramous, 1" (43-30-32-20); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-20-32-20); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-20-32-20); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-20-32-20); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-34-30-32); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-34-30-32); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-34-30-32); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-34-30-32); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-34-30-32); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-34-30-32); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-34-30-32); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7379-79).

BUENTER. Film britannique de David
Graen, v.o.: Forum Crient Experamiens, 14" (43-34-30-32); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-73-79-79); v.f.: Fallé
Juillet Beaugrene

Impérial, 2 (47-42-72-52).

CALENDRIER MEURTRIER. Film
Impériain de Pat O'Consor, v.o.:
Forum Aro-en-Ciel, 1= (40-3993-74); Pathé Hausrieuille, 6 (4613-79-38); George V. 8 (45-62(47-70-33-88); Fauvette, 13- (43- L
31-56-56); Pathé Montpurname, 14103-20-12-06); Pathé Cichy, 18103-20-12-06); La Gambette, 20(46-36-10-96).

(46-36-10-96).

DR JEKYLL ET MR HYDE. (\*)
Film américain de Gérard Kilmine,
v.o.: Forum Orient Excress, 1= (4233-42-26); George V. F. (45-6241-46); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9 (47-70-72-86); Funvelte,
13 (43-31-56-86); Images, 18 (4572-47-94).

ETAT DE CHOC. Film américain
d'Harold Becker, v.o.: Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC
Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.:
Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Mont-

#### La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

(42-78-37-29)

Hommage à Anatole Dauman: Cinéma différent: Piège (1968), de Jacques Baratier, Deux Hommes et une Armoire (1956, v.o. s.t.f.), de Roman Polanski, Quand les anges tombent (1958, v.o. s.t.f.), de Roman Polanski, 14 h 30; le Pays Beaus (1973), de Michel Boschet et Georges Wolimski, Flesh (1970, v.o. s.t.f.), de Paul Morissey et Andy Warhol, 17 h 30; Symphonie mécanique (1955), de Jean Mitry, Deux ou trois choses que je sais d'elle (1967), de Jean-Luc Godard, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-24-34-30)

#### Les exclusivités

LAS EXCLUSIVITÉS

L'AMM RETROUVÉ (A., v.a.): Bisave nite Montpermasse, 15° (45-44-25-02):

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTHRE (A., v.a.): Ciné Beanbourg: 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Champs-Elyaées, 8° (45-25-10-30); UGC Champs-Elyaées, 8° (45-25-10-30); UGC Champs-Elyaées, 8° (45-25-10-30); UGC Champs-Elyaées, 8° (45-20-32-20).

BEAD BANG (A., v.f.): Pathé Français, 9° (47-70-33-88).

14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-70-33-88).

Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-56-31); Les Parimonunt Opéra, 9° (43-35-30-40); Gaumont Aléria, 14° (43-35-30-40); Les Parimont Opéra, 2° (47-42-56-31); Les Parimont Opéra, 2° (47-42-56-31); Les Parimont Opéra, 9° (47-70-33-88).

APERS IA GUERRE (Fr.): Saint L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.):
Laparo-Pasquier, & (43-87-35-43); GenL'Entrepèt, 14 (45-43-41-63).
mont Parnasse, 14 (43-35-30-40); SunESCLAVES DE NEW YORK (A., vo.):

15 (46-66-36-67) dio 28, 19 (46-06-36-07).

ARISE MY LOVE (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); v.f.: George V. 8\* (45-62-41-46).

BAGDAD CAPÉ (A., v.a.): Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Les Trois

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-39-92-82).

FAMILY VIEWING (Can., v.a.): Epéc de Bois, 5\* (43-37-57-47).

FAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., v.a.): Cinochet, 6\* (46-33-10-82).

PENMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.a.): Les Trois Lummbourg, 6\* (46-33-97-77).

#### PARIS EN VISITES

#### MARDI 25 JUILLET

«Des Tuileries à la maison de Robes-pierre», 14 h 30, mêtro Palais-Royal. «L'He Saint-Louis», 15 heures, 1, rus Saint-Louis-en-l'He (Tourisme cultus-

· Hôtels et jardies du Marais (sed) », place det Vosges, 14 h 30 (Résurrection du passé)

«Histoire de la franc-maçonnerle des origines à nos jours », 15 heures, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'all-

. L'impressionnisme au Musée d'Oriny . , 13 h 30, 1, rue de Bellechasse «Une sculpture, de sa conception à son achèvement», 12 h 30, Musée Rodin.

« Camille Claudel », 11 heures, De l'éclectisme à l'art nouveau. 14 h 30, Musée d'Orsey. «Paris, carrefour des chemins de

Saint-Jacques », 11 heures et 14 heures, métro Etienne-Marcel, sortie rue Pierre-Lescot (M. Jacomet).

L'avenue des Champs-Elysées et l'architecte Hitter's, 15 heures, métro: Champs-Elysées-Clemenceau (Mas Vermeersch).

- Hôtel de Lanzun -, 15 henres, 17, quai d'Anjou (M. Dusart). Les nouvelles salles de la Conciergerie», 15 heures, 1, quai de l'Horloge

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-PÉCRES DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19° (46-42-13-13). JACENIFE (A., v.a.) : Cisoches, 6º (46-33-10-82) ; Studio 28, 18º (46-06-36-07). JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné

LE FESTIN DE BARETTE (Dun., v.o.):
Utopia Champollion, v. (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle
Maxiville, v. (47-70-72-86).

FRANCE (FL): UGC Ermitage, 8 (45-

G3-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet
Parname, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet
Bastille, 11 (43-57-90-81).

HERRING, I. (1823) 1-30-11.

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triompho, & (45-62-45-76); v.f.: Rer. (Le Grand Rex.). & (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., v.o.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).

HELLBOUND: HELLRASSER H (\*\*) (A. v.f.): La Nouvelle Mazéville, 9-(47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06).

(45-20-1200). LES INSOUMIS (\*) (philippin, v.c.): Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). JUMEAUX (A., v.f.): La Nouvelle Mazé-ville, 9 (47-70-72-86). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-IL, v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65); Sudio 43, 9 (47-70-

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Publicia Champs-Blysées, 8= (47-20-

#### Lundi 24 juillet

76-23); Les Montparnos, 14 (43-27-52-57); v.f.: La Nouvello Maréville, 9-(47-70-72-86).

MAIS QUI EST HARRY CRUMB?
(A., v.o.): Forum Ocient Repress, 1-(42-33-42-26); Goorge V. B. (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

Lucorasire, 6' (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34).

MEURITE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beambourg, 3' (42-71-52-36); Studio des Unstilines, 5' (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Monsparmasse, 6' (45-74-94-94); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); UGC CONVENTION, 15' (45-74-93-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A, v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

NEW YORK STORIES (A, v.o.): 14

Juillet Odéon, & (43-25-59-83); UGC

Ermitage, & (45-63-16-16); 14 Juillet

Bastille, 11\* (43-57-90-81); Bienvenie

Montparasse, 15\* (45-44-25-02).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Christine, & (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Matignon), & (43-59-31-97);

Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33);

Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

PATTI ROCES (\*) (A., v.o.): Panthéon, \$
(43-54-15-04).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, \$
(43-25-84-65).

PÉRIGGRD NOER (Fr.): Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Normandie, \$
(45-61-61); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

46-01).

LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugemelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLUE DES MEREVEILLES (A. v.f.): LE PENT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A, vf.): La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86): UGC Lyan Bestille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

46-01).
A PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Le
Triomphe, & (45-62-45-76); Sept Parnastions, 14\* (43-20-32-20).

E PEUPLE SINGE (Fc.-Indoa.):
Forum Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74);
Rex. 2- (42-36-83-93); Cluny Palace, 5= (43-54-07-76); Bretagne, 6= (42-22-57-97); UGC Normándia, 8= (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13= (43-36-73-46)

LE PHILOSOPHE (AE, v.o.): Utopia. Champoliton, 5- (43-26-84-65). 12 PLUS ESCROC DES DEUX (A. 75-38); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Partié Impérial, 2 (47-42-72-52); Sopt Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). 10-41); Paris Cné I, 10 (47-70-21-71).

PRINCE SEGN O' THE TIMES (A.):

Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88).

PAIN MAN (A., v.o.): Gazmont Les

Haller, 1= (40-26-12-12); La Pagode, 7(47-05-12-15); Publicis ChampsElysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Paramont Opéra, 9 (47-42-56-31); Les

Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gazmont Convention, 15 (48-28-42-77).

RETOUR DE LA RIVIÈRE EWAI (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-

ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Ciacches, 6 (46-33-10-82); Stu-dio 28, 18 (46-06-36-07).

dio 28, 19 (46-06-36-07).

ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.):
L'Entrepèt, 14 (45-34-41-63).

SANS DÉFENSE (Fr.): Forum Orient
Express, 1º (42-33-42-26); UGC Montparanase, 6 (45-74-94-94); George V, 8
(45-62-41-46); Paramount Opéra, 9
(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12
(43-43-01-59); Mistrui, 14 (45-3952-43); Images, 18 (45-22-47-94); Le
Gambetia, 20 (46-36-10-96).

SCANIDAL (\*) (Brit., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.L: UGC
Montparasses, 6 (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9 (45-74-95-40).

SON AUEL (A. v.o.): George V. 28 (45-

SON ALIBI (A., v.o.) : George V, 8\* (45-62-41-46) ; v.f. : Hellywood Boalevard, 9\* (47-70-10-41) ; Miramar, 14\* (43-20-

89-52).
SPLENDOR (It., v.o.): Lating, 4 (42-78-47-86); Lacemaire, 6 (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): nne. 5º (46-33-86-86). THE TALL GUY (A., v.L.) : Res., 2 (42-

TROP BELLE POUR TO! (Fr.) : Gau-TRUP BRLLE POUR TUI (Fr.): Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéem, 6" (42-25-10-30); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14" (43-27-84-50); Gaumont Conven-tion, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

18\* (45-22-46-01).
UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, \$\(^{43-59-92-82}\)): Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06): v.f.: Bretagne, 6-(42-22-57-97); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-77).

UNE AUTRE FEMME (A., v.a.) : Reflet IND AUTER FEMILIAN (T., VIII) A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (FL): George V, 2

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Le Gambetis, 20° (46-36-10-96); v.f.: Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Fasvette, 13° (43-31-36-86); Gammont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gammont Aléaia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-39-52); Pathé Clichy, 13° (45-22-46-01).

#### Les grandes reprises

ACCATTONE (it., v.o.): Epéc de Bois, 5° (43-37-57-47).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet Médicis
Logos salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34).

BOOM! (Brit., v.o.): Gaumont Les
Halies, 1" (40-26-12-12).

BRAZII. (Brit., v.o.): Studio Galande, 5° (43-54-72-71).

CASIND BOVALE (Brit., v.o.): Lo CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Lo Champo, 5 (43-54-51-60).

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5-(43-25-72-07). LE CONTE DES CONTES (Sov., v.f.):
Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet,
5 (43-54-42-34).

5 (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LES ENFANTS DU PARADES (Pr.): Ranclagh, 16 (42-88-64-44).

L'ENQUÈTE DE L'INSPECTEUR MORGAN (Brit., v.o.): Gammont Lea Halles, 1° (40-26-12-12).

Halles, 1" (40-26-12-12).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Christine, & (43-29-11-30).

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Racine
Odém, & (43-26-19-68): Les Trois Balzac, & (45-61-10-60); La Bastille, 11"
(43-54-07-76).

(43-59-67-70).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Action
Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); Elysées
Lincoln, 5 (43-59-36-14).

HOLIDAY (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (43-29-11-30). INDIA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-

43-41-63).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):

Kinopanorama, 19 (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): L'Entrept, 10 (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Reflet Logot II, 5 (43-54-42-34).

LA MAISON DES OTAGES (A., v.o.):

Saint-André-des-Arte II, 6 (43-26-80-25).

80-25).

IA MAISON DU DOCTEUR
EDWARDES (A., v.o.) : Reflet Loges I,
5 (43-54-42-34).

MASCULIN-FRAMININ (Fr.-Su.) : Epée

MASCULIN-FÉMININ (Pr.-Sn.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). MES NUTIS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS (Fr.): La Nouvelle Mazévila, 9º (47-70-72-86). MONTY PYTHON, LE SIENS DE LA VIE (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonda, 6º (45-74-94-94).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).

LE PASSE-MONTAGNE (Fr.):

LE PASSE-MONTAGNE (Fr.):
L'Entrepêt, 14 (45-43-41-63).
PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).
PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).
PLEIN SOLKIL (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Le Saint-Germaindes-Prés, Selle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23): Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82): Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Les Nation, 12= (43-43-04-67): Escurial, 13= (47-07-28-04): Sept Parassican, 14= (43-20-32-20): Pathé Chichy, 18= (45-26-61).
LA PORTE DU PARADIS (A., v.o.):

LA PORTE DU PARADIS (A., v.a.):
Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8º (45-61-

LE PROCES PARADINE (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.L.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33).

ROCKY IV (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8= (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Images, 18= (45-22-47-94); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Studio 43, 9" (47-70-63-40).

TOP GUN (A., v.o.): UGC Ecmitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).
UNE FEMIME EST UNE FEMIME
(Fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77).

#### Les festivals

ETÉ DE CHINE (v.o.), Chury Palace, 5-(43-54-07-76). Chine, ma douleur, jos., max., film à 12 h; Raining in the Moun-tain, mex., leu., film à 12 h; Une fomme hounéte, ven., film à 12 h.

bountte, ven., film à 12 h.

LE COURT AU MAX, Max Linder Panorams, 9° (48-24-88-88). Jour de chasse,
Heureux Anniversaire, La Visine, Bas de
laine, Vol amptial, Panique au montage,
Waka Waka, Mad Night, Présence Iéminine, L'Errour est humaine, Première
Classe, Attention à la peinture, Glissom
Butreu (inédit), ven. 0 h à l'aube. PL:
60 F en vente à la selle et aux Frac.

LE FILM EN RELIEF, Cinéma Louis Lumière (Ché des sciences), 19º (46-42-13-13). Récif, (film en relief) film mer., jeu., ven. à 14 h, 14 h 40, 15 h 20, 16 h, 16 h 40, 17 h 20 sam., dim. à 18 h, 18 h 40, 19 h 20 + mer. 20 h. LES ÉTERNELS DE LA TWENTIETH

CENTURY FOX (v.o.), Escurial, 13-(47-07-28-04). Les Incomms dans la ville, mer. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, Fille sur in balançoire, dim. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Bravados, lom. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50; 19 h 50, 21 h 50.

POSERTO ROSSELLINI (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86). Rome ville ouverte, 40 (42-78-47-85). Rome ville onverte, mer. 20 h, 22 h, lun. 14 h, 16 h, 18 h; Allemagne année réro, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, dint. à 20 h, 22 h; Voyage en Italie, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, mar. à 20 h, 22 h; Stromboli, ven. à 20 h, 22 h.

LES MARK BROTHERS (v.o.), Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). La Soupe aux canards, sam., afences à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 nan après ; Monasie de singe, mer., dim. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après; les Marx an grand magasin, jun., lun., séanocs à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 10 mm après; Une mit à l'opéra, ven., mar., séanocs à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, film 10 mm après.

20 h, 22 h, 1mm 10 mn aprez.

WELCOME GORBI ? (v.a.), Cosmos, 6\*
(45.44-28-80). Les Montagnes blenes,
mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; No
sois pas trista, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Moscou ne croit pes aux
larmes, veu. à 14 h, 16 h 30, 19 h,
21 h 30; le Nagour (inédit), sam. à 14 h,

16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Marathon d'automae, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Soyez les bieuvenus (inscitt), len. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Tribulations de mon grand-père anglais..., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Tribulations de mon grand-père anglais..., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Tribulations de mon grand-père anglais..., mar. à 14 h, 16 h, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 10 mm après; Tout en que vous avez toujours voulus savoir, sam., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 10 mm après; Woody et les Robots, dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après; Stardust Memocies, lm., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, dust Memories, hm., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 10 mn sprès.

## théâtre

## **SPECTACLES**

**NOUVEAUX** 

(Les jours de première et de reliche sont indiquis entre perenthi

Y A-T-IL UN CTTOYEN DANS LA SALLE ? Au boc fin (42-96-29-35), SALLE? As see in (42-96-22-35), 19 h 30 (19). IAURENT VROLET. Lucernaire Forum (45-44-57-34), Théitre noir (dim.) 21 h 30 (19).

LE BANQUET DU BOUFFON. Théâtre Montorgueil (42-33-80-78) (dim., hm.) 20 h 30 (19). LA BUTTE ET L'ARRESSE (89, to verras Montmartre). Musée de cire (Historial de Montmartre) (46-06-78-92) (vendrodi, sam., dim.), 18 h 30 (21).

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringnes : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelless. O Le Misanthrope : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite salle. Lettres d'amour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30. Théitre neir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Esux et Fo-rèts: 20 h. ♦ Laurent Violet: 21 h 30. Théâtre rouge. François Villon ou la Bal-lade d'un mauvais garçon: 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe siècle:

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Aqua:21 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). La Mort d'une reine : Les Derniers Jours de Marie-Antoinette :

#### Les cafés-théâtres

AU HEC FIN (42-96-29-35). Y a t-il un ci-toyen dans la salle?: 19 h 30. Devos existe, jo l'ai rencontré: 20 h 30. Bob Lampion: 22 h BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salle L Aren = MC 2: 20 h 15. Les Epis soirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Pai pas d'amis : 21 h 30.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens vollà deux boudins II : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jesnine Truchot a disparu : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Ro- Région parisienne

eer. Roger et Roger : 22 h 15. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache Speciacie reno toutes les heures : 20 h 30 et 22 h.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Jean-Michel Chartier, Coletto Orloff. 19 h, hm. Clar., piano, Quatuor de la Monnaie. Ezvres de Prointer, Hindennith, Chos-talovitch. Dans lo cadre du Festival esti-val de Paris. Téléphone location : 48-04-98-11.

98-11. BGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Orchestre Santa Cocilia de Pise. 21 h, Lydie Delfanti et Nicole Maison

Lydie Delfanti et Nicole Maison (sopeanes). Stabet Mater de Pergolèse. Téléphone location : 42-33-43-00.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILL. Ensemble Stringendo. 21 h, Dir. Jean Thorel. Christophe Pierre (vi). Œuvres de Vivaldi, Lisz. Dans le cadre du Festival Musique en l'Ile. Téléphone location : 45-23-13-25.

Dansel Raclot. 21 h, Cello. Intégrale des suites pour violoncelle de Bach en deux concerts. Dans le cadre du Festival Musique en l'Ile. Téléphone location : 45-23-18-25.

EGLISSE SAINT-MERRIL Berkshire Youth Chamber Orchestra. 16 h, dim.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars Antique de Paris. Jusqu'an 30 september 10 h 15 21 h 15 Missiones des Viviennes des Vivienne

Antique de Paris. Jusqu'au 30 septem-bre. 19 h 15, 21 h 15, Musiques des XVI-et XVII<sup>a</sup> siècles. Téléphone location : 43-

#### Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). July Kalian Trio, 23 h. km.

BAESER SALÉ (42-33-37-71). Rythm' and Rousse, 23 h. km. Bites.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). 22 h 45. km. Cathy Roquin (piano). Luigi Trussardi (eth). Philippe Combolle (batt.).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Raymond Fonsbque, 21 h 30.

LAZZ-CLIIB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). François Biensan Ellingtomania, 22 h. Dir. et trompetta. Avec Fabien Ruiz (elaquettes). Philippe Milanta (piano). Pierre Boussaguet (eth). François Landet (batt.). André Villoger (sax.), Claude Tissendier (clar.), Patrick Bacqueville (trombone, chant).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Proissac Jazz Group, 21 h.

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Losis

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Louis Dubessay (sax.). Jean-Louis Le Restif, jusqu'an 31 juillet, 22 h 30, dim., lon. Piano, chant. Avec Louis Dubessay (sax.), Gérard Levavessour (basse). LE MONTANA (45-48-93-08). Stardast, 22 h 30, Avec Bob Garcia (banjo), Braud (sax.), Siffert (trp), Brimetr (base). As her. PETIT JOURNAL SAINT-MECHEL

21 h 30, lun. Avec Jean-Pierre Gelineau. Marcel Zanini, 21 h 30, lun. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Ali Ryerson, 23 h, lsn. Flûte, Charles Loos (piano), Philippe Aerts (cth), Jan de Haes (bett)

Haes (bett.). SUNSET (40-26-46-60). Jam Session, 22 h, hm., Afby Cullaz (cib), Alain Jean-Marie (piano), George Brown (batt.). LE VILLAGE (43-26-80-19). Piano. Manuel Rocheman, 22 h, hm. Piano.

VERSAILLES (CHATEAU DE VERSAILLES) (47-59-47-42). ♦ André Chénier: 21 h.



La cinéphilie

7-20

Sec. 5 100

77:3

• • •

2 7 : <del>2</del> .

=

in a series of

. . . .

**V**-

The state of the s

prise prince de félulia

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semuine dans notre supplément du sumedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-étiévision » 🗆 Film à éviter m On peut voir m m Ne pas manquer m m m Chef-d'onvre on classique.

#### Lundi 24 juillet

20.35 Feuilleton : La countesse de Churny. De Marion Sar-20.35 Femileton: La countesse de Charmy. De Marion Sarraut, d'après Alexandre Dumas, avec Anne Jacquesnin, Isabelle Guiard, Alain Payen (8º épisode). Déclaration d'amour. 22.10 Magazine: Super sexy. Sommaire: Les visionnenses; Nuit de noces; Docteur Ruth; Strip-tease; L'amour foot; Sondage; Interview hard: Eric Morens; Tiano; Couples sans frontières. 23.00 Journal et Météo. 23.20 Magazine: Mantit sport. Football australien; Jeux de la Francophonie; Catch. 0.15 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Le rhino. 0.40 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Le serment d'Hippocrate. 1.00 Femilleton: C'est déjà demain.

20.35 Théâtre : Apprends-moi Céline. Pièce de Maria Pacôme, mise en scène par Gérard Vergez, avec Maria Pacôme, Daniel Antenil, Annie Noël, Michel Robbe, Francine Berge. Deux amies spécialisées dans les cambriolages. 22.20 Magazine: Bonjour la télé. Présenté par Pierre Tchernia et Frédéric Mitterrand. > 22.50 Documentaire: Les carrefours de l'architecture. De Peter Adam. 1. Doutes et réflexions. 23.45 Informations : 24 houres sur la 2.0.05 Météo. 0.10 Solvante secondes. Hugh Hudson,

20.35 Chéma: Juste avant la mit ww Film français de Clande Chabrol (1970). Avec Stéphane Audran, Michel Bouquet, François Pèrier. 22.25 Journal et Mêtéo. 22.56 Magazine: Océaniques. Festival d'Avignon: La Célestine, pièce de Fernando de Rojas, miss en scène par Antoine Vitez. 23.45 Musiques, musique. Mit Myrten und Rosen opus 24 nº 9, Mondonacht opus 39 nº 5 et Frühlingsmacht opus 39 nº 12, de Schumann, par Udo Reinemann et David Selig, pianos.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Clafena: l'Animal e Film français de Claude Zidi (1977). Avec Jean-Paul Belmondo, Raquel Weich, Charles Gérard. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Tauromachie. Corrida euregistrée à Séville, avec Julio Robles, Thomas Campuzano, Victor Mendes. 23.40 Clafena: Fise ou Zonbie e Film américain de Mark Goldblatt (1987). Avec Treat Williams, Joe Piscopo, Vincent Price. 1.08 Cinéma: Une moit à l'Assemblée antionale u Film français de Jean-Pierre

## Mocky (1988). Avec Michel Blanc, Jean Poiret, Jacqueline Mallan. 2.30 Série : Jack Killan, Phonume au micro.

## LA 5

20.30 TSEESH: Sea, sex and surf. De James Ingrassia, avec Richard Steinmetz, Richard Steele. Foller soirées sous le soleil de la Floride. 22.20 Série : Deux flies à Misuel. On connaît în musique. 23.20 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de misnit. 0.05 L'enquêteur (suits). 0.30 Amicalement vôtre (rediff.). 1.20 Maigret (rediff.).

20.30 Téléfilm: Le prisonnier. De Linda Yellen, avec Roy Scheider, Liv Ullmann. Un journaliste et sa femme aux prises avec la dictature argentine. 22.00 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Craznek. 0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 0.40 Masique: Boulevard des clips. 1.20 Variétés: Makitop (podiff.)

20.30 Chéma: Le pont du Nord. Film français de Jacques Rivette (1981). Avec Bulle Ogier, Pascale Ogier, Pierre Clementi, Jean-François Stévenin. 22.30 Documentaire suisse: En route. De René Banmann et Marc Bischof. Les étapes du reporter-photographe Werner Bischof. 23.30 Fiction françoisège: Robespierre. De Hervé Pernot. 1.00 Chéma: Sinfonietta. Film hollandais de Thomas Grimm, ballet de Jiri Vision.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. La frontière du nord de la France. 21.30 Dramatique. Zia ou la comédie du dieu Chacal, de Michel Calonne. 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au len-demain. 0.50 Masique : Coda. Pierre Barouh et Saravah.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Carte blanche. Thomas and Sally, d'Arne; Les saisons, op. 37 b, de Tchaïkovski. 21.30 Concert (donné le 20 juillet au jardin de l'Evêché d'Uzès): Concerto pour piano et orchestre n° 5 en mi bémoi majeur op. 73 de Beethoven; Symphonie fantastique op. 14 de Berlioz, par l'Orchestre national de Lyon, dir. Emmanuel Krivine; sol.: Gerhard Oppitz (piano). 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le Workshop de Lyon.

#### Mardi 25 juillet

TF 1

14.25 Téléfina: Saus famille. De Jacques Ertand, d'après Hector Malot (2º partie). 16.00 Fenilleton: En cas de hon-hear. 16.25 Cub Dorothète vacances. orgie; Goldorak; Spécial roissant; Tu chantes, un gagnes; Metalder; Top junior. 18.10 Série: Les rues de San-Francisco. Les assassins (2º partie). 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: Angélique et le Sultan □ Film français de Bernard Borderie (1968). Avec Michèle Mercier, Robert Hossein, Jean-Claude Pascal, Ahf Ben Ayed. ▶ 22.20 Documentaire: Histoires naturelles. Tous en Seine, de Jean-Pierre Fleury et Igor Barrère. Petits coins de nature paristens. 23.15 Magazine: Futur's. Présenté par Igor et Grichka Bogdanoff. 23.45 Journal et Météo. 9.00 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Rages. 9.20 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Comptable expert. 1.15 Feuilleton: C'est déjà dennin.

#### A 2

A 2

14.35 Série: Fantonnas. 16.05 Documentaire: Les grands ficures. Le Tago, de Carios Viladerio. 17.00 Femilieton: Le Chero de familie (2º épisode). 17.55 Documentaire: La traversée de la Manche par Louis Biériot. 18.07 Jeu: Trivial pursuit. Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi. 18.30 Série: Top models. 18.55 Jeu: Des chiffres et des letires. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.35 Divertissement: Affaire suivante. 20.00 Journal. 20.33 Météo. 20.35 Chéma: In Guerre des étolles ma Film américain de George Lucas (1977). Avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carric Fisher, Alec Guiness. 22.35 Flash d'informations et Météo. 22.40 Concert: Les Pink Floyd à Vesise. Enregistré le 15 juillet 1989. 0.40 Sohrante secondes. Claude Allègre, géophysicien.

14.50 Magazine : 46° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Collioure. Eté chie, été choe ; Look ; Top sixties ; Carte postale ; De âne... à zèbre ; Les tubes de l'été ; La gueule en coin ; Déclic et déclae ; Viens faire un tour... sames; Carte postale; De ane... a 2000e; Les times de l'ete; La gueste en coin; Déclic et déclac; Viens faire un tour... billon; Le jeu de la séduction. 16.00 Flash d'informationa. 16.03 Magazine: 40º à l'ombre de la 3 (suite). Variétés: François Valéry, Jonathan Kehr, Eric Kazar, Claudia Philipa. 17.09 Flash d'informations: Spécial jennes. De 17.05 à 18.00 Amasse 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Speedy Gonzales. 17.10 Muppets bables. 17.35 Série: Superilles. Le témoin. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jenx: La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Fendileton: L'Aéropostale. De Gilles Grangier, avec Bernard Fresson, Michel Duchaussoy (3º épisode). Mermoz est nommé chef pilote en Amérique du Sud. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Télévision régionale. 23.20 Massiques, musique. Te Deus Virginium et Ombra mai fu, de Haendel, par James Bowman, haute-contre.

#### CANAL PLUS

15.36 Cinéma : Contrainte par corps 🗆 Film français de Serge Leroy (1987). Avec Marianne Basler, Vittorio Mezzo-giorno, Catherine Wilkening. 17.95 Documentaire : Rapaces

d'Estremadure. De Richard et Julia Kemp. 17.30 Cabon cadin. Crocus; Karaté Kat; Street frogs. En clair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabon cadin. SOS fantômes. 18.40 Série: 20.30. 18.15 Cabou cadin. SOS fantômes. 18.40 Série: Badge 714. 19.09 Flash d'informations. 19.10 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Aliō! Aliō! 20.30 Cinéma: Le lion sort ses griffes II Film américain de Don Siegel (1980). Avec Burt Reynolds, Lesley-Ann Down, David Niven. 22.15 Flash d'informations. 22.20 Cinéma: Mephisto IIIII Film germano-hongrois de Istvan Szabo (1981). Avec Klaus-Maria Brandaner, Iddiko Bansagi, Krystina Janda, Rolf Hopp (v.o.). 0.35 Cinéma: les Coutes de Canterbury II Film italoanglais de Pier Paolo Pasolini (1972). Avec Hugh Griffith, Joséphine Chaplin, Laura Betti.

14.25 Série : L'enquêteur. 15.30 Série : Maigret. Piotr le Letton. 17.10 Thierry la fronde (rediff.). 18.05 Desain animé : Dragon. 18.06 Desain animé : Les Schtroumpfs. 18.30 Desain animé : La talipe noire. 18.50 Journal innges. 19.00 Dessin animé: Denis la matice. 19.30 Serie: Emply days. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: Le téléphone sonne toujours deux fois in Film français de Jean-Pierre Vigne. Avec Didier Bourdon, Seymour Brussel, Bernard Campan. 22.25 Série: Deux flies à Miant. L'Italie. 23.25 L'enquêter. tear (rediff.). 0.00 Journal de minnit, 0.05 L'enqui (suite). 0.35 Amicalement vôtre (rediff.).

14.35 Feuilleton : Richelien (dernier épisode). 17.05 Hit, hit, hourra ! 17.10 Série : Laredo. 18.05 Variétés : Mulhit, hit, bourra ! 17.10 Série : Laredo. 18.05 Variètés : Multitop. 18.40 Série : La petite maison dans la prairie.
19.36 Série : Cher oucle Bil. 19.54 Six minutes d'informatious. 20.00 Série : Madame est servie. Le sursis.
20.30 Femilleton : La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Six
minutes d'informations. 22.05 Magazine : Ciné 6.
22.30 Chema : Super 7 appelle le sphinx 

Film italien
d'Umberto Lenzi (1966). Avec Roger Browne, Fabienne
Dali, Massimo Serato. 0.00 Variétés : Boulevard rock'n
hard. 1.25 Variétés : Multitop (rediff.).

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 16. 19.30 Documentaire: Portrait imaginaire d'Alain Cuny. De Jean-André Fieschi. La jeune fille Violaine. 20.30 Récréation: Palazzon mentale. De Georges Lavaudant. 22.00 Documentaire: Quarante sus d'Avignon. De Romain Goupil. Les lieux et le public. 22.30 Documentaire : De la Terre à la Lune. De Serge Le Péron. 23.30 Fletion angiatse : Mister Pye. De Michael Dariow. 1.00 Série musicale : Noctarne, Debussy.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Les pieds. 21.30 Grand angle (rediff.). Les docklands de Londres. 22.40 Nuits magnétiques. Le cochon. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Saravah.

#### FRANCE-MUSIQUE

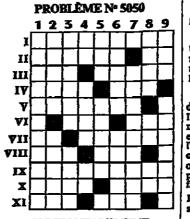
20.30 Carte blanche. 21.30 Concert (donné le 23 juillet au Festival d'Aix-en-Provence): Les saisons, oratorio de Haydn, par l'English Chamber Orchestra et le chœur du Festival. Dir. Michael Boder; sol.: Dawn Upshaw, Kurt Streit, Alfred Muff. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le trio de Thierry Manoci.

#### Audience TV du 23 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	FOYERS AYANT	<u> </u>	I				i
HORARE	REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Herry Fox	Journal du Tour	Lei McCale	Etalon noir	Filtere Havelli	Devilo connect
19 h 22	26.3	7.5	9.4	3.2	1.4	3.2	1.9
		Harry Fox	Pique assisttes	Lei McCain	Bande ensonce	Fibure d'Austil	Devilo Connect
19 b 45	25,8	10-1	7.1	2.4	1.4	- 4.0	1,8
1		Journal	Journal	Bettey Hill	Catch	Joernal	Coeby show
20 ь 16	40.9	15.7	11.3	7.7	1.2	2.9	2.3
		Adieu poulet	Règiement	Optique	Méphiese	Las gradis	Las attibus
20 h 55	44.4	22.8	9.0	2.9	0.5	6-3	3.0
		Adieu poulet	Charlie Chaplin	Soir 3	Miphinto	Publicité	L'ange
22 h 8	39.7	28_2	3,1	2.8	0.4	3.9	1,8
		Tigre du ciel	Cherlie Cheplin	Fortsiture	Flach	عائمتون ما	L'inga
22 h 44	23,1	8.9	3.8	1.8	0.4	5.7	2.9

# Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**



#### HORIZONTALEMENT

I. Ne quitte pas son manteau. -II. Permit à quelqu'un d'éviter de faire fainsse route. Se porte mieux l'hiver que l'été. — III. S'opposa à une volonté. Qui peut empêcher d'y voir clair. — IV. Reçoit des coups jors de certains combats. Poussent à ruminer. — V. Peut nous arriver à la cheville. — VI. Composante de nombreux filets. Pour ceux qui marchent cheville. — VI. Composante de nom-breux filets. Pour ceux qui marchent avec me canne. — VII. Pronom. Utiles à celui qui a trouvé chaussure à son pied. — VIII. Est pent-être ainsi parce qu'il ne veut rien savoir. Tromperie. — IX. Qui les cherche peut regretter de les avoir trouvées. — X. Est amenée à perdre conte-sance. À besucoun de ronde autour nance. A beaucoup de monde autour d'elle. – XI. Ancien nom d'une capitale. Sont souvent de la partie.

#### VERTICALEMENT

1. N'est certes pas destiné à celui qui ne veut rien entendre. - 2. Un chasseur qui pécha. Susceptible de ne pas bien se porter. - 3. Qui ne craint pas d'avoir des mots avec autrui. Fait office de frontière. - 4. Article. Exposé aux tirs. Entourée d'eau. - 5. Annonce le programme. Source de danger. - 6. Destinés à la production. S'attache aux choses. -7. Moyens d'éviter certaines chutes. 8. Arrachait de l'herbe. Ce n'est jamais le dernier mot. Adverbe.
9. Participe. Fait perdre de la rigi-

#### Solution du problème n° 5049 Horizontalement

I. Perruquier. Orme. ~ II. Eu. Scandées. ~ III. Etinceler. Oil. ~ Scandees. - III. Etinceler. Oil. IV. Urne. La. Ornées. - V. Mi.
Igue. Unau. - VI. Eillade. Pastis.
- VII. Nubiles. Pure. Go. VIII. Iriser. Clés. Inn. - IX. Sébacée. Iules. - X. Rogations. XI. Pécores. Nu. Sûrs. -XII. Epine. Sterlet. — XIII. Mat. Réussi. III. — XIV. Bretteur. Isolée. — XV. Atre. Arçon. Rêve.

#### Verticalement Pneumonie. Pemba.

2. Trieur. Départ. — 3. Rein. Ibis. Citer. — 4. Rune. Liseron. Te. — 5. Ellébore. — 6. Quel. Aérage. Réa. 7. Laids. Casseur. – 8. Isc. Gê. Cet. Turc. - 9. Ecron. Pleines. -10. Rå. Repue. Oursin. - 11. Non. Arsin. Lis. — 12. Odiense. Ussé. Or. — 13. Relent. II. Utile. — 14. Me. Saigneur. Lev. — 15. Est. Usons. Salée.

#### GUY BROUTY.

 Le collège de psychanalystes organise du vendredi 13 au dimanche 15 octobre un colloque sur le thème Symboliser ».

★ Rens.: 13, rue Fallempin, 75015 Paris. t&L: 40-59-86-88, le matin.



945 945.00 8 6 BORS N 5 BONS N 107 875,00 F 1672 6 560,00 F 120,00 F 81 516 3 BONS H' 1 722 018 9.00 F BONES DV SAMEDI 132 176

--- 900 x 2 : 18,00 F

653.00 F

339,00 F

82,00 F

LOTOSPORTIF RESULTATS COMPLETS NEGI MCE 3 PARS S.G. 3 128 17 983,00 F

# SUR MINITEL

3 601

28 430

Météo marine Temps observé Paris, province, étranger 36.15 Tapez LEMONDE pain METEO

#### MÉTÉOROLOGIE

Sur toutes les régions allant du pour-tour méditerranéen à la Corse, au Lyon-nais et an Nord-Est, c'est toujours un temps lourd qui prédominera tout au long de la journée.

Le matin, les températures seront de l'ordre de 19 à 20 degrés. Il pourra même tomber encore quelques gouttes en cours de matinée. Au fil des beures, l'impression de lourdeur s'accentuera encore, et des crages éclateront. Ces orages seront localement violents et pourront être accompagnés de gréle. Il faudra également se métier des rafales. Les températures de l'après-midi dépas-

seront facilement les 30 degrés. Sur les régions plus à l'ouest, c'est-à-

# Mardi : erages à l'Est, échaircles à dire du Nord-Pas-de-Calais et, de la

Champagne à l'Ouest et sux Pyrénées, le temps sors un peu moins chaud que les jours précédents. En effet, un petit vent de secteur nord

gode to the lateral

a the America

Time

Lang Apple

To the second second

n a Armente Ta a Armente Ta a Armente

g a seine fin faite

Concours

les repouses

N2/11

75× - 14

F. 8. 3. 444

20 mm - 20 編編

Z Promoviel

the day have be du temp

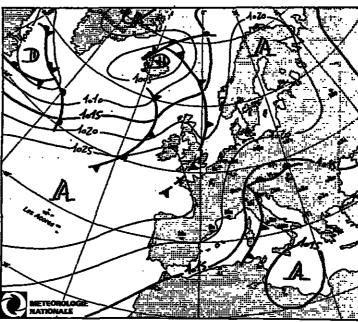
U. .

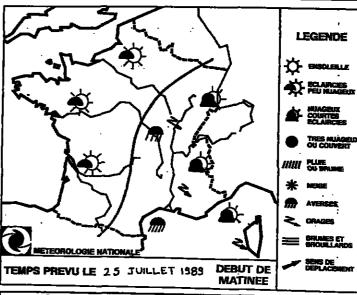
. c. ii. Plante er i Sentjud. dominant soufflera dans ces régions et antémera la sensation de chaleur. Le matin, il fora déjà un peu plus frais avec des températures voisines de 15 à 17 degrés. Toutefois, il y aura des fortunes de 15 à 17 degrés. nations hrumeuses, surtout dans les endroits où les orages des jours précédents auront apporté de l'humidité. Ces brumes se dissiperont rapidement et laisseront place à un temps bient enso-leillé. Les températures maximales aeront de l'ordre de 24 à 25 degrés près des côtes et de 26 à 29 degrés dans l'intérieur.

En fin de journée, une tramontane

SITUATION LE 24 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU

#### PRÉVISIONS POUR LE 26 JUILLET 1989 A 12 HEURES TU



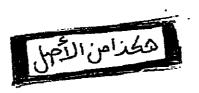


TEMPÉRATURES mexime - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 24-7-1989 le 23-7-1989 à 6 houres TU et le 24-7-1989 à 6 houres TU TOURS ...... 30 18 TOULOUSE ..... 32 17 FRANCE LUXEAGOURG ... 25 18 POINTEAPTIRE .. 32 26 D MADRID ...... 33 MARRAKECH .... 38 ÉTRANGER MEXICO ..... MILAN .. - 11 BARCELONE .... 29 NEW-YORK...... 31 23 BERLIN .... LE CARE ... 19 P 24 P 17 N 18 P LECARE 34 COPERAGUE 25 PÉKIN ... KOME. 17 NANTES ..... DELET .... STOCKHOLM ..... 27 PARISMONTS ... 31 PAU.... 30 27 TOKTO. STANBUL ..... 26 18 25<sup>-</sup> TUNES ERUSALEM ..... 30 19 STATIONS 18 ..... 28 19 STRASPOURG .... 32 22 29 19 O A C N 0 T \* promy cici phic

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LE LA CONTRACTOR OF A CHEURE TU



# Légion d'honneur

#### Ministère de la défense

Sout élevés à la dignité de grand offi-

٦'-

MM. Pierre Cherrier, contrôleur général des armées; Michel Berthier, général d'armée; Jean-Claude Coullon, général d'armée; Pierre de Quengo de Financièdec, général de corps d'armée; Alsin Contanés, vice-amiral d'escadre; Jean Fleury, général d'armée actionne.

Sout promus commandeurs: MM. Pierre Digard, Philippe

Dureni, Guy Rousseau, Pierre Deveny, Pael Perennez, Reynaud Sibaud, Yves Bécha, Daniel Billot, François Colligan, Minhel de Courrèges, Paul Font, François: Jacquot, Jean Kirscher, Robert Lansant, Yves Lefèvre, François Lescel, Jacques Rinando, Yaan Rousseau-Dumarcet, Jean Teil, Antoine de Viricu, Pierre Avon, Claude Doussineau, Jean Frédon, Guy Janicand, Jean Joret, Jacques Lazare, Claude Savare, Yves Pouillard, Jean Boure, Charles Hiltenbund, Joan Pons.

Sont promas officiers:

Sont promus officiers:

MM. René Ruggieri, François Fohánno, Alain Vœlckel, Jean-Chande Watremez, Léon Fuhrmann, André Hanteville, Jacques Hérisson, Pierre Mariotte, Jean Alès, Michel Franque, André Landurein, Daniel Lerat, Claude Pillet, Audré Portet, Jean Rivet, Georges Hugot. Brano Alefsen de Boisredon d'Assier, Gérard d'Anber de Peyrelougue, Philippe Azéma de Castet Laboulbène, René Bachelard, Jean Barthe, Bernard Bury, Michel Cariier, Maurice Castagne, Marie de Chergé, Louis Germain, Bertrand Guillaume de Sanville de Lapresle, Jean-Paul Hermet, Guy Messager, Dominique Pennacchisni, Jacques Piallat, Christian Questot, Marc Terrasson, Jean Tête, Jean Absute, Michel Bain, Philippe Berthier, Demiel Bonneton, Raymond Bouchet, René Bouillet, Sylvain Bourrassler-Bourachot, Bernard Buisson, Jean Burel, Jean-Claude Cloup, Hubert Cluset, Gny Codé, Marie Croly Labourdette, Dominique Deloct, Philippe Desrateaux, Olivier Destremau, Yves Devémy, Christian Donati, Claude Dotte, Iosil Doussot, François Ducnet. rateaux, Olivier Destremau, Yves
Devémy, Christian Donati, Claude
Dotte, Joël Doussot, François Ducnet,
Jean-Louis Dufour, Michel Dunant,
Audré Faure, Jean-Pierre Fanre, JeanLouis Faverot, Jean-Claude Fevai, JeanFrançois Gin, Amédée Gindicelli, Marcel Gloaguen, Michel Godeau, Philippe
Gomart, Jean-Pierre Gombeand, Pierre
Gongeon, Ernst Hentzschel, Jean Jessel,

Yves Kerjean, Jean Le Gall, Pierre Le Roux, Jean Lhuilier, Clande Lionnet, Pierre Malsssis, Jean-Clande Mantion, Jean-Marie Marcuge, Philippe Martin, Jean-Jacques Marty, Jean-Claude Métayer, Robert Momon, Dominique Monti, Elle Odermatt, Jacques Olive, Robert Paillé, Michel Perrand, Jean Pichot-Duckes, Xavier Prévost, François Ontilebbel

MM. Jacques Raymond, Jean-Michel Raymond, Roger Ridard, Guy Roussel, Jean-Paul Rouvier, Jacques Sarret, Charles Scherle, Charles Sche, Rémi Simonet, Bernard Sirac, Christian Soum, François Sourdean de Beauregard, Cizude Soutif, Hubert Spindler, Michel Tardy, Michel Tomaire, Jean Tycheusky, René Villalon, Clande Vlot, Jean Bourlot, Jean Cadour, Philippe Mariolle, Yves Perherin, Max Rabeyrolles, Philippe Rondot. Jean Brébant, Clande Falcou, Jean de France, Bernard Lorominet de Montjamont, Jean Pellerier Doisy, Bernard de Diamous de la Perrotine, Yriex Loubens, Louis Vilain, Adda Sersar.

MM.. Georges Albatro, François Deramond, Guy Labouérie, Régis Merveilleux du Vignaux, André Nougaé, François Orsini, Gérard Pagès, Jacques Finelli, François Avril, Daniel Castellani, Jean-Clande Culot, Pierre Deloye, Jean-Paul Devos, Eric Escoubet, Robert Godard, Yvon Guinard, Jacques Lapoyade-Deschemps, Gérard Larroque, Michel Le Carpentier, Jean Miguet, Bertrand de Roquefeuil, Claude Serve, Régis Guérin.

MM. Michel Adam, Yves Aubert, Bernard Bayle, Alain Bernier, Yves Buf-fat, Jean-Baptiste Casabianca, Eric Champosseau, Yves Gloanec, Jean-Marie Gressé, Gustave Joardren, Roger Mathieu, Jean-Marie Menu, Jean-Claude Pagès, Yves Brossier, Claude Chevroux, Alain Puchs, Hervé Longuet, Alain Ourgand, Jean-François Pidancet, Marcel Pieuchot, Jean-Louis Reix, Jack Marcel Picuchot, Jean-Louis Reix, Jack Tournier, Serge Vzdoulsky, Michel Albert, Jacques Rolland, Bruno Cade, Jacques Mélano, Jean-Cande Veinnant, Jean-Marie Debruge, Jacques Labouré, Bernard Maistre, Raoul Baldenberger, Jean Bédiez, François Bonardi, Jacques Boanet, Jackie Bruneaux, Paul Burel-Delacour-Olivier, Pierre Deviller, Carle Doutheau, Christian Dubourg, Jean-Pierre Hams, Pierre Isoard, Marcel Jen, Serge Lechat, Claude Lesquerré-Caudébez, René Maitrerobert, Christian Maurice, Pierre Moutin, Yves

Picq, Roger Prat, Daniel Ravenelle, Serge Tarty, Yves Timbal Duclaux de Martin, Joseph Zunino, Gilbert Morel, Jean-Pierre Jaouen, Gérard Bonnevalle, Jacques Bousquet, Clande Bulté, Roger Dejob, Michel Dunaud, Michel Gou-tard, Michel de Launet, André Mécha-lam, Jean Mesnet, Gilbert Noël, Jean Pasquay, Bernard Schrumpf, François Simon, Heuri Baquey.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean-Paul Echache, Bernard Charron, Paul Freiermuth, Gérard Abiven, Jean Amberlin, Jean-Clande Boulanger, François Budet, Georges Cayssials, Charles Cazelle, Daniel Chalumean, Pierre Coello, Jean-Louis Esquivié, Yves Georges, Jean-Clande Gillot, Jean Girard, Yves Georges, Jean-Clande Gillot, Jean Girard, Yves Georges, Jean-Louis Esquivié, Yves Georges, Jean-Clande Gillot, Jean Girard, Yves Legrand, Michel Lemor, Pierre Joncour, Munice Lallement, Robert Le Droff, Yves Legrand, Michel Lemor, Michel Louis Calinte, Jean-Pierre Louvet, Pierre Mas, Michel Molières, Jean-Pierre Morin, Yvan Nourdin, Alain Pégliasco, Marie-Pierre Perrin, Gérard Pessus, Jean-Jacques Plandé, Pierre Potiter, Bernard Querry, Jean-François Reiss, Paul Rocher, Jean-François Reiss, Paul Rocher, Jean-Ronsin, Jacques Rour, Gérard Sainseaux, Robert Sarriot, Nicolas Spillmann, Alain Touzé, Jean-Pierre Villermain-Leodier, Yvon Zimmermann, André Florquin, Roger Giquel, Alphonse Robert, Anguste Simon, Guy Albeys, Robert Abribat, Roger Agnado, Gérard d'Alger, Georges Alles, Pierre Antomarchi, Jean Anbert, Philippe Avenel, Robert Babonneau, Jean Bachasse, Marcel Badoy, Gérard Ballufin, Jacques Sout nommés chevaliers: chi, Jean Anbert, Philippe Avenel, Robert Babonneau, Jean Bachasse, Marcel Badoy, Gérard Ballufin, Jacques Barbier, Denis Barbot, Gérard Barras, Gérard Basselé, Pierre Bayle, Christian de Beaumont, Jacques Bégué, Henri Bentegeat, Paul Bernahot, Raoul Bernard de Dompsure, Yannick Bertebghor, Henri Binz, Jean Blain, Pierre Boignes, Joë Bolleau, Jean Blain, Pierre Boignes, Joë Bolleau, Jean Boudet, Michel Boudet, Maurice Bonniot, René Bourelly, Jean-Paul Boutin, Jean-Lac Boutry, Michel Bouzy, Jean Boy, Jean-Pierre Brisse, Eric Britisch, Daniel Brillé, Olivier Buge, Claude Carré, Dominique Caussou, Gilbert Cervera, Marc Chamberland, Dominique Champtiauu, Philippe Chovrier, Jean Chopard, Jean-Pierre Chounet-Cambas, Alain Clavert, Gérard Clémangon de Bellefois, Berner Corrett, Marc Compte Missel, Berner Colornet, Marc Chamberland, Cominique Champtiaur, Philippe Chovrier, Jean Chopard, Jean-Pierre Chounet-Cambas, Alain Clavert, Gérard Clémangon de Bellefois, Berner Colornet, Marc Chamber Michel de Gérard Clémançon de Bellefois, Ber-nard Coirault, René Collier, Michel de Colnet, Claude Colombet, Alfred Constant, Michel Cordier, Michel Cor-Constant, Michel Cordier, Michel Corriger, Xavier de Courrèges, François Cousin, Jacques Cros-Dunaime, Serge Dalongeville, Jacques Dampierre, Philippe Dehecq, Pierre Dejean, Michel Delabie, Charles Deláris, Rámi Delpuech de Comeiras, Marcel Desfons, Jacques Desmé, Heari Dearousseaux de Médrano, Jacques Digonnet, Heari Dratch, Bernard Drugeot, Jean Dupla, Guy Du Plessis de Grénédan, Alain Dusser, Michel Duval, Yves Duvillard, Zahed El Iman, Robert Elles, Bernard Emond, Nicolas Entringer, Jacques Etienne, Jacques Etienne, Jacques Etiense, Jacques Entringer, Jacques Etiense, Jacques Etiense, Jacques Entringer, Jacques Etiense, Jacques Entringer, Jacques Etiense, J

court, Claude Herbreteau, Bernard Hillenmeyer, Daniel Huguel, Guy Imbert, Patrick Jardin, Marcel Joly, Jean Keller, Georges Kiehl, Jacques Kolb, Paul Kuntz, Christian L'Huillier, Jacques de Laforcade, Guy Lafrogne, Jacques Lair, Michel Lallemand, Laurent Laloge, Pierre Lang, Joachim Lassalle, Henri Lassere, Jacky Laurenet, Bruno Laurentin, Jean Lavie, Daniel Lavigne, Bruno Le Flem, Pierre Le Gall, Gilbert Le Guez, Louis Le Mière, Jean-Paul Lebung, Denis Leorès, Robert Leduc, François Lefebvre, Richard Lefevre, François Lefebvre, Richard Lefèvre, Jean-Pierre Lejeune, Jean-Claude Lemaire, Thiorry Lepeltier, Jean-Manrice Lesbaches, Claude Lespez, Peter Lichterfeld, André Limasset, Jean Maurice Lesbaches, Claude Lespez, Peter Lichterfeld, André Limasset, Jean Lociace, Eticame Loriot, Jean-Clande Lucas, Christian Lureau, Jean-Pierre Malé, Jacques Manceaux-Demiau, Claude Martin, Alain Masson, Michel Massou, Bernard Maunoury, Amar Menaonine, Michel Ménard, Jean Merle, Jacques Millo, Jean-Claude Millot, Jean-Marie Millo, Jean-Claude Millot, Jean-Marie Monchy, Alain Moncaux, Charles-Henri de Monchy, Alain Moncaux, Charles-Henri de Monchy, Alain Moncaux, Yves Montaru, Joseph-Marie Morcau, Maurice Monin, Jacques Mortessagne, Jean-Marie Mongin, Paul Mounaix, François Moura, Lucien Navazo, Yvon Neirinck, Jean Néri, Daniel Nury, Yves Obertin, Patrick Olmer, Pierre d'Ornano, Jean-Louis Pahlawan, Guy Padadacci, Raymond Paquereau, Didier Pascolo, Patrick Panlin, François Pennon, Lucien Pfeiffer, Pierre Pilfert, Jacques Fireand, Fierre Pfrson, René Poirson, Jacques Poulet, Daniel Pradié, Charles Pregnon, Guy Rageot, André Ranson, François Ranlin, Walter Reich, Jean-Claude Renan, Jean-Marc Rennoci, Allain Repplingez, Henri Ribadeau-Dumas, Alain Richard, Jacques Riché, Hugues Riou, Edmond Rommelsere, Olivier Rostain, Jean-Victor de Roubin, Marc Sallé, Michel Sandou, André Schill, Pierre Schwalm, Jean-Yves Séveno, Jean-Pierre Scruec, Paul Siegfried, Jean-Pierre Sovard. Sandou, André Schill, Pierre Schwalm, Jean-Yves Séveno, Jean-Pierre Seznec, Paul Siegfried, Jean-Pierre Soyard, Jean-Marie Steff, Michel Sulpicy, Yvon Tallec, Patrick Thiriet, Jean-Guy Tiercelin, Bernard Travaillot, Robert Travaillot, Loite de Vanssay de Blavous, Gérard Vansteene, Marcel Vasco, Jean Veau, Jean Verdier, François Vial, Christian Vié, Jean Vieillefond, Damiel Vigneau, Jacques Villerot, Jean Vivier, Jean Weck, Jean-Clande de Wilde, Jean Wirth, Louis Zeller.

MM. Bernard Coulon, Jean Menet, MM. Bernard Coulon, Jean Menet, André Noir, Claude Rivet, Pierre Girard, André Lavergne, Jean-Claude Menguy, Yves Romier, André Vilbé, Jean-Pierre Géhin, François Ait Amer, Bernard Binet, Jean Breuil, Théodore Elsembeimer, Germain Gallois, Christian Jattean, René Lopez, Antoine Pellegrino, Bernard Postillon, André Serra, Abderrahmane Tsafi, Henri Letacoport, Wladvalsy Pachuki, André Asty-Anderammane Isan, Hean Leasco-nour, Wiadyslaw Pachnki, André Asty-damas, Van Cao, Jacques Gandin, Michel Abastret, Thierry d'Arbonneau, Gérard Aublet, Luc Barbier, Michel Gérard Aublet, Luc Barbier, Michel Baudounière, Michel Bec, Gérard Bennet, Christian Blane, Patrick Boiselle, Claude Bourgougnon, Michel Brière, Dominique Brison, Bernard Brum, François Chuzel, Pierre Collinet, Bernard Combe, Jean-Pierre Delforge, Georges Déniel, Philippe Des Arcis, Louis cart, Jean-Jacques Franceschini, Jacques Fray, Jean Frison, Pierre Promager, Gabriel Furney, Michel Gay, Jean Giendej, Daniel Gillium, Christian Giorgini, Eric Gonjon, Jean-Claude Gros, Jean-Marie Guillemet, Alain Guilley, Gilles Guitart, Philibert d'Har-

Létard, Gérard Le Tregnesser, Philippe Loiseleux, Bertrand de Loustal, Jean Mailloux, Gilles Mattera, François Pan-Mailioux, Gilles Mattera, François Pan-sart, Jean-Pierre Pitrat, Jean-Patrick Pluvinet, Bernard Quentin, Philippe Revest, Jean Robert, Renaud Rollin, Yves Romé, François Roumain de la Touche, Jean-François Sancan, Jean Tournyol du Clos, Philippe Tranzéat, Robert Tromelin, René Voisin, Bruno Meurad.

Waymel.

MM. Jean-Claude Champeau, Robert Lanil, Robert Meriau, Guy Michalak, Yvon Nos, Clande Vaillier, Joseph Bossemec, Aimé Cellier, André Baric, Claude Borgemeno, Dominique Vandier, Alain Kerfant, Marc Le Beller, Raymond Abjeau, Louis Lafanechere, Philippe Delquié, Mare Mathieu, Pierre Alfégret, Christian Arnand, François Beck, Adrien Besombes, Alain Bevillard, Guy Bochet, Michel Boissonnet, Francis Bonnet, Yves Bonny, Christian Brann, Denis Bugnet, Jean Camus, Edouard Crespin, Jean-Jacques Cany, Edouard Crespin, Jean-Jacques Cany, Emmanuel Delgove, Thierry Destreman, Clande Dortomb, Patrick Felten, Sylvain Filippi, Patrice Gallas, Jean-Julian man, Cisnde Dortomb, Patrick Felten, Sylvain Filippi, Patrice Gallas, Jean-François Gigot, Guy Giroire, Robert Gosset, Pierre Goupy, Jean-Lonis Grandvalet, Jacques Guichard, Jean-Tony Guigonis, Jean-Pierre Haigneré, Jacques Itierski, Jean Isnard, Jean-Luc Lagadec, Jean-Marie Lauress, Jean-Pierre Laurent, Bernard Lavigne, Jean Le Floc'h, Hervé Le Riche, Christian Leboucq, Michel Leclercq, Bernard Libat, Pierre Lorenzi, Jean-Claude Louis Caliste, André Marchi, Yves de Motz, François Monasus, Marcel Pariat, Bernard Peyre de Fabregues, Yves Riondet, Jean Rossollin, André Ruiz, Dominique Simon, Patrick Thouverez, Dominique Simon, Patrick Thouverez, Jean Turquin, François de Vaissière, Philippe Vergely, Jean-Jacques

MM. Michel Asencio, Jacques Cebeillac, Georges Donadey, Damiel Guibé, Patrick Houpeurt, Daniel Janvier, René Lastennet, Jean-François Mennier, Jacques Orignac, Claude Pachet, Georges Pagès, Robert Peyroux, Jean-Marie Pichon, Gérard Raynaud, Robert Riss, Christian Rodriguez, Alain Roussillot, Jean-Yves Tsédri, Alain Venaille, Jacques Blazy, Pierre Bost, Gérard Briatte, François Dartois, André Dufour, Antoine Esposito-André Dufour, Antoine Espositos, André Dufour, Antoine Esposito-Langella, Pierre Evano, Paul Gagnière, Georges Gille, Michel Le Goff, Jean-Claude Pépin, Roger Pommier, Alain Raux, Claude Simon, Alain Stojeba, Raux, Claude Simon, Alain Stojeba,
Georges Thuillier, Jean-Paul Vinciguerra, Bruno Wilczynski, Hervé Creff,
Charles Deville, Jean Gautier, Jean
Krecek, Henri Mulotte, Pierre Poumaroax, Michel Bonvarlet, Michel Marie,
Jacques Abgrall, Pierre Angelini, Dominique Arnoux, Maurice Andry, Robert
Berthomieu, Patrick Capdevielle, André
Chagnon, Jean Chateau, Pierre Cheva-

Jacques Devantour, Pierre Dezemple François Doucet, Roland Forestier, François Doucet, Roland Forestier, Yves Gimel, Pierre Grébert, Jérôme Guélain, Julien Hardelin, Heari Julien, Jean Langlois, Michel Larive, Christian Laure, Roger Lo Deuffic, Patrick Legros, Léon Lemaire, Marc Motte, Georges Nédélec, Maurice Pagès, Jean Rouveure, Paul Roux, Jean Thomas, Jean-Pierre Traband, Jean-Marie Veil-land Alein Gerwais, Marrice Lafon. Roavenre, Paul Roux, Jean Thomas, Jean-Pierre Traband, Jean-Marie Veillard, Alain Gervais, Maurice Lafon, Heuri Sentenae-Roumanou, Michel Vrinat, Jacques Bretean, Roger Dubois, Fabien Font, Jean-Charles Legendre, Raymond Leyté, Gilbert Morant, Jean-Claude Riffault, Gérard Mainguy, Jean-Claude Perromon, Gérard Even, Daniel Estournet, Jean Marc, Bertrand Thouvenin, Jean-Pierre Abalain, Salim-Paul Benkheiri, Clande Berger, Daniel Berthant, Bernard Besson, Jean Chanmeton, Roger Chéret, Philippe Connille, Jean Deveanx, Bernard Doin, Yves Duhil, Robert Finance, Clande François, Lyonel Gouédard, Jean-Chaude Guignet, Alain Jondet, Michel Kervella, Jean-Louis Labernède, Georges Lauriac, Marie-Joseph de Maistre, Racoul Mooin, Jean Moret, Philippe Ovaert, Hubert Pasteau, Jean-Clande Péard, Jacques Pechamat, Daniel Pichoud, Yann Pivet, Roger Serres, Patrick Souquiere, Jacques Wénisch, Bruno Borri, Pierre Boschet, Clande Chapouland, Paul Gisbert, René Leprevots, Félix Pouhier, Pierre Rigotti, Michel Vilain, Jean-Clande Troasset, Eduard Moczalet.

• PRÉCISION. - Dans la liste des promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur publiée dans le Monde du 15 juillet, une coupe malencontrause nous a fait omettre de préciser la qualité de M. Roger Carcassonne, promu offi-cier au titre du ministère de l'intérieur. M. Roger Carcassonne est sénateur honoraire des Bouches-du-Rhône et président d'honneur du conseil général de ce département.

#### **JOURNAL OFFICIEL**

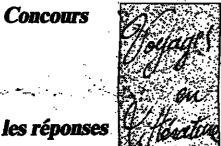
Sont publiés au Journal officiel du samedi 22 juillet :

UN DECRET

 № 89-510 dn 20 juillet 1989 relatif an financement du régime de protection sociale des personnes non salariées des professions agricoles pour 1989, ainsi qu'à certaines dispositions d'ordre permanent. UN ARRÊTÉ

Du 9 mai 1989 portant création du Conseil national scientifique du patrimoine des bibliothèques publi-

#### Concours



HHIACHETTE. Le Monde Towner!

Question 17:

Nombreux sont les titres qui contiennent un chiffre dans leur intitulé, comme les Trois Mousquetaires. Grâce aux indications que voici, retrouvez deux chiffres qui figurent plans les titres de deux romans.

« Cinq semaines en ballon » (Jules Verne)

b - Quelques mois chez les invertis.

a - Dans les airs le temps de congés payés.

«Cent vingt journées de Sodome (Marquis de Sade) » Question 18:

Α

Le souverain écrit :

6 heures L'écrivain répond : « G a »

Qui sont-ils?

Frédéric II de Prusse et Voltaire

La capitale a souvent été la cible des écrivains. Rendez la citation ci-dessous à son auteur. « C'est peut-être la ville du monde où les fortunes sont les plus inégales, et où règnent à la fois la plus somptueuse opulence et la plus déplorable misère. »

Rousseau

Question 20:

Certains auteurs ont immortalisé leur lieu de résidence. Quels sont les deux écrivains qui habitèrent : a — Saint-Etienne-le-Molard, Boën-sur-Lignon.

Honoré d'Urfé b - Château de Coppet.

Madame de Staël

Question 21: Certains auteurs avaient donné à leurs œuvres, avant qu'elles ne soient publiées sous leur titre définitif, un autre titre. Quelles œuvres se cachent sous les titres que voici :

a - «La Télégraphe.»

 Lucien Leuwen » b - «Les Intermittences du cœur.»

« A la recherche du temps perdu »

c - «Mélancholia.» « La nausée »

Certains titres d'ouvrages sont en latin : saurez-vous retrouver celui-ci parmi les cinq titres suivants : Question 22: parmu les canq utres successes à mort son imprimeur, mais l'auteur, par Cette publication fit condamner à mort son imprimeur, mais l'auteur, par bonne aventure, s'en tira...

« Cymbalum mundi » de Bonaventure Des Périers

Du 5 au 18 juin, le Monde a organisé avec les Relais H une exposition-jeu sur le thème « Europe 93 : ce qui va changer pour les Français ». Les partici-pants étaient invités à classer par ordre d'importance huit conséquences fiées à la construction du marché unique européen, et à retrouver le classement-type des Français, issu d'un sondage réalisé par IPSOS\*. Ce classement-type, de 1 à 8, a été établi selon le pourcentage de personnes ayant répondu « très important »

Xavier Fernier, Michel Finot, Christian Florentin, André Fourmont, Loup Fran-

pour chacun des thèmes. La question posée était la suivante:

« Voici une série de conséquences liées à la construction du marché unique européen de 1993. Pour checune, vous indiquerez si elle vous paraît tres importante, assez importante, peu importante ou pas du tout importante ? »

1. Amélioration de la protection de l'environnement de l'Europe des Douze par l'adoption de normes com-munes: 53,2.

2. Renforcement du potentiel commun de recherche technologique pour mieux concurrencer les USA et le Japon : 50.8.

3. Suppression des frontières pour les diplômes : les diplômes universitaires ou de qualité professionnelle seront reconnus par l'ensemble des

douze pays européens : 49,1. 4. Renforcement du SME afin de rendre la CEE moins dépendante du dollar : 48,6.

systèmes fiscaux des douze pays de la CEE afin de rendre les Européens plus égaux devant l'impôt : 45,4.

ple, en ce qui concerne la pro-tection de l'environnement et la défense du consomma-teur : 41,2. techniques afin de faciliter

à l'autre : 38,5. 8. Accroissement de la fiberté de circulation des capitaux au sein de la CEE. (Un Français

 Neuf cents personnes consti-tuant un échantillon national représematif de la population française âgée de quinze ans et plus out été interrogées du 22 a 25 mai 1989.

## Exposition-Jeu « le Monde » Relais H

5. Harmonisation des différents

6. Elargissement des pouvoirs du Parlement européen, notamment comme porte-parole de l'opinion publique. Par exem-

7. Suppression des barrières la liberté des échanges com-merciaux d'un pays

le pays de son choixa : 31,2.

Avec Le Monde sur Minitel

Commandez vos disques et vos livres

3615 LM

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** 

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société ; Société civile « Les Rédacteurs de Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mézy, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

**PUBLICITE** 5, rne de Monttessay, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tèlex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

du « Monde »
7, r. det balient
PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

**ABONNEMENTS** 

BL 20103 1	34ZZ PAKE	S CEDEX 0	9 1eL: (1)	42-47-98-72
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	504 F	796 F
6 mois	728 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mais	1 030 F	1 <b>889</b> F	1 404 F	2 840 F
1=	1 390 F	1 389 F	1 800 F	2 650 F
		-		

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tel: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provinches : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envei à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN	D'ABONNEMENT

DOLLETIN D	ADOI	MINFIAIF	I M I
Derée choisie : 3 mois	6 mois 🔲	9 mois 🗓	1 an [
Nom:	Prénc	m :	
Nom:			
1	Code	mantal .	
Localité :		Pays :	

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

# **Sports**

CYCLISME: l'arrivée du Tour de France

## LeMond, l'élu des Champs

Evénement sans précédent, dimanche 23 juil-let, à l'arrivée du Tour de France, Greg LeMond, qui devait remonter un handicap de 50 secondes sur le porteur du maillot jaune a arraché la victoire avec huit secondes d'avance, le plus faible écart jamais enregistré depuis la création de l'épreuve en 1903. Le coureur américain renouvelle ainsi son succès de 1986. En revanche, Deigado, troisième, n'a pu combler son

Le Tour de France que vient de remporter Greg LeMond à la suite d'un fantastique coup de théâtre final rehaussera fortement l'image du sport cycliste, en perte de vitesse face au football, au tennis ou à la Formule 1. Tous les sondages le confirment. Si le public n'a pas été plus dense au bord des routes que les années précédentes, en revan-che, le taux d'écoute de A 2 a forte-

Les raisons de ce succès qui restitue à la grande épreuve une part de son prestige sont évidentes. Le Tour a donné lieu cette année à une ourse de qualité. Mieux, à un combat implacable dominé par un duel fortement contrasté et indécis jusqu'à la dernière étape, nous devrions écrire jusqu'au dernier kilomètre, puisque Laurent Fignon, encore en possession du maillot jaune aux portes de la capitale, l'a perdu sur les Champs-Elysées.

LeMond-Fignon en 1989, c'était un peu Anquetil-Poulidor en 1964, la confrontation de deux athlètes exceptionnels, aux caractères diffé rents, mais de valeur sensiblement écmivalente et dont l'antagonisme ne pouvait que susciter la passion. Une nuance cependant, et elle est essentielle, cette fois c'est le challenger qui a gagné. En moins de 25 kilomètres, il a repris 58 secondes à son rival qui le précépour la quatrième fois le maillot vert du classe-ment par points. Un record. Jeannie Longo a gagné pour la troisième fois le Tour fén devant l'Italienne Maria Canius après avoir gagné cinq étapes de montagne consécutives. La Néerlandaise Monica Knoll, championne olympique sur route, a obteun pour sa part un qua-trième succès dimanche sur les Champs-Elysées.

dait de 50 secondes, une demiheure auparavant. Pour réaliser cet exploit jugé impossible, l'Américain a roulé à 54,545 kilomètres/heure de movenne et sa vitesse-record suffit à expliquer l'un des retournements de situation les plus extravagants auquel on ait assisté de mémoire de

Le Tour de France de toutes les incertitudes s'est donc terminé par incertitudes s'est donc terminé par la victoire du favori sentimental sur le favori logique, et du coureur de charme sur l'attaquant agressif. Il ne fait aucun doute que la décon-traction et la sérénité de l'Améri-cain se sont révélées déterminantes à l'heure, ou plutôt à la minute, de la décision. Réalité qui masque un paradoxe. Après 3 250 kilomètres d'une course ardente et sans cesse d'une course ardente et sans cesse relancée, le faux plat de la Concorde à l'arc de Triomphe a totalement effacé l'Izoard, le Galibier, L'Alpe-d'Huez et la redouta-ble montée du Vercors.

#### Deux miraculés

Par le passé, Jean Robic s'était imposé dans la dernière étape et Jan Janssen avait exécuté Van Springel contre la montre, le dernier jour également, mais jamais le round final — c'est le mot qui convient — n'avait connu une telle intensité. On pense à Laurent Dau-

thuile K-O devant Jake La Motta, alors qu'il saisit le titre mondial au bout de ses poings et qu'il restait treize secondes de combat. Au cours de ce Tour à rebondissements où la vérité du jour fut rarement celle du lendemain, LeMond-La Motta et Fignon-Dauthuile se sont consciencieusement matraqués, prenant alternativement l'avantage.

retard initial. Quant à Sean Kelly, il remporte

Bien qu'il ait évolué sur le fil du rasoir à différentes reprises, des Pyrénées aux Alpes, le Français affirma sa supériorité en montagne, tandis que l'Américain prenaît tous les risques dans les descentes de cols et spéculait tant sur sa virtuosité que sur ses talents de ronleur pour combler son retard. Ce duel idéal, dans le fonctionnement comme dans la forme, a failli se ter-miner par un match nul. Il s'en est failu, répétons-le, de 8 secondes.

L'étonnant, c'est que les deux meilleures individualités du peloton soient deux miraculés. Blesse il y a deux ans lors d'une partie de chasse, LeMond semblait perdu pour le sport, et Fignon s'était mal remis d'une délicate intervention chirurgicale au tendon d'Achille. Au vrai, si leurs divergences sont considérables, ce sont des champions qui ont fait parler la classe en ajoutant à ce don du ciel les deux compléments indispensables : le travail et la persévérance.

JACQUES AUGENDRE.

# Rêve brisé pour 8 secondes

(Suite de la première page.)

Le commun des mortels ne le mesure pas, mais les spécialistes, eux, ont jugé et jaugé depuis long-temps, qu'ils soient du camp LeMond ou du camp Fignon. L'Américain, lui aussi, jugeait. D'un coup, avant même que se soit passé le temps fatidique, dès qu'il a mesuré que la distance restant à accomplir pour son adversaire est une mission impossible, il laisse aller le naturel qui le met le plus au com-ble du bonheur. La foule, elle, mêle joie et déception.

#### Une blessure батош-ргорге

Alors, on découvre l'antre image. Au-delà de cette ligne blanche qu'il avant voulu croire celle de son triomavan vonn croire cene de son infon-phe, celle où il allait signer sa troi-sième victoire dans le Tour de France, après 1983 et 1984, Laurent Fignon git allongé sur le dos, à même le pavé parisien, héros fourbu et anéanti. Il se laisse tomber là, d'un coup, non loin de son vainqueur. Que vonlait-ou lui faire dire? Que pouvait-il d'ailleurs dire? Le sort avait été contraire. Il n'y avait qu'à l'euregistrer.

Etait-ce par l'effet d'une blessure (inflammation du périnée) qui, depuis trois jours déjà, le tourmen-tait? Etait-ce seulement la conséquence d'un retour en forme encore insuffisante pour permettre un dou-blé Tour d'Italie-Tour de France? Lui n'avait rien à dire. Cette blessure d'amour-propre, il ne lui restait qu'à la laisser, elle aussi, se cicatriser puisqu'à la rage de vaincre succédait la rage d'avoir été vaincu. A-t-il vraiment pleuré? Ses yeux rougis l'étaient-ils de la poussière de

la route ou des effets d'un vent saha-rien ou d'un coup de chagrin humain, trop humain? Ceux qui vivent dans le sillage constant de ces champions sont catégoriques : les vaincus, s'ils sont vraiment de la trempe des grands, ne pleurent jamais. Alors, il convient d'être for-mei : Laurent Fignon n'a pas pleuré.

C'est qu'il a fait son chemin, l'adolescent blond qui, nouveau pro-fessionnel de vingt-deux ans, débar-quaît en 1982 dans l'équipe Gitanes que dirigeait Cyrille Guimard et sur laquelle régnait alors en souverain Bernard Hinault, appliqué à fignoler ses très riches heures. Le jeune Fignon, aux allures de page floren-tin, montrait déjà qu'il en fallait davantage pour l'impressionner. Chacun avait pu mesurer que celuici n'entendait pas demeurer un gagne-petit. Le bonhomme ne tarda guère à faire savoir qu'il était doué. Ayant choisi d'être coureur cycliste professionnel, ce n'est pas au pré-texte qu'il se trouvait binoclard qu'il allait se laisser cantonner dans la fonction de « l'intellectuel du peloton ». L'expression, il est vrai, tente souvent le chroniqueur, même si le temps est aujourd'hui révolu où le coureur cycliste ne savait que dire,

en recevant son bouquet, qu'il était « bien content d'avoir gagné ». Une première victoire dans le Tour 1983 où débarquait le jeune Figuon fit parler du lui; elle était acquise sur un abandon de Pascal Simon, alors membre de l'équipe Peugeot, un maillot jaune victime d'une fracture de l'omoplate et dans une épreuve à laquelle Bernard Hinault, après son opération au genou, ne pouvait participer, cer-tains avaient fait la moue. Laurent Fignon devait leur clouer le bec l'année suivante an point que la chronique voyait en lui un Merckx à la française, tellement devenait surprenante cette manière qu'il avait d'empocher pêle-mêle les victoires dans les étapes contre la montre individuelles on par équipes ou de finir seul des que la route s'élevait.

Bernard Hinault, convalescent, mais ayant choisi, pour sa résurrec-tion, de quitter Cyrille Guimard pour Paul Korchli et Bernard Tapie, alors tout feu tout flamme pour le cyclisme avec son équipe de La Vie Claire n'en put mais. Le cruel Fignon eut même ce mot en voyant l'idole émoussée conduire pour lui scul des raids de kamikaze : - Hinault, il me fait rigoler -, avait tranquillement proclamé l'insolent.

PREMIÈRE DIVISION

(première journée)

\*Nantes b. Auxerre 2-1
\*Toulouse b. Mulhouse 3-0
\*Nice et Paris-SG 3-3

\*Metz et Bordeaux 0-0

\*Montpellier b. Cannes 4-1

\*RP 1 et Monaco 0-0

\*Sochaux b. Brest 1-0

\*Lille b. Carn 1-0
\*Toulon b. Saint-Etienne 2-0

DEUXIÈME DIVISION (première journée)

Groupe A

Bastia b. Loubans-Cuiacaux 3-0

Annecy et Red Star 1-1

Montcean b. Oriéans 2-1

Nancy b. \*Reims 4-1

 Nancy b. \*\*Reims
 4-1

 Nimes b. \*\*Istres
 2-0

 \*Alks b. Grenoble
 1-0

 \*Strasbourg et Gueugnon
 2-2

 \*Dijon b. Chanmont
 1-0

 \*Martignes b. Avignon
 2-0

 Groupe B
 1-0

 \*Crétail b. Saint-Seurin
 1-0

 \*Dumkerque et Guingamp
 0-0

 \*Ouimper et Rougn
 1-1

\*Quimper et Rouen 1-1
Tours b. \*Le Havre 3-2
\*Rennes b. Lorient 41

\*Norte Laval 1-1 Beanvais b. \*La Roches-Yon 2-1 \*Valenciennes b. Angers 3-1

TOUR DE FRANCE

VINGTIÈME ÉTAPE

Alxi-les-mann-L'inse-d'Assens

1. Giovanni Fidanza (Rt-Châtean.
d'Ax), les 130 km en 3 h 26 min 16 s
(moyenne: 37,815 km/h); 2. Jelle Nijdam (P.-B.); 3. Sean Kelly (Irl.);
4. Mathieu Hermans (P.-B.); 5. Carlo

Dantes (P.-J.)

VINGTET UNIÈME ÉTAPE Versailles-Paris (contre la montre)

1. LeMond (E.-U., ADR), les 27 km en 26 min 57 s (moyenne: 54,545 kim/h); 2. Marie (Pr.), à 33 s; 3. Figuon (Fr.), à 58 s; 4. Nijdam (P.-E.), à 1 min 7 s; 5. Yates (G.-B.), à 1 min 10 s.

Classement général final

35 s; 2. Figuon (Fr.), è 8 s; 3. Delgado (Esp.), è 3 min 34 s; 4. Theunisse (P.B.), à 7 min 30 s; 5. Lejarreta (Esp.), à

TOUR FÉMININ

DIXIÈME ÉTAPE

Aix-les-Beins-L'Esle-d'Abesse

1. Monique Knol (P.-B.), 127 km en 3 h 16 min 5 s (moyenne : 38,857 km h) ;

1. LeMond (E.-U.), en 87 h 38 min

Bomans (Bel.), même temps.

Aix-les-Beins-L'Isle-d'Aber

Cyclisme

Marseille b. \*Lyon .....

Las! l'année suivante, en 1985, c'était au tour de Fignon d'abandonner et de voir Hinault gagner de nouveau, et pour la cinquième fois le Tour de France. Le pays cycliste, après s'être soucié du genou de l'un, devait s'enquérir du tandon d'Achille de l'autre.

Cependant, les phrases assassines se succédaient. Si Bernard Hinault avait - fait rigoler - Fignon, Fignon fit dire un jour à Bernard Hinault: « Laurent ne fait pas du vélo par goût. Il force sa nature, et la nature un jour, lui présentera l'addition. N'allez surtont pas aujourd'hui rap-peler ces perfidies à l'un ou à l'autre. lis out appris, l'un comme l'autre, que trop parler nuit. Il faut d'ailleurs en ce domaine comme en d'antres, savoir oublier.

#### Nouvelle personnalité

Anjourd'hui, c'est le Fignon de demain qu'on essaie d'imaginer. La silhouette a changé. A l'approche de la trentaine, le visage a mûri, le che-veu se fait rare. La queue de cheval serrée dans un élastique bleu comme le sont toujours les yeux, affirme une nouvelle personnalité. Le sou-rire, lui, n'est plus tout à fait ce qu'il était. Dans son livre Seigneurs et Forçais du vélo, Olivier Dazat écrit de Fignon qu'il demeure trop fami-lier, qu'il était «un champion palpa-ble qui ressemble comme deux gouttes d'eau à un beau-frère ou à un copain de régiment ».

Si ce temps-là fut vrai, il est aujourd'hui dépassé. Lauront Fignon a déjà préparé l'avenir avec cette société «maxi-sport» dans laquelle il est associé à Cyrille Guimard. Il est déjà entré dans le cercle de ceux qui se sentent faits pour dominer. Il ne faut pas chercher ailleurs la raison de ses humeurs, de ses aigreurs à l'endroit des journalistes. Mais, en revanche, il peut frayer sérieusement avec les hommes de pouvoir. Lorsqu'il aura abandonné le sport, il est certain qu'on ne le reverra pas dans un Tour de France... comme chauffeur de luxe. Un signe, d'ailleurs, ne trompe pas : l'idéé' n'est venue à personne de l'affubler de ces surnoms qui firent «Biquetici: de Robic, «Le Cannibale» de tenté d'établir une fiche d'état civil. qui dimit : «Nom : Fignon; prá-...

nom : Monsieur.... » JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### FOOTBALL: la reprise du championnat de France

# Le FC Mulhouse et ses filets percés

La première journée du championnat de France n'a pas été favorable aux clubs enus de seconde division.

Vendredi 21 juillet, Lyon avait été battu à domicile par Marseille (1-4).

de notre envoyé spécial

De son propre aven, M. Jean-Marie Bockel (PS), maire de Mul-house et député du Haut-Rhin, reconnaît avoir mis le nez dans un « dossier pourri ». De ceux qui vous feraient presque regretter d'avoir mis un terme, le 11 mars 1989, à huit ans de règne de M. Joseph Klifa (UDF-PSD). Un scandale politi-que? la délinquance? une grève des employés municipaux? Non. Plus grave que tout cela : des histoires de football et d'argent. Les pires!

Tout commence logiquement sur un stade. Samedi 13 mai, à Mulhouse, l'équipe alsacienne domine le Stade de Reims (2-0) et accède à la première division, six ans après une première expérience malheureuse en 1982-1983. Joie dans les tri-

Samedi, Brest s'est incliné à Sochaux l'amource d'un déficit de 42,2 millions de (1-0). Les Mulhousiens out quant à eux été dominés à Toulouse (3-0).

fonde restructuration à la suite de

bunes. Euphorie en ville. Les flon- un amour effréné au ballon rond : flors se sont à peine tus lorsque, lundi 22 mai, M. Bockel et le prési-1988 parce que en période électo-rale, il faut bien se montrer. Mais à Mulhouse, je me suis toujours dent du club, M. André Goerig, demandent un audit financier à battu contre mes amis socialistes. deux cabinets d'expertise comptaun bilan détaillé de la situation

maire de « partir sur des bases saines en première division ». Samedi 27 mai, M. Bockel révèle les premiers résultats de l'audit : le club accuse des pertes cumulées de 42.2 millions de francs! Inquiétude dans les tribunes. Colère en ville.

• Je m'attendais à un trou, mais certainement pas à un gouffre. Sans compter qu'il restait encore des zones d'ombre... », avoue le maire

financière du club afin, selon le

alsacien. Il prend vite conscience des difficultés qui l'attendent, ini qui, à trente-neuf ans, ne voue pas

GOLF: Open de Grande-Bretagne

#### Surprise américaine

L'Américain Mark Calcavecchia a remporté l'Open britan-nique de golf, dimanche 23 juillet, sur le parcours de Troon, en Ecosse. La victoire de l'Américain, récompensée par un chèque de 850000 francs, est son premier titre majeur. Les Australiens Greg Norman et Wayne Grady, qui avaient terminé les quatre journées à égalité avec Calcavecchia, sur un score de 275 (13 an-dessous du par), se classaient denxièmes ex aequo au terme d'un barrage à trois joueurs décidé sur la distance de quatre trous supplémentaires. Emmanuel Dussart, qui se classait 52°, fut le preu Français depuis un quart de siècle à s'y qualifier pour la dernière journée.

TROON correspondance

On scrutait désespérément le ciel. On guettait le premier mouvement intempestif des drapeaux. Rien. Deux brèves averses, et ensuite le soleil, toujours et encore, le grand beau temps tranquille aux drapeaux indolents et aux paysages jaunis par une sécheresse longue de deux mois. L'Open britannique a failli sans doute cette année à sa réputation orageuse, mais il a conservé sa capacité de surprendre, et cela jusqu'au bout, et au-delà, de ses quatre par-

Décontenancées, peut-être, par la bienveillance du temps et la mai-greur du rough, les vedettes ont échoué de façon dramatique: l'Alle-mand Langer, qui tente d'enrayer un déclin inquiétant, a signé ici des cartes indignes pour terminer 80° et dernier. Ballesteros occupe la 17° place le pice résultat de sa car-77º place le pire résultat de sa car-rière, dans l'épreuve; le champion des Etats-Unis, Curtis Strange, est 61º, le Gallois Woosnam, 49º (à 61°, le Gallois Woosnam, 49° (a quinze coups du premier) et le Britannique Lyle, 46°. Une telle unanimité dans le malheur de la part de vedettes éprouvées (même le Britannique Faldo, 11° à six trous, n'a jamais trouvé son rythme de croisière) a fait un heureux en la personne d'un ancien «voyou» des fairsonne d'un ancien «voyon» des fair-ways que l'on dit repenti, Mark Calcavecchia,

Il en était le premier surpris. Dimanche, il a sauvé son par au onzième trou avec un putt de 13 mètres, et dans la foulée a rentré un chip de près de 20 mètres. Sa balle a dessiné une parabole presque irréelle avant de tomber dans le trou, un comp raté que récompensait le destin. Calcavecchia s'est voilé la face devant un tel coup de dés.

« En principe, ces choses-là n'arrivent jamais », déclarait le vainqueur. Quand il aura besoin d'un birdie au dernier trou pour aller au barrage, il l'obtiendra. Tout comme il en obtiendra deux sur les quatre trous du play-off, ruinant ainsi la longue et admirable course en tête de Grady et reléguant Norman, auteur d'un parcours record de 64 dimanche, à la deuxième place d'un tournoi majeur.

MARC BALLADE.

Le club alsacien est en proie à une pro-« pourri ». « J'ai commencé à aller au stade en

> Devant l'importance du déficit, il prend les destinées du club en main. Mercredi 31 mai, il demande à M. André Goerig de déposer le bilan de la SAEMS, arguant qu'elle est en cessation de paiement. Une nouvelle structure est mise en place, qui ne sera officialisée que quelques semaines plus tard. M. Bockel en est président et M. André Goerig président délégué. Le pouvoir change donc de mains, l'ancien pré-sident devra se cantonner à un rôle de contact auprès d'un milieu du foot qu'il comaît bien.

Le maire et son adjoint aux sports, M. Christian Debève, se plongent dans un sport professionnel dont ils ignoraient tout. Et le dossier remis par les experts-comptables n'est pas fait pour les rassurer. Ils découvrent plusieurs documents que M. Bockel qualifie d'« ahurissants ».

C'est ainsi qu'à la veille du dépôt de bilan il reçoit une télécopie envoyée par la direction de la Ban-que Barclays à Paris : une lettre signée par son prédécesseur, M. Joseph Klifa, datée du 20 avril 1988. Ce dernier cautionne, au nom de la municipalité, un emprunt de 12 millions de francs demandé à cette banque par le club. « La ville de Mulhouse assurera le rembour-sement des amultés de l'emprunt sollicité », promet-il. Aujourd'hui, M. Bockel refuse de tenir les engagements de M. Klifa, expliquant que celui-ci aurait effectué cette requête sans en référer au conseil municipal. Le dossier suit son cours. La justice devra établir les responsabilités et définir la procédure du remboursement des dettes de l'ancienne SAEMS. Le procureur de la Répu-blique de Mulhouse, M. Jean Wolff, a demandé, vendredi 7 juillet, l'ouverture d'une enquête judiciaire sur le dépôt de bilan et sur la gestion de l'ancienne SAEMS afin de déterminer s'il y a eu ou non banqueroute. Le principal accusé, M. André Goerig, plaide non coupa-ble: « Je suis responsable dans le sens où c'est moi qui ai engagé les joueurs. Mais en dehors de cela, je n'y suis pour rien. Au contraire! Nous avons réussi un miracle permanent avec une comptabilité en ordre. Les aides que nous recevions de la mairie servaient uniquement à combler le déficit. Ou, alors, il s'agissait de simples cautions bancaires. Tout était fait sous le contrôle de la matrie. Et puis ces 42 millions sur hult ans, c'est une vaste fumisterie! >

francs. Le maire de la ville, M. Jean-Marie Bockel (PS), éprouve bien des difficultés à se dépétrer d'un dossier qu'il qualifie de

Le personnage Goerig est atta-chant, tout en rondeur et en séduction. Il est d'ailleurs apprécié par l'ensemble du footbal français pour avoir fait du FC Mulhouse un club de première division. Mais, courageux et soucieux de bien faire », et s'il adopte un profil bas, ses jours en tant qu'homme de terrain sont comptés. « Il est dans la seringue; entre nous, c'est un mariage de raison », reconnaît M. Bockel. Il reproche à l'ancien président ses « affabulations » et ses contradictions ».

Mais les canuis du nouveau maire de Mulhouse ne se sont pas arrêtés à ces problèmes de gros sous. Il s'est heurté de plein fouet aux gens du football, sans doute soucieux d'aider leur ami Goerig. MM. Jean Fournet Fayard (fédération) et Jean Sadoul (Ligue nationale) lui auraient imposé une « incroyable pression », selon ses proches. Il ne semble pas avoir apprécié leurs méthodes : « Ils m'ont fait comprendre : « Ecoute, Coco, soit tu te donnes les moyens de bâtir quelque chose de sérieux, soit tu ne montes pas en première division. » En clair, il fallait que je paye! Tout cela sous couvert de respect de l'éthique sportive. Intérieurement cela m'a fait beaucoup rire. Je leur al fait comprendre que, si je voulais, je pouvais tout arrêter.

Les deux camps ont finalement trouvé un terrain d'entente. Les Alsaciens jouent en première divi-sion. Cette année, le football coûtera 20 millions de francs à la ville. Le budget du club a été fixé à 36,5 millions en tablant sur une moyenne de dix mille spectateurs. La nouvelle SAEMS, dont les statuts seront déposés prochainement, regroupe la ville, le club omnisports, des entreprises mulhousiennes, le départe-ment et la région. L'ambition de M. Bockel est d'amener de grosses entreprises à investir dans ce sport.

En attendant ces partenaires, il a encore bien du mal à se dépêtrer de ce dossier. Il veut tout contrôler. Les trois joueurs engagés à l'inter-saison le buteur australien d'origine you-goslave Edi Krncevic (Anderlecht), le milieu de terrain yougoslave Blaz Sliskovic (Olympique de Marseille) et l'arrière latéral Marc Andrienx (Strasbourg) - l'ont été avec son accord. A eux seuls, les deux étrangers lui ont coûté 16 millions de francs. Chaque jour il découvre un peu plus ce milieu et va jusqu'à signer les commandes de merguez ou de canettes de bière pour la buvette du stade! Samedi 22 juillet. il a aussi découvert l'amertume des soirs de défaite : Mulhouse a été battu à Toniouse (3-0) pour ses

débuts en première division... PHILIPPE BROUSSARD.

## Les résultats

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

2. Stella Priakhina (URSS); 3. Jutta Nichaus (RFA); 4. Viola Paulitz (RFA); 5. Leontien V. Moorsel (P.-B.),

ONZIÈME ÉTAPE Champs Elysées

1. Monique Knoi (P.-B.), les 60 km en

1 h 26 min 42 s (moyenne:
41,868 km/h); 2. Viola Paulitz (RFA);
3. Sally Zack (E.-U.); 4. Jutta Nichaus (RFA); 5. Valérie Simonnet (Fc),

même temps. Classement gfatral final 1. Jeannie Longo (Fr. France « A.»), 21 h 59 min 38 s; 2. Maria Canins (It.), à 8 min 44 s; 3. Inga Thompson (E.-U.), à 12 min 24 s; 4. Susan Elias (E.-U.), à 14 min 48 s; 5. Cécile Odin (Fr.), à

15 min 28 CHAMPIONNATS DE FRANCE CHANIPIONNAIS DE HANCE.

Trois records de France, dignes des tablettes internationales, ont été battas lors des championnais d'été de natation, qui se sont achevés dimanche 23 juillet, à Paris. La préparation des prochains championnais d'Europe semble, avoir écarté des meilleurs temps les médaillés olympiques, Siephan Caron et Catherite Plewinski.

Deux noms sont cependant à retenir Deux noms sont cependant à resenir de ces rencontres, celul du Toulousain Cédric Pénicaud, qui a amélioré son propre record du 100 m brasse (1 min 3 s 65) et s'est placé parmi les meilleurs mondiaux en 200 m brasse, et celui, de Franck Schott, qui a réussi le meilleur chronomètre mondial sur 100 m dos (56 s 32).

**Tennis** COUPE DAVIS

COUPE DAVIs (Demi-finales)

• A Manach: RFA b. Etats-Unis per 3 victobres à 2. — Gilbert (E-U) b. Steeb (RFA, 6-2, 2-6, 6-4, 6-4.

Becker (RFA) b. Agassi (E-U), 6-7 (4-7), 6-7 (5-7), 7-6 (7-4), 6-3 6-4.

Becker-Jelen (RFA) b. Fisch-Seguso (E-U), 3-6, 7-6 (7-5), 6-4, 7-6 (7-3), Stoob (RFA) b. Agassi (E-U), 4-6, 6-4, 6-4, 6-2. Gilbert (E-U) b. Kuhnen (RFA),64.

• A Bastad: Subde b. Yougoslavie par 4 victoires à 1. - J. Svensson (Subde) b. Ivanisevic (Yong.), 6-6, 7-6 (9-7), 3-6, 6-4.

La finale, organisée les 15, 16 àc 17 décembre, aura probablement lique à

# Grande-Br nouveaux W

Patrick Constitution The state of the s

第1後線

是在1000年 1000年 100

The state of the s

表出 1 M 1997 AM

10 that 100 the

2005

Taking Taking

Ser.

A STATE OF THE STA

To Made

4.5

A Millian

1.1.

1=

.. ....

There is a second

Pri print

Tall the No.

32.

-

4 tag.

200

in an

Take .

**A** 

Krain .

12.

L por

 $\mathbb{Q}_{p_{1}, p_{2}}$ 

40-

M

iam of 135

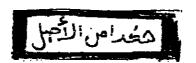
pays to to C prise, that I

recentt zeligt dans in find in ich etsellen in den bildibeit.

- 44 Transport American . H. in la Part . 18 en en TEST SE strates plan Carlotter of the Carlot

The state of the s r apolals & B restate an initial inches, an use à la republicit \*\* , . <del>}</del>4 **经证券编码** NAT HEREE !

A Marie Company of the Company of th





# Le Monde

## L'EMPLOI DES ÉTRANGERS EN EUROPE

# Une mosaïque mouvante

EMPLOI des étrangers dans les pays de la Communanté européenne va-t-il se transfor-a mer dans les années qui viennent? Les restructurations économiques, le redémarrage de l'activité, comme la constitution du marché unique et le déclin démographique dans certains pays peuvent modifier les situations, déjà diverses, voire

a l'état pur

: la

.....

1. 1. 化物理学

Dans plusieurs pays paraît s'amorcer une reprise de l'immigration depuis 1985-1986 : c'est le cas en Allemagne, mais aussi, hors de la CEE, en Autri-che, en Suisse ou en Suède, comme le note une étude récemment publiée par l'OCDE (1).

En principe, la plupart des Etate de la Communauté uni adopté depuis les années 80 des politiques restrictives limitant l'entrée de travailleurs étrangers. Mais cela n'empêche pas dans certains cas une immigration clandestine qui a amené récemment l'Italie et l'Espagne — qui furent longtemps des pays d'émigration! — à prendre des mesures de régularisation. S'y ajoute, en RFA comme en France, un gonflement des demandes d'asile. Ces flux ne sont évidemment pas comparables à ceux des travailleurs de naguere, mais ils penvent, avec le temps, faire nombre.

La plus importante source d'entrées, cependant, c'est l'immigration familiale (soit par réunion de familles déjà constituées soit par la recherche d'un conjoint dans le pays d'origine). Elle tend à stabiliser les migrants dans les pays d'accueil, même si dans certains, comme l'Allemagne, les mouvements restent importants, puisqu'on a compté en RFA, en 1987, 335 000 sorties pour 473 000 entrées, plus de dix fois plus qu'en France.

#### **Inégale** ascension

La féminisation et la stabilisation des groupes d'étrangers contribuent à transformer l'emploi des immigrés. Le phénomène le plus marquant dans la immigrès. Le phénomène le plus marquant dans la plupart des pays est leur passage dans le secteur tertiaire (« le Monde de, l'économie » du 21 février). Celui-ci prend bien des formes. D'abord, les étrangères occupent une place de plus en plus grande dans les services domestiques, à mesure que les femmes autochtones prennent des emplois salariés. Mais les industries, les commerces, les administrations, font aussi de plus en plus appel, pour l'entretien et le gardiennage, à des entreprises spécialisées qui emploient des étrangers des deux sexes. des deux sexes.

Cela n'offre sans doute que des emplois faiblement qualifiés, et n'améliore guère la situation rela-

tive des immigrés, appelés dans la plupart des pays pour occuper des postes d'ouvriers non qualifiés dans des industries consommatrices de maind'œuvre (métallurgie, automobile) ou dans le bâtiment : rares encore sont ceux qui ont pu (comme dans le bâtiment en France) y acquérir une qualifi-cation. Les différentes communautés profitent iné-galement des possibilités d'ascension sociale : ainsi, en RFA, les Yougoslaves s'en tirent mieux que les Italiens, pourtant installés depuis longtemps.

Autre phénomène majeur : le passage des étrangers dans les emplois non salariés. Leur présence est inégale : elle est plus importante en France, et surtout en Grande-Bretague, où les réglementations sont plus libérales qu'en RFA, où le Meisterbriefe nécessaire dans l'artisanat n'est accordé qu'avec parcimonie. Mais, souligne le document de l'OCDE, « la concentration des étrangers dans l'industrie et l'agriculture a longtemps occulté cette diffusion » dans le commerce et l'artisanat.

Les exemples les plus frappants sont ceux des Pakistanais et des Chypriotes dans tous les petits commerces en Grande-Bretagne, des artisans du bâtiment portugais et maghrébins en France, mais même en RFA on commence à voir des Turcs dans l'alimentation ou le commerce de l'électronique...

La recherche de la flexibilité par les entreprises, qui font de plus en plus appel à la sous-traitance ou à des services extérieurs, encourage aussi les créations d'entreprise par des étrangers : cela répond au désir d'ascension sociale de la jeune génération. Cette forme d'«investissement» matériel et moral contribue en retour à rendre durable l'installation des étrangers, et à favoriser leur intégration.

Au cours des dernières années, les immigrés ont souvent été frappès par le chômage, plus fortement que les «nationaux». Ils ont en particulier été touchés de plein fouet par les crises ou les restructurations industrielles, notamment en France et en RFA. Dans ces deux pays, comme aux Pays-Bas, ce chômage paraît difficile à résorber. Toutefois des

évolutions divergentes peuvent se dessiner. Ainsi les evolutions divergentes pervent se dessiner. Ains les mesures prises pour l'emploi des jeunes en France ou en Belgique jouent aussi en leur faveur : le taux de chômage des étrangers de moins de vingt-cinq aus a diminué. Mais, parallèlement, le chômage des femmes étrangères s'accroît, à mesure qu'elles entrent sur le marché du travail. Aux Pays-Bas et en RFA, la situation des étrangers s'est plutôt dégradée alors que celle des nationaux s'améliorait.

Les différentes communautés ne sont pas expo-sées de la même façon au chômage : aux Pays-Bas, Antillais, Turcs et Marocains sont les plus vulnérables, comme les Turcs et les Italiens en RFA. En France, des groupes nationaux plus récemment ins-tallés comme les Turcs on les travailleurs venant d'Afrique noire ont une durée moyenne de chômage inférieure à celle des Français comme des autres étrangers, tandis que les Vietnamiens ou les Lac-tiens détiennent un peu enviable record de durée!

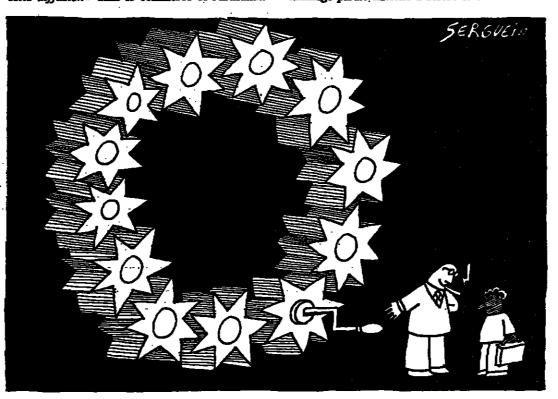
#### De près et de loin

La perspective du marché unique européen suscite de nombrenses spéculations et inquiétudes. Va-t-elle créer un « appel d'air » vers les pays les plus industrialisés ? En principe, les étrangers « hors CEE » ne disposent pas du droit de libre circulation. La présence de groupes de même nationalité dans d'autres pays peut faciliter les déplace-

Mais c'est surtout le redémarrage de la croissance économique qui peut apporter des bouleversements dans la composition des communautés étrangères comme dans leur emploi. Il peut créer une nouvelle demande pour des activités tradition-nelles, comme le bâtiment : en France, dans cer-taines régions, seule la main-d'œuvre immigrée a permis de faire face. Mais elle peut aussi ouvrir de nouveaux emplois à des immigrés qualifiés. Ceux-ci peuvent venir d'autres pays de la CEE : la Grande-Bretagne recourt déjà à des infirmières irlandaises on à des institutrices danoises, comme à des ébénistes grees. Mais ils peuvent anssi venir de plus loin : n'envisage-t-on pas en Grande-Bretagne de faire appel à des enseignants de Hongkong (voir l'article de Vincent Bord). Même en France, ne rencontre-t-on pas parmi les nouveaux immigrants (peu nombreux il est vrai) des cadres japonais attirés par la CEE ?

**GUY HERZLICH.** 

(I) SOPEMI (Système d'observation permanente des



# **Grande-Bretagne:** nouveaux visages

E monde du travail britanni- ler à vie en Grande-Bretagne, leur que, déjà riche en nationa-lités, n'en finit pas d'accueillir de nouveaux visages. Depuis des décennies, les Britanniques se sont habitués aux épiciers indiens et pakistanais, aux infirmières irlandaises et aux poinconneurs de métro antillais. Maintenant, des nouveaux venus aussi inattendus que des maçons français, des ébénistes grecs ou des institutrices danoises viennent tenter leur chance en Grande-Bretagne.

Les\_ travailleurs étrangers d'aujourd'hui ont peu en commun avec ceux d'hier. Ils arrivent un par un, souvent d'Europe, alors que leurs prédécesseurs étaient venus en masse des anciennes prossessions britanniques pendant la décolonisation. Les ressortissants de la Communauté européenne employés en Grande-Bretagne sont pourtant déjà plus nombreux que ceux originaires du Pakistan, et encore sans compter la forte communauté irlandaise.

L'immigration de l'aprèsguerre ressemblait à celle que connaissaient les autres pays européens en pleine croissance et en mal de bras. Mais, au moment ou l'Allemagne fédérale ne sait que faire des réfugiés de l'Est et où la France se bat contre le chômage, le Royaume-Uni a toujours besoin de main-d'œuvre.

Le pays compte maintenant moins de 2 millions de demandeurs d'emploi, une forte proportion de personnes âgées, et son système de formation professionnelle est un désastre national. Selon une étude du patronat, près de la moitié des firmes ont du mal a trouver du personnel et un cinquième d'entre elles doivent en conséquence réduire leur production. Même si très peu des immigrés actuels prévoient de s'instal-

contribution économique devient peu à peu indispensable.

Au total, 1,2 million d'étrangers occupent un emploi sur plus de 25 millions d'actifs. Les travailleurs des plus anciennes communautés sont encore les plus nombreux, avec 330 000 Indiens, 305 000 Irlandais, 290 000 Antillais et 135 000 Pakistanais ou Bengladeshis. Les expatriés des pays de la CEE, Irlande non comprise, sont 155 000.

Cette population est majoritairement urbaine, et concentrée dans le Sud-Est prospère ou dans les vieilles régions industrielles des Midlands.

Les ressortissants du nouveau Commonwealth (l'ex-empire britannique moins les dominions blancs tels que l'Australie et la Nouvélle-Zélande) sont à 80 % des gens de couleur et connaissent le niveau de vie le plus bas. Néanmoins, leur activité économique ressemble peu à celle des Gastarbeiter turcs de RFA ou des immigrés nord-africains de

Ces immigrés travaillent relativement peu dans l'industrie, exception faite des communantés indienne et pakistanaise du nord industriel de l'Angleterre, dans des villes telles que Bradford, la capitale de la laine. Ils sont plus nombreux dans le tertiaire, sous toutes ses formes. Beaucoup sont condamnés à la restauration collective, au nettoyage industriel ou à la manutention mais, plus que dans d'autres pays, les étrangers ont réussi à se mettre à leur

> De Londres, YINCENT BORD. (Lire la suite page 18.)

# Allemagne fédérale : bons salaires, promotions aléatoires

Bert McClure et Bruno Régnier

**Promenades** 

d'architecture à Paris

ARIS reste à découvrir. Avec ces six itinéraires, illustrés et

En vente en librarrie

promenade savante aux sources de l'architecture moderne.

abondamment commentés, ce guide original invite à une

La Découverte / Le Monde

d'Allemagne a commi pendant vingt ans un afflux d'étrangers venus appuyer la force de travail locale en nombre insuffisant pour répondre aux besoins en personnel liés au « miracle économique » des années 50 et 60. Privée, pour des raisons historiques et politiques, de son réservoir traditionnel de main-d'œuvre qu'était la Pologne, la RFA s'est tournée vers d'autres pays exportateurs de maind'œuvre avec lesquels elle a signé des conventions gouvernementales de recrutement : l'Italie, l'Espagne, la Grèce, le Portugal, la Turquie et la Yougoslavie. Ce recrutement massif dura jusqu'en 1973, date à laquelle on mit un terme à l'importation de main-

d'œuvre en raison de la crise économique et de la montée du chômage. Désormais, seuls peuvent s'installer sur le territoire de la RFA pour exercer une activité les ressortissants d'un pays membre de la Communauté européenne, à l'exception des Portugais, qui devront attendre le 31 décembre 1992.

Le nombre des étrangers s'est donc stabilisé aux alentours de 4 500 000 selon les derniers chiffres disponibles, soit 7 % de la population totale. Mais, dans le même temps, on assistait à une baisse sensible de la proportion d'étrangers dans la population active. Après avoir atteint un sommet en 1973 avec 2 600 000 travailleurs (11,6% de la population active), elle a régulièrement baissé depuis, pour n'être plus que de 1 500 000 (7 % de la population active).

La structure démographique de cette immigration s'est également transformée. Le poids des jeunes, des femmes et des personnes âgées s'est accru au détriment de

cinq/quarante-cinq ans. En ce qui concerne les nationalités, les Turcs, avec près de 1 500 000 personnes, constituent le groupe le plus important, suivi des Yougoslaves (600 000) des Italiens (550 000) et des Grecs

(280 000) Une étude réalisée par le ministère du travail en 1985 donne un tableau de la situation de ces travailleurs immigrés dans le monde des entreprises. On constate tout d'abord le vieillissement de la main-d'œuvre immigrée.

La proportion des plus de quarante-cinq ans s'est accrue pour toutes les nationalités. L'arrêt de l'importation de maind'œuvre se fait ici sentir. On constate aussi une augmentation des jeunes en formation ou en apprentissage. Les enfants de ceux qui sont arrivés dans les années fastes entrent maintenant sur le marché du travail, après avoir effectué le parcours classique de la formation générale et professionnelle allemande. L'ana-Îvse des qualifications montre une grande stabilité : entre 1980 et 1985, la proportion des travailleurs sans qualification a légère-

A République fédérale la tranche d'âge des vingt- ment augmenté, de 34,1 % à 35 %, alors que celle des ouvriers qualifiés diminuait de 39,5 % à 35,1 %. On notait cependant une augmentation de la proportion des employés qui passe dans le même temps de 9,4 % à 12,9 %.

#### L'ambition des Yougoslaves

Les immigrés ont-ils une chance d'ascension sociale en acquérant des qualifications leur permettant de gravir les échelons au sein des entreprises? Théoriquement oui, au même titre que les ouvriers allemands, qui font un large usage des possibilités offertes par le système très efficace de formation continue. Mais dans la pratique les immigrés qui < font carrière > sont l'exception. Dès qu'il s'agit de pourvoir des postes de maîtrise, les employeurs d'outre-Rhin marquent une très nette préférence pour les Allemands, décourageant les immigrés de faire des efforts de formation. Des différences très nettes sont cependant perceptibles selon les groupes nationaux : les immigrés les plus «ambitieux » sont les Yougoslaves, les plus «stagnants > les Turcs. Cela tient en grande partie au niveau de formation acquis dans les pays d'origine: les Yougoslaves qui choisissent de venir travailler en Allemagne fédérale ont fréquenté l'école plus longtemps que les Turcs, dont beaucoup sont arrivés quasiment analphabètes en RFA.

La structure des rémunérations en RFA, où l'éventail est beaucoup moins ouvert qu'en France, n'incite pas non plus les travail-leurs à s'engager dans la voie de la qualification et de la formation. Ainsi la movenne des rémunérations mensuelles des immigrés était en 1985 de 1700 deutschemarks par mois contre 1900 deutschemarks pour les Allemands, en dépit d'une qualification moyenne plus élevée pour ces derniers (1). L'étranger veuu travailler en RFA est aussi beaucoup plus attaché à son entreprise que ses collègues allemands qui changent volontiers d'employeurs pour obtenir soit un meilleur salaire, soit de meilleures condi-tions de travail L'objectif d'un retour au pays, pour jouir d'une retraite ou d'une pécule amassé en RFA, reste la règle : en Allemagne on n'assiste pas comme en France à un phénomène d'intégration progressive dans la société d'immigrés qui choisiraient de demeurer dans leur pays d'accueil. Les naturalisations, très difficiles et coûteuses, restent l'exception, et l'application du jus sanguinis, le droit du sang en matière de code de la nationalité, prive les enfants d'immigrés de la possibilité d'acquérir automatiquement la nationalité ouest-

> De Bonn. LUC ROSENZWEIG.

# La chronique de Paul Fabra

L se pourrait bien que le récent sommet de l'Arche ait contribué à mettre en évidence un nouveau rapport des forces politiques dans les grands pays industrialisés. Si M™ Thatcher n'a pas tenu la vedette à laquelle elle était habituée, la raison, semble-t-il, dépasse de loin sa personne, qui n'a pas changé. Bien que les idées « libérales » aient servi autant qu'à l'occasion des réunions précédentes de point de référence obligé, tout se passe comme si un phénomène déjà perceptible en Europe avait trouvé sa traduction à l'échelle plus grande du monde capitaliste tout entier.

Au lendemain des élections du Parlement européen du 18 juin dernier, à l'occasion desquelles les partis de droite avaient perdu la majorité, Jacques Delors avait brièvement parlé à la télévision d'un retour du balancier politique. On a le sentiment, avait dit en substance le président de la Commission auropéenne, que les idées sociales démocrates qui avaient exercé une influence prépondérante pendant les années 60 étaient en train de faire leur réapparition. A partir des années 70, on avait vu la doctrine libérale regagner du terrain. On assiste aujourd'hui, concluait-il, au rétablissement d'un certain équilibre.

Aux Etats-Unis, les discours de George Bush n'ont plus les accents de M. Reagan vantant les mérites quasi magigues de l'économie de marché. L'attitude beaucoup plus posée de la nouvelle administration laisse le premier ministre britannique seul dans le monde à tenir des propos aux résonances fortement idéologiques.

Il n'y a pas si longtemps pourtant que les libéraux semblaient triompher, oubliant le scepticisme fondamental des meilleurs théoriciens conservateurs quant à l'existence d'un sens de l'Histoire. Ils reprenaient ce thème à leur compte après la piteuse déconfiture de leurs adversaires marxistes. D'où vient le brusque changement de

L'explication ne serait-elle pas précisément - qu'à leur manière les libéraux ont rempli leur mission historique? Plus personne ne contestant sérieusement la supériorité des mécanismes de marché sur les pseudo-

# Le retour du balancier politique

techniques de planification, les électeurs dans leur ensemble inclineraient à penser qu'on n'a plus tellement besoin des militants du reaganisme de la première heure ou du thatchérisme. Ces derniers ont fait passer, et avec quel succès, leur message essentiel, la suite de leur discours ne serait plus que littérature (pas nécessairement de la meilleure veine), ou satisfaction de leur ego, lequel par définition n'intéresse qu'eux-mêmes.

Sur cette première interrogation s'en greffe immédiatement une autre qui s'adresse plus spécifiquement à la gauche. Si tant est que les idéologies sont, comment interpréter les demiers glissements d'opinion ? Faut-il croire que les gens se déterminent sur des critères artificiels auxquels ils ne croient plus qu'à moitié dans le meilleur des cas ? Ou bien la gauche, qui fut jadis et naguère le lieu privilégié de l'idéologie, devrait-elle paradoxalement ses nouveaux succès au scepticisme ambiant sur les prétentions du politique à « changer la vie » (slogan des partisans de François Mitterrand en 1981) ?

Pour en revenir au début des années 70, il est relativement facile d'identifier l'obstacle sur lequel est venue buter, à ce moment-là, l'idéologie dominante. Le modèle social démocrate des années d'avant la crise reposait comme on l'a dit et redit sur la croyance dans la capacité quasi illimitée de l'Etat à prendre en charge la satisfaction des besoins les plus fortement ressentis : santé, éducation, retraites, auxquels s'ajoutaient mille autres revendications sectorielles ou locales, toutes plus justifiées les unes que les autres

Ce dogme n'a pas résisté à l'arrêt brutal de la croissance consécutif à la première vague d'inflation mondiale (1971-1973). L'incapacité manifeste de l'Etat protecteur à tenir ses promesses a provoqué une profonde remise en question des hypothèses, jusque-là retenues pour des certitudes, sur lesquelles s'appuyait le

est apparu comme une nécessité avant de devenir un nouveau leitmotiv politique se substituant aux anciens préjugés. Les thèses libérales ont trouvé l'occasion d'un renouveau

Que ce soit en Angleterre avec Man Thatcher, aux Etats-Unis avec Ronald Reagan, en France avec la victoire électorale de Jacques Chirac en mars 1986, les partis conservateurs, forts de leur prestige intellectuel, politique, moral, retrouvé, axèrent leur programme sur deux ou trois thèmes qui rencontraient les préoccupations d'une majorité de l'opinion publique.

E qui conférait à l'entreprise annoncée tout son attrait et sa grandeur propres à séduire bon nombre d'électeurs est qu'il s'aoissait ni plus ni moins que de s'attaquer à des phénomènes aux aliures de quasifatalité. L'un des enchaînements qu'on se promettait de briser était l'incessante montée des dépenses publiques dans la vie nationale et corrélativement l'augmentation constante des impôts pesant sur les individus. Un autre était l'inflation.

Les conservateurs, s'ils ont incontestablement marqué des points, se sont montrés, surtout les plus dogmatiques d'entre eux, au-dessous de leur

Cependant, celle-ci était énorme et l'insuffisance des résultats par rapport aux ambitions proclamées ne leur est pas nécessairement imputée à échec. Sur ce terrain, l'opinion publique, instruite par l'expérience, est sans doute prête à faire la part des choses.

Plus compromettante pour la cause libérale est l'inconsistance de prises de position des partis conservateurs qui s'y sont pris de telle manière qu'au lieu d'analyser en termes clairs les problèmes posés, comme leur doctrine leur aurait permis de le faire, ils ont, au contraire, contribué, souvent par démagogie, à les embrouiller. Ce faisant, ils ont pris le risque de ne plus

mieux placés pour les résoudre.

En ce qui concerne l'emprise de l'Etat, un étonnant transfert a eu lieu que la notion ambiguë de prélèvement obligatoire a permis d'opérer en douceur. On a fait croire à l'opinion publique que moins d'Etat, cela pouvait s'obtenir tout de suite et dans la joie par un abaissement immédiat de la pression fiscale. Or - on n'insistera jamais assez là-dessus — c'est en dépensant que l'Etat prélève, et cela pour une raison simple : « Rien ne peut faire que la totalité des dépenses publiques ne soit d'une façon ou d'une autre financée par la population active, ou bien par l'impôt, ou bien par l'emprunt, ou bien par le prélèvement occulte que constitue l'inflation moné-

A cause de cette ambiguité, le déficit budgétaire s'est révélé intraitable. Là encore, la pensée des meilleurs théoriciens libéraux aurait dû mettre en garde contre l'illusion commune : le budget de l'Etat, comme le faisait remarquer Jacques Rueff dans l'Ordre social, publié en 1943, n'est pas l'écuivalent d'un compte d'exploitation. Un budget en équilibre peut masquer un déficit. C'est le cas chaque fois que l'équilibre n'a été acquis qu'au prix d'une décapitalisation systématique du domaine public. Tel est bien le cas en Grande-Bretagne, le seul pays qui, sur le papier, soit passé du déficit à l'excédent de ses finances publiques. Quand on n'entretient plus les ponts, le ministre des transports et de l'équipement cesse d'apparaître budgétivore. Mais, en réalité, la nation tout entière s'appauvrit par un processus que Michel Rocard désigne par la forte expression de paupérisation

Cependant, les adeptes de la « révolution conservatrice », si férus soient-ils de théorie, n'ont apparemment cure de ces distinctions qui les conduiraient à reconnaître un rôle plus grand que prévu dans leur analyse aux services publics. Ils sont d'autant plus

impardonnables qu'il existe aux Etats-Unis, le seul pays dont ils lisent les livres, tout un courant de pensée, illustré notamment par le Prix Nobel James Buchanan (Ecole dite de Virginie), en train de ressusciter sous des formes modernes les analyses de Rueff et d'autres maîtres de la génération ayant immédiatement précédé Milton Friedman et ses « boys », ...

Enfin, en ce qui concerne la lutte contre l'inflation, la persistance d'un niveau élevé des taux d'intérêt aurait dû convaincre qu'une bataille avait été gagnée, pas la guerre. C'est ici que l'échec, par ses conséquences, est le plus grave. Si un ordre monétaire digne de ce nom avait été restauré, on aurait vu de nouveau la quasi-totalité des investissements publics financés à bon compte par l'emprunt, comme c'était le cas pendant le siècle de la stabilité. Le problème apparemment insoluble du déficit budgétaire aurait disparu du même coup. Les particuliers auraient pu de nouveau emprunter à long terme à des taux bas. Aujourd'hui, malgré ou à cause de Ronald Reagan et de Mª Thatcher, seul l'Etat est présent sur le marché des capitaux a dix, vingt ou trante ans. Capitalisme ou marché au service de l'Etat ?

ESTE le terrain de l'idéologie où s'est opéré le retoumement de position le plus spectaculaire. En pronant les solutions de marché, les libéraux ont fait œuvre utile mais ils ont changé subrepticement de registre à partir du moment où ils ont prétendu que le marché a réponse à tout. Cela les a conduits à reprendre, à leur manière, la thèse marxiste de dépérissement de l'Etat. Les libéraux modernes sont portés vers l'idéologie pour une raison profonde. Celle-ci tient à l'amaigame fait depuis un siècle par les économistes entre l'a équilibre de marché» et l'optimum de satisfaction. Soutenir que le marché est la forme d'organisation la plus performante de la vie économique, ce n'est pas de l'idéologie. Cela peut se démontrer, comme l'a fait Maurice Allais il y a plus de quarante ans. L'idéologie commence avec la prétention d'assimiler cette efficacité avec la

#### L'EMPLOI DES ÉTRANGERS EN EUROPE

# **Grande-Bretagne: nouveaux visages**

(Suite de la page 17.)

Les immigrés méditerranéens, venus de Chypre, Malte ou Gibraltar, affichent la plus forte proportion de travailleurs indépendants (30 % des actifs), suivis par les Asiatiques (15 %, contre 10 % pour la population britannique de souche) ; les Antillais ne comptent en revanche que 3,5 % d'indépendants. Les professions les plus courantes sont épicier, restaurateur, coiffeur ou chauffeur de taxi. La communauté indienne compte même un certain nombre de médecins.

#### Plus difficile pour les salariés

Pour les salariés, la vie n'est pas facile. - Les statistiques suggèrent qu'il faut au membre d'une minorité ethnique trois fois plus de temps qu'à un Britannique

et trois fois plus de candidatures pour décrocher un emplot », déclare M. Francis Deutsch, un conseiller juridique de la commission pour l'égalité raciale (CRE). Selon M. Deutsch, le risque de chômage dans ces minorités est le double de la moyenne nationale. La situation est identique pour les immigrés de deuxième et troisième génération, qui représentent la moitié de ces groupes. L'Etat offre quelques projets d'insertion, limités, et, depuis 1976, le Race Relations Act donne aux victimes de discrimination le droit d'obtenir réparation en justice. Mais à peine 1 500 plaintes sont déposées chaque année.

Cette immigration traditionnelle, réduite par trois lois successives, appartient de plus en plus au passé. Sur les 46 000 personnes autorisées à s'installer dans le

pour obtenir la même promotion pays en 1987, sculement 20 000 venus empocher des salaires miro- heur, la Grande-Bretagne a du tion n venaient du nouveau Commonwealth, et encore s'agissait-il en majorité des femmes et des enfants d'immigrés déjà installés. Le critère retenu pour la délivrance d'un permis de travail est l'absence en Grande-Bretagne de personnes offrant la même qualification qu'un immigré potentiel. Si Maradona demande un permis, il lui sera accordé, mais un footballeur de division d'honneur n'a aucune chance », explique un porte-parole du ministère

Les citoyens de la CEE échappent évidemment à tout contrôle et ils sont de plus en plus nom-breux à profiter des penuries de personnel au Royaume-Uni. La réhabilitation des anciens docks de l'est de Londres - l'un des plus grands chantiers d'Europe serait par exemple impossible sans l'afflux de travailleurs du bâtiment, notamment français,

bolants.

M. Anthony Kanares, un jeune ébéniste grec venn travailler quatre mois l'hiver dernier chez un fabricant de meubles londonien raconte qu'il a été aussitôt promu chef d'atelier faute de Britanniques qualifiés. Depuis qu'il est retourné en Grèce pour aider ses parents hôteliers pendant la saison touristique, son patron le supplie

#### **Pénurie** dans l'éducation

Des secrétaires, dont les deuxtiers ignorent la sténo, aux ingénieurs, les besoins de l'économie britannique ne manquent pas et aucune amélioration n'est en vue. La baisse de la natalité commencera à toucher les universités à partir de 1992 et, comble de malmal à garder ses diplômés : en 1986, plus de 17 000 diplômés britanniques sont partis travailler dans un autre pays de la CEE, alors qu'à peine 5 000 diplômés européens ont traversé la Manche

L'une des pénuries les plus sur-prenantes et béantes touche l'éducation, où les besoins se chiffrent en dizaines de milliers d'enseignants. Certaines zones défavorisées sont réduites à boucher les trous tant bien que mal. Les autorités de Tower Hamiets, un quartier déshérité de l'Est londonien; australiens et néo-zélandais. La municipalité voisine de Havering a recruté en Allemagne fédérale.

Le ministre de l'éducation, M. Kenneth Baker, avait commencé à prendre les choses en main le mois dernier en invitant son homologue danois à lui envoyer des enseignants qualifiés. Il vient de frapper encore plus-fort en faisant savoir qu'il étudiait le recrutement de professeurs originaires de Hongkong. Selon les indiscrétions communiquées à la presse, 47 000 maîtres pourraient être invités. Le gouvernement sai-sit ainsi an bond et à peu de frais les demandes de droit d'asile exprimées par des milliers de citoyens de Hongkong détenteurs de passeports britaniques après la répression des manifestations pour la démocratie en Chine.

Pour l'instant, les conservateurs, qui n'ont pas oublié les plus de trois millions de chômeurs du début de la décennie, sont bien décidés à empêcher une immigra-

Hongkong avant on après 1997. Certains experts estiment au contraire que le gouvergement laisse passer une chance inespérée d'en finir une fois pour toutes avec le manque de main-d'œuvre et la créativité défaillante de l'économie britannique. L'ultralibéral Institut Adam-Smith, qui a inspiré à Mª Thatcher de multiples réformes, n'a pas hésité à proposer la cession d'un morceau désert de l'Écosse aux habitants de la colonie britannique.

De leur côté, des économistes ont déjà fait appel à 700 maîtres : du Queen Mary College de Londres viennent de conclure que la venue de 3,2 millions de réfugiés de Hongkong, pourvu qu'elle soit étalée dans le temps, présenterait plus d'avantages que d'inconvénients. Parmi les bénéfices escomptés par l'équipe du professeur Bernard Corry, une fenaissance de l'industrie textile et de l'électronique, la résorption du déficit chronique du commerce extérieur, un afflux de capitaux, un rééquilibrage de la population active par rapport aux retraités et la fin des pénuries de maind'œuvre.

Reste à convaincre la classe politique et le public.

De Londres, VINCENT BORD

 A travers les revues. – La revue à laquelle faisait référence Michel Beaud dans sa chronique du « Monde de l'économie » du 18 juillet, dans le premier appel de notes, est Economie et humanisme.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

« Têtes de Turcs en France », par Fausto Guidice

# **Sales portraits**

A méthode d'investigation est différente mais le résultat est malheureusement le même. Trois ans après le succès de Tête de Turc, le livreexpérience du journaliste alle-mand Günter Wallraff, voici Têtes de Turcs en France, une terrible enquête de Fausto Guidice. Et il n'est plus question de croire que le sordide soit accidentel, une simple erreur de parcours. En France comme en RFA.

Là où Wallraff témoignait par son propre exemple, le nouvel ouvrage finit par mettre en évi-dence des mécanismes, à force d'égrener de lamentables histoires, toujours pareils. Il additionne les pièces à conviction, des squatts à la Goutte d'Or, des banlieues xénophobes aux granges des maraîchers du Vaucluse. Peu à peu se découvre un système, à peine sonterrain, et qui ne doit en du TGV-Atlantique aux grands tout cas rien au hasard. Car il y a chantiers?

d'hypocrites raisons, justifiées par la réalité de logiques économi-

Deux démonstrations. Parce que la CEE ne considère pas encore les travailleurs portugais comme des Européens, une filière a pu se créer qui prolifère dans le bâtiment et les travaux publics jusque dans l'ombre des grands groupes. Les poseurs de briques réfractaires ou de sols industriels sont fournis par des sociétés fantômes, quelquefois portugaises, qui font entrer leurs ouvriers avec un visa de « touriste ». Profitant de la brèche, ouverte jusqu'en 1993, le trafic ne cesse de se développer. Illégalement bien sûr, mais comment le contrôler quand les complicités se multiplient et que les intérêts se chevanchent,

Parce que la production de charbon a été relancée après la crise pétrolière, les Houillères sont allées chercher des mineurs marocains, malgré l'arrêt de l'immigration en 1974. D'abord avec des dérogations puis avec des contrats à durée déterminée ou des contrats de saisonniers, tacitement renouvelés jusqu'en 1980, et, bien sûr, jusqu'au point d'aboutir à des situations inextricables. D'où les grèves de Marocains qui n'avaient pas le statut de mineur, ou l'ancienneté suffisante pour une demi-retraite, au moment où on les prizit fermement de rentrer au pays. Bien souvent, leurs femmes et leurs enfants ont payé cet aller et retour d'un double déracinement.

Entre la myopie des réglementations, fussent-elles bruxelloises, et les yeux fermés par l'adminis tration sur des pratiques abusives, il y a place pour un état de fait qui s'alimente, des petites tolé-rances aux excès. Du côté de la Durance, la production de légumes et de fruits doit beaucoup aux « clandestins » entassés dans des cabutes innommables. Un cercle vicieux qui gangrène le sort de tous les immigrés, qu'ils soient africains ou même réfugiés de l'Est, dès lors que leur situation d'origine n'est pas « nor-

Mais privé de l'exotisme allemand, le constat de Fausto Guidice ne produira certainement pas l'effet de choc suscité par l'expérience de Wallraff. Sans parler de la prise de conscience, bien improbable, malgré la puissance évocatrice de sales portraits.

ALAIN LEBAUBE

\* Têtes de Tares en France, par Fausto Guidice. Editions La Découverte, collection « Enquêtes ». 256 pages, 95 francs.

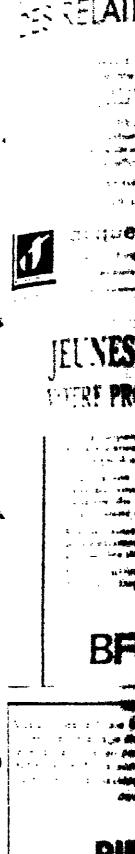
# ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS** 

36.15 LEMONDE



NOBILIS IN

Sirgherster Str.

A me of the Party States

Marine and the second second second **のできまりの金属を利用を**作する



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Filiale pharmaceutique française, en très forte expansion, d'un groupe américain, notre laboratoire réalise un Chiffre d'Affaires de 800 MF (700 personnes): Pour gérer avec nous la croissance, nous cherchons un

# DES RELATIONS HUMAINES ET SOCIALES

Assurant d'abond un rôle de conseil et d'assistance complète et permanente auprès du Directeur des Relations Humaines et Sociales, vous prendrez progressivement en charge certains aspects opérationnels de la fonction personnel au niveau du siège social. Voùs avez déjà exercé des fonctions similaires.

Agé de 30-40-ans, de formation juridique, IEP, vous disposez de capacités d'adaptation aux situations et aux individus et êtes apte à la communication et à la négociation. Vous disposez par ailleurs, d'un esprit d'autorité vous permettant de vous affirmer comme manager.

Une connaissance de la langue anglaise est souhaitée.

Merci d'envoyer un dossier de candidature sous la référence 715 à Richard Pitovic

The State of the Total

jacques tixier s.a.

7. rue de Logelbach - 75017 PARIS.

## Antiquation and an intermediate and an interme

En participant directement su développement d'un portefeuille d'entrepri-ses à vocation nationale et internationale, vous deviendres l'interlocuteur privilégié d'une clientèle exigennte.

Grâce à vos qualités commerciales, votre technicité et votre maîtrise de l'anglais, vous prendrez rapidement en charge la négociation des crédits, l'analyse du risque, ainsi que le conseil et le montage d'opérations de financement sur mesure.

Mobile, vous pourrez évoluer rapidement, tant géographiquement que sectoriellement, avec des possibilités de carrières diversifiées dans l'ensemble des directions de la BFCE.

Merci d'adresser lettre de candidature et C.V. sous référence JD/BE à B.F.C.E. - Departement du Personnel - 21, bd Haussmann - 75009 PARIS.

**CE** Banque Francaise du Commerce Extérieur

Nous sommes la filiale française indépendante d'un important constructeur allemand (500 personnes) d'appareillage électronique et électromécanique. Nos produits sont utilisés dans tous les secteurs d'activité, en particulier la construction mécanique, le bâtiment, l'industrie automobile et les transports. Nous sommes implantés en région parisienne depuis de nombres souhaitons nous développer rapidement. Nous cherchons une personne (30 à 45 ans) qui deviendra après une période de mise au courant notre

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

Vous serez responsable de l'ensemble des opérations de l'entreprise : les finances, les prix de revient, le contrôle, les achats, l'informatique, les contrats de vente ainsi que la direction d'une petite équipe de collaborateurs. Vous participerez à la mise en place d'une stratégie de vente et de marketing et devrez pour cela savoir évaluer les besoins du marché. Des connaissances dans notre branche ne sont pas nécessaires ; mais une expérience dans les produits de grande série souhaitable. Nous vous préparerons largement à vos nouvelles responsabilités. Vous êtes ingénieur ou technico-commercial et avez déjà l'expérience d'une position similaire. Vous vous exprimez d'une façon compréhensible en allemand.

Si cette proposition vous intéresse, adressez-nous lettre manuscrite, C.V., photo ainsi que références et prétentions. Ou bien contactez-nous d'abord.

> NOBILIS Management und Personalberatung GmbH Stiegherster Str. 60, D-4800 Rielefeld, 19.49/521/201161.

# Le Monde **DIRIGEANTS**

# Directeur de Recherche

Une expérience de 10 à 15 ans en milieu industriel, la pratique des méthodes modernes de CAO et/ou bibliographie vous permettront d'accroître encore la competitivité technique de l'entreprise, en synthèse organique, comme pour les applications ou les procédés de production. Vous animerez nos différentes équipes (50 personnes).

Merci d'écrire sous réf. 8089 à VALENS CONSEIL B.P. 359 - 75064 PARIS cedex 02 qui transmettra.

#### **CONSULTANT CONFIRME** Recrutement / groupes internationaux

Pour le numéro un incontesté du recrutement en Europe, l'horizon 1993 n'est évidemment pas considéré comme un aboutissement mais comme un nouveau challenge! Le bureau de Paris de PA Consulting Group (2500 personnes dans le monde, 80 bureaux dans 22 pays) sonhaite donc poursuivre l'optimisation de ses relations avec les groupes internationaux par l'intégration d'un nouveau consultant confirmé. Basé à Nenilly, ce spécialiste du recrutement intègrera l'équipe "clientèle internationale" et utilisera, après formation à nos méthodes à Paris et à Londres, les techniques d'approche les plus diverses (recherche directe,

annonces...). Il sera responsable d'un portefeuille-clients qu'il développera de façon autonome, tout en assurant une liaison permanente avec nos bureaux étrangers. Ce poste s'adresse à un spécialiste du recrutement (entreprise ou cabinet), âgé d'au moins 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur et parlant couramment l'anglais. Les entretiens auront lieu début septembre. Ecrire à JP ROUGIER en précisant la référence A/062RM - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)

PAConsulting Group HUMAN RESOURCES

Creating Business advantage

**BANQUE** 

La Banque HERVET recherche pour sa division Marketing

#### Responsable de Projets Marketing

Vous aurez la responsabilité de concevoir et mettre en place des actions commerciales et des outils d'assistance au réseau Paris/

Vous suivrez également une gamme de produits et services, en collaboration avec les départements spécialisés du siège.

Rattaché au Directeur du Marketing, vous participerez à la mise en place des nouvelles technologies bancaires et serez associé à toutes les activités d'une équipe dynamique et motivée.

Diplômé d'une Grande Ecole de Commerce, votre expérience de 2 à 3 ans en marketing, dans une banque ou dans la distribution de produits financiers, vous permettra de mener vos actions avec autonomie et de continuer à développer votre créativité et vos qualités

Merci d'adresser CV + photo + rémunération actuelle à : Marie-Dominique Kharouni, Banque HERVET, Division des Carrières, 127 avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY sous réf.M36MA.

La branche informatique de l'un des tout premiers groupes industriels français de réputation mondiale, recherche un

# Juriste d'Affaires **Opérationnel**

Paris Ouest

Rattaché dans un premier temps à la Direction Juridique du Groupe, vous aurez vocation à assurer progressivement la responsabilité juridique de la filiale informatique. Votre mission comprend notamment la négociation et le suivi de tous les types de contrats dans le domaine informatique : contrats de licence de logiciels, distribution, vente, accords techniques et de coopération en France et à l'étranger.

Homme de contact et de méthode, vous travaillerez en étroite relation avec les différentes Directions du Groupe ainsi

qu'avec les intervenants extérieurs (clients français et étrangers, Cabinets Juridiques, coopérants...). A 30 ans environ, vous êtes diplômé d'un 3ème cycle en Droit des Affaires complété si possible par une formation du type Sciences-Po, ESC, Ecole de Gestion..., et nanti d'une expérience réussie dans une entreprise évoluant essentiellement dans le secteur informatique. Vous possédez un très bon niveau d'anglais et de bunnes connaissan-

Contacter Frédéric d'Antin au (1) 42.89.30.03 ou adresser CV + photo + n° (é) + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS, soos ref.FA456MO.

Michael Page Tax & Legal Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal Paris Lyon Londres Amsterdam Bruxelles New-York Sydney

SSISTANT(E) DE

Intégré au sein du département communication d'un groupe bancaire et financier important, ce cadre sera plus directement chargé des relations presse et de la communication interne (journal interne, réunions du personnel, revue de presse,

Le cadre recherché est de formation supérieure (IEP, ESCP, CELSA ou équivalent) et justifie d'une première expérience professionnelle soit en milieu presse, soit dans une société finan-cière ou de services. D'excellentes qualités de contacts et de rédaction sont bien évidemment requises, ainsi qu'une bonne capacité à maîtriser les outils microinformatiques (PAO, gestion de fichier, traitement de textes, etc...).

Merci d'adresser CV motivé avec photo et prétentions sous réfé-rence 5718 à l'Agence DESSEIN, 15 rue du Louvre 75001 PARIS,

OMMUNICATION

MI TOWN



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

# Nous aimons nos clients et nous avons encore beaucoup d'amour à donner.

Responsable Développement vous avez une expérience de la publicité et, pourquoi pas,

de notre spécialité. Vous prenez le développement commercial à cœur. Vous avez notre exigence de professionnalisme,

le goût de l'innovation et une très haute idée de la communication. Vous savez bien, comme nous, que seule compte.

la qualité. En nous rejoignant, vous allez vite acquérir notre savoir-faire pour le mettre au service de notre croissance.

Média-System, 6, impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17.

**MEDIA-SYSTEM** 

PREMIÈRE AGENCE FRANÇAISE DE COMMUNICATION POUR LES RESSOURCES HUMAINES

## DIRECTEUR GÉNÉRAL

Notre client, Muirhead, force établie dans la vente et l'entretien de ses propres systèmes de télécopie, lance actuellement une gamme de nouveaux produits de communication et bureautique et recherche un directeur général pour son activité française basée à Sarcelles.

Rendant compte au Directeur Général de la société parente international prenant un essor rapide, le candidat aura la responsabilité de tous les aspects de développements futurs et le contrôle des activités, initialement sur la France et par la suite dans d'autres pays d'Europe, avec le minimum de surveillance.

Les candidats, âgés d'au moins 30 ans, diplômés et ayant une expérience professionnelle de la vente, développement et marketing des systèmes de bureautique électroniques. Bon niveau d'Anglais parlé et écrit essentiel.

Veuillez écrire en mentionnant la référence 4503, et en donnant un bref C.V. en anglais et en français à :

MICHAEL TAUB, Pannell Kerr Forster 217, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

**GROUPE STRATEMA** 

Société de Conseil en forte expansion, recherche

consultants ( (JUNIORS - SENIORS)

Profil : • Connaissances approfondies en analyse sociologique des organisations publiques et privées • Niveau 3° cycle Grandes Ecoles .

Adresser Curriculum-Vitae avec prétentions : GROUPE STRATEMA 8, rue Lecuirot 75014 Paris,

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTPELLIER (82 musiciens) Président : Georges Frèche, député-maire

recrute

UN ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

- Chargé du fonctionnement administratif et financier, de la promotion commerciale et des relations publiques;
- Niveau bac + 4;
  - ice de la profession musicale souh Adressor c.v. et lettre de candidature à :

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTPELLIER Pavillon populaire – Esplanade – 34000 MONTPELLIER Selection des donniers : 15 septembre 1989.

DE NOUVELLES METHODES PEDAGOGIQUES, UN RESEAU DE FORMATEURS TOUS PROFESSIONNELS DE L'ENTREPRISE

MONTPELLIER

Former des futurs dirigeants de haut niveau c'est l'objectif des Instituts Européens des Entrepreneurs.

Votre Mission: En bénéficiant de l'airle de la FONDATION et des équipes régionales, vous devrez assumer des fonctions pédagogiques et administratives. Votre sens des contacts vous permetira de prendre

en charge la Promotion de l'Institut. Votre Profil: Diplômé de l'Enseignement Supérieur (Universitaire ou Ecole de Commerce) vous disposez d'une expérience de l'encadrement en Entreprise. Doué pour les relations humaines, vous possédez des réelles aptitudes dans le domaine de la Formation. La maîtrise de l'expression orale sera appréciée.

Rémunération très motivante.

Merci de bien vouloir envoyer lettre de candidature manuscrite, CV et photo à : FONDATION INTERNATIONALE DES ENTREPRENEURS - 127, rue de la Tour -75116 Paris. Confidentialité assurée.

CRANDE BANQUE RECIONALE DE LYON

Nous cherchens un CREATIF pour prendre en mains nos projets

Au sein de notre équipe développement vous serez une force de proposition en matière d'offre clientèle.

C'est une réelle opportunité pour un candidat ayant déja réussi une première expérience professionnelle à la charnière produit/marché et possédant une culture financière.

Envoyez votre candidature s/ref. AB 407 à META CONSEIL 4, quai des Etroits - 69321 LYON Cedex 05.

Jeune cadre supérieur d'une société multinationale,

en fusion et acquisition d'entreprise, recherche;

A la recherche d'un nouveau challenge? dynamique, président d'une division dans le conseil

## SECRÉTAIRE DE DIRECTION

parfaitement bilingue français/anglais, stáno français/anglais, 25 à 35 ans env., excellente organisatrice, professionnelle, top niveau, classe et distinction

Si vous souhaitez élargir votre horizon, valoriser vos compétences et vos qualités,

Ce poste est pour vous

Écrire à Mos Benoît, 58, av. Kléber, 75116 Paris Envoyer C.V., photo et prétentions.



Maintenant toutes les annonces correspondant à votre CV sont automatiquement sélectionnées.



L'UN DES TOUT PREMIERS GROUPES D'ASSURANCES DU SECTEUR PRIVÉ recherche

#### INSPECTEURS RISQUES D'ENTREPRISES

- OTRE MISSION : vérifications, études, souscriptions et suivi de risques toutes branches,
  - conseil en matière de prévention et de protection,
  - règlement des sinistres,
  - animation et assistance des réseaux d'agents généraux. VOTRE PROFIL : Une formation supérieure : Ecole Supérieure de Commerce, Ecole d'Ingénieurs, Sciences économiques, Droit...

Vous bénéficierez d'une formation technique et pratique. Si vous êtes motivé par nous secteur d'activité, merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 2381 IE/JL à Mme IMBERT - Groupe VICTOIRE -Division des Ressources Humaines - 52, rue de la Victoire





CGI-Informatique

#### URISTE DROIT DES AFFAIRES

Le Groupe CGt, l'un des premiers et des plus performants dans le secteur du Conseil et de l'Ingénierie informatique : recherche un(e) jeune spécialiste du Droit des Affaires pour renforcer son service juridique central.

Une formation supérieure de haut niveau lui permettra d'exer<sup>at</sup> cer les responsabilités liées à la récaction des contrats, à la prévention ou au règlement des litiges commerciaux, au 🛒 dépôt et à la protection des marques.

depot et a la projection des marques.

Ce poste requiert une solide personnalité. Les compaissant de et la pratique du droit de l'informatique et du droit 📜 des marques sont appréciées. Merci d'adresser lettre de candidature avec C.V et photo, sous 💒 la référence PMD/M-789, a Madame JAMES CGI, 30, rue du Château-des-Rentiers 75640 PARIS Cedex 13



## SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE A LA GESTION DES RISQUES

(région parisienne) RECRUTE

CHEFS DE PROJET JUNIOR ET SENIOR

Ces postes de consultants en entreprises conviendraient à des diplômés d'écoles de commerce ou d'ingénieurs possédant aptitudes à l'analyse, la synthèse, la pédagogie et sens commercial.

+ autre langue de la CEE. Grande mobilité.

Adr. lettre manuscrite, C.V. et prétentions à Ph. BASTARD, SAGER, 4, rue de Chèvreloup, 78150 ROCQUENCOURT.

GROUPEMENT INTERDISCIPLINAIRE AUDIT ET JURIDIQUE (100 personnes)

recherche en vue d'une collaboration avec finalité d'une association

1 SPECIALISTE EN DROIT DES SOCIETES 1 FISCALISTE

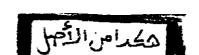
Exerçant individuellement ou déjà en cabinet structuré sur PARIS ou LYON (expérience 5 ans minimum requise)

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence 6018, LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy-75007 PARIS

RESPO?

Manufacture nationals

Transpiger o ausfriedung a De France at attanton to hat de pur white de



REPRODUCTION INTERDITE

Le système

des cadres

east linear it say

医垂叶红素的水 经经济人类股份费

15

••• Le Monde ● Mardi 25 juillet 1989 21



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



## irecteur du financement Vente

Région Parisienne

Nous sommes une société «HI-TECH» renommée et

Nous créons la filiale qui prendra en charge le finan-cement de nos ventes aux entreprises en leur propo-sant des produits financiers tels que le crédit bail ou la location vente.

la location vente.

Nous cherchons le «patron» de cette filicie caractéri-sée par la légéreté de la structure et l'importance de son développement.

Nous souhailons un cadre financier et homme de marketing, avec à son actif 10 ans d'expérience professionnelle réussie, acquise de préférence dans un organisme financier s'adressant à la clientèle

Merci de contacier immédialement notre conseil en lui adressant votre dossier de condidature, sous réf. VO/11M Pour un contact plus rapide l'appeter au

INFRAPLAN - 83, bd Rospall - 75006 PARIS

**INFRAPLAN** 

PARIS/BARCELONE



LE PARC NATUREL REGIONAL DES BALLONS DES VOSGES

#### DIRECTEUR H/F

Agé au minimum de 35 ans, de formation initiale Bac+4 agement du Territoire et Développement Local, Sciences liques ou Biologiques, Sciences Sociales ou ratives....), il sera exigé de lui une expérience de plusieurs es dans les domaines suivents :

tivités locales et territoriales alnsi qu'avec les socio-

Pour réussir dens ce poste passionnant, le candidat devre être dynamique, doté d'une sérieuse aptitude aux contacts et aux relations publiques. Il sera, en outre, très disponible, aura un sens développé de l'organisation, une bonne capacité d'adaptation et une grande

Ce poste est besé à Meneter (Haut-Rhin)

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV, photo) sous référence PN/D/LM, à notre conseil Richard SEILER qui vous

Raymond Poulain Consultants 24, Place Kléber - 67000 STRASBOURG.



Maintenant des postes auxquels vous ne pensiez pas vous sont proposés.



Le système télématique expert de l'emploi des cadres.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



#### CRÉDIT CHIMIQUE

**RECRUTE SON** 

## **RESPONSABLE DU SERVICE FISCAL**

A 35 ans minimum, vous justifiez d'au moins 10 ans de pratique de la fiscalité en Entreprise, en Cabinet, ou au sein d'un Établissement bancaire ou financier, nous vous proposons de devenir l'adjoint au Directeur des Services Juridiques et Fiscaux.

Ce poste, basé à Paris 8<sup>ème</sup>, est orienté vers le conseil et le montage d'opérations, en prise directe avec les Directions opérationnelles de la Banque. Son action s'exerce au bénéfice d'une clientèle d'Entreprises, d'Institutionnels et de Particuliers de haut niveau et nécessite une large ouver-

Une solide formation specifique (ENÍ, ...) complétée par un Diplôme Universitaire ou de Grande

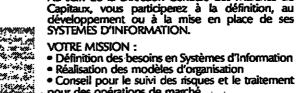
La pratique courante de l'Anglais est indispensable. Celle d'une seconde langue européenne

Pour un premier contact, merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions à

Si ce poste vous intéresse, adressez lettre et CV au : CREDIT LYONNAIS - Recrutement Cadres -

25, rue du 4 Septembre 75002 PARIS.

## DIPLÔMÉS GRANDES ÉCOLES ou équivalent CONFIRMÉS - 1ère EXPÉRIENCE - DÉBUTANTS



 Définition des besoins en Systèmes d'Information Réalisation des modèles d'organisation • Conseil pour le suivi des risques et le traitement

Au sein de la Direction Centrale des Marchés de

pour des opérations de marché. Vous maîtrisez les techniques les plus récentes aussi bien informatiques que financières.

Pour l'un de ces postes, une expérience en comptabilité et en contrôle de gestion est nécessaire. Vous aimez les contacts humains et vous recherchez des postes fortement évolutifs au sein d'une

Basé à Paris, vous devrez avoir une camure

體 CREDIT LYONNAIS

Important Groupe Industriel (filiale d'un Groupe anglo-saxon implanté internationalement) recherche pour la Direction Financière du siège parisien, son

# TRESORIER **DEVISES**

Vous prenez en charge et développez l'ensemble des opérations de trésorerie Devises du Groupe France qui connaissent actuellement une très forte expansion.

De formation supérieure (3° cycle Dauphine, Grande Ecole de Commerce,...) vous avez acquis une première expérience (2/3 ans) comme Trésorier ou Opérateur Devises ou êtes débutant avec des stages significatifs. Votre personnalité affirmée, votre autonomie et votre diplomatie vous permettront d'assumer pleinement cette

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 20729 à notre Conseil :



place André Mairaux 75001 PARIS 



# beem

Vous prendrez en charge des missions d'organi d'audit decuts l'étables ement des diagnostics jusqu'à Concepteur et réalisateur, vous interviendrez en direct dans toutes les unités de la banque (siège et

De tormation supérieure ou équivalent votre 1<sup>10</sup> expérience de l'audit en milieu bancaire vous permet d'être opérationnel immédiatement. La banque mettant aujourathul en place de nouve structures, ce poste stratégique offre de larges

Merci d'acresser votre dossier de condidature (lettre manus., C.V., photo et prét.), à Michel DUFFOUR BCCM - 12 place de la Bouse - 75002 PARIS.

≅GMF

## Diplômé en gestion du personnel (H/F)

Nous sommes une bonque d'affaires à caractère international (située à Paris). En étroite relation avec la direction du département, vous serez chargé de définir la politique de formation, de la mettre en place et de la suivre : vous serez responsable de l'application de la législation du travail, de la gestion de la documentation et des informations. Dès que vous connaîtrez bien l'entreprise, vous serez aussi chargé d'une partie des recrutements. De formation supérieure, avec un troisième cycle (CELSA, CIFFOP...), parlant anglois, maîtrisant la microinformatique, vous avez une première expérience de une à deux années dans une direction de personnel et l'environnement bancaire vous intéresse. Vos capacités relationnelles mais aussi votre rigueur, votre sens de la méthodologie et votre autonomie vous permettront de réussir à ce poste.

Merci d'écrire sous la référence 853/M à A.L. CONSEIL, 35 rue de Naples, 75008 PARIS.

A.L. conseil

#### IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

## UN(E) FISCALISTE

D.E.S.S. ET/OU E.N.L.

(ou formation équival POUR FAIRE PARTIE DE L'ÉQUIPE

DE FISCALISTES QUI :

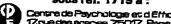
assiste le directeur de service pour toutes questions concernent à siège (montages financiers, etc.), assure le conseil aux fillales du groupe dans tous les domaines de la financier.

expérience de 3 à 5 ans en entreprise ou dans un cabinet de consei

bonnes com

pratique de l'angleis (lu, parlé, écrit).

Adresser lettre manuscrite + C.V. et prétentions



Centine de Psychologie et d'Efficience 17, rue des aceces, 75017 Pans



sous réf. 1719 à :

#### Manufacture nationale d'armes de Tulle 1, place Albert-Faucher, 19000 Tulla recherche

UN CONTROLEUR DE GESTION

#### Ce poste conviendrait à un débutant de formation type ESCAE, École

supérieure de gestion ou équivalent, aiment le travail en équipe et possédant un bon contact humain.

Transmettre candidature + CV à l'adresse ci-dessus, à l'attention du chef de service du personnel.

sence et utilisation de l'outil micro-informatique indispensable.

**ETABLISSEMENT FINANCIER ASSOCIÉ** UN IMPORTANT GROUPE BANCAIRE SPÉCIALISÉ EN GESTION D'OPCVM

**Countier Opéra** RECHERCHE

#### UN GESTIONNAIRE OBLIGATAIRE

Diplômé d'une grande école ou actuaire ; Un ou deux ans d'expérience. Possibilité d'évolution pour candidat motivé.

Nous remercions les candidats intéressés d'adresser c.v., photo et prétentions su : Nº 8 452 LE MONDE PUBLICITÉ,

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

UNIVERS DE LA GESTION SECRÉTAIRES

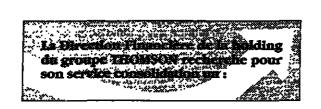
D'EMPLOIS

36 15

Maintenant quelques minutes suffisent pour choisir parmi un mois d'offres d'emplois.



Le système télématique expert de l'emploi des cadres.



#### CADRE COMPTABLE

Il devra effectuer la collecte et le suivi des données comptables auprès d'unités et de filiales dont il aura la charge et procéder à leur mise en forme.

Lorsqu'il sera opérationnel dans la réalisation de ces tâches, ses activités intègreront l'analyse et la synthèse de données ainsi que la conception de procédures de consolidation.

Après une période d'environ 3 ans, le titulaire de ce poste devra évoluer au sein du groupe vers des fonctions de nature différente.

Formation souhaitée : DESCF ou Etudes Supérieures de Gestion option Comptabilité.

Une expérience d' 1 ou 2 ans en cabinet ou dans le service comptable d'une entreprise serait appréciée.

Poste basé à la Défense.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à : THOMSON - Direction du Personnel du siège Daphné BUNGENER - Cedex 67 - 92045 PARIS LA DEFENSE.



Forbo Murs, PME située à Marne la Vallée, filiale du groupe international Forbo, recherche:

#### **UN CONTROLEUR DE GESTION**

En étroite collaboration avec le Directeur Administratif et Financier, il devra établir mensuellement les états de reporting, gérer le tableau de bord, préparer et publier le budget.

Ses qualités d'animation tout autant que sa rigueur lui permettront de collaborer efficacement, aussi bien avec les services comptables qu'avec les autres départements de la société.

Si vous avez une maîtrise de Gestion, ou de Sciences et Techniques Comptables et Financières, ou un diplôme d'école de commerce, option comptabilité financière et si vous parlez anglais couramment, votre expérience de 3 à 5 ans en audit ou contrôle de gestion, nous intéresse.

Si la perspective de réelles responsabilités vous tente, n'hésitez plus, adressez une lettre manuscrite et votre C.V., sous référence 5013 à SCOTI CONSULTANTS - 175 ter rue de Tolbiac - 75013 PARIS. Discrétion assurée.

SCOTI consultants

LEADER DANS LE SECTEUR DE L'ELECTRONIQUE DE POINTE,

nous devons notre expansion à notre politique d'innovation et de développement, et bien sur à la compétence de notre équipe.

Aujourd'hui, nous recherchons pour l'un de nos établissements un chef comptable. A 28-35 ans, vous avez un D.E.C.S (ou équivalent) a et une réelle expérience de votre activité. Rigoureux et organisé, vous étes **déjà rompu à la** \$

micro informatique.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manus.,
C.V. photo et prét.), s/réf. M/889, à SOGITEC B. PAUL. - Direction des Relations Humaines 27, rue de Vanves - 92100 BOULOGNE.

Consultants de haut niveau cherchent

#### uue maîtresse de maison

pourvu que ca soit une professionnelle du secrétariat et de l'accueil, cultivée, micro-informatisée, autonome, pleine d'initiative, souriante... et tant pis pour eux si c'est une jolie femme !

1+1 CONSULTANTS, 21, rue des Longs-Prés, 92100 Boulogne. Réf. 104S.



IMPORTANTE MAISON D'EDITION

#### Jeune 200.000 F Attaché(e) de Presse

Vous possédez une expérience de 2 ans, si possible dans <u>l'édition</u> professionnelle ou dans l'industrie et vous pouvez justifier d'une excellente culture générale.

Le rythme de nos éditions est important ; universitaire, économique etc... et vous aurez à faire face à un travail complet de promotion presse et à quelques actions de R.P.

Vous serez en contact permanent avec les éditeurs et les auteurs. Pour ce poste très motivant, vous devez être organisé(e), disponible et créatif(ve).

Ecrire avec CV. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé, sous la réf. 29011/M, 13 rue Madeleine Michelis, 92522 NEULLY.

MRI conseil Danièle Chapuis

Rattaché au Directeur des Services Finan-ciers, vous êtes responsable du Départe-ment Clients (sélection du risque, recouvrement, contentieux) et encadrez 25 personnes. Formation supérieure

Europcar

(ESC. Droit), expérience réussie dans un e matisé, en tant que responsable ou adjoint d'un service important : dynamisme, goût du challenge, forte autonomie, organisation.

Adressez votre candidature à EUROPCAR FRANCE, Jean Argyris. Directeur des Ressources Humaines, 3 avenue du Centre, Les Cadrans, 78182 Saint-Quentin-en-Yvelines.

## TELEMARKET

Leader parisien du superma

recherche

#### RESPONSABLE MARKETING

ion supérieure + expérience marketing direct. Conneissance distribution sou-Goût du travail en équipe. Sans de la négociation. Lieu de travail :

Adresser dossier de candidature (lettre manuscrite + c.v. + photo) à : **MONOPRIX Service Recruteme** 2, rue Paul-Cézenne, 75008 PARIS.

**POUR 1 AN** 

NE JEUNE FILLE AU PAIR

ur s'occuper d'une fillette de 12 ans + traveux ménagers 18 ans minim., angleis, eśriews, non furneuss, permis de conduirs.

TGL: 19.1.617,489,5006

LYCÉE TECHNIQUE du SUD-EST

cherche pour rentrée septembre 1989 PROFESSEUR ARTS APPLIQUÉS

5, rue de Monttee 75007 Paris.

SON (SA) CHEF DE PUBLICITÉ Ecriro C.V. et prétentions à :

La Gazatto, 13, pl. de la Comédia, 34000 Montpeller.

VELE DE VELENBUVE-D'ASCO (60) TECHNOPOLE VERTE 70 000 insbitants Lycées, universités

SON DIRECTEUR aervice développ

Dynamique, disposible ampu aux technopoles is négociation et de la communication. Bost niveau de formatio requie concernant le mond des entreprises Bac + 4,

Sté Limoges recrute frigo-ristes. Écrire à Havas, 19100 Briva, qui statem., nº 141928.

Sté Marocsine recrute natituteur franç. célibet., chelon 5/7 pour chamtier berage Maroc. Tél. H.B. – 2 h : (19) 212-31-27-52.

RADIO VAL-DE-LOIRE stège Blois (radio régionale d'informatio émettant sur les département 41, 45 et 37) offre :

POSTE DE JOURNALISTE

dès septembre Cualités : responsabilit adaptation adeptation, pratique dynami-que du micro. Rémunér. : 7 000 à 9 000 F/m. Joindre Pascal de Cugnec au 54-78-07-40,

formation professionnelle

Sté d'études és otagieires pour analyse .Scannières

oneuri, centr. collec. per rediet, hindege, geade cave, parting an sous-sol. Près commerces, decise, proche tans commodrie. Proc. bus 183, 180, 132, 172; à 10 mm M° L.-Amagon ou RRI C. Prix: 838.000 F. (Agenco s'abstenir.)
Tél. de 9 h à 11 h et de 21 h à 23 h, au 46-82-47-58.

achats

42-52-01-82

RECHERCHE APPTS TIES SURFACES

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

CHEFS D'ENTREPRISE

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGENIEUR. – 42 ans, ESME + IAE Paris, excellent organisa-teur, aimant les chiffres, esprit d'analyse et de symbèse, négocia-tions et contacts à tous niveaux, anglais courant.

RECHERCHE: poste à responsabilités basé à Paris, grande mobilité. (Section BCO/CR 1387.) DIRECTEUR COMMERCIAL. - 43 ans, bilingue italien.

ETUDIERAIT: toutes propositions pour direction générale ou commerciale ou création filiale France-Italia. (Section BCO/BD 1388.) INGÉNIEUR COMMERCIAL. — Niveau responsable département ventes. Etudes marketing (FRA + export). Socteur : électrique, électronique, télécoms, équip anto. Produits : composants passis, raccondements, jonctions, appareillage, etc. 53 ans, expérience industrielle étendne, de formation ingénieur électro-mécanicien,

RECHERCHE : poste à responsabilités comm marketing pour développement activités techni techniques. (Section BCO/MH 1389.)

INGENIEUR ELECTRONIQUE. - Matérianx, maîtrise EEA. Grande expérience industrielle, recherche appliquée, production, gestion technique, achats, formée qualité totale (IGS) et gestion (GADE Dauphine).

RECHERCHE: mission qualité généraliste (audit Sté/fournisseurs, diagnostic, actions qualité conception...), durée minimale trois mois, basée RP. (Section BCO/AB 1390.) RESPONSABLE DE COMMUNICATION. - 35 ans, maîtrise

lettres modernes, bilingue anglais, italien. 10 ans expérience organisation de réunioss, colloques et réceptions France et étranger.
Contacts au plus haut niveau international, Montage et rédaction de reportages presse et audi

RECHERCHE: missions ponctuelles on permanentes. Deparco-(Section BCO/MAB 1383.)

JH, 28 ans. – Maîtrise Sciences Eco, optios finance et banque. 1º expérience bancaire chargé de clientèle entreprise, particuliers. Allemand courant, anglais. RECHERCHE: emploi d'analyste financier et/ou de crédit, audi-teur, gestionnaire dans établissements de crédit ou entreprises sur

Paris et banlieue Est, déplacements acceptés. Libre de suite. (Se c PHARMACIEN D'OFFICINE. - F., 39 ans, diplôme faculté de Paris option biologie + chambre de commerce, Anglais courant. Expérience assistanat en officines, remplacement et gestion d'offi-

cines en l'absence des titulaires. RECHERCHE: poste à durée déterminée ou indéterminée Paris ou (Section BCO/MS 1385.)

CHEF DU PERSONNEL. — 44 ans. 20 ans expérience dans tous les aspects de la fonction. Conseiller pràd bounne.

RECHERCHE: poste Paris on sa region, disponible (Section BCO/DDS 1386.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

> Le Monde **L'IMMOBILIER**

appartements ventes

1= arrdt Paleis-Royal, Original 2 pees, refeit lum, poutre 3,50 m hauteur

71 190 000 F. 45-26-99-04. 5° arrdt

JARDIN DES PLANTES Na), 11 cft, ricent, gra standing. Prix : 1 200 000 F. 45-26-99-04.

18° arrdt PRÈS PORTE MONTMARTRE récent gd 2 pces, tt cft. 490 000 F. JULES-JOFFRIN Imm. récent, 3 pcese, tt cft. 1 290 000 F.

Val-de-Marne

A VENDRE VITRY-MARKE
Libre fin août 89
(3 km Pto Choise) per RN 306
Appt 4 P. 91 m² + 4 m² llogeis)
su 7² ét., imm. 1976, côté
jardin, calma, sa via-à-via.
Entrés, salon, séjour, chipres
11 m² ét 14 m², cuis. amén.,
g-da-b. carrelde ref. neuf.,
w.-c. séper., celler, nombr. pinc.,
cheuff. camr. collec, per radier,
hindese, grande ceue, perfons
hindese, grande ceue, perfons

appartements

locations non meublées

offres **Paris** PRÈS BO ORNANO Réa. 2 p., tr ct. 3 300 F c.c. RUE POUCHET Gd 4 p., tr ct. 6 200 F c.c. METRO PASSY

Beeu 3 p., cft, rdc, 7 300 F c.a. Immo Mercedet, 42-52-01-82 Paris-16\*, bd Suchet exposition Sud.:-aur jerdin, part. joue studio, très grand

3 400 Fcc. 38-48-08-63. locations

non meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BANQUES, STES MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

**EMBASSY SERVICE** 8, av. de Messine
75008 Paris, recherche
APPARTEMENTS
DE GRANDE CLASSE
Belles réceptions
avec minimum 3 chambre (1) 45-62-78-99

immeubles importante société importante società investissement achète optimistice, appris, pavillon, Paris et bentieue, Prix élevé el justifié.
Tél.: 43-38-49-42.

pavillons SAINT-OUEN
pau. brique, terrain 191 m²,
106 m² hab., aur 2 nivx.
gar. + s/sol. 850 000 F.
lamo Marondéf, 42-62-01-62

terrains CHANTELOUP-LES-VIGNES (78) PART. VENDS TERRAIN

450 m² 460 m² en co-propriété 500 000 F HT Diena : 47-84-85-40 bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

SARL — RC — RM constitution de sociétés. émarches et tous serv. erman. téléphoniques. 43-55-17-50.

**YOTRE SIÈGE SOCIAL** A L'ÉTOILE 16- CHAMPS-ÉLYSÉES OU AVENUE VICTOR-HUGO Burx, accrét., tél., télex, fax. Domicil.: 170 à 390 F/M. CIDES 47-23-84-21.

Domiciliation depuis 80 F/ms Paris 1°, 8°, 9°, 18° et 17°. Permanence, till, telex, fax. RITER DOM 12°, 43-40-31-46. DOMICELATION Burx, télégopie, télex. AGECO 42-94-95-28.

**DOMICILIATIONS** Forum des Halles, Bureaux, Constitution de Sociétés, Téles, Télétax, Secrétarist. ACCESS - 40-26-15-12.

Particulier foue local commercial 50 m² à usage de bureaux ou profession Rhérale A PONTOISE (Val-d'Oles), centr LIBRE DE SUITE 30-73-30-23, HB 30-31-34-58, domicie.

> . '4= .3

£

**# 3** 

3



. . . .

.7Cg ...

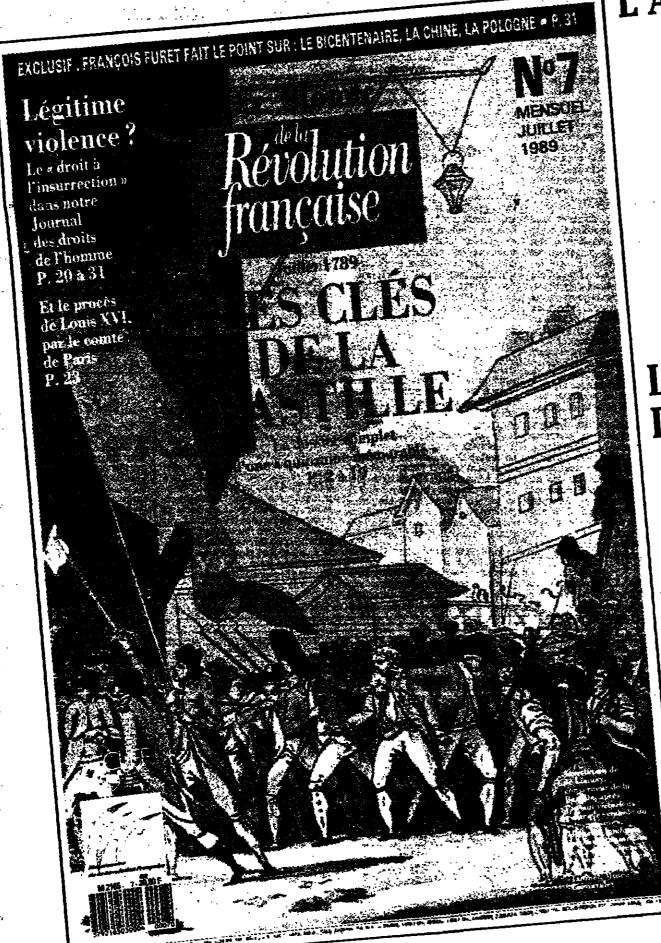
MANDES EMPLOIS

TREPRISE

Le Monde

# Révolution rançaise

au sommaire du nº 7



# L'ALMANACH DE 1789:

# LES CLÉS DE LA BASTILLE

Deux siècles après, la « folle journée » du 14 juillet 1789 demeure une inconnue illustre. Dans un dossier spécial de 20 pages, le Monde de la Révolution française livre les clés de la Bastille : Necker, la cause de la crise de juillet. La dernière visite de la Bastille avant l'assaut. La violence des rues. Les artisans de la viclence des rues. Les artisans de la viclence. Le rôle mystérieux joué par Sade. La démolition de la prison, symbole de la fin de l'Ancien Régime.

# LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

# LE DROIT A L'INSURRECTION

Le « droit à l'insurrection », une garantie de protection des individus contre la tyrannie des pouvoirs. De la prise de la Bastille au 10 août en passant par les coups d'Etat d'activistes, le Monde de la Révolution française retrace les violences des journées révolutionnaires.

Portrait: Saint-Just ou la haine du privilège. Tribune: le procès de Louis XVI refait par le comte de Paris. Et les commentaires exclusifs de François Furet sur les événements de Chine, de Pologne et de Hongrie.

JUILLET 1989 30 F – Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# **Economie**

#### SOMMAIRE :

Le Mexique a signé. dimanche 23 juillet, un accord avec ses créanciers portant sur une réduction de 35 % d'une dette estimée à 54 milliards de dollars contractée auprès de plus de 500 banques privées (lire p. 28).

**■ Le gouvernement** français prépare, pour le 15 septembre, un plan pour l'emploi qui vise à réduire le coût du travail, notamment pour les salariés les moins qualifiés (lire cicontre).

Selon la Banque de France

#### L'activité restera forte jusqu'à la fin de l'année

 La plupart des chefs d'entre-prise tiennent à présent pour assu-rée la persistance de la conjoncture favorable à la rentrée, certains formulant même des prévisions confiantes jusqu'à la fin de l'année », écrit la Banque de France dans sa note de conjoncture de juil-

Les entreprises du bâtiment et des travaux publics ont bénéficié d'un regain d'activité. Les ventes du commerce de détail se sont mainte-nues. (...) La situation de l'emploi a évolué favorablement : la progres-sion des effectifs se poursuit à un rythme soutenu dans les services et s'améliore dans les autres secteurs, notamment dans l'industrie. »

« Les commandes étrangères Les commandes étrangères demeurent bien orientées, en particulier dans l'automobile et les biens d'équipement. Au total, la situation des carnets s'est encore améliorée. La réalisation des programmes d'investissements, favorisée par l'élargissement de l'autofinancement et la vigueur persistante de la demande, s'est activement poursuivie, tant pour améliorer la productivité que — dans une proportion vité que – dans une proportion accrue – pour développer les capa-cités et résorber les goulets de pro-

La Banque de France note en

« Les hausses de prix de vente ont été faibles dans l'ensemble; toute-fois, elles ont encore été relativement importantes dans l'agro-

#### Quatre directeurs centraux nommés au Crédit lyonnais

Au Crédit lyonnais, quatre cadres supérieurs viennent d'être nommés directeurs centraux, sans changement d'attributions, ce qui constitue une promotion. M. Serge Boutissou, cin-quante ans, diplôme des Sciences politiques, entré à la banque en 1978, après un début de carrière à la direction du budget du ministère des finances et à l'UBAF, est actuellement directeur à la direction centrale des affaires internationales. M. Pierre Dorel, cinquante-quarre ans, a fait sa carrière dans les agences du Crédit lyonnais depuis 1963, pour devenir directeur à la direction centrale des agences de province M. Jean-Yves Durance, quarante-sept ans, polytech-nicien, dans l'établissement depuis 1965, est directeur à la direction des placements et services aux entreprises, spécialise notamment dans le leasing sur avions de transport. M. Joseph Musseau, quarante-huit ans, au Crédit lyonnais depuis 1967, occupe le poste de directeur des relations sociales et du

#### SOCIAL

Le gouvernement prépare un plan emploi pour septembre

# Réduire le coût du travail pour favoriser l'embauche des moins qualifiés

« Deux minutes pour l'emploi. » Lors du débat télévisé de l'élection présidentielle, MM. Jacques Chirac et François Mitterrand ne s'étaient pas étendus sur le sujet, et cette brièveté avait choqué. On n'en est plus là. Emerveillées sans doute par la création de 300 000 emplois salariés en 1988, la classe politique et l'opinion publique ne vivent plus la présence de 2,6 millions de chômeurs comme un cauchemar.

Les hommes politiques ont appris de trois ministres successifs – MM. Deiebarre, Séguin et Soisson

– à considérer le maintien du chômage au niveau où on l'a trouvé en arrivant aux affaires comme la plus grande des victoires. Et ils ont découvert que le silence pouvait être la meilleure des politiques.

Les seconds - vous et moi, si l'on en croit les sondages – en ont assez de souffrir pour le malheur des autres. Après des années de crise, et donc d'angoisse, ils voudraient bien profiter des fruits retrouvés de la croissance. Depuis la fin de l'année, le pouvoir d'achat est repassé au premier rang des préoccupations des Français. Devant le chômage.

Alors que la partie est loin d'être gagnée, et que la recrudescence des embauches a sculement permis de réduire de 40 000 le nombre des chômeurs, cet état d'esprit général gêne l'action gouvernementale. Ou, plutôt, le condamne à travailler dans la demi-teinte, en catimini presque, à la fois pour ne pas réveiller de vieilles craintes et pour ne pas tenir le rôle désagréable de Cassandre.

#### L'emploi contre le pouvoir d'achat

Au début des conflits de l'automne dernier dans la fonction publique, M. Michel Rocard avait bien tenté de rappeler que le choix darité, était l'emploi plutôt que le pouvoir d'achat. Devant l'ampleur-du mouvement, il finit par remballer son argument qui n'aurait d'ailleurs visé que les seuls fonctionnaires, les salariés du secteur privé ayant engrangé des augmentations assez généreuses. Il y a quelques semaines, M. Pierre Bérégovoy davantage convaincre. Son propos passa presque inaperçu dans l'euphorie ambiante, et il n'était, en outre, certainement pas le plus qua-

Pourtant, et à une année de distance, le problème continue à se poser dans les mêmes termes. Confronté à un chômage qui ne diminue pas vraiment, et dont le noyau des chômeurs de longue durée a au contraire tendance à se durcir. le gouvernement va, vers le 15 septembre, à la date anniversaire du premier, amoncer un nouveau plan pour l'emploi peu de temps avant d'aborder la période sociale la plus difficile de l'année, celle où, prédisent actuellement tous les oracles, il lui faudra affronter des revendications salariales. Bref, il devra maîtriser le nouveau type de « conflits du tout, tout de suite », à des conditions qui pourraient remettre en cause l'objectif de l'emploi.

Faute d'un vrai débat sur les choix de société, ou d'un véritable

Pour l'amiversaire des mesures pour l'emploi 1988, le gouvernement est résolu à rendre public un nouveau plan, aux alentours du 15 septembre. Il en profitera pour faire le bilan de son action, voionent peu spectaculaire, au cours d'une année qui a été marquée par la forte augmentation des effectifs salariés.

Mais, an moment de célébrer ses succès, l'équipe de M. Michel Rocard redoute que ses efforts ne soient accueillis dans l'indiffé-rence. Malgré 2,6 millions de chômeurs, la France s'est vite étourdie de ses premiers excellents résultats. Au point d'en oublier la nécessaire solidarité.

effort de pédagogie qui va mal avec la manière « passe-muraille » employée par l'équipe au pouvoir, le nouveau plan, comme celui de l'an nassé, risque encore de procéder par touches, de multiplier les mesures techniques peu spectaculaires, et finalement masquer ses orientations profondes, inavouables dans le

Trois réflexions, recueillies dans les ministères comme au Commissariat général du Plan, résument en effet la problématique en cours.

« Ne le dites pas, mais nous devons produire des petits boulots à l'américaine », explique l'un, persuadé que « le moyen de réintégrer des chômeurs de longue durée, c'est d'avoir un SMIC pas trop fort ». - C'est chez nous, en France, que la croissance a rapporté le moins en emplois », observe un second, qui imagine donc « d'enrichtr le contenu en emplois de la croissance par une baisse de la productivité et une tertiarisation . . . Pour ne pas sacrifier une génération de chômeurs, alors que la reprise est là, nous nous rapprochons du modèle britannique de M= Thatcher, relève un troisième avec sévérité. Mais, comme c'est contraire à nos principes, nous continuons à rêver du modèle suédois, en prétendant que nous le rejoindrons plus tard. • Les mêmes, ou d'autres, affirment que, en attendant de disposer de la main-d'œuvre formée nécessaire, il convient de rendre possible le recours peu coû-

teux à du moins qualifié. Une fois de plus, donc, et sans rechercher ni la mobilisation ni l'adhésion des Français dans sa lutte contre le chômage, le gouvernement s'efforcera de diminuer le coût du travail, ainsi qu'il J'a déjà fait. Cela il à dire pour justifier la poursuite de sa politique puisque, parmi les mesures du 14 septembre 1988, les exonérations de charges sociales pour l'embauche d'un premier salarié devraient se solder par 25 000 emplois supplémentaires en année pleine ou, encore, que le déplafonnement des mêmes charges sociales devrait se traduire par

150 000 postes de plus sur deux ans. Les exonérations de charges seront mieux ciblées et certaines rendues permanentes. Elles seront, par exemple, accordées en fonction de la taille des entreprises, pourraient être plafonnées ou seront attribuées pour des emplois non qualifiés. Dans la perspective à moyen terme de la fiscalisation de certaines cotisations, dont les allocations familiales, il est question de fixer aux premiers 1 000 F de salaire le plancher pour l'appel aux versements du régime de retraite.

Parallèlement, des dispositions seront prises pour favoriser l'emploi

« domestique » destiné à aider les personnes handicapées ou âgées et, encore, de permettre des « dem licenciements » (à mi-temps) pour les ouvriers spécialisés. Des aides à la mobilité professionnelle ou géo-graphique pourront être attribuées ainsi que des « coups de pouce » pour un projet individuel, dans la continuité de l'aide aux chômeurs créateurs d'entreprises qui a pris à nouveau son essor (70 000 bénéficiaires contre 50 000 mille en

#### Statut social du travail précaire

Tout un ensemble est également envisagé autour de la protection sociale qui, pour partie, dépend de l'attitude des partenaires sociaux, appelés à négocier cet automne le ouvellement de la convention du régime d'assurance-chômage. L'objectif, en l'occurrence, est d'aboutir progressivement à un « statut social » du travail précaire, en plein développement avec l'intérim, les contrats à durée déterminée ou le travail à temps partiel. L'acti-vité de ces salariés ne leur permet pas toujours actuellement de bénéficier, y compris à due proportion, des mêmes droits pour la Sécurité sociale, la retraite, etc.

Dans le cas des ASSEDIC, on a même constaté que l'augmentation de la précarité se traduisait par une inquiétante progression des rejets de dossiers d'indemnisation pour cause de durées d'affiliation insuffisantes,et les partenairs sociaux, émus par la découverte de cette situation, voudraient y remédier. à la définition d'une future - protection sociale du travailleur précaire = que le gouvernement juge inévitable?

En revanche, peu de dispositions nouvelles sont envisagées pour le traitement social, hormis la poursuite du processus de simplification Pierre Soisson, ministre du travail, a déià annoncé son intention de « fusionner » les dispositifs de stages organisés par l'ANPE et le Fonds national de l'emploi (FNE) en faveur des chômeurs de longue durée dont il a fait l'une de ses priorités, le nombre de chômeurs de plus de trois ans ayant augmenté de 7 % en un an. D'autres mesures seront prises pour les jeunes qui, contrairement and apparences, ne profitent pas totalement de la reprise.

Mais, pour le reste, on a choisi de s'en tenir à la définition « d'une trousse à outils d'urgence », pour exceptionnelles tout en admettant

que les dispositifs actuels de traite-

#### La réduction du temps de travail

d'une analyse approfondie, toujours est-il que M. Michel Rocard, et ses ministres concernés avec lui envisagent de rouvrir, à la rentrée, le dossier oublié de la réduction du temps de travail, bien lié, cette fois, Paménagement du temps de travail.

En prenant appui sur le protocole d'accord interprofessionnel signé par les partenaires sociaux, le premier tre vondrait en effet exhumer un thème que la gauche et ses prédé-cesseurs n'ont pas su défendre comme il convenait. Depuis plu-sienrs semaines, M. Dominique Taddei, auteur de deux rapports sur le sujet, lui a d'ailleurs fourni des armes, et son argumentaire serait jugé convaincant. Moyennant un gement de la durée d'utilisation des équipements, couplé à une réduction du temps de travail, l'Etat pourrait compenser en partie les pertes de salaires ou accorder des exonérations de charges sociales.

Mais c'est surtout la conjoncture qui justifie le retour prévisible de la réduction et de l'aménagement du temps de travail, seul moyen de sortir de l'impasse actuelle, souligne-ton à Matignon. L'économie française se trouve maintenant dans une sorte d'incapacité à suivre le rythme d'une reprise qui pourrait être plus forte. Les capacités de production sont exploitées à plein régime et n'offrent aucune somplesse. Les investissements n'ont pas retrouvé leur volume du début des années 70 et, en tout état de cause, ils ne produraient leurs effets que dans deux ou trois ans. Un goulet d'étranglement est en train de se constituer qui, pour être desserré, impose l'aménagement et la réduction de la durée de travail. On pourrait espérer ainsi dégager des marges de capacités supplémentaires dans les entre prises performantes et, en même temps, accélérer le mouvement

compte de l'état actuel de l'opinion, le gouvernement table sur le seul tement économique du chômage. Ce qui n'est pas sans risque, et il l'admet. Les mesures d'abaissement du coût du travail on d'aménagement du temps de travail ne produiront leurs pleins effets que d'ici à cinq ans, au mieux. Pendant toute cette période, la situation française restera d'une extrême vulnérabilité. à la merci du moindre retournement de conjoncture et des aléas de l'économie mondiale.

Mais, objecte-t-on dans les cabinets ministériels, le train du traitement social peut raccrocher ses wagons en trois mois et venir comser un recul, pour l'heure improbable. Ce dont doutent certains experts qui pensent que l'attirail des mesures est non seulement obsolète, mais grippé à force d'excès. Et ceuxlà ajoutent que plusieurs mois sont nécessaires pour que la machine ALAIN LEBAUBE.

#### **ETRANGER**

#### Les pays des Caraibes vont former un marché commun d'ici à 1993

« Assez de rhétorique, paisons aux actes »! Signe des temps, cet appel est revenn comme un leitmotiv an cours des diverses rencontres ministérielles et du sommet que vient de tenir, comme chaque année à pareille époque, la Communanté des Caraïbes (CARICOM).

A l'occasion de leur 10° confé-rence annuelle début juillet à Saint-George, capitale de l'île de Grenade, les chefs d'Etat et de gouvernement des treize Etats membres de l'orga-misation ont exprimé leur volonté de resserrer leurs liens, volonté aiguisée par la création du grand marché unique européen de 1993.

Parmi les mesures envisagées pour stimuler l'intégration, les participants out décidé la création d'une Bourse des valeurs ainsi que la mise en place d'un véritable marché commun avant le 4 juillet 1993. Leur détermination de trouver des solutions communes à leurs problèmes ressort d'un ambitieux programme de travail en faveur du développement de la coopération régionale adopté sous le titre de « Déclaration de la Grande-Anse» (du nom d'un site touristique de la Grenade où s'est tenue la réunion). Ce document énumère une série de mesures à appliquer dans chacun des treize Etais de la communauté et, surtout, fixe la date limite de ianvier 1991 pour l'harmonisation des tarifs douaniers et des règlements sur les produits de la zone.

Réaffirmant leur souci de progresser vers l'union économique des pays des Caraibes, les participants ent examiné l'état d'avancement du démantèlement des barrières dons nières, conformément aux engagements réitérés lors de leur précédente réunion à Antigua. En principe. la création d'une véritable zone de libre-échange, telle qu'elle avait été prévue des les débuts du CARI-COM en 1973, devait devenir effective à partir du 1e octobre dernier.

L'une des vedettes du sommet ura été le nouveau premier ministré socialiste jamaïquain M. Michael Manley, devenu plus pragmatique depuis son retour au pouvoir et qui: faisait ainsi sa rentrée sur la scènce C'est lui qui a fait admettre à ses partenaires l'idée de la création d'une Bourse régionale des valeurs destinée à faciliter les flux de capitaux dans la zone afin de lui permet-... tre de mieux s'adapter à l'ouverture du marché unique européen. M. Manley a également obtenu le soutien du CARICOM à sa proposition de conférence internationale sur la dette qu'il soumettra à la confarence des ministres de l'économie du Commonwealth

#### Brésil: les suites de l'affaire Nahas

Un juge fédéral brésilien a ordonné, vendredi 21 juillet, la mise en détention préventive du spéculaen détention préventive du spécula-teur libano-brésilien Naji Nahas, dont les opérations ont déstabilisé en juin les Bourses de Rio-de-Janeiro et de Sao-Paulo. Le magistrat a égale-ment décidé la détention préventive de M. Elmo Camaoes Filho, fils de l'ancien président de la banque cen-trale brésilienne, pour complicité avec M. Nahas. De son côté, le directeur général du décente de directeur général du département de la police fédérale (DPF),

AND LONG W. T. il. Tous

la police leuerale (DFF), M. Romen Tuma, a déciaré que les présidents des Bourses de Rio-de-Janeiro et de Sao-Paulo pourraient être également traduits en justice.

IT LE RÉSEAU

moins 6 mais et si sa valeur Argus est de 10000 F Accepces" sur loine le gennes VN (V7 st VLI) Ap port comptent sissimps 10 %. Sissimple: incident inspressé 10 000 F sur 24 mols, 1,7 échéories : . ou plus. Conditions générales Argus, diminuée 703 20 F (days 120 F de perceptore tarte toures), 20 échémices de 583 20 F (FG) tuels frais de remise à l'état standard. Offre reservée oux particuliers voloble jus- . gu'ou 31 aout pour tout achat 1785 % Court total 12367,2015 d'une Renout neuve VP. JUSQU'AU 31 AOÛT DANS

, 3 M. 11

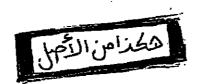
\$ , \$ y.c. :

- ·

culture . des

of comparative de design

5 5 465 ALM



ETRANGER

· · · · .

· ....

Ş⊒1 **1** 1 1 .

, ..<del>..</del>.

•

370

. . .

· ·

7. ...

40.00

≰:¬

\*\*

1 er parido (and tout former the private comme d'ici à leg

Économie

# Le budget « culture » des ménages reste marginal

Une étude comparative de deux enquêtes de l'INSEE

Les dépenses des ménages consacrent 5,9 % de leur budget à la culture out progressé à la culture out progressé à un rytume moins rapide que l'emmemble de leur budget culture (qui dépensent plus de 9 600 francs) et les Parisiens contre 36 % pour l'ensemble de leur budget culture dépasse de plus de 50 % celui des autres ménages de plus de 50 % celui des autres ménages. A l'inverse, les sous-consommateurs sont les ménages de apporte ainsi un sérieux correctif aux discours sur « l'explosion get culture est trois fois moins élevé que celui des cadres supérieurs), les des journeux des commentions cultu-relief agriculteurs et les rareux en général relles , souvent présentée comme le fait social majeur des aunées (1990. Cette explosion n'est guère perceptible au niveau
du budget des ménages, souligne
le rapport qui s'appuie sur la
comparaison des deux dernières
canquètes: budget-famille réalisées par PINSEE en 1979 et en
population par la composition de

CONSOMMATION

.

settes...), de services (musées, spectacles, redevance télévision par exemple) et à l'acquisition d'apparante cles, musées; bals, discothèques). consommation culturelle (télévi... C'est sinés que les jeunes célibacurs, postes de radio, chaînes hi-fi), thires, qui n'affectent que 14 % de les ménages français out consacré, leur budget culturel à la fillère en 1985, 3,4 % de leur budget à la contre 23 % pour culturel à la présence de la presse dans ce « noyan dur » expliques seurs, postes de radio, chaînes hi-fi), thires, qui n'affectent que 14 % de leur budget culturel à la fillère en 1985, 3,4 % de leur budget à la contre 23 % pour culturel la présence de la presse dans ce « noyan dur » explique sans doute la boane performance de la fillère de la fillère détrôné par l'image, l'écrit demeure le principal poste de dépenses culturelles des Français. Les ménages y ont consacré 1 395 francs en culture. En 1979, la proportion était de 3,7%. Cette baisse a une explication : l'évolution très spécifique de l'indicé des prix des équipements son et audiovisuel qui, en 1979, représentaient un bon quart des dépenses culturelles des Français. Alors que l'indice général des prix de maisque à domicile (18 % contre progressait de 79% entre 1979, et ... 11% neur l'ensemble des ménages) priviléde ménages y ont consacré 1 395 francs en moyenne en 1985, soit exactement le tiers de leur budget culturel. Les retraités sont de véritables « papivores » : ils ont affecté 1 130 francs en 1985 à leurs dépenses de presse, un montant qui n'est dépassé que progressait de 79% entre 1979, et ... 11% neur l'ensemble des ménages) augmentait de 3 % à peine et celui . Les filières « son » et « sorties » d'une ghaîne hi-fi diminuait de 5 % sont celles pour lesquelles les inégaLa bainse relative du prix des équi- lités de consommation sont les plus pements audiovisuels a ainsi contribué à freiner la progression de la retent. part des dépenses culturelles dans le budget des ménages. Cependant, en france constants, le poste culture a augmenté rigoureusement au même rythme que l'ensemble des autres postes (+ 3,4%).

1 20.25

. 1

- F

177

La prétendue explosion culturelle ne concerne qu'un nombre très.
Innité de ménages, constate le rapport, mais qui contribuent par leur port, mais qui contribuent par leur port, mais qui contribuent par leur pour sun le serétaire général de moyenne nationale du budget (UCI) de Force ouvrière, dans le culture. Ces gros consommatients ce consommatients ce consommatients ce culture. Ces gros consommatients ce culture consommatients ce culture consommatients ce consommatients ce culture consommatients ce consommatients ce culture consommatients co

# sefimeg

OPTION DE PAIEMENT DU DIVIDENCE EN ACTIONS

Les actionnaires ont cette aunée la ossibilité de percevoir leur dividende

Il leur suffit pour cela d'informer l'intermédiaire de l'option choisie entre le palement en espèces ou en actions d'ici le 18 août 1989. Au-delà de cette date, le dividende sera antomatiquement versé en espèces et ce, à partir du 25 août 1989.

possibilité de percevour sous de la (24,40.F par titre) en actions nouvelles émises au prix de 404 F.

guent assez nettement du reste de la population par la composition de leur budget culturel. Il se caractérise avant tout par la faiblesse rela-tive des dépenses consacrées à la Autrement dit, plus les dépenses culturelles sont faibles dans le bud-ménage, plus celles-ci ont En affectant 4 261 francs en tive des dépenses consacrées à la moyenne à l'achat de biens culturels (livres, journaux, films, cassetts...), de services (musées, specseurs, location, réparation) et par l'importance accordée aux filières

marquées quel que soit le critère

En milieu urbain et surtout à

# des journaux

Au-delà des disparités, le rapport

met en évidence l'existence d'un

« noyau dur » dans le budget culturel des ménages : ce sont les dépenses médias (télévision et presse), dont les variations de consommation sont assez faibles et qui semblent constituer « le seuil minimal contre lequel les ménages même les plus démunis économiget d'un ménage, plus celles-ci ont tendance à se réduire aux seules

par les cadres supérieurs (1 758 francs par ménage).

(1) Les dépenses culturelles des ménages, par Olivier Donnat, Départe-ment Rudes et Prospectives. Ministère de la culture et de la communication.

#### **AFFAIRES**

#### Leur nombre a crû d'un tiers en quatre ans

## La France terre d'accueil des banquiers étrangers

dans l'industrie, la France s'est révélée une terre d'accueil particulièrement hospitalière pour les banquiers et financiers de toutes nationalités. C'est le constat établi sur les quatre dernières années par le Comité des établissements de crédit (CEC), qui tient les registres d'état civil du monde bancaire et financier en

De début 1985 à fin 1988, le nombre d'établissements sons contrôle étranger a crê d'un tiers, passant de 192 à 256 unités et de 9,5 % à 12 % de l'ensemble des établissements opérant en France. Les entrées out même été plus nombrenses puisque 110 ont été euregistrées sur la période, dont 53 pour les banques, par création ou par acquisition de sociétés existantes. Mais il faut défalquer de ce chiffre 46 «sorties» dues à des cessions, des restructurations internes on des fermetures pures et simples.

Comme le rappelle le CEC, « la place bancaire française a tradition-nellement été très accueillante», puisque l'installation des premières banques étrangères actuellement présentes en France, la Morgan Guaranty Trust Company of New York et le Banco de Bilbao, se situe entre 1880 et 1902. La prése étrangère s'était fortement réduite dans les années 40 et 50 avant de se dans les années 40 et 30 avant de se développer à partir de 1960, date à laquelle on en dénombrait 33. Elles étaient 56 en 1970, 86 en 1975 et 120 en 1980, à la suite d'implanta-tions de banques européennes, amé-ricaines et originaires du Proche et de Mouve Originaires du Proche et dn Moyen-Orient.

modernisation de la Bourse... - ont rendu attractive la place de Paris et donné un nouvel essor aux implantations étrangères.

## Les Européens

La perspective du grand marché caropéen de 1993 a fait le reste, en poussant les financiers de la CEE, nais aussi les Américains et les Japonais, à renforcer leurs positions on à s'assurer une présence en France Le nombre des banques sous contrôle étranger est ainsi passé de 146 à 160 entre 1985 et 1989, celui des sociétés financières de 37 à 55 et celui des maisons de titres de 9 à 33

Souvent taxée de frilosité et contrôle des changes, création de d'affaires. Le nombre des maisons de protectionnisme, notamment nouveaux instruments de placement, de titres sous contrôle américain modernisation de la Bourse... – ont bondit ainsi d'une unité au 1" janvier 1984 à 9 au début de cette année. Les Japonais accroissent leurs positions de cinq à treize établissements, dont cinq nouvelles banques et trois nouvelles maisons de titres.

Le CEC relève avec quelque fierté que l'arrivée ou le développe-ment des étrangers concerne désor-mais des «maisons» de taille et de notoriété de plus en plus impornotoriété de plus en plus impor-tantes, certaines comptant parmi les plus grandes banques commerciales ou maisons de titres du monde. « Mais, souligne M. Philippe Lagayette, sous-gouverneur de la Banque de France et président du CEC, le potentiel de développement de la présence étrangère en France est appose le programe de la CO. precelni des maisons de titres de 9 à 33 (voir tableau).

En termes géographiques, les Européens restent les principaux.

En termes géographiques, les encore absentes de notre pays. De même, à peine le tiers des 163 ban-

#### Implantations étrangères en France

	Az le ja	rvier 1985	An 1" janvior 1989		
	Total étranger	dont CEE	Total étranger	dont CEE	
Ememble des établissements	192	39	256	111	
busques     sociétés financières     muisons de titres	146 37 9	56 19 5	160 55 33	61 33 17	

Source: Comité des établissements de crédit. Rapport 1988. demandeurs avec 40 % des 110
entrées enregistrées sur la période,
notamment l'Italie (qui passe de 8 à
20 établissements, principalement
des banques) et la Grande-Bretagne
(de 18 à 24 établissements, exclusivement des maisons de titres). La
présence américaine se renforce (de
31 à 46 établissements) en se transformant: à l'implantation de banformant: à l'implantation de banformant en principalement des maisons de titres). La demeure pas moins réaliste. Les difficultés récentes ou actuelles de certaines banques arabes conduissent à
conclure qu'on ne saurait se satisfaire – et s'enorgueillir – de la simple arrivée de banquiers étrangers.

Les mesures prises par les autorités françaises depuis 1984 — loi
bancaire, suppression de l'encadrement du crédit, libéralisation du

31 à 46 établissements) en se transformant: à l'implantation de banques commerciales est désormais
préférée l'installation de banques
préférée l'installation de banques «Le dialogue entre ceux-ci et les autorités françaises ne saurait autorités françaises ne saurait s'interrompre dès lors que l'autorisation a été obtenue (...). A la lumière des expériences récentes, ceux qui s'installent en France ou qui s'y sont récemment installés doivent, comme les banques françaises, faire tous leurs efforts pour se doter de moyens adaptés » en matière de contrôle et de surveillance interne assurant leur bon fonctionnement. Le souvenir cuisant du plan de sauvetage de l'Al Saudi Bank, l'an dernier, ou les défaillances récentes de trois banques libansises prêchent en faveur de cette vigilance.

CLARE BLANDIN.

#### Un rapport au Conseil économique et social

#### L'investissement immatériel est créateur de richesses

culture. Ces gros consommateurs, ce rapport sur l'investissement intelsont les jeunes célibataires (qui lectuel qui lui été confié par le lecture du lui conseil économique et social et proposer une lecture plus concrète en séance plénière.

« Immatériel », « intellectuel » on « incorporel », pour les comptables, ce type d'investissement est en effet difficile à définir et, pourtant, occupe une part grandissante dans le fonctionnement d'une économie moderne, aux côtés de l'investissement productif. Très peu lisible, financièrement, on sait qu'il est décisif et conditionne la productivité prisqu'il permet l'exploitation de l'intelligence et améliore les résultats de ceux qui misent sur les performances des hommes. Son essor coïncide avec la croissance du seoteur tertiaire des services, appelé à supplanter l'industrie. « Immatériel », « intellectuel » on

pplanter l'industrie. Maiheurensement, et M. Hubert
Bouchet s'en est rendu compte, il
existe peu de données disponibles,
les comparaisons internationales
aont délicates à manier et les définitions manquent toujours. En outre, concurrencera le domaine souffre d'approximations grands contrats.

AVIS RINANCIERS DES SOCIÉTÉS qu'il présentait le 27 juin dernier de l'investissement matériel, tel qu'il se parints d'avancer un certain nom-bre de propositions, adoptées par le Conseil économique et social.

Dans une optique dynamique, les investissements non physiques doivent se développer, et il convient d'engager une politique nouvelle à ce sujet. Ainsi, les métiers de recherche doivent-ils être mieux intégrés dere le fonctionnement à l'organiss. dans le fonctionnement et l'organisation des entreprises, ou, encore, des hommes de synthèse pourraient-ils efficacement conseiller les diri-geants de PME en technologies? Il faut ouvrir la formation continue à tous « sans exeception » et trouver des procédures permettant une vali-dation des acquis professionnels. Pour le commerce, surtout exté-rieur, il faudrait savoir anticiper sur la demande de hiens courants qui concurrencera l'hégémonie des

opératoires pour la mise en place d'un véritable compte macroéconomique et, au niveau de l'entre-prise enfin, l'étude et la mise en œuvre d'un traitement spécifique de l'investissement immatériel pourrait être rendu possible dans un bilan technique.

De la sorte, la formation serait reconnue comme un droit effective-ment exercé, garanti au nom de l'effort national. Le crédit formation serait ouvert à chacun et tout au long de sa vie profession même manière, le développement de la culture scientifique et technique participerait de la reconnaissance du rôle de l'investissement immatériel. Pareillement, et s'agissant de l'infor-matisation, les investissements immatériels qui conditionnent et modifient les emplois, en quantité-comme en qualité, justifieraient de larges consultations auprès des inté-ressés

resses.

Testuadé que « les dépenses en immatériel sont créatrices de richesses ». M. Hubert Bouchet, comme tant d'autres avant lui sur le

rents domaines, notamment comp-table, fiscal, et pour le crédit », le tont dans la perspective d'harmoni-sation entre les législations des pays de la CEE...

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le Conseil d'administration de Bail Investissement s'est réuni le 18 juil-let 1989 sous la présidence de M. Maurice Gontier pour constater que, utili-sant le faculté offerte, les actionnaires out opté pour l'échange de 71 % du bénéfice mis en distribution en actions nouvelles.

Ainsi, ces derniers laissent à la disposition de la société plus de 132 millions de francs, affectés au financement d'un patrimoine de qualité déjà acquis et loué en location simple.

Avec la création de 168 696 actions nouvelles, les fonds propres de Bail Investissement atteignent désormais 923 millions de france.

Par ailleurs, le coascil a autorisé l'émission d'un empreunt obligataire à taux fixe d'un montant de 125 millions remboursable en totalité dans dix am qui, ajoutés aux emprunts divers en cours, portent à 1 747 millions de francs les ressources longues de la société.



15850F de premier loyer majoré et 9510F de dépôt 11975F de premier loyer majore et 7185F de dépôt de garantie égal à l'option de garantie égal à l'option d'achat finale) et 17 loyers de 444F, d'achat finale) et 11 loyers de 335F, 12 loyers de 729F et 36 loyers de 1198F. Coût total en cas d'acquisition 82120F.\* 12 loyers de 551F et 36 loyers de 905F. Coul total en cas d'acquisition 62037F. Renault 19 TR 3 portes, prix TTC au Supercing Five 3 portes, prix TTC au

SUPERCINQ FIVE

3 PORTES. Versement

initial de 19160F (dont



Versement initial de

30080F (dont 18800F de

premier loyer majoré et

11280F de dépôt de ga

rantie égal à l'option d'achat

finale) et 11 loyers de 526F, 12 loyers de

865F et 36 loyers de 1421 F. Coût total en

cos d'acquisition 97372F." Renault 21 TL, prix TTC au 01/07/89: 75200F.

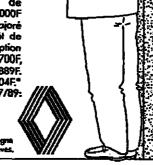
526F

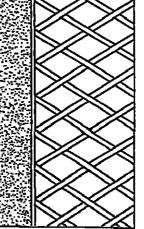












TOUT LE RÉSEAU RENAULT.

"Saus reserve d'acceptation du dasser par la DIAC - S.A. ou copital de F. 321490700 - 27-33, que le Gallo - 92512 Boulogna Cadax - BCS Namierre B702002221. ""Location avec option d'ochat sur 60 mais, sur toute la gantine V.P. neuves.

M 31 AOUT 24 L

#### L'OPA sur BAT

## La banque Baring propose une solution

Face à l'OPA de 13 milliards de livres (135 milliards de francs) lancée par Jimmy Goldsmith, Jacob Rothschild et Kerry Packer, sur le conglomérat britannique BAT, la banque d'affaires britannique Baring Brothers a, de sa propre initiative, présenté son propre plan, plus avantageaux, solon elle. Pour les actionnaires de la société attaquée.

Baring Brothers affirme qu'en dépeçant BAT et en revendant toutes les activités extérieures an tabac, les attaquants pourraient réaliser une plus-value susceptible d'atteindre un milliard de livres. La banque propose donc de réorganiser BAT, sous la forme d'une société holding coiffant quatre filiales spécialisées (tabac, papier, assurance, distribution) et introduites en Bourse. Ainsi, la décote traditionnelle affectant la filiale tabac ne

#### Un beau contrat aux Pays-bas pour Alsthom

AMSTERDAM de notre correspondent

Après plusieurs mois de réflexion, les ministres néerlandais des transports et des finances ont donné, inndi 24 juillet, leur feu vert définitif à une importante commande de matériel ferroviaire par les Neederlands Spoorwegen (NS), la compagnie nationale des chemins de fer néerlandais.

Cette commande profitera au fabricant français Alsthom, qui fournira, à partir de 1991, 38 locomotives de la série BB-1600 (série BB-2700 en France). Pour sa part, le constructeur allemand Talbot se voit commander 116 wagons à double pigean

Le montant total de ces contrats s'élève à 502 millions de florins (soit environ 1,5 milliard de francs), dont près de 690 millions de francs pour Alsthom.

Face à l'OPA de 13 milliards de s'étendrait pas aux filiales non

En attendant, les adversaires affinent leur tactique pour la bataille à venir. Les attaquants doivent déposer leur offre officielle avant le 7 août, et disposeront de soirante jours, BAT en ayant quatorze, pour rendre public son plan de défense. BAT tente d'obtenir un débet à la chambre de commerce sur la « menace que représentent les OPA financières par endettement ». M. Goldsmith et ses partenaires affirment qu'îls sont des « cataly-seurs » et non des pirates on des prédateurs : « Quand une compagnie quitte la bonne voie, il doit y avoir un mécanisme de marché pour l'y

#### M. Michel Cicurel quitte la Compagnie bancaire pour BSN

M. Michel Cicurel quitte la direction générale de Cortal, filiale de la Compagnie bancaire, pour entrer dans le groupe BSN. Cette entrée est la conséquence directe de l'acquisition, par ce groupe, d'ane participation importante dans le capital du numéro un italien des fromages Galbani. M. Cicurel sera chargé d'assurer la synergie des produits frais en Europe, notamment la diffusion des fromages italiens en France et des produits frais français en Italie, via le puissant réseau de Galbani

Agé de quarant-deux ans, ancien élève de l'ENA, inspecteur des finances, M. Cicurel, après un début de carrière au Trésor, est entré à la Compagnie bancaire en 1982. Directeur général, depuis 1984, de Cortal, organisme spécialisé dans la vente de produits financiers par correspondance, il a éprouvé le besoin de changer d'activité, après avoir mené cet organisme à son premier résultat équilibré. Chez BSN, on déclare avoir recherché non pas un spécialiste des fromages, ce que M. Cicurel n'est absolument pas, mais « un profil et un animateur ».

|

# Schlumberger

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **RESULTATS DU DEUXIEME TRIMESTRE 1989**

Le bénéfice net de Schlumberger pour le deuxième trimestre de 1989 est de 127 millions de dollars, soit 0,53 dollar par action. Pour la même période de l'an dernier, il était de 144 millions de dollars, soit 0,53 dollar par action. Le bénéfice du deuxième trimestre de 1989 inclut 13 millions de dollars, soit 0,05 dollar par action, résultant de la vente de l'activité Systèmes de défense aux Etats-Unis, et 22 millions de dollars, soit 0,09 dollar par action, reçus en règlement d'un litige en Iran. Le bénéfice net en 1988 comprenait un montant de 35 millions de dollars, soit 0,13 dollar par action, provenant de la vente de la division Electricité Contrôle et Transformateurs de Schlumberger Industries. Le chiffre d'affaires d'exploitation pour le deuxième trimestre de 1989 est de 1,20 milliard de dollars; il était de 1,26 milliard de dollars en 1988.

Le bénéfice net pour le premier semestre de 1989 est de 209 millions de

Le bénéfice net pour le premier semestre de 1989 est de 209 millions de dollars, soit 0,88 dollar par action; en 1988, il était de 245 millions de dollars, soit 0,90 dollar par action. Ces chiffres tiennent compte de tous les éléments exceptionnels. Le chiffre d'affaires d'exploitation pour le premier semestre de 1989 est de 2,38 milliards de dollars.

Euan Baird, président-directeur général, a indiqué que le bénéfice par action au deuxième trimestre de 1989, abstraction faite des éléments exceptionnels, est presque identique à celui du deuxième trimestre de 1988, malgré une baisse de 19 millions de dollars des produits financiers. Ceci est dû principalement à la diminution du nombre d'actions en circulation après le rachat par Schlumberger en 1988 de 34,5 millions de ses propres actions, pour 1,2 milliard de dollars.

pour 1,2 milliard de dollars.

Le chiffre d'affaires des Services pétroliers est en baisse de 3 %. Le nombre de tours de forage en activité dans le monde a baissé de 12 %; cette diminution, particulièrement sensible en Amérique du Nord, a été largement compensée par la demande de nouveaux services. Pour le second semestre de 1989, il est prévu une activité légèrement en hausse en dépit de l'incertitude persistante sur les cours du pétrole et du gaz, et de la préocenpation grandissante sur les problèmes d'environnement.

Le chiffre d'affaires de Schlumberger Industries, l'activité de comptage et de systèmes électroniques, est identique à celui de la même période de l'an dernier, sur des bases comparables.



JET 7, la tiliale télématique des Editions Beltond, offre aux actionnaires de la société la possibilité de prendre connaissance, en direct, par minitel, des résultats du groupe:

> C.A. consolidé 1988 : 98 MF Bénéfice net 1988 : 8.8 MF Pour en savoir plus, tapez :

36 - 15 code BELFOND

JET 7 se tient à la disposition de toutes les sociétés cotées pour rendre accessibles, sur minitel, leurs informations, par accès direct:

36 - 15 + nom de la société concernée

Pour tous renseignements, téléphonez à JET 7 · 43.80.47.93

# LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS QUETITUT HATIONAL DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMICUES)
vicios ginife, de base 100: 31 dicembre 1968

_	_
115.6	175,5
118	119.2
	114.1
138,6	135,3
10E.8	106
126.9	130.5
	198
	129,6
107,8	108,8
114,6	116,9
124.6	126
	123.8
	104.8
	107,5
101,A	102
109,2	100,3
106.E	106.1
1988	
30	<b>50,2</b>
<b>\$1.2</b>	30,5
92.5	59,1
98.5	31.7
	125,9 108,5 132,1 107,8 114,6 124,6 122,4 129 105,8 101,4 108,2 108,5 1988 80,2 90,9

| Table | Tabl

# ETATS-UNIS Beisse des revenus des firmes d'investissements

Les revenus des firmes d'investissements new-portaises tirés de l'émission d'actions et d'obligations out fortement baissé an premier semestre, et ce malgré une quesi-stabilité du volume d'affaires traitées, seion une enquête publiée par Securities Data Co.

Ces revenus pour l'ememble des firmes d'investissements travaillent à Wall Street out plongé de 32 % sur les six premiers mois de l'emée, pour totaliser 1,38 milliard de dollars (9 milliards de frança), contre 2,04 milliards au premier semestre 1988, précise l'enquête.

Merrill Lynch vient en tête des

grandes firmes pour le volume traité, avec 25.2 milliards de dollars. Mais 91 % de ce volume proviennent d'obligations, et les reverus de la firme out danc buissé de 33 %, à 194,4 millians de dollars.

Elle est saivie par Goldman, Sacis and Co., avec 16,9 milliards de dollars, et First Boston Corp. (16,3 milliards).

liards).

Dreuel Burnham Lambert, chargée par Kohlberg Kravis Roberts de linancer son rachat de RJR Nahison, l'OPA la plus importante jamais efforte, prend la première place pour les revesus, avec 256,8 millions de dellars, dout 149,6 milions provent de la travascrica sur RJR.

# PARIS, 24 juliet 1

Le mouvement de heusse observé depuis la semaine dernière s'est pour-suivi lundi, allant même en s'amplifiant. Le premier jour du terme boursier d'août s'est traduit par une progres-sion de 0,64 % de l'indice en début d'après-midi, après avoir gagné 0,27 % à l'ouverture. Toutefois, ce calme, sans enthousissme, le volume des transactions étant peu élevé en raison des vacances. Cette bonne orientation de la place parisierne a néanmoins séduit plus d'un interve-nant, même si la hausse de fundi est due en partie à un c effet mécanique », les boursiers achetant à crédit en ce premier jour du mois. Les derniers indicateurs économiques, tent américains que français, contribuent aussi large-ment à la fermeté des valeurs, tout comme la performance de Well Street à la veille du week-end, durant lequel l'indice Dow Jone, s'est apprécié de l'indice Dow Jone, a'est apprécié de 1,24 % pessent su-dessus de le barre des 2 600 points. Preuve du climat favorable dans lequel beigne actuellement le palais Brongniant, le résultat du sondege mensuel réalisé par l'institut RES pour le compte de « La Tribune de l'Expansion ». Le majorité des 163 professionnels interrogés (55 %) se déclarent optimistes contre 25 % voici deux mois. Deux tiers d'entre eux entendent privilégier les actions françaises. Si les actions de firmes finan-cières UFB Locaball, Groupe Victoire, et Sovac figurent parmi les plus fortes progressions, atteignent leur plus haut niveau de l'année, Eurotunnel continue sa plongée, perdant près de 10 % durant la séance. La firme chargée de creuser le turnel sous la Manche a fonds supplémentaires pour financer les travaux, sans toutefois indiquer la montant sollicité. Permi les autres beisses, on notait Sefimeg, Strafor et Casino Prioritaire. Le MATIF était bien orienté, l'ensemble des contrats s'appréciant de 0, 13 %.

Enfin, les Chargeurs ont annoncé posséder 159 000 actions de la Société Deveeux, soit 15 % du capital.

# TOK<u>YO, 24 juillet</u> Poursuite de la hausse

Le mouvement de hausse observé en fin de semaine dernière s'est confirmé landi. Après un recul initial, le marché a sainé par une progression modeste l'amouce de la démission du premier ministre japonais, M. Uno. Mais les transactions étaient peu étoffées. L'indice Nilket a fini sur un gain de 193,90 points (+ 0,57 %) à 34 093,33 yens. Le recal important du Parti libéral éémocrate au pouvoir n'a pas surpris le marché. Des schats importants effectaés par des fonds d'investissements en prévision d'une hausse des cours ent expliqué la tendance achetense, estimaient certains opérateurs. Mais beaucoup d'entre eux resteat imquiest devant les incertitudes de la sination politique japonaise. Parmi les valeurs en progression figuraient celles appartenant sux secteurs de la construction, de l'immobilier, de l'automobile et du textile. En revanche, parmi les baisses, ont notait des titres appartenant aux branches pharmaceuriques et mécaniques.

VALEURS	Cours du 21 juillet	Court du 24 juillet
Akaii	741	745
Bridgestoge	1 670	1640
Canon	1830	1810
Fuji Back	3 530	3 590
Hondu Motors	1990	1990
Matagahita Electric	2400	2370
Micaubisti Heevy	1260	1 250
Sony Corp	8000	7 990
Tovate Waters	2550 i	2550

#### **FAITS ET RÉSULTATS**

• Berkelire Hathaway grand
12 % de Gillette. — La compagnic
d'assurances américaine Berkshire
Hathaway a pris dans Gillette une
participation de 600 millions de dollars (3,9 milliards de francs) en
actions préférentielles, convertibles
par la suite en actions ordinaires qui
représenterest une part de 11 %
dans le capital du fabricant de
lames de rasoir. Cette transaction,
qui va permettre à Gillette de rembourser une partie de ses dettes,
devrait lui donner une plus grande
acuplesse dans sa stratégie de développement, a souligné le président
de la firme, M. Colman Mockler.
Pour les six premiers mois de
l'année, Gillette a réalisé un bénéfice net de 140,1 millions de deflars
(920 millions de francs), en beisse
de 2 % sur les 143,1 millions
(940 millions de francs) du premier
semestre 1988. Sou chiffre
d'affaires a sugmemé de 4 %, à
1,84 milliards de dollars (12 milliards de francs).

● OPA de 690 millions de dollara de MAI Basic sur une partie de Prime Conqueter. — MAI Basic, le constructeur informatique, qui cherche en vain depuis sept mois à acquérir son rival Prime Computer. a modifié son offre. Le groupe, qui se proposait d'acquérir l'ensemble de Prime, une firme quatre fois plus importante que lui, pour 1,25 milliard de dollars (8,2 milliards de francs), a changé de stratégie. Il envisage de racheter seulement le département mini-ordinateurs de Prime pour 450 millions de dollara au comptant (2,9 milliards de francs) plus 150 millions (990 milions de francs) en titres MAI. Les mini-ordinateurs représentent un tiers de l'activité de Prime.

• OPA de 408 millions de dollers sur les assurances ICH. – Une firme d'investissements de Dallas, Hicks, Muse and Co. (HMS), a proposé d'acheter la compagnie d'assurances ICH pour 408 millions de dollars (2,5 milliards de francs), une transaction qui, avec l'achair des actions préférentielles et la prise en charge des dettes de la compagnie, se monterait à environ 2,1 milliards de dollars (13,2 milliards de francs). La direction d'ICH, cranidérant le cours du tirre en Bourse comme très sous-évalné, laissait entendre depuis plusieurs mois qu'elle serait prête à examiner d'éventuelles offres. M. Thomas Hicks, qui a créé HMS en mai dernier avec M. John Muse, un ancien directeur d'une filiale de Prodential-Bache, s'est dit très intéressé par « la position solide d'ICH sur son marché».

e Eurefia acquiert 20 % de la COFIFA. — La banque Eurofin a acheté 20 % du capital de la Compagnie financière France-Afrique (COFIFA) pour le compte d'un client dont l'identité n'a pas été révélée. Ce client est une société holding non cotée appartenant à un groupe familial. 53 000 titres out été rachetés dans le cadre d'une offre à 1 331 F l'unité pour 80 000 titres COFIFA. Cette contre-offre avait alors provoqué la semaine dernière le retrait de proposition de rachat de 30 % du capital à 1 300 F faite par M. Marc de Lacharrière, vice-président directeur général adjoint de L'Oréal, qui s'intéressait, à titre personnel, à ce petit holding détenant des actifs immobiliers (le Monde du 20 juil-let).

# PARIS:

2首で 122年 174年

....

P. Carlo

- 3m 32

ای هیری شر از جارت

4.5.75

Actions

#

,;:-

: 3

-

Cote des changes

1 15

4414

Second marché (salection):						
VALEURS	Cours préc.	Demist	VALEURS	Cours préc.	Demier - gours	
Amelt & Amerik		438	Lage haradamois		263	
Ametal		256 30	Loca (negative) (TATA	••••	142	
BÁC		331	Locates:	••••	245	
B. Dumechy & Assoc		<b>600</b>	Matalung Manier	••••	7 T26	
ELCH	****		Microsovica	21 1D	21 50	
Being	••••	465	Métrounice (bons)	210	210	
Solicei Technologius	••••	985 270	Moiex	210	1120	
Baimet Lycol	••••	2239		184	198 d	
Cilian de Lyon	••••	855	Olivetti Logabet		510	
Cardi	••••	( 775 ·	One Goot File		528	
CALARCEU		594	Plant		515	
CATC		l	P.F.A.S.A		97 ED	
COME	****	1796	Princery Assessor	••••	670	
C. Equip. Block		410	Publicat, Hipsochi		740	
CEĠÌO	••••	796	Real		690.	
CEGEP	••••	275 ···	Rámy & Associás		326 50	
CEP.Committee .	****	617	Se-Gobain Embellage	4114	· 2060	
Cinets d'Origny	•	602	St-Hosoné Metignos		230	
Codetor		253	SCEPM		646	
Cancept		342	Secial	365	373	
Conforme		1 <u>222</u>	Siluction bys. (Lyce)		110	
Creats		480	SE?		585	
Date		145	SEPA	,,,,		
Desphis		1620	Sarbo		150 -	
Decemby	••••	1240	S.M.T.Gordi		355	
Davids		546	Sodinloss		602	
Dollace	****	1 ::::	Section		265	
Editions Belland	****	131 50 d	Thurpsdor Hold. (Lyon)	****	217	
Bysist Institut	****	1809 ·	TF1		433.90	
Finance		486	Uniteg		181 _	
Gor You St. Lawrence	985	1 300	Union Figure, de Ft		500	
Gr. Foncier fr. (G.F.F.)		291	Vale (%		212	
Guintoli		227	<u> </u>			
ICC	****	243	LA BOURSE	SUR N	MNITEL	
逢	****	267 50 -				
Manage	****	14670	1 7£ 7E	TAP	tL:	
N2		303	JOS 13	I ESA	ONDE	
int. Nietai Service	****	930			AUNE	
La Commendo Electro		L 262 ji	·			

Marché des options négociables le 21 juillet 1989

Nombre de contrat	<b>6</b> : 14 191.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	EXELCÇOS LECTA	Sept.	Déc.	Sept.	D&c.	
	exaute .	decaior	dernier.	detaier	dernier	
Accer	760	15 22,59 17,59 16,59	-	_		
CGE	448	22,59	35	7	_	
EXF-Aquitains	529	17,50	30,59	25 3,38 62 7,59		
Erretund SA-PLC	100	10,50	14	3,88	-6,39	
Lafarge-Coppée	1 706	44	93	62	{ <b>-</b> .	
Michelle	188	9	16,60	7,50	9	
Mid	1 400	35	30	<u> </u>	{ <del></del> -	
Pacifies	529	7,20	. 20	l –	·	
Pergeet	1766	175	234	12	26,50	
Seint-Gobain	688	16,90	38	1 - 1	<b>–</b> ,	
Société générale	520	15	-	-	-	
Thomson-CSF	240	3,50	3,60	l - :	<b>-</b> :	
Source Petrier :	1 690	76	130	l – i	<i>97,5</i> 0	
Suez Financière	394	16,90 15 3,90 76 3,80	11	-	ال	

	MATIF	29
Notionnel 10 %. —	Cotation en pourcenta	pe du 21 juillet 1989
Nombre de contrats : 35	5 332.	. 165
	44	

COURS '		ECHE	ANCES	1.57
COURD	Sept. 89	<u> </u>	ic. 89	Mars 90
Dernier Précédent	108,84 108,88	1	8,60 8,66	108,30 108,20
	Option	stur notioni	nel	2
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT OPTIO		OPTIONS	DE VENTE
	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Dác, 89
100	1.0/	1.42	0.10	0.01

#### **INDICES**

# CHANGES Dollar: 6,46 F 1

Le dollar s'est replié, hudi 24 juillet à Tokyo, soes l'effet d'impotantes prises de bénéfices après avoir fortement, progressé lors des proniers échanges. Pes avant l'ouverture, il s'inscrivair à 143,50 yens. Il grimpair cossinte jasqu'à 143,90 yens. August de clôturer à 141,95 yens. Le calme régneit sur l'ensemble des places européeanes. A Paris, la devise américaine s'echangeait à 6,4650 F contre 6,4350 F vendredi. A Francfort, il osvrair la journée à 1,9075 DM contre 1,8975 à la veille du weck-ent.

da week-end.
FRANCFORT 21 juillet 24 juillet
Dollar (en Del) . 1,2075 1,9075
TOKYO 21 juillet 24 juillet
Dollar (en yens) . 142,15 141,95
MARCHÉ MOMÉTAIRE
(effets privés)
Paris (24 juillet) . 813/65815/165
New-York (21 juillet) . 93/165

# BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 20 juillet 27 juillet Valeurs françaises ... 116,6 116,9 Valeurs françaises ... 114,3 114,1 (SEE, base 100: 31-12-81) Indice grafical CAC ... 401,8 401,8 (SEE, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 ... 1773,76 1761,166

(SBF, base 1000: 31-12-87)
Indice CAC 40 . 1773/8 1781/6
(OMF, base 100: 31-12-81)
Indice OMF 50 . 583/8 583/67

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
Industrielles . 2575/9 267/36

LONDRES (Indice of innecial Tunes s)
Industrielles . 1981/4 1787/9
Mines d'or . 192/4 193
Fonds d'Etat . 8639 36/69

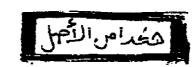
#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1 1	COURS	OU JOUR	*UNIMOIS	DEUX MOR	SOM MORS
1 1	+.bes	+ book	Rep. + ou dép	Rep. + os dép	Rep. + ou dep
\$ EU \$ cm Yes (100) DM Floris FB (100) FS L (1 000) £	6,4606 5,4345 4,5477 3,3840 3,8026 16,1824 3,9223 4,6914 16,4587	6,4650 5,4633 4,5544 3,3678 3,9663 16,2030 3,9277 4,6967 16,4733	- 18 + 5 - 163 - 142 + 147 + 171 + 55 + 72 + 43 + 53 + 15 + 27 - 135 - 167 - 48 - 422	- 10 + 15 - 313 - 284 + 273 + 311 + 169 + 131 + 82 + 162 + 56 + 322 + 113 + 138 - 261 - 227 - 869 - 863	+ 40 + 126 - 389 - 726 + 787 + 869 + 316 + 377 + 252 + 361 + 365 + 872 + 355 + 872 - 734 - 653 - 2353 - 2189

#### TAUX DES EUROMONNAIES

4277		
SE-IL   9   TM   613/16   Ploth   615/16   ER.(180) .   8 3/18   P.S   7 1/4   L(1 000) .   13 1/2   E   13 7/8	7 3/16 7 1/16 7 3/16 7 1/8 7 1/4 7 1 8 7/8 2 1/4 8 9/16 2 1/4 8 9/16 8 1/4 8 9/16 8 3 7 3/8 7 1/16 7 3/16 7 7 1/8 6 7 14 1/2 11 7/8 22 3/8 11 3/4 7 1/8 6 7	/3:1607, 1/4 /4:003, 9/16 /3:00.7 /4:012, 1/4
F franç 8 3/4	9 815/16 14 1/16/13 7/8 14 1/3 13 3 5 8 15/16 9 1/16 8 15/16 9 1/16 8 15/16 9 1/16 8 15	/8 41 t/a

de matinte par une grande banque de la place.





# Marchés financiers

BQURSE DU 2	4 JUILLET	<del></del>	·	Cours relevés à 14 h 50
Compare VALSISTS Cours proofet Cours cours +-		Règlement men	suel	Compacing VALEURS Cours Premier Cours Cours +-
	VALEURS Cours Premier Decree % Cours +~	Cours Premier Durnier cours	% Compan- + - MION VALEURS Cours Precier Cours +	- 2220 Dantacha Bank 2221 2237 2230 + 041
1850 - Barent T.P 1820 1828 1820	Michigan + . 1145   1138   1137   - 070   1	840 Laferge-Coppie 1658 1580 1574 340 Labor + 1326 1390 1375 910 Lagrand + 4035 3800 3851	+ 0 80 1350 SeLouis ± 1333 1350 1350 + 1 + 3 77 2510 Selomon 2529 2500 2510 - 0 - 2 06 580 Selomon 590 589 590	75 730 Du Pone-Hern 729 742 742 + 178
740 742 738 054 3150 D	TOURNET # 668 856 654 - 061 2 James S.A. # 3195 3190 - 018 1 District # 1479 1480 1470 - 061	310 (Legand OP) + 2280   7330   2268 480   Legy-Someric   1529   1540   1540 730   Locabell In. + .   735   740   740	~ 2 08   580   Salveper 590   588   590   - 0 03   625   Sandi + 921   903   925   + 9   + 0 72   889   SA.T. + 705   709   705   + 0   + 0 68   295   Saul-Chit 時	43
2000 Al. Separes 2005 2001 2001 -0 10 315 0 373 Al. SPL+ 373 300 300 + 188 540 0	Max. RL. Sud-Eist   318   315   310   - 190   1 LM.C	505   Loustrance * 504   615   608 335   Locisdum * 837   850   840 505   Luckeire * 508   500   510	+ 0.79   705   Sampiquet (Ha)   706	25 320 Ford Motors 319 50 326 326 + 2 03 77 53 Freegold 52 70 52 70 52 70
2540 Arjana Prizuest 2567 2420 2580 +: 0.51 3760 0	Point   France     3710   2838   3818   + 291   16   16   17   17   17   17   17   1	310 Lyona, Batu # 1846 1840 1859 35 Maia, Phinixit 35 36 35 125 Majoratia (Ly)# 222 230 228	-005   1050   S.C.R.E.G. \( \psi \) . 1055   1065   1080   +2   +125   1080   \( \psi \) \( \psi \)   1051   1065   1061   +0   +0   1061   1061   1061   +0   1061   1061   1061   1061   1061   1061   1061   1061   1061   1061   1061   1061   1061   1061   +0   1061   1	95 365 Gin. Bectr 363 50 365 50 365 + 041 08
310 Ball Emplands 310 318 312 + 0 85 1010 8	000 ± 618 632 631 + 2.44 3 lectrolinate. ± 1010 1011 1010	146 Mar. Wandel # 445 450 446 50 166 Marin # 356 60 358 365 169 Marin # 4615 4520 4580 160 Marin # 4615 207 50 203 50	+ 0.94 270 S.G.E.\(\psi\)	71 153 Goldieba 163 16250 15250 - 013 61 Gdiletopolitain 6080 6060 6080 - 033 33 21 Harmony 3145 31 3095 - 158
385 2 B.M.P. C.L ± 386 400 400 50 ± 114 500 E 585; Cir Bancaire ± 583 588 582 - 0 17 420 580; Bancaire ± 580 580 586 - 0 51 1330 5 570; Bancaire 5 870 670 680 - 140 1110 5	FAquitaine 508   510   512   + 079   2 - touritie) + 429   434   425 10   - 091   1	255 Métrotogie for. pt 261 70 258 50 256 70 79 Métrotogie for. pt 179 90 181 180 80 140 Méd (Cie)	+ 191 945 Sigos + 954 965 935 - 1 + 039 515 Société Génée. 516 510 510 - 1 - 008 157 Sodaco 157 151 151 - 3	99 1020 Hoschit Akt 1020 1018 1018 - 020 16 130 30 130 30 + 023 82 725 186 728 740 740 + 165
1903g   Mingr Dain     900   880   480   - 222   1500   25   150   175	#il.fat,DP)大 . 1476   1500 .   1500   + 1,82   4 #0 S.A.F.	05 Mid. Bt SAir . 202 202 202 202 Min Saint Bill 405 410 410 410 15 Min Saint Bill 2 214 214 90 445 Modifier	179 Seduro (Na) 179 Scd 3598 3510 3598 14 22 3570 Seduro (n. 3598 3510 3598 14 50 114 50 114 50 + 0.4 139 380 Segura (Ny) 179 70 283 380 + 0.0	44 200 Mac Donald's . 200 20 203 203 + 140
3000 Bengsin S.A. ± 2967 3049 3040 + 1 77; 2900 En 795 Box-Minché # 780 808 785 + 0.83 780 En 780 Final Box Final # 785 786 Final Fi	#000m ★ [1900   1800   1820   + 125   9 #00mmrdaf★ [2900   2900   2950   + 172   1 #00e #*1 ★   786   772   780   + 183   3	95 Navig Mikta ± 396 998 1007 82 Nord-Est ± 183 187 183 10 70 Nordon New 272 386 986	+ 121 2400 Somer-Mib. ± 2411 2436 2420 + 0: + 005 1570 Somer-Perierit 1573 1589 1580 + 0: + 348 840 Somer ± 849 855 875 + 3(	37 45 460 Minesota M 461 50 479 479 + 379 06 335 Mobil Corp 336 50 339 338 10 + 1 07
128- 81.5 Fance x 128	mm + 1310   1347   1350   + 315   13   1348   1350   + 145   4	85 November Stat. # 585 581 594 80 Occid. (Séc.) # 880 880 885 80 Own.F.Parlot. 1385 1392 1396 15 Okto-Caby # . 411 430 400	- 0 17 840 Spin-Settgred. # 671 889 675 + 0 - 2 84 1160 Strafor # 1160 1161 1127 - 2 8 + 0 72 345 Sust 349 50 351 349 80 + 0 1 - 2 88 440 Syntheliabo # 440 468 452 + 2 8	00 30460 Neeté 30460 30680 30680 + 0.72 94 1150 Neetor 1148 1148 1138 - 0.87 08 151 Nook Hydro 151 20 152 20 154 + 1.85
218 Cannot 216 210 90 213 -0 93 220 75 228 Cannot 216 210 90 213 -0 93 465 75 1852 Cannot D.P.# 134 90 137 132 -2 15 2040 75	undalf	50 Onini (L')	+ 034   215   Thomson-C.S.F.   214 80   210   208 80   - 27   505   Total (CPP) +   516   520   528   + 23 - 023   97   - (certific.) +   99 45   99 90   99 90   + 04	79 1970 Putreline 1970 1985 1980 + 0.51 1985 45 Philip Manis 1970 1985 1980 + 0.51 1970 1974 + 3.07 1975 1975 1975 1975 1975 1975 1975 197
7200 C.C.M.C 1200 1200 1180 - 167 680 Ge 270 274 274 + 148 1680 Ge	acogna;k 677   590   580   + 052   3 z at Easzyk 1690   1710   1706   + 107   22	50 Pechelbrorn fr. 1052 1056 1077 25 Pechinay CPA 322 70 327 325 50 20 Pechinay Int. 222 223 225 90 20 Penhoustr 437 439 438	+ 2 38 1310 T.R.T. \(\phi\) 1306 1330 1310 + 03 + 178 485 U.F.R.focah \(\phi\) 520 550 560 + 76 + 2 21 1040 U.E. \(\phi\) 1038 1040 1036 - 03 + 0 23 815 U.I.F. \(\phi\) 523 623 623	95 95 95 Pincer Done
435 Cans 1 452 80 440 435 90 + 0 72 705 Ga 540 CFA.0. 1 538 538 541 + 0 37 3470 Ga 483 483 483 481 + 0 47 1070 Ga	nimoth 712 707 717 + 070 143 supe Cidér 3480 3476 3480 183 .Victoire 1110 1192 1180 + 450 56	20 Permod-Ricards 1440 1440 1441 1832 831 918	+ 0.07 965 U.S.* 954 970 985 + 11 + 0.33 286 U.S.* 294 10 202 288 90 + 16 + 0.40 780 U.S.* 290 805 813 + 16	33 33 Sant & Sanathi 33 10 33 50 33 20 + 0 30
11000 CG194 11578 11500 14500 1 aos 1510 MI	M-Entrap. 1. 1521   1510   1521     110 yenne-Gas. 1. 927   915   930   + 032   65	70 Polist ± 777 778 780 50 Prétabal Sic. ± 1160 1160 1152 55 Primagaz ± 688 688 580	+ 039   905   Valóo +   810   830   823   + 18 - 089   420   Valtoure +   415   417 90   414   - 02 + 180   385   Via Benqueri - 370   384   379 90   + 28	90 270 Schlumberger 211 271 50 271 50 + 0 18 14 45 Shell transp. 45 44 50 44 50 - 1 11 18 2070 Segment A. 2062 2071 2071 + 0 93
685 C.G.P	chetta fr	10 Promodile# 3300 3270 3320 75 Rediotecter ± 574 575 575	+ 1 69 1180   206se 1184   1162   1185   + 0.0 + 0.61   985   BFGabon + 982   960   967   - 0.5 + 0.17   180   Attack   160   161 101 163   + 1.8 - 1.20   225   Anax. Express   225   230   234 90   + 4.4	28 385 Scory 385 380 50 380 50 - 1 23 50 52 Telefosica 52 05 52 52 - 0 10 8 275 T.D.K 276 80 273 30 273 30 - 0 81
190 196 191 - + 0.63 - 345 mg	(ai ★ 346 20 350 357 50 + 3 28 330 (aico ★ 233 50 241 240 20 + 2 57 54 L Middan; ★ 5550 66 10 6400 - 2 29 34	0 Reduse (La) x 3330 3270 3350 5 RPoelen: CP x 553 560 553	+ 0.60 240 America - 238 80 241 10 241 10 + 0.50 153 Anglo America - 153 Anglo America - 462 465 465 + 2.8	4 450 Unimer 451 453 50 452 80 + 0.40 13 345 Unit Techn, 350 351 50 351 50 + 0.43
1020   Compt. Mod. + 1030   1049   1029   - 2 78   495   Inthesis   1020   Compt. Mod. + 1030   1049   1029   - 0 87   1880   Inthesis   1020   Codd. Foundar + 351   550   361   + 1 05   1360   LL	rbeit; 606   510   514   + 1 78   190 ntschniques; 1860   1860   1675   + 1 52   364 siebveet; 1367   1370   1384   - 0 22   18	0 R. impár. (Ly) . 3555 3560 3600 7 Sada	+ 0 62 335 Bunco Sentandel 335 336 338 + 0 3 + 1 27 905 BASF (Act) 999 998 996 - 0 3 + 3 47 1020 Buyer 1015 1005 1006 - 0 8	10 455 Volus
"195 (C.C.F.+ 196 10) 196 10 196 80   + 0.28   2360   Lab	inai 🛨		- 137 72   Boffelefont 72 20 72 96 72 95 + 10 + 122 240   Chasse Manh 241 241 246 + 20	7   315 Zambia Corp   311  326  320   + 289
VALETIDE % %du VALETIDE COM	nptant (sélection)    Demier   VALEURS   Cours   Demier cours   Demier cours   VALEURS   Demier cours   Demier		SICAV (sélection)  VALEURS   Emission   Rachet   VALEURS   VALEURS   Rachet   VALEURS   Rachet	21/7 Emission Rachet VALEURS Emission Rachet rots irot. VALEURS Frais Irot. net
Ohrisasiana Capan Serie.	840 Mechines Bul 94.50	) Visiprix	A.A.A	rais incl. net Pareir Frais incl. net
Chann (8)	2200   Magueiss Uniprix   132   1285   Magueiss S.A   405	Vent	Action	438.38 427.70 Planix Panamanta 250.32 249.07 456.08 451.58 Plana Invasias 739.48 720.45 478.39 484.46 Planamat A
9.00 % 78/93 102.25 0 322 Coeff	365   Métal Déployé   536   141 72   141 72   145 140   145	Etrangères	AGE, Actions (se-CF) . 1213 16 193 57 Famic Plans	110 83 107 60 Present of tense 7104 15 7504 15 1220 01 1184 48 Present J 85379 79 55379 19 27 71 27 71 Present Partie 53421 85 53421 85
16.5 jun 12 105.91 1.573 Commit (La) 105.91 1.573 Commit (La) Commit (L	405   1080 c   Optong	AEG	A.G.F. (500	29 46 28 76 Phinisth
12,20 % est. 84 108 65	540 Puliu Novembri	Algumens Bank 130 480 460 460 460 460 460 460 460 460 460 46	AGF. (BUG	245 25 241 63 Prif/Amerikian 22750 24 22750 24 520 57 888 12 Owntr
ORT 12,75 % 83  ORT 10 % 2000 109 90 1 588	483 - Periton-CP	Astoriusse Miles 965 195 195 489 90 489 90 8 8 8 8 9 90 1751 1751	Aplico	30 95 30 13 Restation 57 4294 37 4294 37 4294 28 Revenue Rimentida 5 5 14 65 5 5 100 05 5 77 62 553 18 Revenue Vest 1100 60 1143 45
OAT 9.60 % 1996 106 20 4 699 Face Burn. Victor	1030 Partenin	R. Rágl. Intercent	AmeriGen	1782 32 1724 19 Selformé Medieunt
CHSP miss	339 80 Poster	Chrysler concention   165 60     28 50   29	Atoma Fight	181 12 157 57 St-Harmi Pacifique 600 85 578 60 1202 45 1167 43 St-Harmi Pacifique 533 54 509 35 7514 42 104382 83 St-Harmi Real 11612 85 11986 58
PTR11,20% 85 109 50 6 656 Engli Branges	314   Publicis	Do Sem (port.)	Annin CJC	2289 21 1720 39 St-Honoré Sanitos 528 85 508 51 528 96 513 55 St-Honoré Technol 945 28 806 95 202 83 196 92 St-Honoré Technol 11908 11 11908 11
CRH 10,90% dfc. 85 111.25 5 837 Europe Stulin Index	2676 Rougier et Fis	George		286 55   225 02   Sieużi:
C.G.E. 6% june. 89-89 Drouot Am. Obl. com. 2025 Minclogie 1. 9% 8/7 Minclogie 1. 9% 8/	1830 SAFAA 346 588 Safio-Alizan 838 587 SAFT 2254	Grace and Co	Cuplenic	302 16 288 46 Star-Americans 1441 22 1439 06 3 364 83 346 29 SF1 tt at dt 717-62 686 72 289 74 257 51 Star-5000 423 40 412 07
Function -	Supa	Johannaburg 1030 1020 Kubota 52	Comis	431 72 412 14 S.L.G
Actions Francisco	310 SCAC 533 7480 Sanile Machage 475 1436 d S.E.P. 60 164	Michael Bank Pic 37   Mineral Reseauxt 95 90 95   Hozands 18 10 118   Clients 28 40	Comptension	372.12 355.25 Separate
Agencha (Staf. Fo.) 1445 GFile	268 Simor (1) 582 342 iii	Plate   Public   425   420   Place   50   420   380   380   46   Place   50   50   701   731   7	Dignes	770 59 762 96 Segmen
Appet Typeson SSO Grant SSO Grant State St	319   Siph (Plant, Hidelan)	Rich Cy Lad 85 10 80 20 20 321 Rodenzo 320 20 321 Rodenzo 486 487	Devot-Silation 255 15 243 56 Unest portelialis Devot-Silation 145 17 138 50 Militaranis	532 01 518 51 Solid Inspatinement . 657 79 632 60 740 18 718 62 Soutigle Actions 1230 65 1233 32 187 18 188 21 Soutigle Ranchement 1156 90 1220 48
Beier C. Monance	462 Soficoni 243 50 255 Sofragi 1778	Seipen	Ecumul Caphillonius	74479 90043 94 Technoic 1222 82 1198 91 446 95 426 68 Techno-Gan 558 40 6284 67 558 41 5538 41 Techno-Gan 519 37 514 23
Bégléin-Gay (CL) Blaga-Quest B	416   Sopegri	S.K.F. Alciebolog 600 570 Steel Cy of Can 119 80 119 Tenneco 370 700 Thom BM 82 82 30	Sourcell Marylatins	871 72 51671 72
R.T.P. (Compagnish 104 Innext. Shall Cent.)	1934 Stems	Thora EM	Historia	155 24 148 20 Tillion
Cathon-Loronine	989 Telinicologia Sect	West Rand 6 6 10 Whitesan Corporation . 220 221	Spacoust Sciw	085 217095   Usi-Amountains 114.32   114.32 + 220.50   1197.57   Usilinaco
CESTION 394 Englishment 2000 Located 171 L	405   Ufter S.M.D   754   513   1195   ILAP   557   2200   U.T.A   2080	Hors-cote	Epergen Court-Torons	516 69 1475 11 Uni-Geranis
Champachit 147 144 tours Sally CLUC Floors. doi: 147 214 50 Life 1	Vhast   3200	I Amount tring that I have all	Epungrie Inter	730 73 1730 73 Unior
Cote des changes	Marché libre de l'ou	C. Occid, Formatiline 180 335 3 Gardnot 175 189	Epergran Manufe	214.25 1211.83 Valoum
MARCHÉ OFFICIEL préc. 24/7 Achet Vente Esse-Unis (5 1) 8 428 8 456 8.250 8 70	ET DEVISES préc. 24/7	Gay Degrates	Epunysa-Ouetea	222 58 9086 14 Vachen
FCU 7036 7031 329 349 349 349 349 360 16 16 16 170 16 660 16 660 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	Price françaine (20 ft) 448 446.	Microles	Epular	105.55 105.55 PUBLICITÉ
Denomerk (100 km) 87 220 87 310 85 600 31 600 800 800 800 800 800 800 800 800 800	Stoweris	Serie Heist 276 50 371 50 Serie Espis, Vels 55 30 810 645	6:50 41 6224 28 Perban Optionnos 6:50 41 6224 28 Perban Optionnos 6:50 41 6224 28 Perban Spirgon 160	FINANCIÈRE
Gegs (100 cracement   4888   4700	Pilos de 50 delles	Stal Lactanus du Mande 525 567 Ulices	France-Gen	22 72 12443 Renseignements : 540 80 45 55 540 80 45 55 540 80 45 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55
Adjust (100 acc.) 5 407 \$ 404 5 200 5 760  Espagne (100 pec.) 4 064 4 063 3 900 4 800  County (100 acc.) 5 417 5 440 5 250 5 660	Or Zirich	<u> </u>	rance-Generie	7562 172 18 45-55-91-82, poste 4330
Japon (100 year)	Agenticome			

# Le Monde

# **ÉTRANGER**

- 3 Japon : les élections
- Hongrie : succès de opposition dans un scrutin législatif partiel. 5 M. Gorbetchev et la
- grève dans les mines. 6 Îsraël : compromis entre le Likoud et les travail-

## **POLITIQUE**

7 L'université d'été des « transcourants » du PS. M. Le Pen contesté.

#### 8 Après l'Incendie de la forêt landaise. 9 Manifestation contre les barrages dans les

#### 16 SPORTS : l'arrivée du Tour de France cycliste; football : le FC Mulhouse et ses filets percés.

SOCIÉTÉ

#### CULTURE

- 11 Festival d'Avignon : Œdipe à Colone, par Jean-Pierre Vincent ; Michel Tremblay ; rencontre avec le conservateur du Palais des
- 12 Mode. Communication : entretien avec Jacques Rigaud et Jérôme Monod.

#### ÉCONOMIE

24 Pour la plan por Las de vont fo

#### 25 La Fran des ban 26-27 Marchés financiers.

#### **SERVICES**

	•
rentrée, le gou-	Abonnements15
nent prépare un	Annonces classées 19 à 22
ur l'emploi.	Annonces classées 19 à 22 Carnet
rys des Caraïbes	Météorologie 14
ormer un marché	Mots croisés 14
n d'ici a 1993.	
ice, terre d'accueil	Constants 13
nquiers étrangers.	Spectacles13

#### TÉLÉMATIQUE

Les joux sur minitei : 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emploi du Monde :

3615 tapez LM

Première application du plan Brady

#### Le Mexique et les banques concluent un accord de réduction de la dette

dette des pays en développes est finalement entrée en applica-tion le dimanche 23 juillet grâce à l'accord de principe signé eatre le Mexique et ses ban entre le Mexique et ses banques créditrices. Pays-test du plan Brady, le Mexique bénéficiera de la réduction de 35 % de ses 54 milliards de dollars (350 milliards de francs environ) de

Annoncé en mars dernier par le Annonce en mars dermer par le secrétaire américain au Trésor, peu après les «émeutes de la dette au Venezuela», le plan Brady reconnaissait pour la première fois la nécessité d'alléger le fardeau de la dette des pays dits à revenus intermédiaires c'etàdires principale. dette des pays dus à revenus inter-médiaires, c'et-à-dire principale-ment ceux d'Amérique latine, dont les niveaux d'endettement n'ont pas diminué au cours des dernières années. Redevables de 450 milliards de dollars environ, ces pays consa-crent annuellement plus de 35 % de leurs exportations au rembourse-

Bon élève du Fonds monétaire international depuis l'annonce fracassante de sa cessation de paioments en août 1982, et proche de l'administration américaine, le Mexique apparaissait comme le pre-mier candidat à l'application du plan Brady. L'accord signé dimanche an terme de négociations quali-fiées par le président mexicain, M. Carlos Salinas de Gortari, de «difficiles, complexes et tendues», constitue, selon l'expression employée par le chef de l'Etat lors ervention télévisée le 23 juillet, une « brèche » pour les autres pays endettés. Pinsieurs d'entre eux, dont le Venezuela, le Maroc et les Philippines souhaitent parvenir à des accords de réduction de dette.

Pour sa part, le secrétaire au Tré-sor américain M. Nicholas Brady a souligné à Washington que «l'accord signé entre le Mexique et ses banques créditrices va réduire de manière significative la dette mexicaine, et permettre à ce pays,

La nouvelle stratégie de la grâce à l'apport d'argent frais, de ette des pays en développement soutenir sa croissance économi-

L'accord doit en effet permettre au Mexique non seulement de voir sa dette effectivement diminuée, mais également de recevoir des cré-dits publics nouveaux. Pour saluer la ature de l'accord. les Etats-Unis apporteront 2 milliards de dollars pour permettre au mexique de faire face à ses échéances au cours des six prochains mois, et à ce concours e d'urgence » devrait s'ajouter un prêt de 2 milliards de dollars du Japon, ainsi que 300 ou 400 millions apportés par l'Espagne.

Les quelque cinq cents banques créditrices du Mexique, représen-tées par un comité de quinze organismes présidé par la Citibank auront ainsi le choix entre la réduction de la dette en capital ou celle des intérêts à la suite de la conver-sion d'une partie de leurs créances en obligations. Troisième possibi-lité: l'octroi de nouveaux crédits.

lité: l'octroi de nouveaux crédits.

A Mexico, où l'on exigenit pourtant au début des négociations un allègement de la dette de 55 %, le président Salinas n'a pais hésité à affirmer que le problème du « fardeau de la dette qui pèse sur les épaules de chaque Mexicain » avait résolu. A Washington, où apparemment les négociations ont été accélérées par une conversation téléphonique entre les présidents Bush et Salinas, on s'estime également très satisfait. L'octroi du crédit à court satisfait. L'octroi du crédit à court terme de 2 milliards de dollars en est

#### Nouvelle stratégie

Reste à savoir quelle sera l'attitude des banques créancières, que l'on dit nombreuses à être davantage favorables à l'octroi de prêts nou-veaux qu'à la réduction de leurs réances. En acceptant la réduction les banques consacreraient officiel-lement l'échec de la stratégie de prêts au tiers-monde de la dernière décennie; elles devraient en outre subir des pertes sèches, même si celles-ci ont été largement antici-

domaines de l'urbanisme et des

transports. Pour y apporter une solu-tion, il lui semble nécessaire

d'accroître les pouvoirs juridiques et financiers de la région, qui devra être désignée comme le « chef de

M. Pasqua a estimé, en outre, que

l'Etat, y compris pour la période 1986-1988.

C'est ainsi qu'an chapitre des transports et des investissements

routiers, alors qu'en 1976 l'Etat consacrait à la région 2 milliards de francs, cette somme est tombée en

1978 à 1 milliard, et à 0,5 milliard

par an depuis 1983.

**Etonnante collection** 

de lits de repos...

Rémy: 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58.

pées par la constitution de provisions au cours des deux dernières années En prétant davantage, les banques indiqueraient au contraire qu'elles croient toujours en la capacité de remboursement de pays lourdement endettés comme le Mexique.

Ce raisonnement, qui fut celui de l'ancien socrétaire américain au Trésor, M. James Baker, n'est pourtant plus au goût des responsables des pays industrialisés. Le sommet des pays manuscratises. Le sommet des sept pays industrialisés réuni ce mois-ci à Paris n'a-t-il pas consacré la nécessité de la poursuite de la stratégie de réduction de la dette?

Avec on sans réduction, la solu-tion du problème de la dette passe toujours par l'assainissement des économies des pays endettés. Le jour où était annoncé l'accord entre le Mexique et ses créditeurs, le pré-sident du Fonds monétaire interna-tional, M. Michel Camdessus, déclational, M. Michel Camdessus, déclarait dans un entretien au magazine américain Time que l'organisation qu'il dirige ne devrait plus accepter d'être un « bouc émissaire », dès que des politiques d'austérité sont mises en place. A voir l'enthousiasme manifesté par le président Salinas lors de son intervention télévisée - il a demandé que les télépectateurs se lèvent et entonnent l'hymne national, - on peut en effet redouter que certains gouverne-ments grisés par les succès rem-portés lors de leurs négociations avec les banquiers, rejettent sur le dos des « méchants » du FMI, la responsabilité des mesures d'austérité. Les organismes internationaux pour-tant, ont joué un rôle considérable dans la mise en place du plan Brady, en acceptant la constitution de fonds de garantie pour les opérations de réductions de dette.

La nouvelle stratégie de la dette progresse, l'accord mexicain en est une preuve indéniable. Mais pour que les progrès se généralisent, le rapprochement des points de vue des pays endettés, de leurs banquiers, des gouvernements des pays crédi-teurs, et des organismes internationaux est plus que jamais nécessaire. FRANÇOISE LAZARE.

# Libération

SOUDAN

#### de quatre figures de proue

du régime Nemeiry Quatre généraux, anciens res-

ponsables du régime de l'exprésident Nemeiry, qui purgesient une peine de prison à vie, ont été libérés vendredi 21 juillet à Khartoum. Il s'agit des généraux Khaled Hassan Abbas, Aboulgassim Mohamed Ibrahim. Zein El Abidin Mohamed Ahmed et Ma'moun Awad, membres du révolution de mai 1969, qui porta le maréchal Nemeiry au pouvoir. Ils avaient été arrêtés après la chute de son régime en avril 1985 et condamnés en décembre 1988 à la prison à vie pour « violation de la Constitution » et « coup d'Etat ».

Mercredi, le correspondant du quotidien Chark el Awsat avait annoncé la libération d'un certain nombre de personnalités civiles arrêtées après le coup d'Etat du 30 juin, dont M. Mahdi Ibrahim, responsable des relations extérieures du Front national islamique de M. Hassan Tourabi qui lui, se trouve toujours en prison. D'un autre côté, le Parti communiste soudanais, interdit comme la phipart des antres organisations politiques, affirme dans un tract que la junte s'apprête à « liquides physiquement » à l'issue de « procès expéditifs » certains de ses adversaires emprisonnés, dont l'ancien premier ministre Sadek El Mahdi, M. Ibrahim Nogoud, secrétaire général du PC, et le rédacteur en chef du quotidien communiste M. Tigani El Tayeb.

En route pour Addis-Abeba, le président égyptien Hosni Mouba-rak a effectué dimanche une escale de trois heures à Khartoum, où il s'est entretenu avec le général Bechir, le chef de la junte.

#### ÉTATS-UNIS : enquête sur un diplomate soupconné d'espionnage à Vienne

#### Le deuxième homme...

Il s'agrait de l'une des plus nage mettant en cause le département d'Etat depuis les années 50. C'est ce que souligne le Washington Post dans son édition du lunci 24 juillet. Un ection du lunci 24 juillet. Un diplomate américain de haut rang, M. Felix Bloch, ancien numéro deux de l'ambassade américaine à Vienne, est soup-conné d'avoir collaboré avec le KGB. Le chaîne de télévision ABC avait montré, vendredi 21 jui des images prises per des agents du FBI, et montrant M. Bloch en train de remettre une malette à un agent soviétique à Vienne (le Monde daté 23-24 juillet).

M. Bloch, cinquante-qu ans, qui fait l'objet d'une ite du FBI, avait bnèvement dirigé l'ambassade des Etsta-Unis en Autriche en 1980, en l'absence de l'ambassadeur, avant d'être rappelé pour cinsu-bordination», selon des sources gouvernementales. Un des motifs avancés : M. Bloch traitait avec le ministre autrichien des affaires étrangères, M. Alois Mock, dont il était contrêmement proche», sens consulter M. Ronald Lauder, embassadeur des Etats-Unis à Vienne. Depuis trente ans au départe-

ment d'Etat, M. Bloch avait été nommé à son retour d'Autriche, y a deux ans, directeur des affaires politico-économiques au bureeu des affaires européennes

bre de la commission des affaires étrangères du Sénat a estimé que le diplomate devait habitueliement avoir, en tent que numéro deux à l'ambassade, accès sux échanges de notes entre les min-sions américaines en Europe et le département d'Etzt. Il devait lement être informé des repports politiques importants du pays du pacta de Varsovie. Vienne est le centre des négo-

ciations sur le désarme conventionnel en Europe. C'est aussi un lieu privilégié de réunions entre l'Est et l'Ouest. La place de numéro deux à l'ambas sade était d'autant plus impor tante que l'ambessadeur n'était pas un diplomata profes M. Lauder a souligné que son exd'informations ultraconfidentielles et pourrait « avoir provo qué de sérieux dommeges [... pour les Etats-Unis ».

... M. Bloch s'était, per ailieurs fait remarquer pour une prise de position en faveur de M. Kurt Waldheim, alors que le gouverpergent américain avait pris ses distances en raison de la polémi que autour du président autrichien et de son passé dans l'armée allemende durant la .seconde queme mondiale.

 CHILL: le général Pinochet opéré. — Le général Augusto Pino-chet a subi, dimanche 23 juillet, une intervention chirurgicale consécutive à une hemie inguinale. L'opération, effectuée à l'hôpital militaire de Santiago, où le chef de l'Etat est hospitalisé depuis samedi, a duré une heure et n'a, jusqu'ici, été suivie d'aucune complication, a expliqué le docteur Henri Oliva. Le médecin a

cependant ajouté que le général Pinochet, âgé de sobrante-treize ans, devra observer au moins cinq jours de strict repos. - (AFP.)

Le suméro du « Monde » daté 23-24 juillet 1989 a été tiré à 519 657 exemplaires

#### La réorganisation de l'Île-de-France

#### M. Pasqua défend l'autonomie des collectivités locales et la décentralisation

file ».

Deux jours avant que M. Michel cultés qui se manifestent en Ile-de-Rocard fasse connaître au conseil France, notamment dans les des ministres ses projets relatifs à l'aménagement et à la réorganisa-tion de l'Île-de-France, M. Charles Pasqua, président du conseil général des Hauts-de-Seine et du groupe RPR du Sénat, a déclaré le 24 juillet qu'il n'accepterait, en aucun cas, que le gouvernement remette en cause le principe de l'autonomie des collectivités locales, voulue par les lois de décentralisation. « En revanche, a poursuivi l'ancien ministre de l'on assiste depuis plusieurs années à un progressif désengagement de l'intérieur, si l'Etat cherche des solutions concertées, alors nous sommes prêts à collaborer avec lui. » M. Pasqua n'a pas nié les diffi-

• ITALIE : pas de grève des prilotes pendant deux ens. — Après vingt mois de laborieuses négociations émaillées de nombreuses grèves, la direction d'Alitalia et tous les syndicats de pilotes ialiera viennent de conclure un accord qui devrait garantir une trêve de deux ans au moins dans ce secteur, a direction de de la company afin pilotes pendant deux ans. - Après ans au moins dans ce secteur, a annoncé le 22 juillet la compagnie annoncé le 22 juillet la compagnie d'une taxe sur les bureaux, afin d'alimenter un fonds doté de resusumenter un fonds doté de res-sources nouvelles, « à condition que la bonne foi gouvernementale soit établie, a-t-il dit, ce qui n'est pas le cas pour le moment ».

En tous styles, toutes dimen-

sions, laques et patines

formables en couchage de

deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche).

Remy réédite les plus beaux

meubles - Louis XIII -.

Rustique - (noyer de

France), en passant par le XVIII: siècle, jusqu'à l'Art nouveau et thème l'Art déco.

#### Début de la rencontre **Hun Sen-Sihanouk**

Les deux entretiens entre le prince Norodom Sihanouk, chef de file de l'opposition cambodgienne, et M. Hun Sen, premier ministre du gouvernement pro-vietnamien de Phnom-Penh, ont débuté lundi 24 juillet en milien de matinée au château de La Celle-Saint-Cloud,

Le prince, puis M. Hun Sen, avaient successivement été accueillis par le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, qui met cette résidence à leur disposition. Ils n'ont fait aucune déclaration à leur arrivée, mais ont échangé en souriant une longue poi-gnée de mains pour les photographes sur le perron du château, en présence de M. Dumas.

Les entretiens, destinés à préparer la table ronde quadripartite cam-bodgienne prévue au même endroit, mardi et mercredi, avec la participation des khmers rouges et de la fac-tion de M. Son Sann (droite nationaliste), devaient être suivis d'un

Une conférence internationale sur le Cambodge débutera le 30 juillet à

# A découvrir d'urgence, UN VRAI TRÉSOR: DES MILLIERS DE **COUPONS** (ET DÉCORATION)

Des tissus de toutes sortes, y compris de vroies raretés, des métrages épatants pour une jupe, une robe, une blouse, un bermudo, un blozer, etc. Ou pour des rideoux, des coussins, des jetés de lit...

Dans toutes les plus belles qualités: soie, lin, polyester, laine, coton, etc.

#### Mort du chanteur Martti Talvela

Le chanteur d'opéra finlandais Martti Talvela est mort brutalement samedi 22 juillet à Helsinki. Il était âgé de cinquante quatre ans.

âgé de cinquante quatre ans.

[Invité dès 1962 à Bayreuth, deux ans après ses débuts à Stockholm, cette basse formidable par sa puissance et sa richesse de registres expressifs était l'un des Boris Godonnov les plas crédibles. Sa stature (2 mètres, 136 kilos) comme sa présence en scène étaient, il est vrai, exceptionnelles. Directeur artistique du Festival de Savonlinna, en Finlande, depuis 1973, Martti Talvela vensit d'accepter la présidence de l'Opéra national finlandais et devait prendre ses fonctions en 1992 pour un mandat de ciaq ans. — A. R.]

tion de M Michaux-Chevry — Dans une « Lettre ouverte à tous les Guadeloupéens » publiée samedi 22 juillet par France-Antilles, Mrs Lucette Michaux-Chevry, député RPR, ancien secrétaire d'État, propose une modification du statut de la Guadeloupe sans préciser en quel sens mais en dénonçant « le senti-ment d'une tutelle intolérable face à l'Europe », « la complexité d'une réglementation administrative fiscale métropolitaine inadeptée, selon elle, à notre identité ». Mª Michaus-Chevry invite « les responsables politiques » locaux à un « grand randezvous sans exclusive > afin d'aboutir à « des propositions concrètes pour reconstruire une Guadeloupe respon-sable et fraternelle ». — (Corresp.).

## Le Français en retard d'une fenêtre

Nos volsins d'Outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lettre effi-cacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FEMÈTRES Vient poser dens le journée ces fenêtres qui sont le césé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste purisien permet de gagner aussi en clarté. Garan-tie dix ans. Devis gratuit — Magasin d'exposition, 111, rue Lafeyette (104) NY Gara du Nord. 48-87-18-18.



# LES PLUS MONDE SONT SUR MACINTOSH

## ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

- Quatrième Dimension, Oracle, les nouvelles bases de données au banc d'essai.
- Réseaux : quand les ordinateurs communiquent entre eux.
- Comment personnaliser votre Macintosh.

ংশালামের প্রাকৃতি ক LE N° 6 VIENT DE PARAITRE

केंद्र के का का का कर के किया है। कि का का का किया के किया कि and the state of t Trans. Val. The transfer of the said gooding. 41 4 mm The same of the sa 2016 1-30 34 or 7-9466 View Than - 本作明研算 章. matero sas titate. 20 - 3 - 3 Conferme 三点性病 医療療 To provide the second second Charlest grant September Vinn Care her ethole **que** Matte Car a Sauce built

nement m

de actual

3 44 m # # #

2 may 14 18

10 FRF 🕶

gal fight :

28.3

10-120-1

1000

, z . : - ;

4.1.7

والأرافي ماي

LINESTER

100

e 125 - 128

4.5 2 2

. . . .

Jan 14 1

20 14 2

Burger

 $\mathfrak{P}_2(u,\mathfrak{p}_{g^{(i)}})$ 

- 14 B 1 12 P

Contraction of

47 27 Sec. 2

E-21 in a

-1 to-1\_10

273; 763

fig to the last

. .is

.

E-13

Cas Ela C.

(Sp. 199)

72.00

ា នាក 🕷

<u>ت</u> ت

----

4 444 ិ = (នាក**់) 🚌** A Burnet · · · · · · · · · · to saide ·\*\* \*\* 1cfm·典學數 100 (216)

\* take 1 10 m 64 के **कार**ाया है। - 33 2 Eriër s Special sales and a second

THE REAL PROPERTY.